

La réalité, plus belle que la fiction ! Romains 1.1-7

Incroyable ? Presque ! Quand je lis un livre fantastique, je regarde les images et je m'imagine la vérité, ou plutôt je m'invente une vérité dans ma tête. Je veux croire dans des histoires fantastiques pour sortir de ce monde de misère et me faire croire qu'il y a une belle histoire où le bon gagne.

Mais ici je lis la vérité et soudainement des images se dessinent devant moi, devant mes yeux. Et c'est encore plus grandiose que tout ce que j'ai déjà lu. Dieu nous a aussi donné l'imagination pour que notre cerveau puisse imaginer ce qui est trop grandiose pour voir, pendant que nous sommes sur terre.

Donc, cet Évangile (en grec « euaggelion » qui veut dire bonne nouvelle) que Dieu avait promis ! Pour revenir à mes bandes dessinées et histoires fantastiques, il y en a quelques-unes que j'ai relues plusieurs fois, mais cette « bonne nouvelle » je ne peux arrêter de la relire, car chaque fois, j'en suis encore émerveillé. Elle concerne le Fils de Dieu qui:

- Par la chair, viens de la « semence » de David.
- Par l'Esprit saint, a été déclaré Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection.

Il a été décidé du Père, qu'il naîtrait par la chair de la descendance de David. Et il a été déclaré qu'il est aussi Fils de Dieu et la confirmation de ceci est par la puissance de sa résurrection. Sa naissance charnelle, confirme son humanité, mais sa résurrection de la mort, le fait que la mort ne peut le garder, a démontré qu'Il est Dieu. Tout homme ou action humaine est englouti par la mort, mais rien de Divin ne peut être retenu par la mort !

Et voilà, la plus belle et la plus fantastique histoire, que je puisse imaginer! Mais cette fois-ci, ce n'est pas une histoire imaginée dans le sens qu'elle sort de ma tête ou de la tête de quelqu'un. C'est une vérité qui m'est révélée et je peux maintenant imaginer sa grandeur, jusqu'au jour où je verrai cette grandeur. Et ce sera encore plus beau que mon imagination, relativement limitée !

Comment je vois tout cela ? Dans la soumission, par la foi, à ce que j'entends, cette Parole révélée ! Il y a eu un appel pour moi ! Je l'ai entendu, j'y ai cru, je m'y suis soumis, et maintenant je peux « faiblement » imaginer la vie éternelle qui en ressortira.

Son appel est vers toi aussi ! Es-tu prêt à croire ? Je te l'assure, la vérité est encore plus belle que la fiction !

Vivre par la foi et vivre par la foi ! Romains 1.8-17

Paul ne fait pas de distinctions dans la présentation de l'évangile et même va plus loin en disant qu'il « se doit » ou « se considère comme en dette » envers tous.

- Pas de distinction culturelle ou raciale ! c.-à-d. lui Romains face à ceux qui sont grecs ou barbares.
- Pas de distinction sociale ! Alors qu'il est un des grands penseurs et théologiens de son temps, il « se doit » à ceux qui sont les penseurs (ou se disent penseurs) et ceux qui ne le sont pas, ou bien ceux qui croient par simple bon sens, ou bien ceux qui croient parce que... pas de raison, ils croient !
- Pas de distinction religieuse ! c.-à-d. que Paul, qui est juif, ne se considère pas au-dessus des non-juifs, mais « se doit » à tous.

Donc Paul, Romain, penseur et Juif, aurait pu se penser au-dessus des autres, mais, au contraire, il sent une dette envers tous. WOW ! Est-ce que c'est le sens de « par la foi et pour la foi » du verset 17 ?

- Par la foi je suis sauvé, pour la foi je suis en dette à tous.
- Par la foi Dieu a donné son fils pour moi, pour la foi Dieu donne ma vie aux autres.
- Par la foi je Lui remets ma vie, pour la foi Il s'en sert pour les autres.

En passant, ma vie Lui a toujours appartenu et Lui appartient toujours, car il est mon créateur. Cependant, Il désire, voire chez moi, cet acte de foi qui Lui remet ce que je crois posséder... ma vie. Non plus comme une créature qui existe seulement, par son créateur, mais une créature qui aime volontairement son créateur.

Donc, en réalité, les deux impliquent la foi ! Je ne peux être sauvé, ni servir sans foi. Une foi qui sauve, une foi qui sert. Il y a deux questions à se poser:

- Si je n'ai pas la foi, suis-je sauvé ?
- Si je ne sers pas, ai-je la foi ?

Paul répond à ces deux questions: « *Le juste vivra par la foi.* » qui implique deux éléments.

- Le juste vivra... la vie éternelle, par la foi.
- Le juste vivra... une vie de service par la foi.

Merci Seigneur pour ce désir que tu as eu, de gagner mon cœur. Après avoir gagné mon existence, tu as gagné mon cœur.

Des freins bien utile... par amour ! Romains 1.18-32

« Retenir la vérité captive », voilà ce qui déclenche la colère de Dieu. Cela résume toutes les impiétés et injustices des hommes.

Le passage d'aujourd'hui a souvent été utilisé pour « démontrer l'horreur de l'homosexualité » aux yeux de Dieu. Mais ce passage n'a aucunement ce but. Ce passage a plutôt pour but de démontrer comment l'homme a tenté de contrôler la vérité, comment il a décidé de vivre dans un monde de « cachoteries », de mensonges, de ténèbres. Un monde où il pouvait, non seulement se cacher de Dieu, mais cacher Dieu aux autres hommes. Jean nous décrit bien ce monde de ténèbres dans sa première épître.

La création de Dieu est si parfaite qu'elle peut être cachée à l'œil humain, mais ne peut qu'être reconnue lorsque l'on regarde l'ensemble de l'œuvre. Il est facile de comprendre ceci, car nous sommes souvent émerveillés par une artiste dont on reconnaît l'immense talent, sans comprendre les détails de son travail. Il est donc impossible de ne pas reconnaître Dieu dans la création, mais certainement possible d'ignorer les détails de ses enseignements, pour se cacher dans un monde qui nous permet de faire ce que l'on veut.

Comment se transmet donc la colère de Dieu envers ces hommes ? Dieu se retire de leur vie et les a livrés à leurs passions en sorte qu'ils se déshonorent eux-mêmes, et approuvent ceux qui font les mêmes choses qu'eux. Encore une fois, le point central ici, n'est pas l'homosexualité, mais les choses indignes que l'homme peut faire. Et il y en a autant dans ce monde parmi les hétérosexuels que les homosexuels. J'en tiens pour preuve, cette industrie de « tourisme sexuel » qui permet aux hommes d'avoir des relations avec des enfants dans d'autres pays. Horreur ? En effet, et nous en sommes tous capables par notre nature pécheresse. L'ignoré est de commencer à cacher la vérité de la Parole de Dieu.

« Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. » 1 Jean 1.10

Pour moi, aujourd'hui, ce texte me fait peur ! Car, quelle horreur d'être laissé sans frein, sans limites, sans conscience ! Une liberté que l'homme désire lorsqu'il est prêt à rendre captif la vérité de Dieu, pour libérer lui-même de Dieu.

Seigneur, aide-moi à chercher la vérité et révéler le mensonge dans lequel je désire me cacher pour satisfaire mes passions ! Ne me retire pas tes freins, ta justice et la conscience que tu m'as donnés, car alors je serais le plus malheureux des hommes. Seigneur, tu sais que je suis capable des plus grandes horreurs, car tu connais mon cœur dans ses recoins les plus cachés. Gardes mon cœur près du tien, et sers-toi de moi pour aider ceux qui se sont éloignés de toi, même les plus loin !

Pas de religion... Pas de crainte ! Romains 2.1-16

Baptiste, Musulman, Catholique, Bouddhiste, Protestant, Hindoue, Réformé, etc. Tous sur le même pied d'égalité devant Dieu. Tous jugés, aucun favori. Pas de religions devant Dieu !

- Pas de juge parmi les hommes ! Comme si, devant Dieu, certains pourraient se placer au-dessus des autres.

- Pas de favoritisme pour Dieu! Comme si, pour Dieu, il y en aurait des favoris. Des personnes qui auraient réussi à gagner la faveur de Dieu.

En résumé, pas de religion!

Dans cette période de violence et catastrophe, tous ont crainte. Les actions violentes sont des jugements de certains hommes sur d'autres ou des actions qui veulent gagner la faveur de Dieu. Comment arrêter cette violence ? Je laisse ça aux gouvernements ! C'est leur responsabilité de protéger l'innocent !

Crainte du jugement de l'autre? Crainte de l'action violente qui exprime ce jugement ? Comment arrêter la crainte ? Ignorer la religion qui juge et cherche la faveur. (Plus loin, une réflexion sur la plus grande religion de la planète). Mais puisque je ne peux éliminer la religion des autres, je ne peux qu'agir sur ma religion. Ignorer ma religion qui juge et cherche la faveur. Comment ? Un seul moyen. La foi dans la bonté de Dieu.

Merci mon Dieu, car quelqu'un a subi le jugement à ma place, Jésus. Merci, car même si je ne suis pas favori, je respire une fois de plus, et pour l'éternité. Merci, car je n'ai personne à craindre que Toi. Tu es le seul juge et le seul dont l'amour ne peut être gagné, car tu m'aimes, moi qui ai péché, qui a brisé tes commandements. Oui, le jugement des hommes me fait vivre dans la crainte, mais ta bonté me redonne la confiance !

La plus grande religion de la planète... ma religion?

Moi aussi je juge l'autre, le condamne et exécute mon jugement ! Mais mon jugement est silencieux, ma condamnation secrète et mon exécution passive. Lorsque moi, qui vis dans ce monde et qui bénéficie de grands biens, je sais que d'autres souffrent et je décide de ne pas leur donner... eh bien, je me fais juge de l'autre ! Lorsque j'aurais pu aider, mais que j'ai fermé les yeux, les oreilles et la bouche (comme ces trois singes), j'ai jugé, condamné et exécuté. Passivement peut-être, mais le résultat n'en est pas différent. Ceux qui souffrent tous les jours, peuvent aussi craindre mon inaction, car même si passive, elle est aussi mortelle, aussi dévastatrice. Je suis devenu, dans cette

passivité, un religieux « secret et caché » qui juge les autres et qui se croit favorisé parce que meilleur ! OUI... voilà la plus grande religion de la planète et la plus dévastatrice.

Mauvaise ou bonne religion. Le test est assez simple ! Une trace de mort ou un chemin vers la vie ? Romains 2.17-29

Hier on parlait des dangers des religions des hommes. Aujourd'hui, on nous donne la raison de l'échec des religions. Israël devait être l'exemple de la religion pure et saine, car les lois et les rituelles venaient directement de Dieu et pointaient à des vérités. Mais ils ont échoué...

Ceux qui devaient pointer vers la lumière, tous ceux qui sont dans les ténèbres, ont été plutôt la cause du blasphème du nom de Dieu, parmi les nations ! Si Israël a échoué, lui qui avait reçu instruction de Dieu, comment les autres religions pourraient réussir, puisqu'elles viennent des hommes. Cherchez dans chaque religion et vous trouverez un homme qui s'y cache.

La saine religion est: « **celle du cœur, accompli par l'Esprit et non par la loi écrite.** »

- Pas visible dans le corps, mais intérieur !
- Pas celle des signes ostentatoires, mais des signes de l'amour de Dieu qui est à l'intérieur et qui s'exprime.
- Pas la religion qui crie et pleure sur son sort, mais qui souffre intérieurement de voir la condition de l'autre.
- Pas celle qui ajoute des conditions au salut, mais celle qui se sait perdue sans Lui, sans le sacrifice du Fils de Dieu.

Et comprenez bien que je ne viens pas ici essayer de prouver par ce texte que les règles sont mauvaises. Dieu a donné des règles à Israël pour qu'il enlève le mal du milieu de lui, pas pour qu'il fasse du mal autour de lui ! Pour enlever le mal en moi, pas pour apporter le mal aux autres. Ce n'est pas la religion qui est à condamner autant que le cœur de celui qui l'exprime.

Et c'est peut-être là le problème des religions. Elles ne font qu'exprimer la méchanceté du cœur de celui qui la crie. La seule bonne religion est celle qui laisse Dieu s'exprimer par mon cœur. Mais encore là, cette religion-là ne peut exister que par la foi en Dieu.

Donc, si la vraie religion s'exprime par le cœur, il est facile de savoir laquelle est mauvaise et laquelle est bonne :

- Une condamnation par l'homme ou le salut par Dieu.
- Une trace de mort ou un chemin de vie éternelle.

Simple ! Seigneur, aide-moi à ne pas être ce religieux qui perd les autres, mais ce perdu, retrouvé, qui pointe à toi.

Je préfère la dure vérité au doux mensonge! Romains 3.1-20

Certains se disent choisis de Dieu (exemples des israélites), comme d'autres se disent prédestinés (exemple des calvinistes). D'autres sont bons par leurs actions (Exemple les témoins de Jéhova, mormon, et la majorité des religions). Tout au moins les actions qu'ils pensent juste aux yeux de Dieu, car beaucoup établissent ce qui est bon pour Dieu, selon ce qui est bon à leurs yeux.

Ainsi, chacun trouve une raison d'être reçu de Dieu. Mais Dieu n'est pas dupe à nos stratagèmes pour influencer son choix et même tordre sa justice. La justice de Dieu est infinie et aucune action, nationalité ou prédestination (une autre fois nous parlerons de prédestination, ou si vous avez des questions pressantes, n'hésitez pas), ne m'exclut du devoir d'accomplir sa justice entière. Donc nous sommes tous sur le même pied d'égalité. Tous pécheurs, tous jugés, tous perdus.

Bon ! Pas très encourageant, mais la loi n'est pas là pour nous encourager, mais nous informer, nous faire connaître notre condition devant Dieu. Nous verrons dans les prochains jours, le reste de l'histoire et le plan de Dieu, et je vous assure que ce sera encourageant. Pour l'instant, nous voyons la mauvaise nouvelle.

Certains diront : mais je pensais que l'évangile était une bonne nouvelle.

Comme ces parents, en Amérique, qui ne veulent jamais reprendre et corriger leurs enfants et leur disent toujours qu'ils sont bons, capables et des « rois ». Par la suite, ces mêmes parents sont surpris que leurs enfants doutent de leur amour. « Mais voyons papa, il est normal que tu m'aimes, car je suis tellement bon. » En voulant tout faire pour leurs enfants, ces parents les ont privés de la connaissance d'une grande vérité... ils ne sont pas les rois de leur univers ! Et quelle déception quand ils commencent à vivre dans ce monde qui rejettera les rois qu'ils pensent être.

Dieu n'est pas ce genre de père. Oui, il est papa, mais aussi Dieu, et aujourd'hui nous recevrons la connaissance de notre condition... nous sommes pécheurs. Dur, mais vrai ! Je préfère la dure vérité au doux mensonge !

Par volonté ou par foi. Un choix difficile ? Romains 3.21-31

Qui ne voudrait pas d'une telle justice? Une justice ou l'autre paie pour moi ! Mais pas n'importe quel autre. Pas celui que je veux, sinon la justice pour moi devient injustice pour l'autre. Voici donc une justice où :

- Dieu le Père établit la sentence et la condamnation,
- Dieu le fils vient mourir et payer pour moi,
- Dieu le Saint-Esprit sera mon consolateur (avocat, aide, conscience, protecteur, etc.)

Tous sont là : Juge, sentencié et avocat, et je suis témoins de mon procès. Pourquoi est-ce que quelqu'un de sensé refuserait cette justice ?

Eh bien, mon orgueil n'en veut pas !

- Je ne veux pas de juge,
- je ne veux pas la culpabilité (de quelqu'un qui paye pour moi),
- je ne veux pas d'aide! Je veux être indépendant de Dieu.

Et cet orgueil transparaît dans tous les moments de ma vie. Quand j'écoute les nouvelles (spécialement ces jours-ci) :

- J'aime apporter MON jugement... j'ai toujours un jugement et une condamnation à porter sur ces coupables.
- Je ne suis pas coupable de cette méchanceté et n'ai rien à voir dans ces mauvaises actions. Et même quand les mauvaises actions sont mon inaction... quand des gens meurent de faim et que moi je mange trop et gaspille... encore là, ce n'est pas ma faute, c'est le gouvernement, ou les dirigeants de mon pays.
- Et surtout, ne venez pas brimer ma liberté... fondement de mon pays (France, Canada, É.-U.). On peut et on doit arrêter les coupables, mais ne pas déranger ma paix, ma liberté.

Je suis juge, intouchable, et indépendant. Tu ne crois pas être cette personne, intransigeante, insensible et égoïste ? Eh bien, tant mieux pour toi, car moi... je suis cette personne ! Je suis capable de l'être avec ceux que j'aime, alors imagine avec les autres ! La solution m'est donnée: Par la foi en Jésus... je suis jugé, je suis lavé, et je suis soutenu. Quel est ton choix ? Intransigeante, insensible et égoïste par TA volonté OU jugé, lavé, et soutenu par LA foi en Lui ?

Cœur - 1, signes ostentatoires – 0 Romains 4.1-12

Ici nous avons un signe que l'on n'expose pas, bien sûr... la circoncision! Pourtant le sujet est tellement d'actualité. En effet, les israélites basaient l'acceptation par Dieu, sur un signe externe qui les différenciait... la circoncision. Ce signe voulait leur rappeler la justification par la foi comme leur père Abraham. En revanche le signe extérieur n'appuyait pas la vérité intérieure. Ils essayaient de démontrer, par un signe extérieur, une foi qu'ils n'avaient pas.

On peut tromper les hommes, mais pas Dieu, c.-à-d. que ce n'est pas le signe qui est important, mais la vérité qu'il devrait exprimer. Ce n'est pas de montrer que j'ai quelque chose, mais la valeur de ce quelque chose.

J'étais un jour en Afrique et un ami africain me disait à quel point ma montre était belle. J'ai vu la sienne et elle était bien plus belle que la mienne. Et il m'a soudainement dit que sa montre n'était que pour l'apparence, car... elle ne fonctionnait pas !

Nous aimons nos signes qui démontrent... ce que je n'ai peut-être pas. Et c'est pour cela qu'on parle de signes ostentatoires. Ostentatoire, qui vient d'ostentation et qui veut dire:

« Affectation qu'on apporte à faire quelque chose, étalage indiscret d'un avantage ou d'une qualité, attitude de quelqu'un qui cherche à se faire remarquer » - Larousse

- Ses phylactères chez les juifs,
- ses chapelets chez les catholiques,
- ses marches de porte en porte chez les témoins de Jéhovah,
- ses voiles et ses longues barbes chez les musulmans,
- etc.

sont tous des signes ostentatoires de nos religions!

Les signes ostentatoires peuvent être des signes religieux, mais la religion n'en a pas l'exclusivité.

- Vouloir montrer sa richesse par des bijoux, une robe signée, une belle auto ou une maison sont des signes ostentatoires.
- Montrer ses diplômes, ses bagues d'ingénieur, sa toge de gradué, sont des signes ostentatoires.
- Ses cheveux mal peignés (volontairement!), ses vêtements déchirés (volontairement!) et ses tatouages choisis ou provocants sont des signes ostentatoires.

Donc je me pose la question aujourd'hui. Quels sont les signes que je montre pour exprimer ce que je crois être ma force ? Est-ce que la fierté dirige ma vie ? Comment ai-je acquis tout ce que je suis fier de montrer, de façon ostentatoire ?

Et pour le salut ? Ai-je cette foi... en vérité et non seulement en signes ostentatoires. Le cœur et pas les signes ostentatoires! Pas le signe extérieur, mais la vérité intérieure ! C'est cela qui est important, c'est cela que je dois questionner !

Suis-je hors-la-loi ? Romains 4.13-25

La foi permet d'aller au-delà de la loi et de la législation. La foi ne peut être dirigée par la loi. La foi nous libère de la loi. Et c'est ce que Paul nous explique ici, d'une certaine façon. Ce n'est pas la loi qui dicte la foi, mais la foi qui peut même dicter à la loi, ce qu'elle peut et ne peut pas faire. Cette foi peut déclarer juste celui qui est condamné par la loi... c.-à-d... MOI!

Il ne faut pas confondre la justice et la loi. La foi surpasse la loi, mais accomplit la justice. Paul nous rappelle l'importance de la foi et cela peu paraître compliqué, car la foi vient du cœur, et ça ne se comprend pas, ça se reçoit par l'amour, par le cœur... pas le cerveau.

Des livres entiers ont été écrits sur ces sujets. Comment en parler en quelques lignes ? Eh bien, c'est une autre caractéristique de mon Dieu... il simplifie l'incompréhensible !

Rappelons-nous certains faits. La justice et l'amour peuvent être compris comme les deux faces d'une même pièce de monnaie. Ces deux éléments qui sont de Dieu ne peuvent être séparés. Il n'y a pas d'amour dans l'injustice et la justice est une expression de l'amour. Cependant, le péché est venu briser cette belle unité. Ce péché a tenté d'éliminer l'amour par son injustice. Il a tenté de fermer les yeux sur la justice envers l'autre en éliminant l'amour envers l'autre. En rejetant l'autre, il détruit l'amour qui s'exprime dans l'autre. La loi a donc été donnée pour établir les limites de ce péché. Cette loi pouvait limiter le péché, mais ne pouvait annuler son effet.

Maintenant, vient interagir la foi. Par la foi je sais qu'il est Dieu car il accomplit ce qui était impossible. Dieu démontre qu'il est Dieu, en faisant l'impossible. Sa puissance surpasse la loi, son amour surpasse la loi ! Ça c'est mon Dieu, mon espérance, ma foi. Dans une période et pour une génération rebelle, qui ne veut pas accepter la loi, on devrait voir plus de gens endosser la foi, car ma foi et au-dessus de la loi... hors la loi ! ;-)

Je ne peux lever la tête, mais je peux la relever! Romains 5.1-11

De quoi parle-t-on ici ? De nous glorifier ? Est-ce de la fierté ? En grec, le mot utilisé parle de lever la tête. Méditons donc sur le sens de lever la tête comme étant fier. Mais fier de quoi ?

Il y a une satisfaction reliée à une action glorieuse. Mais qu'est-ce qui est ma gloire ? De quoi puis-je me glorifier ?

Certainement pas de mes actions, car même si j'ai pu en faire quelques bonnes choses dans ma vie, elles sont facilement détruites ou annulées par toutes les mauvaises actions que j'ai faites. Et je ne dis pas cela par humilité ! Ceux qui me connaissent savent combien de fois (souvent en ouvrant la bouche) j'ai fait du mal. Combien de fois j'aurais dû me taire, mais je ne l'ai pas fait et... je me suis retrouvé la tête basse !

Donc l'attitude du croyant n'en est pas une de fierté de ses actions. Même des actions de ses enfants, comme s'il avait quelque chose à voir dans leurs bonnes actions, car ces enfants nous sont confiés par Dieu et eux aussi ne font de bonne chose que par la grâce de Dieu.

Personnellement, j'ai plutôt honte de mes actions qui sont faites par mes propres forces. Mais par la grâce de Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, et Lui seulement, je peux relever la tête. Et par Lui, même les afflictions peuvent me faire relever la tête, car:

« La détresse produit la persévérance, qui produit la victoire dans l'épreuve, qui produit l'espérance... et notre fierté est dans l'espérance de prendre part à la gloire de Dieu. »

Par Sa grâce je prendrai part à Sa gloire. Et voilà pourquoi je relève la tête, et je spécifie que je « relève la tête » et non « lève la tête » ! Parce que ma tête est basse quand je regarde à mes actions, à mes paroles. Mais je la relève quand il me fait grâce et se sert de moi pour Sa Gloire. Alors je peux relever la tête pour regarder à Lui. Il est mon espérance !

La loi du plus fort ? Je m'y sou mets ! Romains 5.12-21

La question est de savoir qui est le plus fort! Ici, on nous parle de la grandeur du pardon qui dépasse toute compréhension, car sans limites. Nous vivons en effet dans un

monde limité par des lois naturelles, mais ces lois pourront être surpassées pour que nous ayons la vie. Il ne faut que trouver celui qui est plus grand que cette nature !

Si tu vis dans ce monde et que tu es honnête avec ce que tu observes, tu ne peux être optimiste. Tu ne peux croire que tout va s'améliorer, à moins de croire aux bandes dessinées. Moi aussi j'aime bien lire les bandes dessinées, mais je sais que ce ne sont que des histoires. (un jour je vous dirai pourquoi j'aime les bandes dessinées!)

Donc, il y a une loi incontournable (plus sur ce sujet écrit plus loin) et nous ne pourrions pas y échapper. Le mal est ancré en nous ! Devons-nous nous résigner à cette horrible loi de la nature, c.-à-d. la loi du plus fort ?

Quelles sont les solutions aux autres catastrophes qui viendront, à d'autres actes de terrorismes, d'autres attentats, etc ? Nous ne pouvons pas les éviter, seulement essayer de nous préparer. Et comment nous préparer pour cette mort qui détruit tout, qui approche et à laquelle personne ne peut échapper ? Nous ne pourrions pas l'éviter.

Dans un sens, je n'ai pas le choix et me soumetts à la loi du plus fort ! Pour moi, le plus fort n'est pas moi ou l'autre, mais « Jésus-Christ notre Seigneur ». Lui a même surpassé le péché en détruisant son effet de mort. Lui est le plus fort et je suis heureux de m'y soumettre, car il m'apporte la vie, dans un monde qui ne peut se sortir de la mort.

Qui est ton plus fort ? Car tu devras t'y soumettre !

Loi incontournable!

Je me souviens avoir rencontré des difficultés avec ce passage, pensant que Dieu était injuste en punissant tous pour un seul qui a péché en premier. C'était mon évaluation qui ne voulait que fermer les yeux sur ces lois de la nature, que je connaissais pourtant par la science.

Une pomme pourrie va corrompre tout le panier, et pas l'inverse. La maladie se répand sur un corps sain, et je ne peux le protéger qu'en l'isolant (ou lui apprenant à reconnaître ce qui blesse et s'en protéger, mais ça c'est un autre sujet, que nous touchons avec la vaccination, mais un sujet pour une autre fois). De la même façon, dans notre société, nous essayons d'isoler les méchants ou de les combattre et les détruire. Cependant, le changement du méchant en une bonne personne... ça n'arrive pas ! J'ai travaillé 15 ans dans un pénitencier et je ne l'ai jamais vu. On peut apprendre au méchant à accepter de ne pas faire de mal pour ne pas être puni, à se confondre parmi les autres et masqué sa méchanceté, ou à devenir plus subtil dans sa méchanceté, mais... qu'un tueur en série devienne une mère Teresa ! C'est aussi sérieux que les bandes dessinées que je lis ! Un jour il faut revenir à la réalité.

Vous pouvez croire autrement, mais un jour la réalité nous rattrape. Mon corps de va pas en s'améliorant avec l'âge. Je ne deviens pas meilleur en vieillissant, seulement

plus habitué à cacher qui je suis ! Plein d'espèces d'animaux disparaissent graduellement, pas l'inverse ! Le monde où je vis ne s'améliore pas avec le temps.

Paul le démontre dans ses écrits, lorsqu'il se décrit comme:

- « le moindre des apôtres » 1 Co 15.9 - an 56 ET
- « le moindre de tous les saints » Ep 3.8 - an 60 ET
- « les pécheurs, dont je suis le premier » 1 Tm 1.15 - an 64.

Je ne pense pas que Paul devient plus humble, mais deviens plus conscient de son péché et réalise qu'il ne s'améliore pas avec le temps !

Nous sommes donc sous des lois incontournables. Nous avons apporté le péché dans le monde et depuis ce moment, ce monde se languit et dépérit. Nous ne pouvons inverser cette loi, que toute la nature subit les conséquences de nos actions et, comme nous, soupire après un changement de la part de celui qui est plus grand que nature, plus grand que la nature. Romains 8.22

Si la porte de ma prison m'a été ouverte, ce n'est pas pour que j'y retourne!

Romains 6.1-12

Je n'aime tellement pas me soumettre, obéir sans réfléchir, être un esclave ! Et pourtant, le péché... je m'y sou mets, je lui obéis sans réfléchir, j'en suis esclave, par choix ! Comment est-ce possible ?

Quand est-ce que je suis comme cela ? Vous ne pouvez pas le savoir. Vous en avez une petite idée lorsque vous en subissez les conséquences, mais en général, je ne le montre pas. Je suis comme ces politiciens qui veulent faire croire à tous les électeurs qu'ils sont là pour eux, mais aussitôt qu'ils sont élus, ils deviennent des monstres.

Ma bonne nouvelle est ici : J'étais esclave du péché et de ses conséquences. Une mort éternelle pesait sur mon âme et je me savais séparé de Dieu pour l'éternité, ce qui représente l'enfer, séparé de tout ce qui peut y avoir de bon ! Mais, suite à ma repentance, à l'acceptation de Son sacrifice, son paiement pour moi, j'ai été libéré de la mort. Je l'ai choisi comme mon maître et quel bonheur. Comme cet esclave d'Exode 21 qui choisit de rester esclave de ce bon maître.

Finalement, il n'y a pas de liberté, mais un choix de son maître. Maître de celui qui me détruit ou celui qui m'aime jusqu'à donner sa vie pour moi. Oui, le choix peut-être le mien et, au bout du compte, je subirai l'esclavage que j'ai choisi. Ma décision

aura une conséquence à long terme. Il n'y a pas de pure liberté, mais il y a un esclavage pur.

Mais là est la tristesse dans mon cœur maintenant, par l'horreur de mes choix de péché maintenant que j'ai été libéré de la conséquence de mon péché. Avant, je péchais, en blessant les autres, mais une conséquence m'attendait. Maintenant, pourquoi est-ce que je pêche, je fais mal, sachant que je ne serai pas puni ? Comment puis-je profiter de la grâce de Dieu, et continuer de blesser les autres, maintenant que j'ai été sauvé ? Mon cœur est-il si méchant ?

Seigneur, aide-moi à comprendre la beauté de ma liberté en toi, et la laideur du péché. Que je ne retourne pas à cet esclavage qui me fait continuer de blesser les autres. Tu as réuni l'amour et la justice que j'avais séparés par mon péché. Ne me laisse pas continuer dans cette voie de péché. Tu es mon maître, protèges ton serviteur, même de lui-même.

La question n'est pas d'être libre de tout, mais d'être libre de la méchanceté.

Un fruit mortel ! Est-ce le fruit que j'ai à offrir ? Romains 6.13-23

« Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous avez honte aujourd'hui, car leur fin, c'est la mort. »

Quel genre de fruit mène à la mort ? Pas difficile de voir que le fruit du terrorisme mène à la mort ! Mais il y a d'autres fruits qui mènent à la mort. Je vous laisse y penser.

Qu'est-ce qui détruit notre société, nos jeunes, nos couples et familles, etc. ? Nos actions, nos paroles, notre inaction... nos péchés ? Toutes ces choses qui sont faites pour moi et moi seul. Cet égoïsme qui dirige le monde, qui dirige ma vie. Je veux être libre, mais je suis tellement esclave de mes passions.

Mais être « sous la grâce » veut dire que le péché n'a plus de pouvoir sur moi, pas que j'ai le pouvoir de faire ce que je veux. C'est un privilège à chérir, pas un pouvoir à imposer. C'est aussi passer :

- D'un maître à un autre.
- D'esclave du péché à esclave du créateur.
- D'un maître qui t'amène à la mort à un maître qui te donne la vie éternelle.
- D'un roi qui t'utilise pour tenter de garder un royaume qui se détruit tout seul, à un roi qui te rend héritier d'un royaume qui ne périra jamais.
- D'un salaire (impliquant des actions à faire) qui est la mort, à un don gratuit qui mène à la vie éternelle.

Seigneur, aide-moi à porter un fruit qui mène les autres à la vie, pas un fruit mortel !

Loi naturelle ou contre nature ! Laquelle vais-je écouter ? Romains 7.1-13

Dieu installe naturellement de bons désirs en l'homme. Et nous parlerons demain des désirs de l'esprit. Nous pouvons observer cela par le respect personnel et naturel de ces désirs (plus sur ce sujet à la fin).

Le péché est de faire le mal. Comme Caïn qui tue son frère Abel, par les désirs contre nature d'un cœur mauvais. J'aime une description qui dit que le péché est « le mal qui est fait avec tout ce qui fait mal ».

Ensuite, la loi définit, englobe et freine le péché. On pourrait résumer en disant qu'elle limite le péché. Le péché se répandant dans le cœur de l'homme, la loi vient donner à l'homme les limites pour ce péché que l'homme ne peut plus contrôler.

Ensuite le péché utilise les limites du commandement de la loi pour susciter le désir de dépasser les limites de la loi. L'Ennemi et les ennemis de Dieu utilisent ainsi la loi pour provoquer le désir de l'homme. Le désir de faire ce qui est non naturel grandit vers le désir de faire ce qui est interdit.

Nous le voyons très bien avec le comportement d'un enfant avec l'interdit. Lorsque l'enfant voit quelque chose qu'il ne connaît pas, il est premièrement craintif par instinct naturel, mais lorsque le parent lui dit de ne pas toucher, soudainement il désire toucher cette chose. Est-ce que cet état change à l'âge adulte ? Je vous laisse répondre.

Seigneur, aide-moi à rechercher ta loi, ton désir que tu as installé en moi. Aide-moi à écouter cette loi qui limite le péché dans ma vie. Aide-moi à te servir par cet esprit nouveau que tu as placé en moi.

Désirs naturels que Dieu installe en l'homme :

Nous pouvons amplement parler de l'abondance du péché dans l'homme. Cependant, il est évident que Dieu a placé le désir de faire le bien. C'est l'homme qui choisit volontairement de se dévier de cette loi naturelle.

Prenons exemple des 10 commandements qui limitent le péché alors que l'homme comprend ces lois naturelles sans même avoir besoin de la loi:

1- Un seul Dieu

Pourquoi est-ce que je voudrais un autre Dieu alors que je sais qu'Il est le seul créateur et qu'il m'aime ?

2- Ne pas idolâtrer

Pourquoi faire des idoles de créatures que Dieu a créées, quand le vrai Dieu est dans ma vie?

3- Ne pas utiliser le nom de Dieu en vain.

Pourquoi utiliser à mes propres fins, le nom de celui qui est révérend de tous?

4- Prendre un temps avec Dieu de façon régulière.

Pourquoi est-ce que je me priverais d'un temps régulier avec celui qui est tout puissant, est partout et connaît tout ?

5- Aimer tes parents

Pourquoi ne pas aimer ceux que Dieu a placés sur moi comme représentant de Son autorité dans ma vie, et qui leur a donné une affection naturelle pour moi ?

Les cinq prochains sont évidents et installés dans la conscience de tous, car même si je dis ne pas vouloir y obéir, je les comprends et veux évidemment que tous les observent envers moi. Je suis donc naturellement en appui de ces 5 lois qui me protègent.

6- Ne pas tuer

7- Ne se séparer de celui que j'aime et m'aime

8- Ne pas voler

9- Ne pas parler contre l'autre

10- Ne pas désirer ce qui est à l'autre.

Maintenant, il est bien évident que l'homme enfreint ces lois naturelles installées en son cœur, mais je n'ai pas parce qu'il ne les comprend pas, ou ne les acceptent pas. C'est plutôt parce qu'il désire les utiliser pour son bénéfice. Il fait ainsi le mal envers Dieu et envers l'autre, en pleine connaissance et conscience de sa faute.

Sers-toi de ta tête ! Romains 7.14-25

La loi naturelle est décrite ici comme loi spirituelle, ou selon l'homme intérieur. Je suis aussi charnel, désirant satisfaire ma chair au-delà de mon esprit, et amenant ainsi la mort à mon esprit.

Je suis donc assujetti moi-même, par l'esprit, à la loi de Dieu, mais par la chair, à la loi du péché.

Mon esprit désire des choses bonnes selon cette loi de l'esprit que Dieu inscrit en moi. Mais ma chair a des désirs, contraire à l'esprit, et cherche à les satisfaire au dépens de l'entendement de l'esprit. Il en résulte la mort de mon esprit et son incapacité à contrôler cette chaire.

Cependant, comment comprendre cette chair que Dieu a aussi créée pour moi ? Cette chaire n'est pas mauvaise, car, par ses sens, elle me permet de goûter à la bonté et la grâce qui m'est offerte. Je peux voir, sentir, toucher, écouter et goûter à cette création qu'Il a faite pour moi. Elle me permet d'apprécier celui qui me donne. En revanche, lorsque le désir de goûter la création dépasse le désir d'apprécier le créateur, mon homme charnel prend le dessus sur mon homme spirituel et la mort s'installe en moi. Cette séparation de mon esprit et de celui de mon créateur.

Et là, vient la phrase suivante de Paul : « Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. »

Il y a ici une croissance dans la réaction à mon propre péché :

- N'approuve pas – Je n'aimerais pas faire ...

- Ne veux pas – Je n’aime pas faire ...
- Haie – Je hais ce que je fais...

Voici la croissance nécessaire d’observer pour que le cœur vienne à la repentance. Car la repentance n’est pas simplement de dire... « désolé ». Elle **commence** par « désolé », voulant dire « je n’approuve pas ce que j’ai fait ». Et continue par « je ne veux pas » et ensuite « je hais ce que j’ai fait ! » Ce qui devient le signe d’une vraie repentance. Un sincère regret pour le mal commis, au point de haïr cette action.

Comme Paul qui termine ici par :
« Misérable homme que je suis ! qui me délivrera de ce fardeau de mort ? »

Paul reconnaît, dans cette dernière partie du chapitre 7, sa foi et la loi.

Il y a avait une expression, dans le passé, qui parlait du méchant, en le décrivant comme "sans foi ni loi". Ici on parlait du méchant ultime, qui n'avait aucun principe, totalement imprévisible. On ne pouvait que craindre de le rencontrer ! Pendant une certaine période, les motards criminels ont été ce genre de personnes, comme les "Hells Angels" par exemple en Amérique.

Croyez-moi, pour avoir travaillé 15 ans avec des criminels, je peux vous assurer qu'ils ne sont pas sans foi ni loi. Ils sont parmi ceux qui ont le plus de règles et de lois. Ils n'aiment pas les lois qu'on leur impose, mais ils n'hésitent pas à en mettre sur les autres ! Et ils ne sont certainement pas sans foi, car ils traitent certains hommes comme des dieux, croyant toutes leurs paroles, les élevant sur un piédestal, étant même prêts à sacrifier pour eux.

Donc tous ont une forme de foi et certaines lois qu’ils obéissent. Tout au moins pour pouvoir être protégées eux-mêmes par cette loi. Même le meurtrier a dans le cœur une loi de ne pas tuer. Malheureusement elle ne s’applique qu’à lui.

Quelle est donc la loi que j’observe ? Celle de Dieu ou celle du péché ? Je ne peux pas contrôler « la mauvaise loi » mais je peux choisir « la bonne loi » ! Je peux me servir de mon intelligence pour faire le bon choix de loi. En résumé, Paul me dit: « Sers-toi de ta tête ! »

Apporter la vie et la paix ? C'est ça l'espoir de celui qui a la foi ! Romains 8.1-11

Dans un monde de mort et de guerre. Dans un monde où la religion, la politique, les affaires, etc. apportent la mort, voici ce qu'apporte l'Esprit de Dieu. Voici la distinction entre volonté humaine, et volonté de Dieu (qui ne s'obtient que par la foi) : La mort ou la vie.

La justice est accomplie par Lui et pour nous. Oui, la victoire sur mon âme a été gagnée par Jésus-Christ. Mais deux natures combattent encore, même si la justice a été gagnée :

- Ma nature propre se préoccupe d'elle-même. Elle tend vers la mort et la révolte contre Dieu, incapable de se soumettre à la loi de Dieu.
- L'Esprit a pour but les choses de l'Esprit, c.-à-d. la vie et la paix (avec Dieu et les hommes).

Pourquoi est-ce que je ne vois pas toujours cette paix en moi ? Pourquoi est-ce que je combats encore ? Comme Paul l'a dit dans le chapitre précédent: "Qui me délivrera de ce corps de mort?" vs24 Il ne dit pas « Ce corps de mort » comme s'il allait mourir, car il a la vie éternelle. Il emploie cette expression pour exprimer ce qu'apporte encore ce corps autour de lui... la mort, plutôt que la vie et la paix !

Et là sont la foi et la confiance du croyant. Pas en mes capacités, pas parce que je ne pêche plus, pas parce que je suis meilleur qu'un autre... seulement la foi en Sa puissance.

« Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous, celui qui a ressuscité Christ rendra aussi la vie à votre corps mortel par son Esprit qui habite en vous. » vs11

Il a ressuscité Jésus ! Quelle petite chose que de changer ce corps, qui est habitué à apporter la mort, en un corps qui apportera la vie et la paix ! C'est là maintenant mon espoir, c'est là la foi du croyant... apportez la vie et la paix!

Papa ! Romains 8.12-25

Un cri d'espérance de quelqu'un qui attend patiemment la délivrance, l'accouchement, la mort ! Et oui, même la mort, car certains soupirent même après la mort, ne voulant plus souffrir sans espérance de la délivrance. Et que leur apportons-nous ?

Dans cette société qui n'a pas d'espérance ?

Le rejet, la condamnation, le jugement, et pire ... une pitié vide... ! Nous allons même jusqu'à leur offrir des moyens plus faciles de s'enlever la vie. Nous disons vouloir les « aider dans leur détresse », nous sentant impuissants, voici notre seule solution à leur douleur. Nous avons pourtant tant de moyens, de possibilités. Un monde de plus en plus connecté, mais de moins en moins sensible. Et soudainement nous prenons la solution la plus simple, la moins chère ! Eh oui, je l'ai dit... la moins chère.

En passant, plusieurs crient aux complots de ceux qui sont riches pour gagner encore plus. Est-ce que notre soi-disant compassion dans l'euthanasie vient du cœur ou de la constatation que d'autres options (recherche, aide, adaptations de la société, etc...) coûteraient trop cher ? Je suis dur ? Si certains ont le droit de remettre en question la vaccination quand elle sauvait des vies, je pense qu'on peut remettre en question l'euthanasie qui pousse une mort comme meilleur choix ! Car, avons-nous évalué toutes les autres options, sommes-nous prêts à mettre le temps et l'argent pour écouter ceux qui souffrent... j'écoute notre monde et j'en doute. Complot ... peut-être pas, mais insensibilité à coup sûr.

Pour ceux qui sont croyants et disent avoir l'espérance ?

Agissons-nous mieux ? Nous qui disons avoir de l'espérance, essayons-nous de trouver des solutions qui donnent une lueur d'espoir ? Et peut-être que cet espoir pourrait mener l'autre à l'espérance que nous avons ? Bien sûr que cette espérance est un choix personnel que nous ne pouvons que présenter, mais comment pourront-ils entendre l'espoir, si leur douleur crie trop fort. Comment écouteront-ils le message d'espérance si nous n'entendons pas leurs messages de douleur ?

Vous trouvez que je pose de dures questions ? Eh oui, pas toujours facile cette vie ! N'ayons pas peur de souffrir un peu par ces questionnements sur notre aide réelle, nous qui vivons la facilité, la richesse, la liberté et avons l'espérance.

Les vrais enjeux sont la souffrance de ceux autour de nous; pas plus de liberté personnelle, d'armes à ma ceinture, d'essence dans mon camion, et même de construction d'église ou de nombre de présents le dimanche. J'ai besoin d'écouter les cris de ceux qui souffrent, plutôt que je crier moi-même pour en avoir plus!

Revenons à ce texte que Paul nous présente ici. Pas de crainte à avoir, car je peux crier « Papa » à Dieu le père. Il y a une seule personne qui a appelé Dieu « Papa » (Abba en grec) et c'est Jésus en mourant sur la croix. Et c'est tout là le sens de dire Papa à Dieu le Père, comme Jésus... c'est parce que nous sommes héritiers avec Lui !

Nous espérons et soupirons présentement, pour une gloire qui est à venir. Il est surprenant que la naissance et la mort soient utilisées pour comprendre cette gloire.



La naissance ? Un accouchement !

Ma fille a accouché et je sais qu'elle soupirait pour cet accouchement, qui a été douloureux, mais quelle joie maintenant de cette vie! La vie et les souffrances qui y sont associées pour certains peuvent représenter une sorte « d'accouchement ».

La mort ? Une délivrance !

Il y a, dans ce texte, une allusion à la mort qui nous délivrera ! Qui nous permettra de voir ce que nous avons espéré depuis si longtemps. Pour ceux qui souffrent que ce soit cette hâte, cette espérance qui vous fasse soupirer maintenant, plutôt que le désespoir de la douleur. Cette espérance je l'ai, en Jésus-Christ, moi qui ai déjà pensé à m'enlever la vie un jour, à cause de la souffrance.

Oui, il y a un espoir de voir un jour mon « Papa » ! Dans ses bras je n'aurai plus de crainte, plus de pleurs.



Cette espérance en un Papa du ciel, tout puissant, pour éliminer la souffrance, est un choix personnel et je prie qu'elle devienne la tienne. Que tu puisses aussi crier, PAPA !

Dans Sa main... une autre dimension ! Plus de crainte ! Romains 8.26-39

Il nous écoute, nous connaît, nous aime, nous garde... difficile de trouver un passage plus encourageant quand tu te sens seul, oublié, rejeté, attaqué! Bien sûr que tout ce passage est bon, du début à la fin, mais ce qui me touche ce matin est le début. Quand je ne sais même pas quoi demander! Peut-être qu'il y en a trop a demandé? Peut-être que je ne me sens pas digne de demander? Peut-être que les pleurs et les cris remplissent ma bouche plutôt que des paroles?

Il entend ce que je ne peux exprimer! Il connaît ce que je n'ose pas montrer! Il intercède pour ce que je ne peux défendre!

Où serais-je mieux que dans Sa main? Elle est ouverte... si je m'y confie, rien ne pourra m'en enlever! Wow! Temps, puissances, espaces n'auront aucun effet sur moi... je suis dans une autre dimension, Sa dimension !

Tu as envie de crier ? Vas-y, je t'entends, Il t'écoute ! Romains 9.1-16

Il y a des moments où la tristesse nous habite à chaque moment et chaque endroit.

Paul vit ce genre de tristesse et l'exprime dans le texte de ce matin. Quand la douleur te fait dire des choses qui dépassent ta pensée, qui ne font pas de sens avec ce que tu crois, tes convictions, mais l'abîme de la tristesse peut ne pas avoir de fond, de sens.

« Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit: j'éprouve une grande tristesse et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. »

Ça, c'est la douleur.

« Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair. »

Ça, c'est ce qui ne fait pas de sens.

Voici des paroles de Paul que je peux comprendre quand je ne peux dormir et qu'un poids pèse sur mon âme.

Nous pourrions longuement argumenter sur le sens de ces paroles, mais nous serions comme les amis de Job, qui auraient dû se taire et simplement écouter la souffrance :

*« Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami,
même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant. » Job 6.14*

« Que n'avez-vous gardé le silence?

Vous auriez passé pour avoir de la sagesse. » Job 13.5

Paul était un érudit, un sage, un apôtre, et pourtant il laisse son cœur exprimer toute sa douleur, comme Job, comme Jésus sur la croix.

Les religieux ont de la difficulté à ne pas parler, à ne pas répondre, à écouter le cœur plutôt que la langue. Ils sont comme les amis de Job, comme les pharisiens à la croix. Et ceux qui se disent chrétiens... sont souvent les pires.

Écoutons celui qui souffre, sans parler. Et si tu souffres ? Si personne ne t'écoute ? Crie-Lui ta douleur et ton incompréhension. Lui peut t'écouter, t'entendre, te comprendre, et même te soulager, car il l'a vécu pour toi !

Version 2016

Bravo Fidji ! Gloire à Dieu ! Romains 9.1-16

Quelle joie de voir cette équipe gagner dans un monde où la tristesse nous habite à chaque moment, endroit. Paul l'exprime dans le texte de ce matin:

« Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit: j'éprouve une grande tristesse et j'ai dans le cœur un chagrin continuel. »

Voici des paroles de Paul que je peux comprendre maintenant alors que je ne peux dormir et qu'un poids pèse sur mon âme. À cause de ma faiblesse – « je ne mérite pas ce que j'ai » et « je ne peux accomplir ce qui me tient à cœur selon l'esprit » - à cause de ma faiblesse.

Dieu s'est-il trompé en me faisant grâce? NON... Dieu ne se trompe pas!

Aurait-il pu choisir quelqu'un de meilleur? NON... les choix de Dieu sont parfaits!

Mais pourquoi donc ce choix? Eh bien parce que c'est Lui qui a tout fait pour mon salut et que moi j'ai dit OUI! Ai-je du mérite d'avoir dit oui? Certainement pas, car c'est Lui qui a tout fait. Il ne me propose qu'un choix, à moi comme à tous, et c'est là Sa grâce. Il la propose à tous, et il se glorifiera à travers moi par ma force comme ma faiblesse.

Je ne peux finir qu'en exposant la façon dont Dieu a été glorifié hier par le tournoi de rugby aux Olympiques de Rio. En effet l'équipe de Fidji a gagné « haut la main » la médaille d'or. Fidji sont-elles une nation forte et puissante? Non. Dans une période où le sport est mené par des nations fortes et puissantes, où l'argent est le moyen d'avoir l'or aux Olympiques, Fidji ont accompli l'impossible... et leur réponse:

“We know that our source of strength and power is from God.” (Nous savons que notre source de force et pouvoir est de Dieu)

Ils n'ont pas eu besoin de blesser ou faire exploser qui que ce soit, pour glorifier Dieu. Et bien, disons quand même qu'ils ont "un peu" blessé les Anglais en final, dans leur orgueil! ;-) Mais plutôt, leur attitude, leur force, leur victoire est un témoignage à la gloire de Dieu! Bravo Fidji! Gloire à Dieu!!

Et ce serait mon résumé du passage ce matin. Triste en regardant aux hommes (et surtout moi) mais joyeux par la grâce de Dieu, dans la force comme dans la faiblesse.

Attention, Serge, tu risques de trébucher ! Romains 9.17-33

Pour celui qui se confie en ses voies, en lui-même, comme Pharaon; pour celui qui se pense bien assis dans son héritage, qui pense que l'avenir lui est acquis, comme Israël; pour celui qui se croit juste, s'appuyant sur sa justice, comme les juifs (dont Paul parle); Dieu met « *une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher, mais celui qui croit en lui ne sera pas couvert de honte.* » Vs33

Jésus est cette pierre angulaire ! Cette pierre qui fait trébucher, sur le chemin de ma volonté, ma suffisance, ma justice !

Pourquoi me faire trébucher, moi qui avais tout et contrôlais tout, même sa destinée ? Pourquoi mettre une épreuve sur mon chemin, moi qui suis du peuple élu, de la nation choisie (Israël l'a dit et d'autres nations le disent encore maintenant) ? Pourquoi mettre une pierre d'achoppement alors que j'ai bâti un solide édifice de justice ?

Car c'est ta volonté, ta suffisance, ta justice, qui sont en horreur à Dieu, car c'est par elle que tu détruis l'autre, que tu rejettes ton Dieu. Il n'y a que la foi qui peut faire obstacle à ta volonté, ta suffisance et ta justice ! Qui les rend inutiles et futiles !

Mais il est inutile et futile de ma part de juger la volonté, la suffisance et la justice des autres, car cela ne ferait que démontrer ma propre volonté, suffisance et justice.

Comment suis-je face à Dieu et aux autres ? Attention ! Me suis-je bâti une nouvelle confiance en actions et paroles ? Il désire mon cœur... par la foi... ma foi en mon sauveur, Jésus-Christ ? Attention, Serge, de ne pas trébucher !

La foi seule, ouvre mon cœur et ma bouche. Romains 10.1-13

Bien sûr que plusieurs demandent les actions pour démonter l'amour. Et il est certain que l'amour vrai fera les actions pour l'autre, naturellement. Je dirais que les actions sont bien, mais elles représentent un calcul. Je fais des actions pour en recevoir des bénéfices. Parfois recevoir d'autres actions, et d'autres fois de l'argent, ou de la reconnaissance. Les actions apportent une réaction, et c'est tout le sujet de la justice. (Parenthèse plus bas pour les vieux couples)

Une action qui n'est pas repayée représente une injustice. Il doit y avoir une balance qui est équilibrée. Les juifs avaient cette balance de la justice de Dieu. Ils

avaient même le zèle, qui se démontre par les actions (Hébreux 6.10-11) ! Paul les aime profondément, mais il connaît leur cœur.

Il est aussi dit que nous pouvons avoir un zèle sans avoir expérimenté. Le mot *epignôsis*, qui est traduit par intelligence, parle de connaissance qui vient de l'expérience. Comment donc connaître l'amour de Dieu si je ne l'ai pas expérimenté ? Et expérimenter l'amour, ce n'est pas de le donner, mais de le recevoir. Oui, Dieu m'a tout donné; la vie, l'amour et même sa vie.

- C'est en acceptant par la foi que je peux réaliser ce qu'il a fait pour moi.
- C'est en acceptant par la foi que je peux comprendre que Lui seul peut me donner l'amour, pour pouvoir aimer sans condition, sans loi.
- C'est en acceptant par la foi que je peux savoir qu'il est l'amour et qu'il me l'a exprimé en donnant Jésus pour moi.

Et si je l'ai expérimenté, comment ne pas l'exprimer par ma bouche. Pas en actions qui voudraient repayer ! Il est impossible de repayer le don du Fils, mais le cœur qui a expérimenté ce don ne peut qu'exprimer sa reconnaissance par la bouche. C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. (Matthieu 12.34; Luc 6.45). Le cœur qui déborde par la bouche !

Nous nous attendons de celle, ou celui, qui nous aime que le cœur et la bouche y soit ! Pourquoi ne serait-ce pas pareil dans notre amour pour Dieu ?

Le cœur qui espère, la bouche qui implore, le cœur qui reçoit, la bouche qui rend grâce, le cœur qui se réjouit, la bouche qui témoigne.

Et voici la promesse par laquelle j'ai l'assurance, par laquelle je sais:

« ... toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. » vs13

La foi en Dieu me permet d'aimer sans calcul, avec le cœur! La foi en la Parole, Jésus-Christ, me donne d'exprimer sans limites par les paroles de ma bouche !

Pour les vieux couples

Une simple parenthèse, puisque Mimi et moi sommes rendus là.

Plusieurs personnes se vantent d'aimer par leurs actions. « Je n'ai pas besoin de le dire, je le démontre par mes actions! »

Un vieux couple, qui fait des actions l'un pour l'autre, le fait simplement par habitude, par justice, par convenance. Ce n'est pas ça l'amour !

Combien de gens sont frustrés par leur conjoint qui ne révèle pas son amour ?

- « Tu ne peux être gêné de dire que tu m'aimes, si tu m'aimes ! »
- « C'est beau que tu dises que tu m'aimes, mais est-ce que le cœur y est ? »
- « Ça ne peut être que des paroles sans un cœur qui bat pour moi ! »

L'amour s'entretient dans le cœur et s'exprime par les paroles, et pas seulement de beaux mots sur Facebook. Simplement une parenthèse pour les vieux comme nous, de travailler à entretenir le feu de votre amour, espérant qu'il reste une étincelle pour le rallumer !

Quelle est ma réponse, OUI ou NON ! Romains 10:14-21

Dieu se laisse trouver, Il se révèle et Il tend les mains! Il fait les premiers pas, mais il est clair ici que dans chaque étape, de sa quête pour mon cœur, il se sert de l'homme.

Il se sert d'homme pour annoncer la bonne nouvelle, et cette bonne nouvelle en est une de paix. C'est Lui qui envoie ces hommes de paix ! Pas ces hommes religieux qui annoncent la mort et la défaite, qui me disent : « Si tu ne viens pas dans mon armée, je te fais la guerre ! » Ça, c'est la religion de guerre.

Je parle de la foi en la paix, en celui qui est venu dans le camp de l'ennemi, celui qui est Saint et a accepté de vivre au milieu des pécheurs, le seul dont le sang et la mort démontrent la victoire sur l'ennemi, cette mort même.

La religion dit NON à l'autre par la guerre, la foi dit OUI à l'offre de paix de Dieu.

Mais, comme l'homme doit dire OUI à la bonne nouvelle, pour être sauvé, il doit aussi dire OUI à un appel à être envoyé pour annoncer cette bonne nouvelle, pour que la Parole soit entendue.

Ici, Paul parle des juifs qui n'ont pas dit OUI à l'envoi, car premièrement ils n'ont pas dit OUI à la bonne nouvelle.

Est-ce que j'ai dit OUI à la bonne nouvelle ? Pas parce que mes parents ou les membres de mon église sont « chrétiens ». Pas simplement comme ces juifs qui pensent avoir dit OUI, car leurs parents, leurs amis, leur communauté se disent dans le bon camp.

Et si j'ai dit OUI au salut par le cœur et la bouche, suis-je prêt à dire OUI à l'envoi ? Ce sera mon choix, mais il sera OUI ou NON. Il n'y a pas de: « peut-être », « plus tard ». Les peut-être et plus tard sont un NON pour maintenant, alors que la question t'est posée, maintenant.

Mon médecin m'appelle pour prendre un rendez-vous avec moi !

Je dois vous dire que je suis vraiment privilégié. J'ai le médecin parfait. Je ne l'appelle pas pour prendre un rendez-vous, c'est lui qui m'appelle. C'est un ami! Mais même le parfait médecin ne peut empêcher la maladie.

Dernièrement, j'ai une pierre (ou calcul en France) aux reins. Quand des spasmes se font sentir, je cherche toutes les positions pour éliminer la douleur, tous les médicaments. Mimi essaie de m'aider, de me reconforter, mais je ne veux rien entendre que la paix dans mon corps qui crie de douleur.

« Je veux la paix ! » Voici le désir de tous, et il prend différentes formes.

- La paix quand mon pays en guerre.
- La paix quand la famille est synonyme de conflits.
- La paix quand les problèmes sont constants et semblent impossibles à régler.
- La paix quand mon corps est malade et crie la douleur à chaque instant.
- La paix quand la mort frappe à la porte et que la peur est mon lot.

Et ne me dites pas que vous ne craignez pas la mort. Vous avez peut-être appris à lui donner raison pour votre vie, mais qu'en est-il quand elle frappe celui que j'aime, mon enfant, mon petit enfant ? Quand aucune raison ne peut éteindre la peur de ce dernier ennemie – la mort. Oui, il y a une guerre à finir avec la mort, et je sais que j'en sortirai perdant. « Je suis fatigué, je veux la paix ».

Je sais aussi que certains diront : « Il va encore me parler de Jésus ». Oui, et après... qu'est-ce que tu as à perdre ? Si tu es comme moi quand j'ai une crampe de douleur dans mes reins, tu seras prêt à écouter une solution. Mais si en effet tu n'en veux pas, c'est ton choix et continue cette guerre à ton corps, à ton âme, à ceux que tu aimes. L'option sera toujours là à t'attendre, tant que la mort n'aura pas gagné, alors il sera trop tard.

Eh bien, maintenant je te présente mon ami docteur. Ce docteur face à la mort, celui qui m'offre la paix. C'est ce que Jésus est venu m'offrir. Mais pour cela il devait entrer en guerre. En guerre avec cet ennemi qui est la mort. Pour cela il devait entrer dans le camp de l'ennemi, la mort même. Et tout ce que cela représente est plus compliqué que ce que je peux comprendre. On ne peut même pas comprendre comment

se débarrasser d'une pierre aux reins ! Je sais, car le médecin me l'a dit, les médecins me l'ont dit.

Bien sûr qu'il peut m'endormir et aller la chercher, mais à quel prix, avec quel risque. Et la prochaine pierre ? Comment m'en prévenir ? Et oui, c'est ma faute... car je n'ai pas bu assez d'eau, avec trop de minéraux qui se sont formés en une pierre qui va encore me faire souffrir un jour. C'est ma faute, mais ce n'est pas cela que je veux entendre quand j'aime une pierre qui veut passer et me fait souffrir.

Je ne veux pas entendre que mon péché a apporté cette mort, quand j'ai peur de son effet, de son résultat, de sa douleur.

Encore une fois, il y a une solution. Un vrai docteur. Je vais voir le docteur, l'urologue dans une semaine et je devrai croire à ce qu'il me dit. Pourquoi ne pas croire, donner foi à celui qui a vaincu la mort ? Il est le seul après tout ! ... Si tu crois, si tu as la foi, si tu veux la paix. Ton choix, mais personne ne te donnera de preuve, simplement lui faire confiance. Premièrement, donne à Dieu ton écoute... comme je ferai avec mon urologue. Et dans le cas de Dieu, ça ne coûte rien, il est toujours disponible, il t'appelle, et il a le remède, le parfait système de santé !

Tu peux aller à lui toi-même, mais si tu veux je peux te présenter mon médecin, mon ami ! ;-)

Trébucher ne veut pas dire tomber ! Romains 11.1-12

Il n'y a pas tellement longtemps, j'ai trébuché dans l'escalier chez moi. Je ne sais pas encore ce qui a pu faire que je ne suis pas tombé. Je me voyais tomber dans l'escalier et soudainement ma main à accrocher la rampe, me sauvant d'une chute de 15 marches d'escalier, approximativement 4 mètres. J'en avais des frissons, à penser ce que je venais d'éviter. Et maintenant ? Je suis plus prudent lorsque je descends cet escalier !

J'ai appris en trébuchant, et il est souvent de même dans ma vie. Dieu, par sa grâce, me permet de trébucher, mais pas de tomber. Souvent, je mériterais de tomber, car j'ai tout fait pour tomber, mais non ! Ça, c'est la grâce de Dieu.

Je ne peux comprendre la bonté de Dieu envers moi, et j'ai aussi des frissons lorsque je pense à tous ces moments où j'allais tomber et où ça aurait fait vraiment mal... et je serais tombé uniquement par ma faute !

Dieu est bon et aujourd'hui est un jour pour le remercier de sa grâce envers moi... Dieu est bon... trop bon ! :-)

Il n'y a qu'une lettre qui sépare MOI de TOI, et c'est le F de la FOI. Romains 11.13-24

Pourquoi ma vie a-t-elle été si remplie, pourquoi tant de beaux moments, et encore maintenant?

Paul exprime à quel point son ministère est glorieux! Est-ce de l'orgueil de la part de Paul? Si la gloire lui en revenait, je dirais OUI, mais il est clair que Paul donne toute la gloire à Dieu. Et il exprime « fièrement » la gloire de son ministère (plus sur la fierté à la fin de ce texte), en espérant que, même seulement par jalousie, cela poussera d'autres israélites à revenir à la racine.

J'aime cette image de jardinage! Dieu taille et greffe, et il n'y a qu'un critère qui permette de faire partie de cette plante qu'Il soutiendra pour l'éternité... la foi.

Malheureusement, certaines branches se sont glorifiées d'avoir poussé sur cette plante. Ils se sont glorifiés eux-mêmes et n'ont pas accepté la sève essentielle à la survie sur cette plante... la foi. Certains, qui sont d'Israël, ont donc été retranchés à cause de leur incrédulité et ceux qui n'étaient pas du peuple choisi, ont été « greffés » à cause de leur foi.

Et pourquoi ceux-ci, ce peuple, avaient-ils été choisis ?

- Étaient-ils meilleurs ? Certainement pas, car l'histoire nous parle de ce peuple au coup raide et méchant, qui entendait la voix de Dieu et l'a quand même rejeté.
- Avaient-ils plus de capacité ? Certainement pas, car nous pouvons lire sur leurs faiblesses et comment ce n'est que par la puissance de Dieu qu'ils ont réussi à vaincre leurs ennemis et accomplir l'impossible.
- Étaient-ils à l'épreuve du jugement eux qui connaissaient la loi de Dieu ? Certainement pas, car ce passage nous explique comment ils ont échoué le jugement de leur incrédulité.

Mais fait attention de ne pas trop juger leur faiblesse, car si l'on devait regarder dans ta vie, comme la Bible révèle la leur tu aurais honte. Plutôt, retiens ce que tu as, la foi, et crains à tout instant de perdre cette foi et te confier en toi-même. Glorifie Dieu

pour ce qu'il te donne et demande lui à chaque instant pour que tu survives. Ceux-là ont été « profiteurs » de la bonté de Dieu, au lieu de mendiant.

Définition de mendiant : Demander l'aumône (Don charitable fait aux pauvres), la charité

.

Oui je suis pauvre et j'ai besoin de Sa charité de Son amour.

« Sans Lui je ne peux rien faire » Jean 15.3

Merci mon Dieu de m'avoir greffé et merci pour ce ministère que tu me donnes, à ta gloire. Je n'ai pas honte de dire que tu as tout fait, tu m'as tout donné et que je suis mendiant, devant toi et les hommes ! Il n'y a qu'une lettre qui sépare MOI de TOI, et c'est le F de la FOI.

La fierté

On entend souvent parler de fierté et de l'importance d'avoir la fierté de ses actions. Et pour cette raison, nous allons encourager nos enfants en leur disant à quel point nous sommes fières d'eux.

Ce désir d'encourager est bon, mais rien de bon ne sort de la fierté. Car en réalité la fierté se gonfle que les regards se retournent vers MOI. Car, n'est-ce pas de là que vient ma fierté envers mon enfant ? Que son accomplissement rejaillisse sur MOI, ma réussite en lui ? Soyons honnêtes !

Réalisons, à tout instant, que ces enfants nous ont été donnés de LUI et que je n'en retire aucun mérite. Mais je peux encourager mes enfants, en leur disant à quel point je suis heureux et bénis qu'IL m'ait fait la grâce de faire partie de leur vie.

Merci mon Dieu, pour ces enfants que tu m'as donnés et de m'avoir permis de participer à leur vie.

Et... que mes enfants fassent de grandes choses ou non (aux yeux du monde), que mon amour demeure. Pas ma fierté, mais ma louange à Dieu pour ce don de leurs vies.

Mon papa et ma maman disaient : *« L'essentiel c'est le ciel, soyons heureux, car Dieu nous aime ».*

Que Dieu m'utilise pour Sa gloire, voici mon désir. Romans 11.25-36

À cause de la foi de leurs pères, Dieu a choisi leur descendant pour annoncer l'accès au Dieu de l'univers par la foi.

Le débat entre religieux peut être troublant, mais Dieu élimine toutes les distinctions que font les hommes.

*« Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance,
pour faire miséricorde à tous. »*

Nous ne pouvons que faire comme Paul et nous émerveiller devant la grandeur de la sagesse de Dieu.

*« Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu!
Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! »*

Voici donc la vie du croyant, par la foi.

- Je viens « de Lui » mon créateur.
- Je vis « par Lui » mon sauveur.
- Je sers « pour Lui » mon conseiller Divin.

Un seul désir doit demeurer, par la foi, c'est que Dieu m'utilise pour Sa Gloire.

« À lui la gloire dans tous les siècles! Amen! »

Impossible n'est pas Français ! (Napoléon) ... Impossible est Chrétien ! Romains
12.1-8

Nous entendons tellement parler de la méchanceté de la religion. Et nous ne vivons qu'une petite partie de cette histoire qui est jonchée de méchanceté, et souvent au nom de la religion. Bien sûr, la religion a mauvaise presse ces jours-ci, mais elle n'a pas le monopole de la méchanceté. On dirait, qu'à partir du moment où l'homme s'organise, il y a méchanceté ! Parfois, ça commence bien, mais ça finit toujours mal, si ça reste entre les mains de l'homme.

Dans ce texte, Paul nous parle de ce que pourrait représenter la saine religion, si elle existait. La religion est de rendre un culte à Dieu, de plaire à Dieu. Et la Parole de Dieu nous enseigne qu'il est IMPOSSIBLE de plaire à Dieu, dans notre condition. C'est pour cette raison qu'il a envoyé le Fils et ce n'est qu'à travers **une relation avec Lui**, **PAS une religion envers Lui**, que nous avons accès à Lui.

La religion c'est moi pour Lui, la foi c'est Lui pour moi.

Mais après avoir établi cette relation, et seulement après, l'homme peut chercher à plaire à son Dieu, son Sauveur, son Maître. C'est dans ce contexte que Paul parle de rendre un culte raisonnable. Et si vous lisez le texte de ce matin (vs 1-8) sans lire la suite, vous ne pouvez que conclure que c'est la même chose que font toutes ces religions, même les pires !

« ... offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » vs1-2

Il faut lire le reste de ce passage pour se rendre compte de ce que veut dire « rendre un culte raisonnable »... c'est IMPOSSIBLE! Mais gardons-en pour demain !

Napoléon a dit : « impossible n'est pas français ». D'autres ont repris cette phrase pour dire; « impossible n'est pas scientifique » et même « impossible n'est pas chrétien ». Je dirais plutôt: « être chrétien c'est savoir que c'est impossible et c'est pour cela que je remets tout à Dieu ».

Aujourd'hui, je me contente de penser à la part que je pourrais jouer. Modeste, par la foi, distincte des autres, mais ensemble. Seigneur, aide-moi, car déjà ça, c'est impossible... par moi !

Je vous l'avais dit, c'est impossible... mais il est permis de rêver, d'espérer, de croire
! Romains 12.9-21

Et voilà... c'est certain que ce qui est décrit ici n'est pas la religion que je peux voir ces jours-ci. Aimer ses ennemis et leur faire du bien ! « Ses ennemis » veut aussi dire ceux qui le sont à cause de ta religion, ou de ce que tu crois. Si seulement ces « extrémistes » pouvaient aspirer à ce genre de sacrifice. Se sacrifier pour le bien de l'autre et pas pour sa destruction ! Mais tu dis comme moi : « C'est impossible ! » Impossible pour les extrémistes et impossible pour moi aussi. Voir la liste impossible au bas de la page !

Mais rêvons pour un instant. Si tous étaient comme ce que tu peux lire ici... Allez, fournis un effort, lit la liste et permet toi de rêver... Et bien, ce monde... c'est **le paradis**.

Si seulement je pouvais aspirer moi-même à ce genre de sacrifice. Et c'est probablement ce qui en fait la chose la plus difficile, la plus impossible... c'est que ça commence par moi !

En réalité, il y a une grande partie qui est possible, car Dieu t'a donné un cœur pour cela. C'est le premier miracle qu'il a fait pour toi et c'est maintenant à toi de l'utiliser. Et quand la tâche sera trop difficile, trop grande, impossible ... car comment aimer celui que... « tu ne veux pas aimer ! », et bien demande à Dieu. Lui peut l'impossible. Il peut changer ton cœur pour aimer ton ennemi, car Lui l'aime... comme il t'aime toi.

Seigneur aide-moi à accepter de faire ce qui m'est possible et à me tourner vers toi pour ce qui m'est impossible ! Donne-moi la foi dont j'ai besoin !

La liste de l'impossible... par mes forces

- Que la charité soit sans hypocrisie.
- Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien.
- Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques.
- Ayez du zèle, et non de la paresse.
- Soyez fervents d'esprit.
- Servez le Seigneur.
- Réjouissez-vous en espérance.
- Soyez patients dans l'affliction.
- Persévérez dans la prière.
- Pourvoyez aux besoins des saints.
- Exercez l'hospitalité.
- Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.
- Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent.
- Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres.
- N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.
- Ne soyez point sages à vos propres yeux.
- Ne rendez à personne le mal pour le mal.
- Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.
- S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.
- Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton

- ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.
- Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Le test de la foi ! Je l'ai souvent coulé ! Romains 13.1-14

J'entends certains dire: « c'est beau la foi, mais faut pas pousser ». Avant-hier, le texte nous parlait de se sacrifier. Hier, on nous parle d'aimer nos ennemis. Mais aujourd'hui, on dépasse les limites ! Obéir aux autorités, avec la foi que Dieu peut les contrôler ?

Vous avez raison, c'est une chose de dire que tu as la foi, c'est une autre chose de vraiment l'avoir! Comment savoir si les paroles d'une personne sont un reflet de ce qu'il y a dans son cœur et pas seulement de l'hypocrisie ? Par le test de l'obéissance et la soumission.

Tu crois que Dieu est souverain sur l'univers, qu'il a créé toute chose et qu'il peut tout, qu'il est omniprésent, omnipotent et omniscient... et bien démontre-le ! Et aujourd'hui est le vrai test :

- **Obéis aux magistrats**, même si tu les crois malhonnêtes. Qui est leur juge ? Pas toi ! À qui devront-ils répondre de leurs actions ? Pas à toi. À Dieu... comme moi d'ailleurs.
- **Rendez à tous ce qui leur est dû**: l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne...
- **Tu aimeras ton prochain comme toi-même**. Tu aimes la loi et la justice ? Aime ton prochain et la loi sera accomplie par ton amour.
- **Marchons honnêtement, comme en plein jour**. Ne pas faire en cachette ces mauvaises actions comme ceux qui cherchent à répondre à leurs convoitises.

Nous avons souvent parlé des extrémistes religieux, en remettant en question leurs actions. Croire en Dieu tout puissant et souverain, mais devoir détruire les mécréants

eux-mêmes, pour protéger leur religion, leur dieu ? Un bien petit dieu d'après moi, ou une bien petite foi !

Nous pouvons certainement contester la logique de leurs actions, mais aujourd'hui c'est la foi de leurs actions qui est remise en question. Mais attends un peu ! ... n'est-ce pas aussi ce qu'on fait des « chrétiens » dans le passé ?

Par exemple : Lorsque je pense avoir un appel missionnaire, mais que toutes les portes se ferment. Certains deviennent quand même missionnaires en prétextant la grande foi qui les fera défoncer les portes fermées. Mais pourquoi pas, choisir d'accepter les portes fermer, et remettre ou arrêter ce projet missionnaire. Après tout, si j'ai foi en un Dieu souverain, j'ai aussi foi que les portes fermées sont aussi sous son contrôle. Se pourrait-il qu'Il me dise que je ne dois pas être ce missionnaire que je veux tant être ? Que ma foi est d'écouter ses portes fermées plutôt que d'ouvrir les portes moi-même ?

Nous avons ici, plusieurs de ces situations où la foi implique de mettre mon choix, ma vie de côté, et d'accepté sa direction, même en écoutant d'autres que Dieu peut diriger aussi... car il est Dieu souverain.

Eh oui, les religions démontrent elles-mêmes leur manque de foi par le test de Romain 13.

Donc, tu as la foi ? Démontre-le! Encore une fois, c'est impossible ! Et j'entends déjà ceux qui me connaissent : « Serge, tu es le premier à t'opposer, à critiquer, à te rebeller envers l'autorité ! ». Je confesse que j'ai souvent trop parlé et ai ainsi exposé mon manque de foi.

Seigneur, viens au secours de mon incrédulité et apprends-moi la foi par l'obéissance et la soumission. Pas en questionnant celle des autres, mais en questionnant la mienne !

Les bonnes actions ? Jugement et convictions... comment discerner ? Romains 14.1-12

Hier nous avons parlé de démontrer notre foi par nos actions. Ma foi et mes actions, mais qu'en est-il de la foi ou des actions des autres qui disent avoir la foi ? Et il y a une distinction à faire entre mauvaises et bonnes actions.

Mauvaises actions :

Il est évident que je dois juger les mauvaises actions des autres, celle que je vois et dont je suis témoin. Ces actions qui glorifient l'homme et déshonorent Dieu.

Je dois les reprendre lorsque j'en suis témoin, je dois témoigner contre ces mauvaises actions pour les mettre en évidence et je dois les empêcher lorsque possible pour protéger une possible victime. Pourquoi est-il évident que je dois faire cela ? Parce que sinon, je me fais participant de ces actions. Bien sûr que chacun rendra compte pour lui-même, mais si je n'ai rien dit lorsque j'ai été témoin des mauvaises actions des autres, je rendrai compte d'avoir fermé les yeux sur le mal quand j'aurais pu l'éviter. Maintenant, jusqu'à quel point agir pour les empêcher... fait partie d'une autre réflexion !

Bonnes actions :

Et voilà ce dont nous parle le texte d'aujourd'hui. Le jugement des bonnes actions, ou des actions de service de l'autre. Ce que l'autre fait de bien pour servir son maître, son Dieu.

Donc, maintenant... qui es-tu pour juger des actions de l'autre, de ce qui représente sa conviction de service à son Maître ?

« Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. » vs4

Bien sûr qu'il y a une forme de jugement juste à porter, sur mes propres actions, sinon comment pourrais-je avoir une conviction ?

« Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. » vs5 et

« ... chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. » vs12

Mais, dans le texte d'aujourd'hui, on nous parle aussi du jugement que je porte sur les actions de mes frères dans la foi.

L'important, ce n'est pas ces longues discussions sur les opinions, en relation de mon service à Dieu, mais la recherche personnelle d'une pleine conviction sur ces actions que je ferai pour Lui.

« ne discutez pas sur les opinions ... Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. »

Et cette conviction s'appuie sur la lecture de sa Parole et ma rencontre avec Lui tous les jours. Ce temps avec Lui où Il me convaincra de ce que je dois faire. Pas ce que les autres doivent faire, mais ce que je dois faire.

Maintenant, qu'est-ce qui démontre ma conviction de servir mon Dieu :

- 1- Je fais tout en rendant grâce à Dieu;
- 2- Ma vie et ma mort son un témoin que je Lui appartiens.

Bien sûr que j'aimerais que l'autre appartienne à Dieu, car je sais que là est le bonheur, mais cela reste son choix devant Dieu... pas le mien.

Ce passage est donc un bon enseignement pour diriger, mes paroles, mes actions, mes jugements.

Merci Seigneur! Encore une fois, tu m'enseignes ce matin par ta Parole !

Suis-je une bonne personne ? NON ! Connus des hommes ? Peu importe. Connus de Dieu et à Son service ? Voilà le désir du disciple de Christ. Romains 15:1-16

La question n'est pas d'être une bonne personne. Beaucoup aiment se montrer comme de bonnes personnes, par leurs actions, leur connaissance et leur attitude. Paul le reconnaît ici en disant :

« Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres. » vs 14

La question n'est pas de mettre l'accent sur tes forces... on les connaît, et c'est très bien, et normal, car Dieu te donne ces forces. À Lui la gloire.

La question est de savoir si tu peux comprendre les faiblesses de l'autre, compatir pour sa condition, et te donner pour l'élever, le relever. C'est ce qu'a fait Jésus envers toi, maintenant c'est ce qui t'est demandé de faire envers l'autre. Ainsi tu seras un « chrétien », ce qui veut dire disciple de Christ, et Christ uniquement.

Certains, comme mère Teresa, pour les catholiques, Luther pour les luthériens, Calvin pour les calvinistes, ont probablement été de bonnes personnes aussi. Mais leur héritage a été à leur gloire, et plusieurs sont allées jusqu'à prendre leur nom ou leur doctrine, comme les réformés. Personnellement je ne suis pas réformé selon Luther, mais sauvé par Jésus-Christ, ça me suffit !

Donc, quand tu auras ainsi servi, les autres jusqu'à donner ta vie, à l'exemple de ton maître ... tu ne seras peut-être, et probablement pas, connu des hommes, mais connus de Dieu. Et c'est ça qui importe.

Je dis cela avec hardiesse ? Paul utilise aussi ce terme (vs 15) ici, qui veut dire « prendre un risque ». Mais ne pas prendre ce risque serait de prendre soin de moi en premier, de me protéger en premier et ce n'est pas ce que mon maître a fait.

Donc après avoir dit cela, je veux entendre l'exhortation de Paul comme pour moi, et me concentrer sur ton besoin. Écouter, essayer de comprendre et aider. Me complaire en TOI pour ton édification! Suis-je une bonne personne ? NON ! Mais, malgré tout, je serai ... ministre de Jésus-Christ ... pour TOI... m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que ta vie soit une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.

Suis-je une bonne personne ? NON ! Connus des hommes ? Peu importe. Connus de Dieu et à Son service ? Voilà le désir du disciple de Christ. Romains 15:1-16

La question n'est pas d'être une bonne personne. Beaucoup aiment se montrer comme de bonnes personnes, par leurs actions, leur connaissance et leur attitude. Paul le reconnaît ici en disant :

« Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres. » vs 14

La question n'est pas de mettre l'accent sur tes forces... on les connaît, et c'est très bien, et normal, car Dieu te donne ces forces. À Lui la gloire.

La question est de savoir si tu peux comprendre les faiblesses de l'autre, compatir pour sa condition, et te donner pour l'élever, le relever. C'est ce qu'a fait Jésus envers toi, maintenant c'est ce qui t'est demandé de faire envers l'autre. Ainsi tu seras un « chrétien », ce qui veut dire disciple de Christ, et Christ uniquement.

Certains, comme mère Teresa, pour les catholiques, Luther pour les luthériens, Calvin pour les calvinistes, ont probablement été de bonnes personnes aussi. Mais leur héritage a été à leur gloire, et plusieurs sont allées jusqu'à prendre leur nom ou leur doctrine, comme les réformés. Personnellement je ne suis pas réformé selon Luther, mais sauvé par Jésus-Christ, ça me suffit !

Donc, quand tu auras ainsi servi, les autres jusqu'à donner ta vie, à l'exemple de ton maître ... tu ne seras peut-être, et probablement pas, connu des hommes, mais connus de Dieu. Et c'est ça qui importe.

Je dis cela avec hardiesse ? Paul utilise aussi ce terme (vs 15) ici, qui veut dire « prendre un risque ». Mais ne pas prendre ce risque serait de prendre soin de moi en premier, de me protéger en premier et ce n'est pas ce que mon maître a fait.

Donc après avoir dit cela, je veux entendre l'exhortation de Paul comme pour moi, et me concentrer sur ton besoin. Écouter, essayer de comprendre et aider. Me complaire en TOI pour ton édification! Suis-je une bonne personne ? NON ! Mais, malgré tout, je serai ... ministre de Jésus-Christ ... pour TOI... m'acquittant du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que ta vie soit une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.

Cours - La mission 101; Professeur - Paul; Classe - le monde ! Romains 15:17-33

Paul nous décrit ici son ministère et les raisons de ses actions. Je crois sincèrement que Paul est le premier « missionnaire » chrétien et le modèle de ce que doit représenter le travail missionnaire. Et premièrement, il confirme que tout ce qu'il fait ne vient pas de ses forces, mais s'accomplit par Christ en lui et par l'action de l'Esprit-Saint. Ne pas agir de cette façon c'est travailler en vain et le « missionnaire » serait mieux de rester chez lui !

Ensuite, nous pouvons lire, à travers ce texte, les tâches de sa mission et ses actions:

- 1- **Enseigner** et démontrer comment parler et agir, c.-à-d. dans la connaissance de la vérité et l'expression de l'amour. « Amener ... à l'obéissance par la parole et par les actes ... » vs 18 Il est important que ceux qui se disent croyants le démontrent aussi par les actes, comme **Jacques** nous le dit ! (Jacques 1.22)
- 2- **Soutenir** en aidant à l'organisation du lien d'entraide entre ceux qui ont le désir d'aider et ceux qui ont besoin, parmi les frères et sœurs. « ...organiser une collecte en faveur de ceux qui sont pauvres parmi les saints de Jérusalem. ... les assister dans leurs besoins matériels. » vs26-27 L'amour entre les frères et sœurs est une démonstration de la foi, comme **Jean** nous le dit ! (1 Jean 3.11;23)
- 3- **Encourager** ceux qu'il visite étant une bénédiction par ses visites. « ...je passerai chez vous. Je sais qu'en venant vous rendre visite, c'est avec une pleine bénédiction de [l'Évangile de] Christ que je le ferai. » vs 28-29 Bâtir avec les frères et sœurs pour l'édification du corps de Christ partout dans le monde. Comme nous **Pierre** nous le dit ! (1 Pierre 2.4-5)

Jacques, Jean et Pierre, ces trois précieux amis de Jésus, lors de son passage sur terre, nous confirment l'enseignement de Paul, ce dernier apôtre du Seigneur et premier missionnaire.

La mission a pris toutes sortes de directions à travers les âges, mais je crois sincèrement que le missionnaire doit se consacrer à enseigner/soutenir/encourager, ces peuples qu'il visite. Il n'est pas nécessaire de vivre parmi eux, comme plusieurs le

croient essentiel et veulent absolument déménager dans ces contrées éloignées et cultures si variées. Ce genre de croyants, qui se disent « missionnaires » ont souvent, bâti leur propre petit royaume plutôt que le corps de Christ. Et nous en sommes malheureusement témoins, lorsqu'ils ont laissé leur nom à des églises et des ministères, mais cela sera le sujet d'une autre discussion.

Ici, nous ressentons la passion de Paul pour enseigner/soutenir/encourager ceux qui sont venus à la foi. Cependant, certains de ceux-là sont un obstacle par leur incrédulité. Non, les incrédules dont Paul nous parle ne sont pas les non-croyants, car comment voudrait-il être délivré de ceux qu'il cherche à rejoindre par l'évangile. Les incrédules dont parle Paul sont des soi-disant croyants, qui disent, mais ne font pas.

Donc, que celui qui veut être missionnaire aille enseigner/soutenir/encourager, et tout cela avec humilité, car quoi de plus difficile que de comprendre une autre culture, aimer les gens tels qu'ils sont avec la richesse de chaque culture ? Apprendre la langue est facile ! Comprendre la culture est impossible sans la grâce de Dieu !

Allons-y, la mission nous attend !

Comment puis-je vous recevoir le mieux possible ? Romains 16.1-16

Une longue salutation qui nous montre un homme très personnel et reconnaissant des autres. Mais ce qui me frappe ici est la phrase qui dit:

« Accueillez-la dans le Seigneur d'une manière digne des saints » vs 2

Nous sommes encouragés à prendre soin des autres d'une manière digne des saints. Qui est digne dans cette phrase ? On pourrait penser que c'est celui qui est reçu, et on en prend soin car il est digne. Comme si on recevait bien un roi parce qu'il est le roi ! ?

Eh bien, non ! Cette dignité est reliée à celui qui reçoit, à celui qui sert ! La valeur, la dignité est donnée, dans ce texte, à celui qui donne et pas à celui qui reçoit. Que tu reçoives un roi ou un pauvre; un champion olympique ou une personne en fauteuil roulant; un jeune ou un vieux !

Cela va donc changer mon attitude lorsque je sers quelqu'un, car mon action sera un reflet de ma dignité. Je le fais bien... je suis digne ! Je ne le fais pas bien... je ne suis pas digne !

Peu importe qui tu es, il est important pour MOI de prendre soin de TOI.
Ok... Comment puis-je vous recevoir le mieux possible ?

Pour reconnaître le bien et le mal intrinsèque, il faut un discernement Divin.

Romains 16:17-27

« Pour vous, votre obéissance est connue de tous; je me réjouis donc à votre sujet, et je désire que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal. » Vs 19

Il est intéressant que ce verset suive une longue salutation envers des gens de bien et un avertissement envers des gens de mal.

Sage concernant le bien. Le mot grec *agathos*, traduit par bien ici, représente ce qui est intrinsèquement bien. Pas une apparence de bien, mais ce qui est bien en nature. Et il faut de la sagesse pour discerner le bien apparent du bien intrinsèque. (plus loin sur intrinsèque vs apparent)

Cette sagesse ne peut venir que de Dieu et doit être recherchée auprès de Lui. Pas la philosophie, qui veut dire « affection pour la sagesse » et qui n'est retrouvée qu'une fois dans le Nouveau Testament de façon négative (Colossiens 2.8). Cette sagesse « philosophique » est la sagesse des hommes qui fait du bien à leur égo plus que du bien aux autres. La sagesse de Dieu, ne peut être trouvée qu'auprès de Lui, et par une obéissance à la foi.

Pure concernant le mal. Le mot grec *akeraios*, qui est traduit ici par pure, veut aussi dire « ne pas être mêlé avec » le mal. Dans un sens, si je laisse une goutte de mal dans le verre de ma conscience, elle a perdu sa pureté. Et lorsque nous parlons du mal, nous

parlons de la méchanceté profonde. Donc, encore là pas ce qui a une apparence de mal, mais ce qui est mal intrinsèquement.

Ce n'est donc pas une question de ce que je connais ou non, ce que je crois ou non, être le bien et le mal. C'est un discernement pour reconnaître le bien et le mal intrinsèque. Ce discernement ne peut venir de connaissance humaine ou d'apparence, mais il ne peut venir que de Dieu, et je dois la demander. Et il me le donnera par amour, pour mon bien, si je le Lui demande.

Il est le Dieu de paix qui apaisera mon cœur qui « écrasera » bientôt Satan sous nos pieds. Il exercera la paix en ce qui a trait au bien intrinsèque et il exercera sa vengeance afin d'exterminer le mal intrinsèque.

Maintenant, mon Dieu, je te le demande. Seigneur, protège-moi de moi-même. Donne-moi ta sagesse et redonne-moi la pureté que j'ai perdue, mais dont j'ai besoin face au mal. Toi seule peux redonner la pureté à quelqu'un de souiller !

Intrinsèque vs apparence

On pourrait définir l'intrinsèque comme « de nature ». Les exemples sont si nombreux, de décisions qui ont été prises en se basant sur le bien apparent, mais qui se sont avérées ne pas représenter le bien intrinsèque. Et ils sont rusés ceux-là qui causent des divisions et scandales, par des paroles douces et flatteuses. On pourrait penser que ceux qui cherchent le mal ont des paroles dures et irritantes, mais alors nous pourrions discerner facilement leur méchanceté et nous en éloigner.

Et il y a aussi de ces hommes méchants qui disent des paroles méchantes et irritantes, et ils attirent les méchants, ceux qui aiment le mal. Cependant, il nous est parlé ici de ce Satan qui aime le mal et ne se satisfera pas d'attirer les méchants à sa suite. Il désire confondre ceux qui sont simples de cœur. Donc, lorsque celui qui a un cœur simple entend ces paroles douces et flatteuses, il est confondu.

La solution ? L'obéissance à être « sage concernant le bien » et « pure concernant le mal ». Et pas une obéissance à la loi, qui est bonne en elle-même, mais une obéissance à la foi. La loi a été donnée pour me démontrer mon incapacité à obéir. M'y complaire serait par orgueil, ce que les pharisiens ont bien démontré. La foi en revanche est de reconnaître ma faiblesse et de m'en remettre entièrement à Dieu.

Ainsi je ne peux reconnaître le bien intrinsèque et le mal intrinsèque par ma propre intelligence. Cela ne peut venir que par une recherche journalière de Sa présence et de l'enseignement personnel par le Saint-Esprit. Ainsi, même celui qui a le cœur simple pourra discerner entre « l'Évangile et la prédication de Jésus-Christ » et la philosophie des hommes (qui est même parfois devenue une « philosophie chrétienne »), qui est une « affection pour la sagesse », leur propre sagesse, avant celle

de Dieu. Leur sagesse s'acquiert avec beaucoup d'intelligence et d'études, celle de Dieu s'acquiert à Ses pieds sans rien d'autre que la foi.

« A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ! Amen! »

Serge, garde ton pot ! Aujourd'hui, c'est le temps d'envoyer les fleurs. 1

Corinthiens 1.1-9

Une église riche en paroles et connaissance, ne manquant aucun don. Quelle déclaration! Et Paul n'est pas le genre à faire de faux compliments. Par contre il ne leur dit pas qu'ils sont sages, mais révèle plutôt leur besoin d'être affermis pour être un jour irréprochable.

N'est-ce pas aussi une caractéristique de notre société. Riche en connaissance et pauvre en sagesse. La connaissance pleut de partout. Tu veux savoir quelque chose, tu ouvres ton téléphone, Google ou autre et voilà ! Mais où apprend-on la sagesse pour gérer cette connaissance?

En tant que société, nous sommes:

- Capable d'envoyer des fusées sur la lune, mais pas capable d'arrêter de nous en envoyer sur la tronche! (Un mot pour mes amis français!).
- Capable de guérir des maladies graves mais incapable de guérir le mal de vivre de nos jeunes,
- Capable d'avoir la société la plus paisible au monde (je parle du Québec) et pas capable de trouver nos valeurs.

Et en tant que chrétien, ne nous "pétons pas les bretelles" car nous reproduisons aussi ces caractéristiques :

- Attaques constantes entre dirigeants chrétiens,
- Ayant de plus en plus d'églises générationnelles (église de vieux où l'on accepte pas les jeunes et églises de jeunes où l'on accepte pas les vieux. Disons que personne ne le dira mais c'est évident à tous) ,
- Ayant des enseignants diplômés, des théologiens qui parlent le grec et l'hébreu, mais incapables de garder la saine doctrine.

BON! Paul était encourageant et positif dans le début de sa lettre et moi je suis décourageant et négatif. Aujourd'hui Paul envoyait des fleurs et moi

j'envoie le pot! Difficile de se défaire de sa nature (je parle de moi). Tout cela était peut-être vrai mais ça commence mal la journée. OK je recommence!

Dieu est vraiment bon pour nous car il nous a tout donné en abondance. Je suis béni au-delà de toute espérance. Seigneur aides-moi à persévérer tout au long de cette journée et à finir satisfait de ce que tu auras fait en moi.

Eh voilà pour les mathématiciens : additionner c'est soustraire! 1 Corinthiens 1.10-17

Afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine ! vs 17 Selon ce que nous lisons ici la sagesse du langage, même celle qui annonce l'Évangile pourrait rendre vaine la croix de Christ.

Au verset 10 Paul parle de ceux qui devraient être unis par le salut en Jésus-Christ, mais qui sont maintenant divisés par un langage divisé. L'orgueil qui pousse à valoriser un homme plus qu'un autre, alors que c'est Christ qui a la valeur.

Ici on nous parle de s'attacher à Paul, Apollos et Céphas, plutôt qu'à Christ. Mais la folie de cette pensée ne s'est pas arrêtée là. Certains sont de Calvin, de Luther, pour ne nommer que quelques-uns et ceux dont ils ont même adopté le nom (calvinistes, luthériens).

Est-ce que le langage et l'orgueil sont si puissants qu'ils peuvent rendre inutile l'oeuvre de Dieu ? L'oeuvre de Dieu ne s'impose pas à moi. Elle est utile dans la mesure ou je l'accepte telle quel.

Sans sagesse humaine car la Croix de Christ est la sagesse de Dieu. Suffisante et au-delà de toute sagesse humaine. **Sans orgueil** car je n'ai rien fait qui puisse ajouter quoi que ce soit à l'efficacité de cette Croix.

Finalement, il n'y a qu'une façon d'enlever à la Croix de Christ... c'est d'essayer d'y ajouter quelque chose ! Additionner c'est soustraire !

Surprise! 1 Corinthiens 1.18-31

"Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse:" vs22

N'est-on pas revenu à cela mais cette fois-ci parmi les croyants. Certaines églises mettent l'accent sur les miracles et la prospérité. Bien sûr que

Dieu peut faire des miracles et que toute richesse Lui appartient, mais Dieu a choisi de démontrer sa puissance dans la faiblesse. "Il n'y a parmi vous ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles." Donc l'église de la prospérité n'est pas de Lui.

D'autres églises mettent l'accent sur les diplômes et la sagesse du langage. Pour être considéré pasteur, il faut avoir un doctorat ou être un prédicateur éloquent! *"Il n'y a parmi vous ni beaucoup de sage, selon la chair"*. Donc, l'église de la sagesse qui regarde tous de haut n'est pas de Lui.

Certains diront que notre monde exige ces choses! Pas plus que le monde greco-romain qui recherchait miracle et sagesse.

D'autres diront: "oui mais Christ par sa mort sur la croix et sa résurrection, nous a donné accès à la puissance et la sagesse." Qu'en est-il donc de la majorité des apôtres qui sont morts faibles et persécutés, tués, emprisonnés? Où était la puissance de Dieu?

Avons-nous oublié d'où nous venons? Notre prédication est celle d'une bonne nouvelle d'un Dieu venu sur terre et qui est mort sur une croix!

Mais en disant tout cela suis-je aussi en train de mettre Dieu dans une boîte. Celle de la pauvreté, faiblesse et ignorance, comme certains autres le font en rejetant la richesse, les miracles et les diplômes.

Une chose est certaine, Dieu n'acceptera pas d'être mis en boîte! Car ces boîtes sont faites de mains d'homme par son orgueil. Nous ne pourrions glorifier Dieu dans ces petites boîtes que l'homme invente.

Il me rappelle dans ce texte que c'est Lui qui doit être glorifié et à la façon qui Lui plait. Il va me surprendre. Il est Dieu. Dans les miracles ou la maladie! Dans la richesse ou la pauvreté! Dans les diplômes ou l'ignorance! Seigneur, que ma vie te glorifie à ta façon aujourd'hui. Surprends-moi!

Une chasse au trésor ! Et tu n'as pas besoin d'être Indiana Jones. J'ai le plan et la clé si tu veux. 1 Corinthiens 2.1-8

Ma foi n'est pas fondée sur la sagesse des hommes. C'est une sagesse qui n'est pas de ce siècle, mystérieuse et cachée, et qui date d'avant les siècles et que Dieu a destinée pour notre gloire.

L'accès aux richesses que Dieu, dans sa bonté, a prévu pour nous est comme la porte d'un coffre fort, qui renferme le plus précieux des trésors. Mais cette porte est cachée à ceux qui voudraient la forcer, par leur puissance ou leur sagesse. Il n'y a que la puissance et la sagesse de Dieu qui peut l'ouvrir. Il y a une clé qui nous donne accès à ces sagesse et puissances et cette clé c'est la foi. Cette foi est une folie et faiblesse pour les hommes, et donc inaccessible aux puissants (forts et sages du monde) qui s'imposent au monde.

Ah! Ah! Une chasse au trésor et je l'ai trouvé! Et il y en a assez pour tout le monde!! Je peux te présenter la clé si tu veux. Dieu m'a dit d'en parler à tous ceux qui sentent le besoin de ce trésor. J'ai même le plan pour y parvenir, si tu veux ?

La liste du trésor! 1 Corinthiens 2.9-16

Maintenant, voici une description de ce trésor dont je parlais hier. Si vous n'avez pas la clé pour la porte de ce trésor, voici une description sur la porte de ce coffre-fort. De quoi vous mettre l'eau à la bouche, de vous donner le désir de chercher la clé.

Personne ne mérite ce trésor car tout ce qu'il contient n'est donné que par grâce à ceux qui ont la clé. Cette personne, qui ne mérite rien mais reçoit tant, est appelée ici l'homme spirituel. Encore une fois, la porte de ce trésor ne peut être forcé car c'est l'Esprit de Dieu qui choisi de le révéler, à celui qui a la clé - LA FOI.

Donc, voici a liste sur la porte, de ce que devient l'homme spirituel :

- est enseigné par l'Esprit de Dieu,
- connais les choses que Dieu lui a données,
- parles les choses qui lui ont été données en employant un langage spirituel,
- juge de tout,
- ne peut être jugé par personne,
- il a la pensée de Christ.

Wow! Je suis émerveillé de tout ce qui m'est donné. Il est maintenant temps de m'en servir!

Version 2 :

Wow! L'esprit de l'homme nous permet de connaître l'homme comme l'esprit de Dieu nous permet de connaître Dieu. Mais à part l'esprit est-ce que je peux connaître un homme.

Il y a certainement le corps! Il y a un an, lorsque le corps de Papa était là allongé sans vie, je pouvais certainement reconnaître et d'une certaine façon connaître l'homme.

L'âme de Mimi, c.-à-d. sa personnalité, volonté, gentillesse, douceur, etc ... me permettent aussi de connaître la femme de ma vie.

L'esprit, le corps et l'âme de l'homme me permettent de connaître l'homme, chacune séparément et ensemble sont cette personne.

Ainsi, le Père, le Fils, et l'Esprit de Dieu me permettent de connaître Dieu, chacun séparément et ensemble son ce Dieu, qu'il m'ait dit ici que je peux connaître par l'Esprit (entre autres).

Il est tellement riche de connaître ce Dieu qui m'a créé et qu'Il se laisse connaître à moi. Wow!

Ne devrions-nous pas être reconnus pour notre amour plutôt que nos disputes. 1 Corinthiens 3.1-8

« Les Juifs se ruinent en Pâques, les Maures en noces, les chrétiens en procès. »

Eugène Le Roy

Nous sommes reconnus, comme chrétiens pour nos disputes! Pourquoi est-ce que les chrétiens sont devenus si immatures qu'ils sont ici considérés comme des enfants? N'avons-nous pas la même situation de nos jours? Plein de chrétiens se croient par contre matures par leurs diplômes et leurs discours de sagesse. Mais Paul les traite ici de charnels, non à cause de leurs doctrines mais à cause de leurs divisions. N'entendons-nous pas la même chose de nos jours, "Moi je suis de celui-ci, moi je suis de celui-là." Et si ce n'était pas assez, pour ajouter à la division nous ne sommes même plus pour une position doctrinale mais plutôt contre les autres! Moi je ne suis pas calviniste, moi je ne suis pas dispensationaliste, moi je ne suis pas de la théologie de l'alliance. On dirait que ce qui nous définit est ce que nous n'aimons pas chez l'autre.

L'homme charnel a trois attitudes et l'ordre en est intéressant:

- **Jaloux** = je désire ce que l'autre a. Si je ne réussis pas à l'avoir aussi?
- **Dispute** = j'essaie de m'accaparer ce que l'autre a. . Si je ne réussis pas à le prendre à l'autre?
- **Division** = je veux éliminer l'autre, ou l'éloigner de moi. Je ne verrai plus ce qu'il a et que je ne peux avoir.

Et tout ça commence par quelque chose de très laid... la jalousie, ou zèle amer. Changeons cette attitude, devenons spirituels, quittons l'enfance. Soyons reconnus pour notre amour, envers Dieu, entre nous, envers les autres.

Est-ce qu'il y a de la moisissure dans mon édifice? 1 Corinthiens 3.9-15

Chacun veut bâtir quelque chose qui va durer, mais qu'est-ce qui fait que ça va durer? Premièrement, elle ne peut être bâtie que sur une seule fondation, Jésus-Christ.

« Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. » vs 11

Ensuite, ce sera la qualité de la fondation. Qu'est-ce que j'aurai utilisé comme matériaux? Et cette qualité n'est pas déterminée par moi ou les autres mais par le test que Dieu lui fait passée, et chaque oeuvre sera éprouvée par le feu.

Je pense qu'il est temps de revisiter sérieusement mon édifice. Est-ce que la fondation est Jésus-Christ seulement? Deuxièmement, qu'est-ce que j'utilise comme matériaux?

Ceux qui me connaissent savent qu'il y a quelques années, ma maison était pleine de moisissures et que j'ai dû tout nettoyer, car il en était même devenu un danger pour la vie de ceux qui l'habitaient, ma famille. Tout dépendait de la mauvaise qualité des matériaux utilisés et de la façon de construire.

Qu'il n'en soit pas de même avec les oeuvres spirituelles et l'édifice de ma vie!

Que ceux qui me pensent fou lèvent la main. Merci pour le compliment!

I Corinthiens 3.16-23

N'est-il pas logique que Dieu ne permette pas la destruction de ce qu'il a créé? En tant que créature intelligente de Dieu, il y a une chose qui nous détruit plus rapidement

que n'importe quelle arme, fléau ou maladie... c'est l'orgueil. Si nous pouvons apprendre une chose de la chute de Lucifer, c'est que l'orgueil en a été la cause.

Notre orgueil, à travers l'intelligence que nous pensons avoir, est une arme, un fléau, une maladie, que nous nous servons contre les autres et contre Dieu. Il est dit ici qu'Il ne nous laissera pas faire.

"Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes." vs 17

Dieu pourrait-il être joué par la sagesse des hommes. Il s'en rit et la détourne en folie lorsqu'elle sert notre orgueil. Que je mette mon orgueil de côté et que je devienne fou aux yeux des hommes mais conserve la sagesse de Dieu. Oui je suis fou aux yeux des hommes, et content de l'être. L'important est que je trouve cette sagesse de Dieu qui est une folie devant les hommes.

Plus tu penses que cela t'appartient, plus tu as peur de le perdre! I
Corinthiens 4.1-13

Encore ce thème de l'orgueil car il est si important. Ici Paul qui parle au nom des apôtres, et qui aurait le plus de raisons de se glorifier. Il démontre que plus il nous est donné de Le servir avec puissance, plus il est aussi donné d'être persécuté. Paul a reçu beaucoup mais a aussi tout subi.

Mais qu'en est-il de moi? Dois-je tout subir pour qu'Il soit glorifié? La clé ici est dans la fidélité à Dieu. En reconnaissant premièrement qu'il n'y a rien de ce que j'ai, qui ne vienne de Lui. Comment m'enorgueillir de ce qui ne m'appartient pas, de ce qu'un autre a produit?

Je ne peux qu'être reconnaissant qu'il me permet de m'en occuper, et m'en occuper le mieux possible, pour être trouvé comme un fidèle serviteur.

Donc aujourd'hui que je me rappelle que tout ce que j'ai lui appartient: Ma vie, mon couple, mes enfants, ma maison, mon travail... tout! Et il m'a donné beaucoup.

Merci mon Dieu.

Si tu te sens faible, bienvenue dans l'équipe! 1 Corinthiens 4.14-21

Maintenant Paul prend ici autorité contre ceux qui veulent décourager les élus, ceux qu'il considère ses enfants dans la foi. Des paroles peuvent faire beaucoup de mal, mais quelle est la puissance de ces orgueilleux qui se servent

de paroles pour affaiblir encore plus ceux qui sont faibles. Te sens-tu faible?
Bienvenue dans l'équipe.

Puis-je te partager mon expérience personnelle? Que lorsque j'organise les Folies lunaires, et que j'ai du mal à trouver des ouvriers pour cette merveilleuse activité ... Quand je pars dans un autre pays pour servir les frères et soeurs, que je ne dors pas pendant plusieurs nuits, que la chaleur m'accable, que je pense que je serais plus confortable chez moi ... Quand après tant d'années de combat et service fructueux (par Sa grâce) et de soutien des frères et soeurs, je suis jugé durement par ceux que j'aime ... , Quand après 20 ans de service aux églises du Québec, et après un retour de deux ans en France, je ne trouve pas une église qui veuille nous recevoir comme missionnaire, JE ME SENS FAIBLE ET SEUL, plutôt nous (Mimi et moi) nous nous savons faibles et seuls.

Mais que celui qui est faible ne se laisse pas tromper par de vaines paroles. "Car il a été crucifié à cause de sa faiblesse, mais il vit par la puissance de Dieu; nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivons avec lui par la puissance de Dieu pour agir envers vous." 1 Corinthiens 13

Et c'est dans ces moments de faiblesse que j'ai vu la puissance de Dieu. Que je vois ces centaines de jeunes qui se réjouissent et glorifient Dieu aux Folies lunaires. Que je vois ces frères et soeurs de partout dans le monde qui persévèrent et sont encouragés par le ministère de la Jeunesse de Parole de Vie. Que je vois que malgré les critiques nombreuses les résultats sont là et démontrent l'oeuvre de Dieu et non la mienne. Que je ne trouve pas d'église prête à nous recevoir mais ça me permet de comprendre tous ces gens qui sont en dehors de l'église, qui sont tristes et cherchent la communion fraternelle, sans la trouver.

Nous nous réjouissons dans la faiblesse car c'est là que nous voyons la puissance de Dieu à l'oeuvre. Je continuerai à prendre dans mon équipe ceux qui se sentent faibles, qui ne sont pas vus comme puissants par le monde (même le monde chrétien), et qui sont prêts à donner le peu qu'ils ont. Bienvenue dans l'équipe de ceux qui paraissent faibles mais sont puissants en Christ.

Soigne premièrement le médecin! 1 Corinthiens 5.1-13

Leur orgueil les empêche d'être attristés par le péché au milieu d'eux, ce qui fait qu'ils gardent ce péché plutôt que de l'ôter.

Ne sommes nous pas aussi comme cela avec nous-même? L'orgueil nous empêche de nous débarrasser de certains péchés dans nos vies. Un péché qui est souvent évident aux autres mais que nous ne voulons pas voir. Une belle image que ce peu de levain qui fait lever toute la pâte. Comme un peu de péché dans ma vie qui corrompt toute ma vie et m'empêche de vivre dans la pureté et la vérité.

En passant, c'est pour cette raison que nous utilisons du pain sans levain le dimanche car Jésus, qui a été sacrifié pour nous, était sans péché (représenté ici par le levain).

Et finalement, un avertissement à ne pas juger les autres mais soi-même. Je n'accepte pas le péché des autres parce qu'il me plaît mais parce que je suis là pour aider l'autre à se libérer, et je ne peux faire cela si je m'éloigne des autres, physiquement et socialement.

Comme un médecin, je dois premièrement soigner ma maladie mortelle, si je veux pouvoir faire mon travail de médecin.

Le jugement (pour aller plus loin)

Le jugement n'est pas inexistant parmi les croyants (plus sur le jugement à la fin du texte). Il est nécessaire d'avoir du jugement pour prendre le bon chemin et pour ne pas se laisser attirer sur le mauvais chemin par d'autres.

Dans un système de justice il y a plusieurs éléments qui contribuent à l'administration de la justice. La police qui arrête le coupable, le juge qui évalue les actions, l'avocat qui s'assure du traitement de l'accusé, le jury qui porte la sentence et le bourreau (ou le gardien de prison de nos jours) qui l'administre. Il pourrait être écrit plusieurs livres sur le sujet mais contentons-nous de dire qu'il n'est pas de notre tâche d'être toutes ces personnes. Par exemple, Jésus est notre avocat - "Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste." 1 Jean 2.1

Je crois que dans toutes ces actions possibles dans l'acte de juger, il ne nous est pas donné la responsabilité de condamner. Nous ne sommes pas le jury ou le bourreau, ce que souvent nous aimons faire, et souvent avec une balance injuste ou en se basant sur l'apparence. Et Paul finit même en mettant l'accent sur le jugement de ceux du dedans et non ceux du dehors. En tant que croyant je dois juger des actions de mes frères pour ne pas les reproduire et ôter le mal du milieu de nous. vs 13 Et ces premières actions que je dois juger sont les miennes. Donc dans l'ordre du jugement, moi, mes frères, le reste du monde. Pourquoi est-ce que j'inverse constamment cet ordre?

Que je sois un juge intransigeant de mes actions aujourd'hui!

Ce n'est pas l'injustice qui est à craindre! 1 Corinthiens 6.1-9a

Un passage bien trop important pour n'en parler que brièvement. Paul entend ici parler de frères qui se traînent en cour et il le leur reproche.

Cela ne vient bien sûr pas contredire le passage de Romain 13 qui dit de se soumettre aux autorités. En effet, je ne peux cacher des crimes graves de qui que ce soit. Même, et j'ajouterais spécialement, quand c'est un frère dans la foi. Malheureusement certains ont utilisé ce passage pour justifier de ne pas poursuivre un frère que je vois commettre un crime. Au Québec, cette attitude a déjà caché de la pédophilie et de la violence envers femmes et enfants. Fermer les yeux dans un tel cas serait de la complicité, et aussi passible d'être puni par les magistrats. Je ne peux parler pour les autres mais je peux t'assurer que si tu commets un crime devant moi, je te rapporterai et te poursuivrai avec la plus grande force que peut autoriser la justice humaine. Je hais l'injustice, et j'en ai assez vu pendant 15 ans de travail dans un pénitencier !

Mais ici on parle plutôt du genre d'injustice qui n'est pas un crime et que je pourrais accepter car je suis celui qui est lésé. Les Corinthiens n'acceptent aucune injustice mais pire encore ils ne se jugent pas eux-mêmes lorsqu'ils font ce genre d'injustices.

Mais comment donc agir face à ces situations d'injustice entre frères?

- 1- Juge tes actions et arrête tes injustices envers ton frère.
- 2- Sois prêt à porter un juste jugement sur les mauvaises actions d'un frère envers un autre, et surtout, ne fais pas de compromis. Soit juste entre les frères, Dieu te voit.
- 3- soit prêt à accepter des injustices qui te sont faites, jusqu'à ce que justice soit

faite par d'autres frères. Que foi, patience et espoir te caractérisent. Car se faire justice soi-même tombe généralement dans la vengeance.

Ces trois points font ressortir une faiblesse bien plus grande des Corinthiens. Leur manque de foi car ils devraient savoir que Dieu est le juste juge, que rien ne lui échappe et que toute faute sera jugée avant notre entrée au ciel. Je devrai être dépouillé de l'injustice avant d'entrer dans le royaume de Dieu.
Donc,

- si tu as subi une injustice, ne crains point! Dieu est ton juge et tu seras libéré un jour de l'injustice. Dieu qui a vu cette injustice envers toi et ta foi, patience et espoir, te le rendra.

- si tu as fait une injustice, crains! Dieu est ton juge. Règle celle-ci tant que tu es sur terre. Tu seras dépouillé de cette injustice avant d'entrer dans le royaume, mais tu seras aussi dépouillé des œuvres que tu as faites pour Dieu mais comme un injuste.

M'avez-vous jugé? Me jugez-vous? Je sais comment Dieu me voit! :-)

1 Corinthiens 6.9b-11

Wow! Une longue liste de ceux qui n'entreront pas dans le royaume de Dieu! Mais si c'est ainsi, je ne connais pas beaucoup de personnes qui entreraient dans le royaume de Dieu, moi le premier. Car ces péchés, ces travers, ces faiblesses (appelés-les comme vous voulez, ça ne les améliorera pas) nous en sommes esclaves. Vous n'aimez pas l'esclavage? Eh bien! en voici une forme dont vous ne pouvez vous libérer.

Qu'en est-il donc? Je dois m'en libérer avant d'avoir accès au Royaume? Comment un esclave peut-il espérer se libérer d'un si puissant maître? Eh bien! il est dit que j'ai été lavé, sanctifié et justifié, au nom de Jésus-Christ et par l'Esprit de Dieu (vs11).

J'étais sale, commun et coupable. J'ai été lavé, mis à part et innocenté. Si Dieu me considère comme cela, ne dois-je aussi considérer les autres comme cela?

En tout cas, ce matin, ça m'aide à m'accepter! Les autres ne m'aiment peut-être pas mais je sais qu'aux yeux de Dieu je suis propre, spécial et juste... Bonne journée!

Fuir, les jambes à mon cou! I Corinthiens 6.12-20

Ici le message est clair, car le mot grec utilisé pour impudicité est *pornia*! Mais encore là ce mot est méconnu car uniquement associé à la pornographie durant ce siècle. Ce mot a en réalité un sens plus grand, incluant adultère, inceste

et aussi idolâtrie! Il représente l'extrême de notre réponse à nos passions. Des passions sans limites, à un tel point que je peux en oublier que je blesse... mes enfants (inceste) et rejette même mon Dieu (idolâtrie).

La réaction qu'il faut avoir? Fuir!! Quand on fuit c'est parce qu'il y a un danger certain qu'on a peur pour notre vie. Si nous pouvions être conscients des dangers pour notre vie, je suis certain que la fuite serait notre réaction. Et là on peut parler de tout péché. Si j'en connaissais ou réalisais les conséquences je fuirais. Bon, probablement que je connais les conséquences mais je préfère ne pas les voir !

Seigneur, apprend-moi à être sensible au danger et à fuir, "les jambes à mon cou".

Le mariage ! Plus qu'un engagement !! 1 Corinthiens 7.1-9

Parlons contrôle de soi, sexualité et liberté! Eh voilà ! Paul nous donne des recommandations sur le contrôle de soi. Il est bien, si tu peux aisément contrôler tes passions sexuelles. Mais si tu ne peux le faire marie-toi. Pourquoi ? Bien sûr que les désirs sexuels seront comblés mutuellement, mais aussi parce que le mariage est un engagement total de l'un envers l'autre. Pas seulement comme deux amis qui décident de vivre ensemble par accommodement. C'est un engagement. « Corps et Âmes ». Je ne m'appartiens plus, mais j'appartiens à mon conjoint. Peu, de nos jours, accepteront cela car le principe de la liberté individuelle surpasse tout, même le lien du mariage et les obligations dont Paul nous parle ici. Mais dans le mariage tu acceptes de remettre ce contrôle à l'autre et l'autre te fait confiance pour te donner le contrôle complet. Une entente totale et mutuelle, chacun l'un pour l'autre. Wow ! Beaucoup à considérer ici pour un couple marié. En passant, si ton épouse veut aller prendre une belle marche et que tu regardes ta partie de Hockey, tu sais quoi faire ! Ça fait aussi parti de se donner à l'autre ! ;-)

Donc, si Paul nous parle ici de se marier pour répondre aux passions sexuelles dont je ne peux me contrôler comme célibataire, ce n'est pas pour être dans une situation maritale où ces mêmes passions ne sont pas répondues. Elles font partie du mariage et doivent être considérées comme telles.

Pour certains, ces passions sont niées par un des conjoints, qui considère la sexualité comme un bas instinct à éviter, eh bien, ce conjoint prude qui est capable de se contrôler n'aurait tout simplement pas dû se marier et suivre le conseil de Paul. Cela ne représente qu'une fausse pudeur, malsaine.

Et en se mariant pour ensuite refuser à l'autre cette sexualité, il (ou elle) élève une pierre d'achoppement pour son conjoint. Il rendra compte de ce faux engagement. D'avoir trompé l'autre ! Car trompé l'autre se retrouve dans l'infidélité, mais aussi dans le bris de l'engagement par la non-soumission à l'autre.

Mais pour les autres, la sexualité dans le couple n'est pas quelque chose à rejeter mais au contraire à assouvir, sinon la condition du mariage n'aurait rien à envier à celle du célibat.

Et Paul n'en parle pas ici avec « condescendance » comme certains l'ont traduit. Donnant l'impression que Paul, « de son statut élevé de célibataire regarde en bas au marié qui ne peuvent se contrôler ». Chacun à son appel et Paul ne s'élève aucunement. Ceux qui le présentent ainsi sont probablement les mêmes personnes qui avilissent la sexualité et attisent ainsi le feu du désir que Paul nous recommande d'éteindre. Au lieu de « condescendance » Paul nous dit (en mes mots) : « Et je ne viens pas ici pour vous donner des ordres à ce sujet mais en vous avouant que je comprends ce que vous vivez. » Il dit même qu'il vaut mieux se marier que de bruler...de passion. Car, ce mot « bruler » ne parle pas du feu de l'enfer mais du feu de la passion.

Tout un aveu de Paul et une réponse sans cachoteries, d'une question difficile qui lui a été posée. C'était peut-être une question piège, mais il s'en est bien sorti. Bravo pour la réponse directe à un sujet que l'on a rendu nébuleux.

Donc, le mariage, plus qu'un engagement, une soumission à l'autre corps et âme ! Es-tu prêt ?

Quel est le tuyau qui coule? 1 Corinthiens 7.10-24

Beaucoup a été dit sur ce passage et il a été utilisé de toutes sortes de façon pour lui faire dire ce qu'on voulait. Ce matin, ce qui ressort pour moi, ce qui crie quand je lis ce passage c'est: "*Si Dieu a à coeur ta famille, pourquoi ne ferais-tu pas de même!*" Que ce soit tes enfants, ton conjoint, croyant ou non. Ils sont tous aimés de Dieu et il l'a démontré en mourant pour eux aussi.

Maintenant comment puis-je, moi, démontrer que je les aime? Peut-être en commençant par quelque chose qui n'est plus une valeur de notre société (la

fidélité) mais sans quoi il n'y aura pas de famille, il n'y aura pas de "maison". Car le mot qui est utilisé en grecque pour famille est en réalité maison. Une maison est un endroit unique où tous vivent. Un endroit qu'on partage. Un endroit qu'on entretient et améliore. Un endroit où il fait bon vivre et revenir. Un endroit qu'on peut même transférer à nos enfants. Je sais que ce n'est plus le cas dans notre société. Peut-être qu'en perdant nos maisons nous avons aussi perdus nos familles?

En ne voulant plus être attaché à un endroit, on n'a plus d'endroit où revenir! Et oui, il va y avoir des tuyaux qui vont couler, des entrées à pelleter (Plutôt au Québec!), des réparations d'urgence et d'autres d'entretien, des dépenses à payer. Mais n'est-ce pas en travaillant ensemble à la réparation d'une maison, qu'on apprend à avoir une famille? En travaillant ensemble à la réparation d'une famille qu'on a le bonheur?

Qu'on goûte un peu ce que sera cette belle maison... ! Mais avant, quel tuyau coule aujourd'hui, dans ma famille, et que l'on pourrait réparer, pour garder ma famille.

Grand parleur et petit faiseur? 1 Corinthiens 7.25-40

De sérieuses questions ce matin. Bien sûr il y a des réponses de Paul ici qui sont reliées à une culture très différente. Mais les principes de base restent bons et les voici: quelles sont tes priorités réelles?

Et commençons à regarder à nous-mêmes, qui se disent chrétiens ! Les chrétiens parlent beaucoup, de la passion qu'ils ont pour Dieu. "Si Dieu le veut", "Dieu voulant", "Dieu a la priorité dans ma vie", sont quelques phrases qui font partie de notre vocabulaire. Comme nos chants qui disent constamment notre désir de servir Dieu de toute notre âme, avec tout notre cœur, tous nos biens, et tout notre temps. Ça c'est au début du service du dimanche. Une heure et demie plus tard nous regardons nos montres car le message est trop long et nous devons retourner à nos réelles préoccupations ! Nous disons certaines choses mais nos actions parlent autrement. Suis-je un grand parleur et petit faiseur?

Et ensuite nous critiquons les jeunes qui manquent de motivation, de constance, de persévérance, qui disent et ne font pas... De qui l'ont-ils appris? Mais si un jeune lit ceci, n'oublie pas que chacun est responsable de ses actes. Devant Dieu tu ne pourras pas dire, "c'est la faute de mes parents".

Il est donc temps de faire une sérieuse analyse de mes priorités, et de commencer à agir selon mes paroles.

OK, la fin de l'année approche. Je vais commencer à préparer une sérieuse nouvelle année ! Mais attends un peu... pourquoi attendre la fin de l'année ? C'est le temps de commencer tout de suite !

Plutôt que de sacrifier notre vie à l'idole, sacrifions l'idole! 1 Corinthiens 8

Encore un contexte très différent de nos jours mais certains éléments n'ont pas changé.

Nous n'avons pas, au Québec et en France, de dieux, mais avons nous des idoles? Quelques définitions premièrement :

Idole : Personne ou chose qui sont l'objet d'une adoration.

OUI, nous avons peut-être des idoles, mais est-ce que le mot adoration est fort ?

Adoration : Amour fervent, culte passionné. "Il est en adoration devant elle."

OUI, nous sommes avons certainement un amour fervent pour des personnes ou des choses. Mais dire que nous portons un culte à celles-ci?

Culte : Admiration mêlée de vénération (pour qqn ou qqch.). Avoir le culte de l'argent. — Un film culte, objet d'admiration.

OUI, nous vouons un culte à des personnes ou des choses.

Donc ce passage n'est peut être pas si hors contexte que cela! Nous avons des idoles qui prennent la place de Dieu dans nos vies.

Paul nous apprend ici que la connaissance nous permettrait de savoir que ces idoles ne peuvent rien pour nous mais que nous leur donnons la place de celui qui nous aime et veut avoir une relation avec nous.

La clé de cette relation, de cette connaissance de Dieu: l'amour. Est-ce que je

peux diriger aujourd'hui mon amour vers Dieu plutôt que vers une idole? Puis-je me débarrasser d'une idole aujourd'hui?

Plutôt que de sacrifier ma vie à l'idole, sacrifions l'idole!

Pour ceux qui ne peuvent pas lire entre les lignes, si votre idole est votre père, ne sacrifié pas votre père! (Spécialement si mes filles lisent ceci! ;-)) Mais sacrifier votre vision, votre connaissance de cette chose ou ces personnes, qui sont devenues vos idoles. Que Dieu soit le sujet de mon amour, de mon adoration, de mon culte, de ma vénération.

Une petite grappe de raisin! 1 Corinthiens 9.1-10

Un passage très intéressant et qui me fait revivre beaucoup d'émotion. Puisque j'écris personnellement j'ouvrirai mon coeur (ce passage-ci ne sera pas sur Facebook mais que sur ce blogue).

Cela fait 33 ans que je travaille avec la jeunesse et bientôt vingt-cinq ans avec Parole de Vie. Je sais que beaucoup de fruits en sont sortis et je me réjouis de les voir et d'en entendre parler. Par contre, je comprends le langage de Paul à qui on ne reconnaît pas la joie de récolter les fruits directement.

D'un autre côté, je peux voir la sagesse de Dieu qui m'a préparé à ceci et croyez-moi quand je dis que je suis heureux là où je me trouve. J'ai en effet travaillé dans un pénitencier pendant 15 ans et j'y ai appris à ne jamais voir le fruit de ses oeuvres. Les gardiens sont des personnes très fortes qui vivent une vie très difficile. Après avoir gardé des détenus et essayés de leur enseigner des valeurs (contrairement à ce que tout le monde croit des gardiens), un gardien n'a jamais de compliment, mais seulement la déception du retour des récidivistes. Ils ne voient jamais ceux qui s'en sortent car ils ne reviennent pas "en dedans" et ne reviennent pas en parler. J'y ai donc appris à travailler sans jamais voir le fruit.

Et je dirais que ce fut un très bon apprentissage pour être missionnaire car il est très rare d'en voir le fruit et d'en retirer quelconque bénéfice. Ce sont plutôt:

- Des combats gagnés mais sans la paix qui s'en suit

- Des champs qu'on a entretenus et qu'on a dû quitter.
- Des brebis qui ont grandi pour être tondues par d'autres ou pire apportées sur l'autel d'un sacrificateur, soi-disant bien intentionné.

Serge, arrête de te lamenter! C'est exactement ce que Paul dit ici. N'ai-je pas le droit au moins de souffrir en aspirant au fruit après avoir perdu le droit d'en profiter.

Eh bien puisque chaque jour est là pour m'apprendre, chaque réflexion du matin pour me faire grandir, je vais chercher un de ces missionnaires qui m'a fait brouter, m'a nourri, et à qui j'ai oublié de rapporter le fruit de son travail. Je vais lui apporter quelques fruits aujourd'hui. Une petite grappe de raisin!

Un choix de service et un service de choix! 1 Corinthiens 9.11-18

On pourrait penser que la récompense de celui qui sert Dieu est de "moissonner des biens temporels", ce qui est selon Paul un droit légitime. (Recevoir trop ou pas assez de biens temporels est un autre sujet traité ailleurs.)

Avoir ou non une récompense sur terre est en question ici, mais servir Dieu n'est pas une option, car tout croyant est serviteur de Dieu. C'est un choix qu'il a fait au moment de son salut.

Il y a donc, que deux options pour l'enfant de Dieu. Servir de bon cœur ou par obligation. Et cela détermine ma récompense sur terre, qui sera :

- Tu le fais avec bon coeur - tu en as la joie.
- Tu le fais par obligation - tu en subis le poids.

Il peut aussi y avoir un autre choix au niveau des résultats de ton service, le salaire :

- Tu l'acceptes maintenant - tu peux vivre de ce ministère.
- Tu acceptes moins ou pas de salaire - tu en recevras une récompense au ciel.

Aujourd'hui on a parlé de l'attitude de celui qui donne. Une autre fois on parlera de l'attitude de celui qui reçoit. Ceux-ci auront aussi un choix, abus ou

gratitude, démontré par leur soutien à celui qui sert. Et il y aura des conséquences à ce choix mais ce sujet sera discuté dans un autre temps.

Donc, serais-je un serviteur aujourd'hui et comment sera mon coeur de serviteur? Que ce soit un choix de service et un service de choix!

La foi vs la religion! 1 Corinthiens 9.19-27

Difficile de trouver plus engagé et dévoué que Paul.

Il est un modèle à suivre d'homme non religieux mais ayant la conviction de sa foi. Et cette foi le pousse à:

- se faire tout à tous, par amour pour chacun, comme ils sont et où ils sont,
- être conscient de ses propres faiblesses et pour cela tenir assujetti son corps,
- travailler, ayant en vue une récompense incorruptible que Dieu décidera,
- annoncer avec passion la bonne nouvelle que l'humanité à tellement besoin!

Quel contraste avec les religions qui:

- essaies de montrer une attitude pieuse en se séparant des autres,
- oeuvres en accumulant des biens et s'enrichissant sur cette terre,
- rendent les hommes esclaves en leur imposant leurs traditions et lois,
- annoncent, comme prophètes de malheur, des jugements qui s'adaptent aux besoins du moment!

Que je sois un homme de foi aujourd'hui et pas un religieux!

1 Corinthiens 9.19-27

19 Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.

20 Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi;

21 avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi.

22 J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.

23 Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais

qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter.

25 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible.

26 Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air.

27 Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.

Apprendre avec mon coeur! 1 Corinthiens 10.1-11

Je regarde à mon petit fils qui vient de naître. Il sera dépendant et sans défense, sans capacité pendant des mois, sinon des années. Soyez bien assuré que je ne pense pas que l'homme soit un animal (ceci est un autre sujet), mais Dieu a donné des capacités innées à chaque animal, presque dès la naissance. Grimper, courir, voler, etc... Et nous ? L'homme, fait à son image... qu'avons nous??

Eh bien nous avons une capacité d'apprendre incroyable. Après 20 ans, ce bébé qui ne sait faire autre chose que dormir, manger et remplir sa couche (pardon, mais c'est une de ses activités importante ces jours-ci!), sera capable d'être le futur Einstein. D'accumuler tant de connaissance. J'en suis émerveillé!

Mais aussi surprenant, est que malgré cette grande capacité, nous ne sommes pas capables d'apprendre des simples erreurs du passé! Incroyable!! Paul nous a rappelé dans ce texte ce qui est arrivé aux Israélites dans le désert et qui peut nous servir d'exemple. Que puis-je faire pour ne pas recommencer, les erreurs de ceux qui m'ont précédés et de mes erreurs?

Bien sûr il faut premièrement reconnaître mes erreurs, qui est déjà tout une difficulté, vu mon orgueil. Et ensuite apprendre à ne plus recommencer. Apprendre à ne plus gaffer ne semble pas seulement un défi pour le cerveau, mais aussi pour le coeur aussi.

Seigneur, aide-moi à apprendre avec mon coeur!

La position à genoux! Ce n'est pas aux genoux que ça fait vraiment mal, mais plutôt à l'orgueil! 1 Corinthiens 10.12-22

Que celui qui croit être debout... Wow ! Est-ce qu'on n'appelle pas cela l'orgueil? Combien d'hommes puissants se pensaient invincibles ? Debout et inébranlable. À travers toute l'histoire il y a de tels hommes. Généralement ils n'acceptent pas les critiques et se nourrissent de compliments.

Mais attends un peu ! N'est-ce pas comme ça que je suis ? Je n'aime pas la critique mais combien j'aime les compliments.

Paul relit ici cet orgueil (celui qui se croit debout) à l'idolâtrie. Dans l'idolâtrie il y a une consommation d'un élément sacrifié à l'idole. Dans ce cas-ci je suis ma propre idole et je sacrifie volontiers ma famille, mes amis, ceux qui m'aiment sur l'autel de mon idolâtrie. Et il n'y a pas besoin d'être un chef d'État ou une personne importante pour faire ainsi. Malheureusement cette idole, qu'est l'orgueil, nous attire tous. Chef d'État comme simple citoyen. Berger comme brebis...

Suis-je mon idole ? Ai-je confiance en mon idole ? Celle-ci a-t-elle pris la place de mon Dieu ? De quoi réfléchir sur ma position aujourd'hui. Debout ou à genou ?

Jésus nous a même donné l'exemple, car il nous a lui-même montré à se mettre à genoux... pour laver les pieds de ses disciples.

Je vais essayer de te mettre à genou une fois au moins aujourd'hui. Est-ce que ça fait mal? Pas aux genoux, autant qu'à l'orgueil! Et plus on vieillit plus les genoux font mal, mais aussi plus l'orgueil est difficile à briser... plus il fait mal!

La foi ou la loi? 1 Corinthiens 10.23-33

Si on suivait les enseignements de Paul il n'y aurait pas de guerre de religion. Je suis encouragé ici à être une personne de conviction mais avec respect pour l'autre. Oui mais, est-ce que ce ne sont pas nos convictions qui nous amènent à des extrêmes? Certainement, et cela est vrai pour toutes les religions ou convictions de vie.

Lorsque j'ai commencé à travailler au Pénitencier (1984) il y avait neuf fumeurs sur 12 gardiens. Quand j'ai quitté (1999) il y avait 3 fumeurs sur les mêmes 12 personnes. Et les fumeurs qui restaient étaient mieux de bien se tenir, car les 6 nouveaux « non-fumeurs » en avaient fait une religion. Il n'y a pas plus convaincu et parfois arrogant envers les fumeurs qu'un ancien fumeur. Pourtant conviction veut dire avoir une opinion ferme mais pas nécessairement d'être agressif.

J'ai remarqué que ceux qui sont agressifs le sont par peur qu'on les frustre de leurs convictions, leurs droits. Une chose est certaine, c'est qu'il ne doit pas en être ainsi du croyant, car il m'est dit ici qu'une de mes convictions doit être le respect des autres.

"...je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre..." vs33

Et cela parce que suis croyant et pas religieux. Je n'ai pas crainte pour mon Dieu! Une religion doit être défendue, mais pas Dieu. Il est Dieu! Qui pourrait lui faire du mal? Je crois cela si je crois en lui. Il est important aujourd'hui que j'analyse mes convictions, ma foi. Suis-je un croyant ou simplement une personne de conviction? Ai-je la foi ou la loi?

Un chef = un appui solide! 1 Corinthiens 11.1-10

Dans une société qui tente de prendre position face au voile, qui tente de l'éliminer, c'est certainement un passage qui a du piquant! Un passage qu'on entend pas souvent prêché non plus dans nos églises!

Il est certain que ce texte n'a pas de rapport avec les conflits qui sont entretenus ces jours-ci. Pourquoi soudainement le voile devient un signe de terrorisme alors que nos "bonnes soeurs" l'ont portées, sans que l'on ne l'associe à la violence ou à l'oppression? Si on vise le terrorisme pourquoi ne pas y aller directement et sans passer par les femmes. Pourquoi se servir des femmes comme bouc émissaire pour faire passer des convictions encore bien plus importantes. Ces mêmes personnes qui sont pour le voile et le revendiquent sont aussi pour la polygamie, qui est interdite au Canada. Encore

de l'hypocrisie! Donc ce matin ne soyons pas hypocrites en essayant de faire semblant de ne pas avoir lu ce passage!

Il est question de reconnaître un chef dans sa vie. Wow! C'est ça qui est difficile dans un monde où il y a "seulement des chefs et pas d'Indiens" (pour employer une vieille expression). Ici le mot chef (en Grecque κεφαλὴ) veut dire quelque chose que l'on retient, comme le pommeau d'une canne (pas de référence au fait que je sois plus vieux mais disons que la canne est plus utile ces jours-ci). On pourrait dire aussi qui nous sécurise, qui va nous aider à nous tenir debout, à tenir ferme.

Ici le contexte du voile en est la prière et prophétie. Quand on parle à Dieu des hommes et quand on parle aux hommes de Dieu. Quand on a besoin de parler à Dieu parce que c'est difficile ou quand on parle aux hommes pour les encourager.

Oubliant les conflits et discussions futiles qui n'amène que discorde, je resterai sur le sens du terme et me poserai la question. Est-ce que je suis cette personne sur qui mon épouse peut se tenir, s'appuyer, dans les moments difficiles. Et il y en a eu beaucoup dans une vie et il y en aura beaucoup encore. Je ne parlerai pas pour mon épouse, ma petite Mimi, mais je vous dirai que ce fut souvent moi qui ai eu besoin d'elle pour m'appuyer! Donc, souvent Mimi a été mon chef ! MAIS NE LE DITES PAS À PERSONNE !! ;-)
Seigneur, aide-moi à être cet appui solide pour Mimi. Cet appui dont elle a besoin dans les moments difficiles!

Suis-je de l'église de Dieu ou de Corinthe? 1 Corinthiens 11.11-22

Plusieurs points doivent nous permettre de reconnaître l'église de Dieu :

- 1- Ne pas rechercher la première place ou autorité, premièrement les reconnaître à Dieu.
- 2- Chercher à devenir meilleur.
- 3- Reconnaître et approuver la vérité.
- 4- Le respect et le partage.

Et c'est pour cela que Paul reprend les Corinthiens car ils font l'inverse. Est-ce que je suis membre de l'église de Dieu ou "l'église de Corinthe"?

La correction, un privilège! 1 Corinthiens 11.23-34

Il est clair ici que ceux qui sont Ses enfants, Dieu ne les condamnera pas avec le monde au jugement dernier. Mais il ne nous laisse pas non plus faire le mal sans nous corriger. En acceptant Jésus comme mon sauveur et sachant qu'il a pris ma condamnation sur lui, je sais aussi que j'ai la vie Éternelle. Mais il y a ainsi une différence importante entre condamnation et correction. En acceptant, d'être enfant de Dieu, j'accepte aussi d'être corrigé par lui. Le père aimant corrige ses enfants, et je suis son enfant. Mais je n'aime pas la correction, comme tout enfant! C'est pourtant simple ! Si je me juge ou me corrige moi-même, mes actions n'auront pas besoin d'être corrigées par Dieu.

Merci mon Dieu pour la correction qui me confirme que je suis ton enfant. La correction qui vient de toi et qui est pour mon bien et la correction que je m'inflige par la compréhension de ta Parole qui m'enseigne chaque matin. Le mot de ma journée - CORRECTION. WOW! C'est précieux pour moi.

Foi ou connaissance? 1 Corinthiens 12.1-11

Ici le sujet est le travail du Saint Esprit en nous. Paul va nous enseigner car il ne veut pas que nous soyons dans l'ignorance. En effet le travail du Saint Esprit est moins révélé dans la Parole et pour une raison simple. Le Saint Esprit ne parle pas de Lui-même mais de Jésus Christ. C'est Jésus qui est la Parole et qui doit être révélé par le Saint Esprit. On le voit au verset 3, le Saint Esprit parle de Jésus.

Si tu n'as pas l'Esprit, tu ne peux comprendre que Jésus est Seigneur. Tu dois l'accepter par la foi. Si tu as l'Esprit, tu ne peux que savoir que Jésus est Seigneur. Ce n'est plus une question de foi, c'est une révélation direct de l'Esprit en toi et cette révélation de l'Esprit à trois caractéristiques:

- 1- Elle est spirituelle (don spirituel) car elle vient de l'Esprit.
- 2- Elle est pour servir les autres, car elle vient du Seigneur.
- 3- Elle a la puissance, car elle vient de Dieu.

Voici ce Saint Esprit qui habite le croyant! Wow! Donc cet Esprit est prêt à révéler que JÉSUS EST LE SEIGNEUR! Est-ce que je peux l'accepter par la foi ou est-ce que je le sais par l'Esprit.

Je suis pas un ...! 1 Corinthiens 12.12-20

Depuis quelques jours j'ai un bras qui ne veut plus m'aider. J'ai pelleté et fait un faux mouvement! Ayoye!! Ça a fait mal et là il ne bouge plus. Le bras gauche n'est pas content car normalement il se repose et maintenant il doit tout faire. Ma main droite elle, essaie encore de tout faire, comme d'habitude, mais elle est limitée par le paresseux! Pardon! Pas le paresseux, le blessé!

Attention, si je dis quelque chose dans son dos il va s'offusquer et rester handicapé juste pour m'énervé. Parlant de dos, lui non plus ne veut plus suivre car il dit avoir eu mal en même temps que le bras. En réalité c'est un gros bébé et il ne veut que de l'attention, et peut-être un massage. Et là je ne parle pas de toutes les parties du corps qui sont habituées d'être servies par ce bras droit et qui sont prêt à quitter le service aussi ou se plaindre douloureusement. Il y en a un que j'ai envie d'appeler par son nom... Non je me retiens!!!

Et bien quelle belle image du corps pour représenter l'église et ses membres, qui sont interdépendant mais qui agissent souvent comme étant indépendant. Qui veulent toute l'attention, sous peine de quitter. Et d'autres qui se prennent pour la tête alors qu'ils ne sont qu'un... membre!

Où est ma place dans le corps, l'équipe? Que ce soit l'église, la famille, mon équipe de travail. Et est-ce que j'aide vraiment les autres à avancer ou je suis toujours en train de me plaindre ou vouloir me faire dorloter.

Allez! Je trouve quel membre je suis et j'agis en conséquence! Je suis pas un ...!

Épaule stupide!? 1 Corinthiens 12.21-31

Il est certains que nous avons tous besoins, les uns des autres. Nous sommes les membres d'un même corps. Ici l'unité est la clé du message de Paul.

Dans nos organisations humaines, il y a des chefs et des serviteurs et tous aspirent à être chef, ou tout au moins de grimper dans l'échelon organisationnel et éventuellement l'échelon social. Mais il ne faut pas comparer organisation humaine et Divine.

Dans cette organisation Divine qu'est l'église (représenté aussi comme le corps de Christ, dont Lui en est la tête), chaque membre a sa position avec la fonction qui y est associée. Paul prend l'illustration du corps et je la comprend bien ces jours-ci. Comme je vous l'ai dit hier mon épaule droite ne bouge que très douloureusement. Cette stupide épaule a ainsi un impact sur tout le reste du corps parce qu'elle ne veut pas travailler. La bouche crie, le visage fait des grimaces, ma main droite ne peut plus faire grand chose et tout le corps a plus de difficulté même pour me laver, dormir ou manger. Toutes les fonctions essentielles sont devenues douloureuses. Et tout cela à cause de cette épaule rebelle. Mais est-ce vraiment la faute de l'épaule? En réalité, c'est moi le stupide car je n'en ai pas pris soin et je l'ai blessée. Mes yeux ont vues qu'il y avait trop de neige, mes jambes sont sorties dehors et comme un stupide j'ai pelleté avec la force d'un jeune (comme un stupide) alors que cette épaule manquait d'exercice régulier.

Est-ce que ce n'est pas ainsi dans l'église (et peut-être aussi dans nos organisations humaines ou même famille)? On ne prend pas soin d'un membre qui semble peu important mais quand il a quitté le corps on se demande pourquoi l'église est handicapée! Dans nos familles (une autre institution Divine) on laisse nos enfant grandir sans leur donner les soins nécessaires (ou entre époux et épouse) et on se surprend quand la famille se brise ou ne va pas bien.

Demain Paul nous parlera d'une voie par excellence. J'ai bien hâte! Mais en attendant, que pourrais-je faire aujourd'hui pour prendre soin de cette

épaule, ce membre de l'église ou ce membre de ma famille qui souffre en silence? Hmmm...

L'instinct commence par soi-même, la charité commence par les autres. 1

Corinthiens 13.1-13

Charité ou amour du prochain.

Un des plus beaux chapitres de la Bible. La plus belle description de l'amour du prochain ou la charité. A ne pas confondre avec l'amour de soi-même.

Des fois on entend:

- "On doit s'aimer soi-même avant d'être capable d'aimer les autres."
- "Charité bien ordonnée commence par soi-même."

et toute sorte d'autres phrases semblables qui encouragent celui qui n'est pas capable d'aimer, même lui-même. Ce qui est contre nature car il est naturel de s'aimer, vouloir son bien. C'est un instinct plus qu'un sentiment. Mais cela est un autre sujet, ici on parle d'aimer l'autre. Vraiment aimer, et cela n'est pas relié à mes capacités (vs1), ce que j'ai reçu (vs2), ou ce que j'ai donné (vs3).

Ce passage est bien trop profond pour que je puisse l'expliquer ici. Il faudrait le lire, le relire, le méditer, le mémoriser et surtout le vivre. Il faudrait que je le comprenne!

Si je commençais par lire, méditer, mémoriser et surtout mettre en pratique, une chose qu'elle est et une chose qu'elle n'est pas à chaque jour. Puisqu'il y a 8 caractéristiques j'en ferai 2 le dimanche! Eh voilà!! Elle:

- n'est point envieuse;
- ne se vante point,
- ne s'enfle point d'orgueil,
- ne fait rien de malhonnête,
- ne cherche point son intérêt,
- ne s'irrite point,
- ne soupçonne point le mal,
- ne se réjouit point de l'injustice,

et Elle:

- est patiente,
- est pleine de bonté;
- se réjouit de la vérité;
- excuse tout,
- croit tout,
- espère tout,
- supporte tout.
- ne périt jamais

Ok j'essaie! Aujourd'hui... point envieux et patient!!

Chercher à donner ou recevoir? 1 Corinthiens 14.1-9

Ce passage a fait couler beaucoup d'encre et surtout beaucoup de salive! Mais en essayant de comprendre ce que sont les dons et si mon don est plus important que celui de l'autre, j'en ai oublié que je dois m'en servir sinon il est inutile.

Ça me fait penser à Noël et ces cadeaux que nous avons absolument besoin ! Ce nouvel outil, cette nouvelle "bébelle", que je n'ai absolument pas besoin, dont je ne me servirai pas et qui finira à la poubelle ou au mieux dans la prochaine vente de garage (ou vide grenier en France). Ou pour d'autre ce nouveau bijou pour nous faire paraître mieux mais qui finira de toute façon dans un tiroir ou un coffret de sûreté à la banque!

Eh bien nous ne sommes pas mieux quand il est question de dons spirituelles. Nous voulons généralement celui que les autres ont et qui paraissent bien, sans savoir comment s'en servir et envers qui s'en servir? Eh bien c'est pour cela que nous venons de lire sur la charité ou l'amour de prochain, au chapitre 13. Il m'est donné pour que je donne aux autres. Il est tellement mieux de se servir les un les autres que de servir soi-même! Dieu veut te donner pour que tu redonnes ensuite. Plus tu donneras, plus il te redonnera. Pourquoi donnerai-t-il des richesses sans limites à un égoïste? Cherchons donc

à servir les autres et Dieu nous donnera plus de Ses richesses pour les distribuer.

Égoïsme et dons spirituels ne peuvent aller ensemble. Si tu t'attaches au premier, tu n'auras pas l'autre. En passant, l'égoïsme peu me permettre d'accaparer beaucoup de richesse, mais il n'y a pas de richesse terrestre qui se compare aux richesses divine. Rappelons-nous "les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Actes 20.35

Aide-moi à grandir! 1 Corinthiens 14.10-17

La communication est un sujet très intéressant. En passant, nous ne parlerons pas du sujet du don de parler en diverses langues, car c'est un sujet de division et nous le traiterons une autre fois. Concentrons-nous sur l'efficacité de la communication.

Mimi et moi avons été ensemble presque tous les jours depuis 1978. Généralement nous n'avons pas besoin de communiquer pour savoir ce que l'autre pense mais il y a encore des fois où nous communiquons mal et un conflit survient. Après tant d'années!

Il y a l'efficacité de la communication pour que l'autre sache ce que je dis et l'efficacité pour que ça serve à quelque chose. Et si vous me connaissez vous savez que je ne parle pas d'efficacité dans le sens de quelque chose qui rapporte des bénéfices (comme dans le monde des affaires), mais une efficacité qui édifie celui qui entend. Dans le sens de construire un bâtiment. Ajouter une brique, une poutre, une vis, pour que le tout soit plus attrayant, sécuritaire et utile. Car c'est ce que je veux d'un bâtiment. N'est-ce pas ce que je dois rechercher comme personne?

Attrayant - quelqu'un avec qui on aime être et cela n'a pas rapport avec la beauté car ce ne sont pas les gens les plus beaux qui sont les gens les plus intéressants à côtoyer.

Sécuritaire - quelqu'un avec qui on se sent en sécurité, avec qui on peut descendre nos défenses.

Utile - quelqu'un qui nous aide à grandir, à avancer, à construire. Avec qui l'on se sent utile.

Est-ce que je vais être ce genre de personne aujourd'hui? Cette personne qui va édifier les autres, par ses paroles, ses actions, sa présence?

Mimi est encore couchée. Que ma première parole en soit une édifiante!

J'ai trop bien enveloppé mon cadeau! 1 Corinthiens 14.18-26

Parmi tout ce qui est dit ce matin je suis personnellement touché par le vs 25 qui parle de dévoiler les secrets du coeur.

Il y a tellement de secrets dans nos coeurs et de mensonges pour cacher ces secrets qu'on en finit par croire les mensonges et ne plus pouvoir trouver les secrets et ainsi ne plus pouvoir nous-mêmes comprendre notre coeur.

Comme ce confrère de saut en hauteur, quand j'étais jeune, qui avait tellement souvent menti sur son saut record qu'il s'en était convaincu lui-même. Son mensonge avait tellement bien caché le secret (le secret étant qu'il était un sauteur bon mais pas exceptionnel) qu'il en croyait même le mensonge. Des fois il en est ainsi pour moi. Des secrets sont enfouis très loin et je me suis convaincu par le mensonge. Je fais tout pour devenir la personne de mes rêves plutôt que de travailler sur la personne que je suis.

Dans cette création, il n'y a que l'homme pour toujours vouloir être autre chose que celui que Dieu a créé. Je me vante d'être croyant! Si je crois en Dieu, j'accepterai Son choix pour ma vie et le fait que ce que je suis réellement, sans secret, sans mensonge, est la meilleure chose qui puisse m'arriver. Ma vie telle qu'Il l'a voulu est un cadeau de Dieu.

Bon maintenant que j'ai reçu le cadeau, il va falloir que je le développe. Toute une tâche car je l'ai enveloppé dans plusieurs couches de mensonges.

Le témoignage d'une femme digne! Maman 1 Corinthiens 14.27-40

Aujourd'hui je vais sortir un peu du texte mais c'est correct car quand je demande à Dieu de diriger ma réflexion du matin, je ne peux pas m'attendre que ça prenne la direction que je veux mais qu'Il veut.

Je suis donc touché par la fin du passage qui, je pense, est la clé de tout ce qui a été dit précédemment:

"Mais que tout ce fasse avec bienséance et avec ordre" vs 40

Je pense à la personne la plus ordonnée que j'ai connue de ma vie. Ma maman. Une femme ordonnée mais pleine de compassion. Pas ordonné comme ceux qui te font sentir mal, mais plutôt quelqu'un qui te donne envie d'être toi-même ordonné. Je pense aussi à elle car elle a été sérieusement malade les 12 dernières années de sa vie, c.-à-d. de 56 à 68 ans.

Je suis un peu malade ces jours-ci. Seulement un bon rhume ou une petite grippe mais assez pour "filer tout croche" (comme on dit au Québec). Par contre, je peux dire que je l'apprécie! Pas parce que j'aime la douleur mais ça ouvre mes yeux sur quelques points importants:

- Je ne suis pas superman! Je dois prendre soin de ce corps car il n'est pas sans faiblesses.

- Il faut que je sois malade pour savoir à quel point je suis en santé d'habitude.

- C'est normal. Ce corps n'est pas éternel et je dois le réaliser. La question n'est pas de savoir SI, mais COMMENT je vais passer à travers. Maman l'a fait dans la dignité. Il y a des gens qui sont malades pendant des années. Je les vois, je les côtoie, sans réaliser leur combat. Que ce petit moment de maladie pour moi ouvre mes yeux sur leur condition, me donne la compassion. OK, je suis malade aujourd'hui et j'apprécie ce moment, j'apprends! Je comprends un tout petit peu quand maman remerciait Dieu pour sa maladie...

A genoux... par le foi, selon la vérité. 1 Corinthiens 15.1-11

Ce passage vient clairement répondre à ceux qui croit que tout ce qui compte c'est la foi. Il n'y a pas que la foi mais le juste sujet de foi. Il ne faut pas que croire, mais croire en la vérité, qui est la bonne nouvelle qui a été annoncé,

et qui nous est donné à sa plus simple expression aux verset 3 et 4:
Christ est mort pour nos péchés, il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour. Et tout cela confirme ce qui avait été annoncé dans les Écritures.

C'est ce seul message qui peut t'amener à fléchir les genoux devant Dieu et pourra satisfaire Sa justice. C'est ce message que Mimi et moi avons cru en octobre 1980 et duquel nous sommes encore émerveillés. C'est la foi en ce seul message qui procure le salut.

Aucune autre foi, aucun autre message!

Et c'est à cause de ce message qu'aujourd'hui je fléchirai encore les genoux devant mon Dieu. A genoux, la digne position du croyant devant son Seigneur et son Dieu.

Il est temps de faire un « reset » ! 1 Corinthiens 15.12-19

Eh voilà ! Je ne sais plus quoi dire ! Nous disons être conscients de la crise mais nous agissons comme des irresponsables. Et vous savez que je suis croyant ! Je vais donc parler aux croyants tout particulièrement. Comme Paul dans le texte d'aujourd'hui, qui explique longuement la même chose, de long en large pour finir en leur disant l'aberrance de la contradiction entre leur discours et le message de l'évangile.

Mais n'est-ce pas une caractéristique de l'homme de se contredire dans ce qu'il dit, ce qu'il fait et ce qu'il croit ? Et nous les évangéliques ne faisons pas exception.

Nous étions heureux, ou bien faisons comme si nous étions heureux, jusqu'à ce qu'une tragédie nous frappe. Nous sommes en ce moment en train de vivre la crise du covid-19. Une crise que nous vivons tous différemment.

- Certains face à la mort qui pourrait arriver, d'autres face à la vie qui a perdu son sens.
- Certains parce qu'ils n'ont plus de travail, d'autres parce qu'ils sont débordés par la tâche.
- Certains parce qu'ils sont confinés à la maison, d'autres parce qu'ils ne peuvent plus rentrer à la maison.
- Certains par le virus et d'autres par les conséquences du virus.

Tous frappés par cette crise. Et pas simplement maintenant mais « comment sera la vie après la crise », quand tout reviendra à la « normale ». Mais soyons clair, il n'y aura jamais de retour à la normale que nous avions avant. Ce sera plutôt vivre avec un nouveau normal, un normal d'après crise. Et peut-être que, pendant que nous avons un peu de temps, nous pourrions nous poser la question sur cette vie qui est si fragile. Nous n'avons jamais le temps de nous arrêter pour penser un peu plus loin que « le bout de notre... vie » ! Là nous avons le temps. Voici la question de Paul, pour que finalement notre vie, nos actions soient en accord avec ce que nous croyons.

"Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes." vs19

Ici Paul parle à ceux qui se disent croyants. Et je pose aussi la même question à ceux qui se disent croyants, qui sont bouleversés par cette crise et qui ne parlent que de revenir à la normale. Mais pour les autres qui se disent sans foi, ou athées, quel est le sens de cette vie, et quel est le sens de mes actions en rapport à ce que je crois. Lorsqu'on a un appareil dont on a perdu le contrôle... on appuie sur le bouton reset !

Si nous nous posons ces questions, peut-être que nous retrouverons un « normal » qui aura plus de sens ? Finalement, peut-être que cette crise aura eu un sens pour moi. Ok, il est temps de faire un reset !

Soumis et joyeux ?!... 1 Corinthiens 15.20-28

Ce qui me frappe aujourd'hui c'est l'aspect de la soumission. Même Christ se soumet au Père.

La soumission ! Quelque chose de si difficile pour moi. Pourtant j'ai eu un bon père qui était une bonne figure d'autorité mais j'ai souvent résisté à l'idée de me soumettre, de me "mettre sous" l'autorité de quelqu'un...

On peut se soumettre ou être soumis. Volontairement ou involontairement. D'une façon ou une autre tous les hommes vont être soumis. Les riches sont soumis aux résultats des marchés financiers. Les

gouvernements sont soumis aux décisions du peuple, ou d'autres gouvernements. Et un jour tous seront soumis à Dieu.

Personnellement, c'est en travaillant au pénitencier que j'ai appris à me soumettre à l'autorité. OK ! Pour ceux qui me connaissent, vous savez que je n'étais pas toujours un employé obéissant, mais même si je ne l'ai pas avoué à mes patrons, j'ai apprécié apprendre la soumission. Apprendre à laisser la responsabilité à quelqu'un d'autre, à ne pas tout contrôler, à suivre comme une brebis. Et il y a un bonheur à endosser cette soumission, lorsque l'on a aucun doute sur l'autorité à laquelle on est soumis.

Dans la vie c'est difficile car on a l'impression d'être une brebis qu'on amène à la boucherie mais en rapport à Dieu je suis une brebis dirigée par le bon berger. Que craindrais-je ? Il dirigera mes pas et "C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; que peut me faire un homme?" Hébreux 13.6

Personnellement, je comprends trois types de soumission :

- 1- **Soumission forcée** - La soumission dont je n'ai pas le choix. (Dieu et son jugement, la police lorsque j'arrête à une lumière rouge... et qu'une voiture de police est présente !, le covid-19 lorsque je l'attrape)
- 2- **Soumission avantageuse** - La soumission par choix, et avec joie. (Mon père lorsque j'étais enfant... parfois. Mon gouvernement lorsqu'il me donne un retour d'impôt non prévu !)
- 3- **Soumission joyeuse** - La soumission, qui ne vient que par la foi. (J'accepte avec joie de me soumettre aux autorités au-dessus de moi, car je sais que ces autorités sont soumises à Dieu. Il n'y a que dans celle-ci que j'applique Hébreux 13.6)

Et si j'apprends à vivre chaque soumission selon la foi, toute soumission sera joyeuse ! Wow ! Ce n'est pas cela que je veux mais c'est cela que je désire !

Dompter par Dieu! 1 Corinthiens 15.29-38

Quel intéressant discours de la part de Paul contenant des allusions à ce qu'ils connaissent et qui leur fera connaître la futilité de leurs pensées! Il fait allusion aux bêtes, à ceux qui combattent contre des bêtes. Qui mettent leur vie en danger comme dans les arènes mais pour un bénéfice, c.-à-d. comme ces gladiateurs. Alors que la bête ne combat sans autre but que de manger et boire et de rester sans maître. Ce "demain nous mourrons" peut avoir plusieurs sens, car demain a en réalité le sens de matin. Il peut être illustré comme ce moment du matin où on est calme et assis comme une bête domptée ou bien faisant référence à ces jeux de l'arène qui commençaient le matin avec la chasse des animaux et leur mise à mort. Donc un texte très riche en illustrations.

Il les traite aussi d'insensés, sans intelligence! Encore une allusion aux bêtes qui ne voient pas plus loin que cette vie. C'est bien sûr la manière des hommes qui ne veulent pas de maître, de Dieu. Il les reprend ici car ils se laissent influencer par ceux qui se disent croyants mais qui vivent comme sans Dieu. Qui vivent comme ces bêtes, ne voulant pas être dompté et qui ne réalisent pas leur fin.

Pour moi aujourd'hui, ce sera la joie de réaliser que je suis "dompter" par Dieu et que mon salaire n'est pas de ce monde mais céleste. Wow!

Une espérance pour quiconque souffre! 1 Corinthiens 15.39-50

Ce corps vieillit, se détruit et peu importe ce que j'essaie de faire ça n'ira pas mieux.

Mauvais mouvement, suivi de chutes et plus rien n'est comme avant! les nuits sont difficiles car mon épaule me fait souffrir. Je dois, cet été, essayer de terminer le travail sur mon terrain. Pour ce faire je me lève le matin pour piocher et pelleter pendant 1h30. Ça fait du bien à mon dos. Je fais du bicycle et ça fait du bien à mon cœur et mes jambes. Mais malgré tout ces efforts ce corps vieillit et va en dépérissant.

C'est une grande préoccupation du monde qui désire garder la jeunesse. C'est impossible. Malgré les opérations, les injections, les diètes ou médicaments ce corps se détruira. Mauvaise nouvelle?

Non, il y a mieux à venir. Paul nous dit qu'un corps spirituel remplacera ce corps terrestre :

Un corps terrestre, corruptible, méprisable (ou sans valeur), infirme (ou sans force), animal (ou psychique, à distinguer d'animal instinctif), âme vivante, de chair et de sang, sans héritage.

VS

Un corps céleste, incorruptible, glorieux, puissant (même avec le sens de force miraculeuse), spirituel, céleste, héritier du Royaume de Dieu.

Ce corps terrestre nous l'avons hérité de notre ancêtre terrestre (Adam le premier homme). Pour nous donner la possibilité d'une nouvelle nature, il devait y avoir un nouvel homme qui devait avoir les caractéristiques célestes. La seule possibilité étant le Fils (Jésus-Christ), il a accepté de venir sur terre comme ce second Adam mais cette fois-ci, pas une âme vivante mais une âme vivifiante (qui donne la vie) vs45.

Donc, un corps qui s'affaiblit. Ça n'ait par contre rien comparé à d'autres qui souffrent tous les jours et bien plus que moi. Je n'apprends en ce moment que la compassion envers leurs douleurs et aussi à me rappeler que ce corps n'est que temporaire. Mais aujourd'hui je peux rêver sur ce qui est à venir. Quelle espérance pour quiconque souffre. (physiquement, psychologiquement ou spirituellement par mon péché)

Bon il est temps de retourner à la pelle et à la pioche, avec un bon café dans une tasse de superhéros. ;-)

Un mystère plus grand que cette vie! 1 Corinthiens 15.50-53

Durant les plusieurs années que j'ai pu étudier les arts martiaux avec M. Damblant, je me souviens qu'il me disait que les gens aiment le Ninja parce que c'est secret et interdit, même si ce n'est pas un art martial sérieux et respectable. Il y a une passion pour le secret et l'interdit. J'imagine que ça donne l'impression d'être spécial et en contrôle!

Et bien Paul nous parle ici d'un mystère, et cette fois-ci un mystère vital pour notre vie entière, et bien plus car ce mystère s'étend au-delà de la vie. Je ne commenterai pas ce mystère car il est pour chacun personnellement.

C'est à chacun de décider ce qu'il fera avec ce mystère. Je prie que ce mystère éclairera ta vie autant qu'il l'a fait pour moi et qu'il le fait encore. Tu peux le lire dans le passage plus bas.

Vive la crème contre les moustiques ! 1 Corinthiens 15.54-58

Alors que j'écris ceci, je gratte une pique de moustique sur mon coude. J'ai du mal à penser à autre chose. Et je pense, "mais pourquoi n'ai-je pas mis de crème contre les moustiques hier matin en travaillant dehors". Pourquoi? Parce qu'hier j'étais trop paresseux pour le faire, j'ai préféré prendre une chance.

Il est dit que la mort a un aiguillon - le péché. Un moustique. C'est tout petit et ça s'écrase si facilement! Quelle est sa puissance? Pour le péché, c'est la loi. Oui mais la loi est bonne? Elle est bonne en effet. Elle établit les limites du mal ou les limites de la mort. Mais par le fait même elle donne la puissance à la mort qui s'en sert pour nous condamner.

La Grâce est cette crème qui empêche la pique et par conséquent sa puissance.

"Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!" vs57

Quand le péché s'approchera ce matin ... bzzzz... est-ce que je vais encore être trop paresseux pour me protéger. Scratch, scratch, scratch... Grrr... je hais cette démangeaison. Grrr... c'est sûr que je vais mettre de la crème!

L'amour fraternel - don, hospitalité et considération! 1 Corinthiens 16.1-12

Paul demande des frères leurs:

- soutien financier pour les frères dans le besoin,
- hospitalité qui entretient la communion fraternelle,
- considération de ceux qui travaillent à l'oeuvre du Seigneur.

C'est certainement ce que j'ai reçu chaque fois que je vais en Afrique et c'est ce que j'ai essayé de leur donner. N'est-ce pas ce qui est le bonheur, de prendre soins les uns des autres?

Je ne peux m'empêcher de penser que c'est tout un contraste avec le monde malade où nous vivons.

- Un monde où on va laisser quelqu'un mourir dans la rue mais où on va prendre soins des animaux... il a des centres de jours pour les animaux avec tv à écran plat et émission pour les distraire!
- Un monde où on est en communication avec des gens de tous les pays mais où on ne connaît même pas le nom de son voisin.
- Un monde où on écoute avec passion le "doc Mailloux" où "tous le monde en parle" comme « parole d'évangile » et où on méprise quelqu'un qui nous connaît et veut nous aider.

Enfin! Ça c'est le problème du monde. Pour ma part, je pense que Paul me demande de me concentrer sur l'amour fraternel et me donne trois objectifs pour aujourd'hui. Hmm... Je pense que je sais quoi faire. C'est partie!

Comment être un surhomme ? 1 Corinthiens 16.13-18

Quelles instructions ! Si plus d'hommes suivaient les instructions de ces deux versets (vs13-14) le monde, mais aussi la chrétienté, serait entièrement différents, à l'image du Sauveur, du surhomme.

Ici il parle à des hommes mais les principes s'appliquent à tous (sauf bien sûr "soyez des hommes" !). Mais plus spécifiquement, c'est ce à quoi on s'attendrait d'un vrai homme ! Et pourquoi un vrai homme, et pas une vraie femme aussi ? Tristement, car c'est l'homme qui a cette tendance à ne pas endosser ses responsabilités. Pourquoi écrit-on tant de livres sur les « pères absents » ? Pas que je sache sur les mères absentes !!

- Veiller - être réveillé, ne pas s'assoupir quand vient la nuit avec ses dangers.
- Demeurer ferme dans la foi - une position stable (principe de base dans le combat), aussi pour que les autres puissent trouver chez moi l'appui

qu'ils ont besoin. Il est question d'être stable dans ce que tu crois, dans tes principes, dans tes convictions.

- Fortifiez-vous ou soyez forts ! Deux forces : Une force physique qui doit être entraînée, mais aussi et avant tout, la force morale.

Finalement le point clé! Notre grande faiblesse qui annule tout ce qui précède. Que tout se fasse dans l'amour, sans laquelle réveil, stabilité et force sont inutiles.

Eh voilà, l'enseignement pour un homme, pour un surhomme !

Seigneur Jésus Christ - ça résume toute ma foi! 1 Corinthiens 16.19-24

La fin d'une lettre aux Corinthiens qui finit par des salutations. Et même, Paul qui n'écrit pas sa lettre de lui-même, écrit la dernière partie. (vs 22-24)

En trois versets Paul met l'accent à trois reprises sur son Seigneur Jésus-Christ.

- Premièrement, Maranatha, qui était une salutation des chrétiens rappelant le jugement à venir, mais qui en réalité vient du Chaldéen, voulant dire (dans cette langue) "le Seigneur est venu".
- Deuxièmement, un souhait de Paul, que la grâce du Seigneur soit avec eux.
- Finalement, Paul exprime son amour qu'il reconnaît avoir "en Jésus".

Je résumerai donc d'une autre façon cette belle salutation, qui a tellement de profondeur et de sens!

- "à cause du Seigneur". vs 22 (passé)
- "avec Jésus" vs 23 (présent)
- "par Christ" vs 24 (futur)

"Seigneur Jésus Christ" - Un titre de Jésus qui apparaît à 62 reprises dans le Nouveau Testament et qui reconnaît sa divinité, son humanité et le fait qu'il est le messie (le sauveur).

Laissez-moi vous consoler! 2 Cor. 1:1-11

Dans une période où plusieurs sont dans la crainte, comment réagissent les croyants ?

Paul nous parle ici de certaines épreuves (tribulations) qui les ont accablés profondément. Je suis persuadé qu'il ne parle pas d'une maladie, comme certains sont accablés de nos jours par la covid, ou d'autres maladies. La maladie arrivera malheureusement car nous vivons tous dans cette création tout entière qui souffre. (Romains 8.22-23)

Paul parle ici d'épreuves selon les souffrances de Christ, c.-à-d. qui représentent des persécutions pour leur identité en Christ.

Dans ce genre d'épreuve ou de persécutions, nous pouvons nous consoler dans le fait qu'elles ont un but :

Quel genre de souffrance est-ce que je vis ?

- Celles qui sont selon les souffrances de la création, qui sont le résultat du péché de l'homme, moi y compris ? J'en serais délivré un jour, quand Il viendra me chercher. Un jour de bonheur pour le croyant.
- Des persécutions par mon identité à Christ ? Si c'est le cas nous nous en réjouissons car elles ont aussi un but, et c'est d'encourager et consoler les autres.

« Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par Christ. Si nous sommes affligés, c'est pour votre consolation et pour votre salut; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. »

Donc, peu importe ce que je vis, je dois m'attacher à mon espérance et devenir, dans ses mains, l'outil de consolation des autres, si du moins j'accepte de le laisser œuvrer en moi.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! »

Donc, pas de tristesses aujourd'hui mais la joie de la consolation. Seigneur, utilise-moi, pour consoler les autres. Que ma joie en toi, reconforte leur tristesse du moment, pour Ta Gloire.

Une conscience pour aimer ! 2 Corinthiens 1.12-24

Le témoignage de notre conscience ! Eh oui, j'ai une conscience que je peux écouter. Elle peut évaluer comment je me suis conduit dans le monde et comment j'ai agi à l'égard des autres. Mais comment se fait-il que certaines personnes ne semblent pas avoir de conscience ?

Eh bien, cette conscience n'est pas indépendante de Dieu. C'est Lui qui peut me donner la capacité d'évaluer la sainteté et la pureté de mes actions. Ce n'est pas ma propre sagesse mais la grâce de Dieu.

Tous les êtres vivants ont des instincts, qui leur sont donnés de Dieu et desquels ils peuvent se servir pour les aider à survivre, sans même avoir à penser.

Les humains ont la sagesse charnelle, qui est supérieure à l'instinct car leur permet une possibilité de choix. Mais parfois il serait préférable qu'ils n'aient eu que l'instinct car les animaux ne font pas les horreurs que certains hommes font (abuser ses enfants, faire du mal par simple méchanceté, exterminer des populations, et plein d'autres que nous préférons ne pas mentionner).

L'enfant de Dieu possède la grâce de Dieu. Cette grâce qui est donnée de Dieu et qui se résume en un oui pour distribuer librement les promesses de Dieu. Cette grâce permet de surpasser la sagesse charnelle, qui dit non à la libre distribution de la grâce de Dieu.

Laissez-moi ouvrir ici une parenthèse car nous avons dans ce monde, les religions qui ne sont qu'une sagesse charnelle. Voulant montrer l'image de la piété mais ne faisant

que manipuler l'autre pour ses propres fins. Malheureusement, l'enfant de Dieu peut choisir de mettre côté la grâce de Dieu pour n'utiliser que la sagesse charnelle. Paul en parle ici comme avoir en soi le « oui et le non ». Mais pour l'enfant de Dieu, il devient capable de choisir le oui dont les fruits sont décrits ici :

Le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est été prêchées, incluant toutes les promesses de Dieu, qui sont :

- Amen prononcé à la gloire de Dieu
- L'affermissement en Christ,
- L'onction et la marque d'un sceau
- La réception dans nos cœurs des arrhes de l'Esprit.

Et nous avons une conscience qui nous permet de reconnaître ces choses. Pas pour évaluer les autres mais ma conduite... pas celle des autres.

Donc, Seigneur, donne-moi d'user de cette conscience pour évaluer mes actions et les corriger afin que je distribue ta grâce avec le oui qui vient de toi et qui ne peut se renier ! Donne-moi une conscience pour aimer !

Rétablir la joie ! 2 Corinthiens 2.1-13

Il est un peu difficile de comprendre ce que dit Paul car c'est comme écouter quelqu'un qui parle au téléphone. On n'entend qu'une partie de la conversation !

Paul écrit à l'église de Corinthe avant de venir les voir. Il leur donne des instructions sur la façon de régler leurs conflits, et un conflit en particulier, avant son arrivée. Il semble que quelqu'un est fait du mal à Paul et qu'il ait été repris pour ses actions.

Mais le pardon est difficile à venir de la part de l'église envers cette personne, même si celui-ci semble repentant car dans une grande tristesse, selon ce que dit Paul.

Paul les exhorte donc à lui pardonner et à le consoler. "Le consoler" nous démontre que cette personne éprouve une tristesse et un sincère remord pour ses actions. Les exhortant aussi à ne pas l'accabler par une tristesse excessive.

Et c'est la douce réprimande de Paul, ici aux Corinthiens, qui ont du mal à pardonner. Paul, qui est celui qui a été blessé, pardonne, donc quelles raisons ont-ils de ne pas pardonner ?

Il y aurait tant à dire sur le pardon et nous y reviendrons, mais c'est ici Paul nous présente le pardon qui rétablit le fautif dans sa condition précédente, c.-à-d. un ami et un frère.

Ce pardon ne peut exister que par une reconnaissance de la faute, une sincère tristesse. La tristesse pour les fautes, le remords, la repentance sont essentiels au pardon. Mais si la repentance est là, je n'ai AUCUNE excuse de ne pas pardonner.

Beaucoup d'entre nous vivent dans cette condition de refus de pardon. Sois que nous n'avons pas pardonné ou bien nous n'avons pas été pardonnés. Le résultat ? Il n'y a plus de repos d'esprit, qui est essentiel dans la croissance du croyant. Ce refus de pardon, enlève la capacité d'aimer et servir... il détruit ma joie ! Paul dit même qu'il lui est impossible de servir, alors que le Seigneur lui a ouvert une porte claire de service, lorsqu'il n'y a pas de repos d'esprit.

Malheureusement, cela est un grand problème de beaucoup d'églises de nos jours. On veut éloigner ou se débarrasser d'un frère fautif, plutôt que lui pardonner pour retrouver une communion sincère. Et dans ce cas nous croyons servir Dieu tout en ayant gardé de l'amertume, en ayant refusé le pardon !

À qui n'ai-je pas pardonné, parmi ceux qui m'ont fait du mal et s'en sont repents ? Pour qui, l'amertume envers eux, me ronge-t-elle et détruit-elle même ma joie ? Pour qui ai-je besoin du pardon qui rétablit la joie ?

Laisser Dieu écrire sur mon cœur ! 2 Corinthiens 2.14-3.5

Écrire une lettre de chair !

- Écrite sur quoi ? Dans nos cœurs.
- Quel en est l'encre ? L'Esprit du Dieu vivant.
- Écrite pour qui ? Tous les hommes.
- Le sujet ? La justice et l'amour de Dieu pour tout homme.

Quels sont les problèmes de l'écrivain ?

- **La page reste vide ?** Est-ce que j'ai la belle page blanche, de la religion ? Une belle page blanche que j'ai bien nettoyée moi-même. Tellement propre

qu'elle peut éblouir les gens autour de moi. Quel beau cœur tout blanc !
Blanc mais inutile car rien n'y est écrit !

- **La page est trop sale pour y écrire !** On ne pourra pas y lire l'écriture. En effet mon cœur est trop sale. OK, je dois avoir une page propre... un cœur propre. Mais je ne peux le nettoyer moi-même, comme certains essaient de le faire. Je dois simplement confessé et Dieu lui nettoiera mon cœur (1 Jean 1.9) Une belle page sur laquelle on pourra voir son message.
- **L'écriture ne paraît plus !** Peu vont s'en souvenir mais lorsque nous avions des « plumes » à l'encre, ou pire avec des « crayons à mine », après un certain temps l'on ne pouvait plus lire. L'écriture n'y paraît plus car ça fait trop longtemps que j'ai laissé Dieu y écrire. Dieu désire écrire sur mon cœur chaque jour, alors que j'ouvre mon cœur à Sa Parole. Je laisse plein d'hommes et même moi-même écrire sur mon cœur. Mais je n'écoute plus Dieu chaque matin pour qu'il écrive lui-même.



Mais si j'ai une page lavée par Dieu, écrite par Lui, il en ressortira une odeur. Comme ces calendriers, dont vous voyez la photo ici qui date de 1890. Durant l'année, ces calendriers nous rappelaient les dates en les regardant, mais avaient un parfum qui nous rappelait de regarder le calendrier !

Est-ce que j'ai ouvert mon cœur à Dieu ? **L'ai-je reconnu comme mon Dieu.**

Est-ce que j'ai confessé à Dieu pour qu'il puisse laver mon cœur ? **L'ai-je reconnu comme mon Sauveur.**

Est-ce que j'écoute la Parole de Dieu chaque matin pour le laisser parler et écrire sur mon cœur ? **L'ai-je reconnu comme mon Seigneur ?**

Et les hommes pourront lire cette lettre de Christ, sur mon cœur. Je ne les laisserais pas écrire sur mon cœur mais ils pourront y lire la justice et l'amour que Dieu a pour eux. S'il s'arrête à la justice, ou si je ne présente que la justice, cette lettre aura une odeur de mort. Mais s'ils continuent de lire sur l'amour de Christ donné pour eux, qui est écrit sur mon cœur, cette lettre sera un beau parfum pour eux, auxquels ils ne pourront résister, et eux-mêmes ouvriront leur cœur à Dieu, pour qu'il le nettoie et y écrive.

OK, il est temps aujourd'hui de laisser Dieu écrire sur mon cœur ! ;-)

Un passé honteux en moi ou un avenir glorieux en Lui ? 2 Corinthiens 3.6-18

Quel enseignement simple mais profond en même temps !

La loi a été un ministère de condamnation et par conséquent de mort. Il avait son sens et par conséquent une valeur, mais passagère. Cette loi venait en effet démontrer notre cœur mauvais devant la Sainteté de Dieu. Elle venait donc nous convaincre de notre besoin de salut, notre besoin d'un sauveur, notre besoin de Dieu.

L'Esprit, par contre, est un ministère de justice, dans le sens qu'il peut justifier l'homme et lui donner la vie. Maintenant que notre cœur a été révélé par la loi, l'Esprit peut le purifier par la grâce. Cette grâce est en Jésus, en son sacrifice pour accomplir la loi et apporter la justice.

Alors que la loi nous montrait le problème, l'Esprit nous montre la solution.

Alors que la loi avait une valeur temporaire, l'Esprit à une valeur éternelle.

Alors que la loi regarde au passé, l'Esprit agit maintenant et a un effet pour toujours.

Alors que la loi nous révélait la gloire de Dieu, l'Esprit nous transforme en l'image glorieuse de Dieu.

En passant, ce passage nous explique clairement que nous ne sommes pas et ne serons pas des dieux, comme plusieurs le croient, mais nous sommes transformés à l'image de Dieu.

Donc en résumé, la loi a été un voile pour cacher la gloire de Dieu passée. Une gloire qui s'estompait graduellement en Moïse. Mais l'Esprit est la gloire de Dieu à venir, qui se révèle et pour nous transformer graduellement en cette image. Wow! Wow!! Wow!!!

Et nous voyons l'effet de toutes ces religions qui ne mettent l'emphasis que sur la loi, le voile, la condamnation, la mort. Veux-tu choisir une religion de mort ou un Esprit de vie?

Veux-tu rester attaché à tes fautes passées ? Dieu ne le veut pas et c'est pour cela que Jésus s'est donné. Maintenant que tu as confessé ce passé honteux, tu peux regarder à un avenir glorieux, en Lui et par Lui.

En passant, ce passage nous explique clairement que nous ne sommes pas et ne serons pas des dieux, comme plusieurs le croient, mais nous sommes transformés à l'image de Dieu.

Et aussi le terme qui est traduit par miroir a aussi le sens d'avenir, à ne pas oublier lorsqu'on essaie de comprendre l'analogie de Paul qui fait référence à ce qui est passé et ce qui est à venir.

Κάτοπτρον - Etymology: From the stem of κατόψομαι (katópsomai) (root *h₃ek^w-("to see")), future of καθοράω (kathoráō, "to behold") + -τρον (-tron)

SVP, pouvez-vous m'évaluer en tant que chrétiens ?

Et voici comment devrait être le chrétien. Pas le "chrétien de nom" mais le "disciple de Christ" (ce qui est la définition du mot chrétien) ! Voici les points d'évaluations du chrétien :

- 1- Ce ministère de l'enfant de Dieu est une grâce et il devrait avoir une attitude de reconnaissance envers Dieu.
- 2- "Ne pas perdre courage" nous parle plutôt de nos actions qui n'ont pas pour origine le mal.
- 3- Rejeter les choses honteuses qui se font en secret
- 4- Ne pas avoir une conduite astucieuse, c.-à-d.. qui pourrait être un piège pour les autres.
- 5- Ne pas altérer la parole de Dieu. Ne pas utiliser la Parole de Dieu comme un piège pour les autres.

OK, maintenant, à vous de m'évaluer ! Vais-je passer le test ? À vous de me le dire... je suis dépendant de votre évaluation. Ne soyez pas trop dure, mais dites-moi la vérité ! Merci.

En passant, certains me diront que le fait d'être chrétien dépend de ma relation avec Dieu acquise par le salut en Jésus-Christ, et pas de mes œuvres ou actions. Ils ont raison, et gloire à Dieu que mon salut ne dépend pas de moi et ma capacité à faire le bien, mais de son amour pour moi démontrer avec le sacrifice de son Fils, Jésus.

Par contre, cette relation que j'ai maintenant avec Dieu, mon statut d'enfant de Dieu, devrait maintenant être observable par des actions, paroles ou attitudes, de ma part, qui honore mon Maître et Seigneur, Jésus-Christ. Et c'est cela que je vous demandais d'évaluer. Dans un sens, je ne vous demande pas de me dire si je suis parfait, mais quel domaine je devrais améliorer selon ce que devrait être un enfant de Dieu, un disciple de Christ, un chrétien !

Ne pas être découragé mais plutôt encourager les autres ! 2 Corinthiens 4.8-18

Eh voilà, l'encouragement ultime du croyant et qui peut faire comprendre ce qu'il est, ce croyant, ce disciple de Jésus, qui est lui-même Dieu venu sur terre. Pourquoi est-ce que le croyant parle ? Car il a cru !

"J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé !" vs 13

Pourquoi ne peut-il être découragé, malgré ceux qui ont essayé, malgré ceux qui essayeront de le détruire ?

*"Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ;
dans la détresse, mais non dans le désespoir ;
persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; " vs 8-9*

Pourquoi grandira-t-il malgré tout ? Il peut être détruit physiquement mais jamais spirituellement.

"Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. ... car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles." vs 16-18

Il parle, ne peut être détruit et grandira ! Oui, j'admets que cela peut être frustrant pour certains... pour ceux qui veulent le considérer comme un ennemi, qui veut le détruire !

Mais je reste un homme, avec mes faiblesses. Seigneur, aide-moi à avoir des paroles édifiantes, à ne pas détruire et à aider les autres à grandir ! Et voilà la vie du croyant, son appel... ne pas être découragé mais plutôt encourager les autres !

Je connais le proprio et il a encore beaucoup de place ! ;-) 2 Corinthiens 5.1-10

Passé de nu à vêtu et logé !

Que la mort soit avalée (parfois traduit par englouti) par la vie ! Bien sûr, on ne parle pas du processus de digestion, ou que la mort serait utile à la vie. On parle seulement ici de l'idée que la mort elle-même disparaisse, soit avalé pour ne plus jamais paraître ! Quand j'avale quelque chose, tu ne le verras plus jamais comme il était !

Et ensuite que je passe de "nue et errant" dans le monde à "vêtu et logé"! J'ai vu en Afrique des hommes qui étaient errants, même des mendiants comme nous en avons au Canada, mais perdus, rejetés, sans espoir, complètement nus (pas une seule pièce de vêtement sur le dos) et sans endroit où se reposer, sans espoir.

Quel changement ! De "nue et errant" à "vêtu et logé" dans un édifice ! Quel espoir pour aujourd'hui, quelle joie de connaître ce salut ! Veux-tu être vêtu et logé ? Je connais le proprio et il a encore beaucoup de place ! ;-)

À genou devant ... toi ! J'ai mal aux genoux, mais ça en vaut la peine ! ;-) 2

Corinthiens 5.11-21

Le texte est un peu plus long aujourd'hui, mais assois-toi confortablement, c'est moi qui suis à genoux ! ;-)

Un passage qui parle beaucoup de connaissance et de réconciliation. Je n'en comprends pas toutes les raisons, mais Dieu a décidé de se servir d'ambassadeurs pour se faire connaître aux hommes. Et en tant qu'ambassadeur, je voudrais te dire, te supplier : "Soyez réconciliés avec Dieu !"

Dieu en effet désire que l'homme, en tant qu'individu, en tant que personne, soit réconcilié à Lui-même, qui est aussi une personne. Pas comme une harmonisation de

deux principes, natures ou forces, comme deux instruments de musique qui vibreraient au même diapason. C'est une réconciliation entre deux personnes dont la relation a été brisée. En l'occurrence, l'homme a brisé cette relation par le péché. Ce péché qui est lui une recherche de se séparer de Dieu, être autonome, indépendant.

Dieu avait créé l'homme à son image, avec toutes ses capacités de relation. Une créature avec qui il pouvait entrer en relation. Une forme de vie à vie, même s'il reste le créateur et l'homme la création. Mais l'homme a décidé de briser cette relation intime ! Comment s'éloigner de la source de vie et ne pas perdre ce qui en fait la vie. La mort en a résulté. La séparation de Dieu, de tout ce qu'est Dieu.

Nous connaissons tous ce genre de séparation, entre un enfant et ses parents. En ce qui a trait à la relation parent-enfant, c'est une nécessité, pour que l'enfant devienne autonome. En effet, les parents ne sont pas éternels, et un jour l'enfant deviendra lui-même un parent, qui a besoin de prendre responsabilité. Et nous espérons tous que l'enfant sera autonome mais pas indépendant. Qu'il soit capable de fonctionner par lui-même, mais en gardant un lien d'amour profond, qui disparaît dans l'indépendance.

Tous ceux qui ont cet amour profond pour cet enfant qu'ils ont vu naître et élevé avec tout leur cœur connaissent la douleur de cette séparation entre parents et enfants. Et si vous sentez moins cette douleur comme enfant, vous la ressentirez certainement comme parent, et la comprendrez vraiment lorsque vos enfants vous quitteront, priant que ce soit pour l'autonomie et non l'indépendance, la séparation !

Cette illustration de séparation entre parents et enfants peut me permettre de comprendre la séparation choisie par Adam et par chaque homme par la suite. Mais elle a ses limites car même la triste indépendance avec mes parents ne peut avoir les conséquences de la séparation de celui qui est la vie, mon Papa Divin. Lui est la source de la vie et tout ce qui nous donne le goût de la vivre.

Mais cette séparation et indépendance, nous l'avons choisi et c'est ce que veut dire « la mort », séparation. Et lorsque je me sépare de celui qui est la vie, l'amour, la joie, la sécurité, la force, l'intelligence, etc., je ne peux que subir des conséquences horribles.

Ce que j'apprends dans le passage d'aujourd'hui est que Dieu désire rétablir cette relation entre nous deux. Que je puisse ensuite "connaître Dieu", et que je sois aussi "connus de Lui". Mais Dieu dans sa bonté ne se forcera pas à l'homme et pour qu'il "me connaisse", je dois lui ouvrir la porte de mon cœur. Je dois accepter cette relation, cette réconciliation, qui n'a été rendue possible qu'en Jésus-Christ. Il tend la main de la réconciliation... vais-je la prendre ? Il me laisse le choix et attend !

Et à celui qui a accepté cette main, il le fait ensuite devenir ambassadeur pour Lui-même ! Dans un sens, un ambassadeur qui dira à tous qu'ils peuvent quitter ce triste avenir de la solitude et la mort, pour venir vivre dans ce pays dont Dieu est le Roi, le Maître, le Papa.

WOW ! Ambassadeur du Dieu de l'univers ! Mais pas un ambassadeur comme dans notre monde, qui se fait servir et qui impose la force de son maître. Plutôt un ambassadeur, à genoux, qui supplie... "Soyez réconciliés avec Dieu !" Ne restez pas éloigné de Lui, séparé de Lui. Prends la main qu'Il te tend, car il n'y pas de plus grande tristesse que d'être séparé de Lui. Je tremble dans la crainte que tu restes séparé de Lui, et je t'en supplie ! Et la meilleure position de celui qui est craintif et suppliant est à genoux !

J'ai plié les genoux devant mon Dieu et il m'a relevé. Maintenant je plie le genou devant toi, pour que tu sois relevé. J'ai mal aux genoux mais ça en vaut la peine ! ;-)

Il est temps de servir ! 2 Corinthiens 6.1-10

Paul nous lance un appel comme co-ouvrier du ministère. * Un ministère auquel nous sommes tous appelés en tant qu'enfant de Dieu maintenant. Mais plusieurs ont malheureusement oublié leur responsabilité d'œuvrer « maintenant », pour Dieu et de « bien » le faire !

Si donc je suis un enfant de Dieu, un fils du royaume, il est temps de prendre mes responsabilités et travailler pour ce royaume, peu importe le coût pour moi.

Je pourrais paraphraser le début de ce texte ainsi : « Quand le temps était bon pour toi, quand tu implorais le salut, je t'ai exaucé et envoyé vers toi mes ouvriers. Maintenant, le temps est bon pour le salut de certains autres qui m'implorent. Rends-toi donc disponible pour aller, pour que je puisse t'envoyer. » ou encore « Tu étais content de recevoir des autres par moi ? Il est maintenant temps de donner aux autres par moi ! »

Après nous avoir exhortés à agir, Paul fera ensuite une description de ce que peut vouloir dire, être « ouvrier de Dieu » et de « bien » faire ce travail.

Le croyant a donc été vu dans l'histoire comme : imposteur, inconnu, mourant, châtié, attristé, pauvre et n'ayant rien. Et même, parfois, il se voit aussi ainsi. Parfois il ne perçoit pas toute la grandeur de son appel par Dieu.

Mais en réalité, il est rendu par son Dieu comme : véridique, connu, vivant, non mis à mort, toujours joyeux, enrichissant plusieurs et possédant toute chose. Voici tout ce que le croyant est devant Dieu.

Je ne parle pas de celui qui est religieux et se sert de cette religion pour assouvir ses besoins. Je ne parle pas des faux ouvriers qui le sont pour le gain, ces « apôtres » de l'évangile de la prospérité, entre autres ! Ils sont peut-être apôtres mais certainement pas de Jésus-Christ. Dieu les jugera.

Je parle de l'enfant de Dieu, qui est connu de Lui, qui désire ne pas être un scandale pour personne et ne veut pas scandaliser personne.

Donc, je dois regarder à ma responsabilité. Oui, j'ai été et je suis choyé par Dieu. Merci Seigneur !

Il est maintenant temps de te servir et adéquatement, peu importe le coût, car ma vie est entre tes mains. Fais-en ce que tu veux !

* Je vous propose aujourd'hui la version Darby qui me semble une meilleure traduction du texte grec.

Un cœur étroit pour le monde mais large pour mon prochain ! 2 Corinthiens 6.11-7.1

Bien sûr une grande partie de ce texte parle de la relation entre frères et sœurs dans la foi, mais ce qui me frappe aujourd'hui est le cœur qui s'élargit pour recevoir les

autres. Quelle belle image de l'amour... un cœur large ou l'autre se sent à l'aise et pas à l'étroit.

J'ai habité pendant un certain temps en France et beaucoup de choses sont étroites, et on s'y sent pris comme dans un endroit rétréci qui nous étouffe. Les rues, les maisons, les allées, etc. C'est d'ailleurs ce que j'ai souvent entendu dire par des Français qui venaient au Canada : "On aime les grands espaces, l'immensité des forêts. Il y a de la place. On respire."

Donc, là on parle du cœur d'une personne, de mon cœur. Est-ce que mon cœur s'est élargi pour les autres, ou est-ce que mes entrailles se sont rétrécies ? Est-ce que les autres se sentent "à l'aise" dans mon cœur, car il y a beaucoup de place pour s'y exprimer ou est-ce qu'ils s'y sentent à l'étroit, étouffés, incapables d'y être bien, pour s'exprimer et se sentir écouté et aimé ?

Je vais y penser pour tenter d'élargir mon cœur et mes entrailles, pour que vous vous y sentiez comme chez vous ! ;-)

Mais une parenthèse ! Il ne faut pas ouvrir le cœur aux idoles, qui veulent remplir mon cœur. Attention ! Car nous avons tous de ces idoles qui veulent entrer ou que je veux inviter. Pour elles, qu'il n'y ait pas de place dans mon cœur. La traduction de ce texte nous donne l'impression de sortir du milieu de ce monde qui veut me détruire, mais pourrais aussi vouloir dire de faire sortir ce monde du milieu de moi (mon cœur) pour me détruire. Je préfère cette option qui est en accord avec le fait d'être « dans le monde mais pas du monde. » Donc, un cœur étroit pour le monde et large pour mon prochain.

Plus il y a de gens dans le cœur, plus il y a de place ! 2 Corinthiens 7.2-16

Certains croient qu'il y a des limites au cœur et pour cela ne laissent entrer que quelques personnes. Ils essaient de limiter leur cercle d'amis pour ne garder que les meilleurs ! Mais le cœur ne fonctionne pas ainsi. Le cœur est ainsi fait que plus tu y laisses rentrer des gens, plus il y a de la place. Plus tu le fermes plus il devient étroit. Pourquoi donc certains limitent ainsi leur cœur ? Car il y a le risque des blessures et quand tu as été blessé et que ça fait mal, et les douleurs du moment présent préoccupent plus que les joies à venir.

Et les Corinthiens risquent maintenant de fermer leur cœur par l'amertume. Car il semble que certains ne pas vouloir laisser de place à Paul, dans leur cœur. Oui Paul a été dur avec eux mais son intention était pure.

Les Anglais parlent de "tough love", c.-à-d. quand l'amour ne se transmet pas par un bouquet de fleurs, du parfum, une caresse ou une parole douce, mais plutôt par une correction, une parole dure, et même une tristesse. On pourrait peut-être traduire "l'amour pur et dure" ou plutôt "l'amour dur et pur" car il peut paraître dur mais dans le fond il est pur.

Et c'est ce dont parle Paul. Il a dû être dur avec les Corinthiens mais c'était nécessaire. Cela a même causé une division temporaire et ce n'est que par une autre (Tite) qu'il apprend sur leur croissance par la suite. Les Corinthiens ont appris de cette correction de Paul et en sont ressortis gagnants... mais ils sont restés aigris envers Paul. Malgré tout Paul ne peut qu'être joyeux du résultat, mais il s'inquiète qu'ils aient gardé une amertume envers lui, "Donnez-nous une place dans vos cœurs !". Non que ce sera une pierre d'achoppement pour Paul mais que ça pourrait en être une pour les Corinthiens.

"L'amour dur et pur" - Dieu a produit, à travers Paul, une tristesse qui a mené à une repentance à salut. À l'opposé, la tristesse du monde produit la mort. Et l'amertume que les Corinthiens gardent envers Paul pourrait les conduire sur ce mauvais chemin de destruction.

J'ai exprimé de "l'amour dur et pur" dans ma vie, comme père, comme frère, comme ami. Bien sûr, ce fut des fois un amour égoïste et pour cela je dois m'en repentir et demander pardon. Mais pour "l'amour dur et pur" dont je vois le résultat positif dans vos vies... je m'en réjouis. Comment enlever l'amertume que certains ont gardée dans leurs cœurs ? Rien à faire de ma part. La balle est dans votre camp ! Mais je prierai pour que cette amertume que tu as gardée puisse disparaître et que tu puisses me faire une place dans ton cœur ! Comme Paul, un désir qu'en agrandissant ainsi ton cœur, plus de gens puissent y entrer. Car plus il y a de gens dans le cœur plus il y a de place !

"Grand parleur et petit faiseur" ? Moi ?? 2 Corinthiens 8.1-15

Un de mes passages favoris et certainement celui que je partage lorsque je parle de notre besoin d'aider nos frères d'Afrique.

Mais aujourd'hui cette partie me touche le plus :

"La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas."

Paul exhorte les frères de Corinthe à prendre exemple sur les frères de la Macédoine (Philippe, Thessalonique et Bérée), qui sont plus pauvres qu'eux mais n'ont pas hésité à donner de leur nécessaire pour aider les églises de Jérusalem. À l'opposé, nous pouvons comprendre ici que les Corinthiens sont plus riches que les Macédoniens mais ont de la difficulté à "mettre la main dans leur poche" pour donner, de leur surplus.

Il dit donc aux Corinthiens, ne soyez pas des "grands parleurs et petits faiseurs". Et il y en a beaucoup dans notre monde.

Maintenant, comment ce passage me parle-t-il à moi aujourd'hui, à toi aujourd'hui ? Je peux facilement critiquer les autres mais il sert à quoi que je les critique, sans regarder à mes propres faiblesses, à ce que j'ai moi-même à changer. Suis-je "grand parleur mais un petit faiseur" ?

Est-ce que je promets sans tenir mes promesses ? Est-ce que j'affirme mon amour mais mon cœur est jaloux ou garde de la rancune ? Est-ce que mes actions sont à la hauteur de mes paroles ?

Je n'en dirai pas plus aujourd'hui, mais il est temps d'agir aujourd'hui. D'autres sont dans le besoin maintenant.

Foi et conviction. Pas l'un sans l'autre ! 2 Corinthiens 8.16-24

Faire ce qui est bien ! Pas seulement devant le Seigneur mais aussi devant les hommes. Il y a en effet deux types d'attitude face aux hommes et à Dieu.

- **Faire quelque chose devant les hommes mais pas devant le Seigneur.**

Ou

- **Faire quelque chose devant les Dieu mais pas devant les hommes.**

Le premier est bien paraître devant les hommes et ne pas tenir parole devant Dieu. Ça c'est la caractéristique des religions... ceux qui ne croient pas, ceux dont l'expression de piété n'est que de « la frime », pour en mettre plein la vue, mais ne croyant pas que Dieu est sérieux avec mes engagements, mes promesses. Ceux-là oublient que Dieu leur demandera de rendre compte pour les promesses qu'ils ont faites, pour les paroles qui sont sorties de leur bouche.

Le deuxième, est celui qui parle sincèrement à Dieu, qui le fait passé en premier, qui exprime à son Dieu tout son amour, mais qui ne peut l'exprimer devant les hommes. Celui qui est gêné de présenter son Dieu, celui qui a honte de son Dieu. Est-ce que Jésus ne parle pas du jugement qu'il aura sur ce genre de personne ?

*"Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles,
le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire,
et dans celle du Père et des saints anges." Luc 9.26*

Le premier est convaincu mais sans foi, le deuxième à la foi mais sans conviction. Jacques parle aussi de cela quand il mentionne dans sa lettre, la foi sans les œuvres.

Lequel est-ce que je suis ? Comment me libérer de l'une ou l'autre de ces mauvaises attitudes qui, dans les deux cas, sont une offense à Dieu ?

J'ai reçu pour donner ! 2 Corinthiens 9

Les dons que je fais peuvent n'être qu'un acte d'avarice ! Quand je donne de moi-même, est-ce que je le fais avec joie ? Est-ce que je donne en retenant ? Est-ce que je donne par obligation pour bien paraître ?

Tout est dans l'attitude du cœur lorsque je donne. Que ce soit un don d'argent, de biens physiques, d'actions ou de service.

Et Dieu seul voit le cœur de celui qui donne. L'apparence peut être trompeuse mais le cœur ne trompe pas. Et Dieu comblera de bien celui qui donne avec joie, pour qu'il puisse continuer à donner... avec joie, avec un cœur reconnaissant !

Eh oui, un cœur reconnaissant de celui qui donne ! Normalement nous parlons de la reconnaissance de celui qui reçoit, et bien sûr qu'elle est nécessaire. Premièrement reconnaissance à Dieu et deuxièmement à celui qui donne. Mais la reconnaissance devrait être, encore bien plus, de celui qui a le privilège de donner ce qu'il a reçu.

*« se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même:
Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Actes 20.35*

WOW ! Le passage d'aujourd'hui nous parle de l'ultime bonheur sur terre. Être un instrument dans les mains de Celui qui peut tout donner, Celui qui possède tout. Pouvoir donner ce que je reçois.

Et j'ouvre une parenthèse pour rappeler que cela n'a rien à voir avec ces pasteurs de malheur, qui recherchent le succès, la gloire, la richesse, en appauvrissant les autres pour s'enrichir eux-mêmes. Je ne sais s'ils sont croyants car je ne vois pas dans les cœurs, mais j'en doute par leurs actions. Mais chrétiens, disciples de Christ ? Ils ne le sont certainement pas. Riche pasteur ou missionnaire est une contradiction, et tournera à leur confusion devant le Seigneur, maintenant ou aux jours où ils le rencontreront, et là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Mais nous reviendrons sur ce sujet une autre fois.

Quelle tristesse en effet de voir celui qui a beaucoup reçu et qui ne veut pas donner ! Un peu comme un grand-père qui veut accumuler (et on en voit beaucoup) plutôt que faire du bien et des heureux, pendant qu'il le peut encore sur terre.

Seigneur aides-moi aujourd'hui, à ne rien garder mais donner ce que j'ai reçu, car c'est pour cela que j'ai reçu... pour donner !

Une prison pour l'âme et l'intelligence ! 2 Corinthiens 10.1-18

Une longue lettre de Paul en réaction à des critiques de son autorité. Et comment contrer ces attaques ? Pas vraiment de solution facile, car malgré toute l'autorité de Paul comme apôtre du Seigneur, un des douze, il est critiqué et nous pouvons lire que la fin de sa vie fut remplie d'attaque et d'épreuve.

Mais sa réponse est :

*« Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.
Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé,
c'est celui que le Seigneur recommande. » vs 18*

Nous pourrions donc nous demander : comment reconnaître celui que Dieu recommande ?

Si nous nous fions aux apôtres de la prospérité, nous pourrions penser que celui qui est riche et puissant est celui qui est béni de Dieu.

Encore une fois, ce ne fut pas le cas de Paul (richesse et puissance) et pourtant nous savons qu'il est un apôtre du Seigneur !

Eh bien la puissance, n'en est pas une charnelle. Pas une puissance selon le monde mais selon Dieu. Et Paul emploie ici un mot qu'il attribue à Dieu et non à lui – *kathairesis*, qui veut dire détruire. Paul mentionne qu'il n'est pas à lui de détruire mais que Dieu lui a donné l'autorité pour édifier. Par contre Dieu détruira... les forteresses (qui peut aussi être traduit par prisons) et les raisonnements. En effet, c'est Dieu qui détruira « les prisons de l'âme et de l'intelligence ». Un jour toutes celles de ce monde, mais pour l'instant celle qui emprisonnent ces enfants.

Seigneur, garde-moi de ces prisons de l'âme et de l'intelligence qui peuvent asservir ton enfant, si je ne me place pas sous ton autorité et donne ma vie pour l'édification de ton église. Pas l'église des hommes, qui a la puissance du monde, mais ton église qui a l'apparence de faiblesse aux yeux du monde mais ta puissance dans les lieux célestes. Encore une fois Seigneur, je t'en prie, garde-moi de moi-même!

**L'évangile simple et pur ! Mais disponible, même pour un homme pécheur...
comme moi ! 2 Corinthiens 11.1-15**

Comment l'homme peut-il être confus en recherchant la sagesse ? En la cherchant où il n'y en a pas, parmi des sages qui ne le sont pas et selon une lumière qui ne l'est pas.

Paul nous rappelle que si l'ange de ténèbres se déguise en ange de lumière, d'autant plus, les hommes méchants peuvent se déguiser en homme pieux, hommes de justice.

Paul n'avait pas l'éloquence ou ne semble pas l'avoir selon certains. Ne nous fions donc pas aux apparences, selon nos sens mais soyons « sensé » lorsqu'il est temps de discerner la vérité. Et nous-mêmes, faisons ressortir la vérité, et cette vérité est simple et pure. En passant, si tu rencontres quelqu'un qui complique l'évangile ne l'écoute pas. L'évangile est simple et pur et il est trop souvent rendu compliqué par certains et salit par d'autres.

L'évangile est simple dans sa compréhension et pur dans ses applications. Et malgré cela le plus intelligent ne pourra pas, par son intelligence, en comprendre la profondeur. Et le plus grand des pécheurs ne pourra en être privé, s'il est sincèrement repentant. Ça c'est la beauté de l'évangile que nous prêchons et que Paul désire partager gratuitement.

SVP, accepte ma folie ! 2 Corinthiens 11.16-33

Paul est attaqué de toutes part et doit en arriver à prendre un langage autoritaire avec des gens qui prennent à la légère son ministère ou d'autre qui lui font carrément obstacle, et même des faux-frères.

Parmi tous les périls qu'il mentionne ici, cette lettre s'adresse précisément à ces faux-frères. En effet, ce ne sera pas les fleuves, les brigands, ceux de sa nation, les païens, les villes, les déserts, ou la mer, qui vont lire cette lettre. Il n'y a que les faux-frères qui pourront être repris par cette lettre, ou par ceux qui prendront la défense de Paul. Mais pour prendre la défense de Paul, ce dernier doit être plus sévère maintenant, pour défendre son ministère. Il considère qu'il doit même employer des paroles qui peuvent sembler folles ! Donc des faux-frères l'ont poussé à la folie.

Je peux certainement comprendre son sentiment présentement, car ce n'est pas les ennemis et les obstacles qui m'ont fait le plus mal. J'ai personnellement j'ai appris à souffrir pour avancer. "No pain, no gain" est devenu une devise de vie et la douleur est presque la bienvenue, quand on sait qu'elle mène à la croissance. C'était cela lorsque je m'entraînais pour le saut en hauteur, et ça a été comme cela toute ma vie.

Mais, les blessures des "faux" ; frères, amis, partenaires, etc., est une douleur incompréhensible, qui peut mener à la folie. Et celui qui est rendu à la folie peut dire des

paroles folles ou faire des actions folles. Ceux qui sont autour de moi et voient, entendent ou subissent cette folie peuvent ne pas comprendre. Et Paul essaie d'expliquer autour de lui, à ceux qui lui sont chère, pourquoi il semble fou. Afin que ceux qui l'aiment accepte sa folie.

Donc, SVP accepte ma folie. Pas parce qu'elle est sensée, juste ou acceptable mais seulement parce que tu m'aimes. Il n'y a que l'amour inconditionnel d'un "vrai frère" pour soigner les blessures d'un "faux frère".

Des valeurs et des logiques qui s'opposent ! 2 Corinthiens 12.1-10

Eh oui, Paul est un homme comme les autres, avec ses faiblesses, et tous peuvent les voir. Mais difficile de vivre dans la faiblesse lorsque l'orgueil est ta plus grande faiblesse. Et Paul a l'humilité de l'avouer et même de reconnaître qu'il a prié pour que le Seigneur enlève une infirmité, que le Seigneur lui-même trouve nécessaire à sa croissance. Il affirme aussi les bienfaits des outrages, calamités, persécutions et détresses, qui le gardent dans la faiblesse, car c'est dans la faiblesse que nous sommes forts en Christ.

Par contre, la chose qui n'est pas nécessaire, c'est les attaques des faux frères. Mais à travers ce que Paul vit et nous partage ici, je peux comprendre qu'il a deux ennemis à ma croissance et l'accomplissement de la volonté de Dieu pour moi :

- 1- Les faux frères qui veulent me détruire et détruire mon ministère, par leurs paroles et leurs actions.
- 2- Moi-même, qui cherche à satisfaire mes passions, ma volonté.

En effet, Dieu me connaît mieux que moi-même et sait ce dont j'ai besoin.

Merci Seigneur pour ces épreuves dans ma vie qui me garde faible. Tu te plais dans la faiblesse et l'humilité qu'elle apporte et tu hais l'orgueil de celui qui recherche la force et l'élévation.

*« Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses,
afin que la puissance de Christ repose sur moi. »*

C'est pourquoi le croyant se plaît dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. Ça c'est la logique de Dieu qui est en opposition à la logique du monde ! Tout ce que le monde valorise est à l'inverse de ce que Dieu valorise.

Suis-je insensé ? Plusieurs le disent et le dirons, mais tant pis pour... moi ! 2

Corinthiens 12.11-21

Paul est pris pour une faible car il a usé de bonté envers les Corinthiens. Ne voit-on pas souvent cela dans notre monde ? Le gentil garçon n'est pas celui qui est aimé et adulé, mais plutôt le méchant ! Le bon chef d'état est moins reconnu que le tortionnaire.

En France, on se moque du roi Dagobert par une chanson, lui qui été un bon gestionnaire pour son peuple, et on adule Louis XIV, lui qui a appauvri son peuple au point de la famine à deux reprises, et perdu la nouvelle France aux Anglais, pour ses propres besoins de gloire égoïste. Je ne peux et ne veux pas apporter un débat historique ici et offenser tous ceux qui s'émerveillent devant Versailles, mais la question trotte dans ma tête. Pourquoi ce désir d'aduler le méchant et cette ignorance et parfois dédain pour le bon ? Ça dépasse l'entendement !

Revenons à nos moutons. Paul n'en peut plus et décide de parler! Il a été patient, a su confier tous ses besoins à Dieu, et ne pas chercher, par sa force, à leur faire comprendre. Par contre, là il ne peut plus se taire car, ne pas parler, ne serait plus de la foi mais de la faiblesse insensée. La foi ne se démontre pas toujours dans la patience mais aussi dans l'action. Car celui qui n'agit pas parce qu'il a peur, ne le fait pas par foi mais pour écouter ses craintes. La foi peut vouloir dire de parler en ne sachant pas si je serai lapidé, comme plusieurs de ces prophètes qui sont mort après avoir repris et exhorter le peuple au nom de Dieu.

Paul prend ici son courage à deux mains et, par la foi, exhorte les Corinthiens à l'écouter plutôt que ces faux frères qui essaient de les dévorer. Il se montre hardi pour leur bien, au prix de sa propre paix. La foi peut se mêler de craintes, comme chez Paul ici, mais ces craintes sont pour l'autre et non pour lui.

L'homme de foi est celui qui, ne dévie pas du chemin étroit malgré les avertissements de tous, et averti celui qui va vers le précipice malgré la colère de tous. Il est un modèle par ses actions et donne un avertissement par ses paroles.

Aujourd'hui, est-ce que je dois parler pour le bien de l'autre, malgré les conséquences ? Je pense que je vais encore passer pour un insensé, mais ce n'est pas grave, tant que ma priorité est le bien de l'autre.

« Vers la vérité et plus loin encore » ! 2 Corinthiens 13

Paul préfère être trouvé faible face à Dieu et pour les autres. Car il désire que, s'il est trouvé une force ou puissance, ce ne soit que celle de Dieu. Cette puissance qui n'a pour base que la vérité.

Paul se dit faible mais puissant (par la puissance de Dieu). Tu sais, quand tu te rends compte que tu es faible ? Si fragile en fait !

- Je dépéris, je meurs ! Je suis faible devant la nature, les événements et la vie.
- Je suis abaissé, écrasé, ridiculisé ! Je suis faible face aux autres.
- Je pêche et fais mal aux autres, parfois sans le vouloir, sans pouvoir me contrôler. Je suis faible face à moi-même.

Il n'y a qu'UN, envers qui je puisse me tourner. Lui connaît toutes mes faiblesses, et si je les lui remets, il me confie sa puissance pour le servir. Nous restons faibles sur cette terre mais Lui va me donner toute Sa puissance pour le servir. Et pas une puissance comme ce monde la conçoit ! Pas une puissance qui détruit, qui impose, qui contrôle, mais une puissance qui donne la vie, qui laisse le choix, qui aime. Ce genre de puissance peut ressembler à de la faiblesse pour les autres, mais ne vous y tromper pas.

Ainsi, Paul va même jusqu'à dire qu'il est prêt à être montré faible, réprouvé face à la vérité. Il ne cherche pas à avoir raison mais que la vérité soit mise de l'avant.

« Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ;

nous n'en avons que pour la vérité. » vs8

Encore une fois un passage digne de films de super héros... Puissant par et pour la vérité ! Cela finit bien une longue lettre qui présentait plusieurs défis ! Nous sommes

une sorte de Buzz Lightyear chrétien (ou Buzz l'Éclair en France) « Vers la vérité et plus loin encore » !

Attention, aux « para évangiles » ! Galates 1.1-9

Paul est surpris de ce qu'ils se détournent si rapidement de Dieu pour se tourner vers un autre évangile. Le mot para, qui est utilisé pour ce faux évangile, ne veut pas dire qu'il est en opposition à l'évangile, mais qu'il est « autour » de l'évangile, comme lui ressemblant, car s'en rapprochant, mais n'étant pas l'évangile même. Un message qui ressemble, mais manque l'élément central qui caractérise l'évangile.

À travers l'histoire plusieurs de ces para évangiles se sont développés et encore plusieurs sont présents de nos jours. Ils ont généralement cette caractéristique de s'éloigner sournoisement de la foi pour revenir à la loi. Beaucoup de ceux qui se disent « évangélique » ont ajouté ces critères qui limitent le don gratuit de Dieu. Bien sûr qu'il y a des conditions au salut, comme la repentance et la foi, mais eux ont ajoutés la prospérité, la connaissance, la « prédestination » (plus sur la prédestination de ces faux enseignants, plus loin) pour n'en nommer que quelques-uns.

Paul ne se laisse pas berner par ceux-ci, mais est surpris de la rapidité de leur éloignement et de la facilité de les éloigner de la vérité.

Assurons-nous de garder l'évangile pur qui présente le salut à l'homme qui se sait perdu. Et non un « para-évangile » qui présente la perdition à celui qui cherche le salut.

Prédestination :

Comme elle est présentée par certains théologiens, elle affirme que Dieu m'a choisi, avant la fondation du monde. Je suis un choisi ! Cela ne devient qu'une autre forme de l'ancien « je suis fils d'Abraham », où les juifs se vantaient d'être choisis de Dieu pour leur valeur. Cette fausse doctrine, qui se cache sous le couvert de l'humilité en affirmant que le choix revient à Dieu seul, n'est en effet qu'une forme d'orgueil qui affirme que j'ai plus de valeur qu'un autre.

Car si Dieu m'a choisi, et que nous savons que Dieu ne fait rien par hasard, cela implique qu'il avait une bonne raison pour me sauver. Et une raison de me sauver revient à une valeur qu'il a vu en moi qu'il ne voit pas dans ceux qu'il aurait

choisis pour la perte. Donc Dieu m'aurait choisi, car je valais ce choix. Ce choix se baserait sur ma valeur, MOI.

Vous voyez comment on peut même cacher l'orgueil sous des couvertures d'humilité. Et vous en connaissez sûrement d'autres vous-même. Donc, faisons attention à ces doctrines qui semblent bonnes, mais cachent de mauvais principes.

Le plaisir de Dieu ! Galates 1.10-17

Paul nous dit qu'il ne veut pas rechercher la faveur des hommes ! Il nous décrit la justification de ses actions, des changements dans sa vie et de son enseignement... la faveur de Dieu envers Lui !

Et là est toute la différence. En réalité, il ne parle pas non-plus de plaire à Dieu (ce qu'il tentera quand même de faire dans sa vie) mais que Dieu s'est fait plaisir en lui !

"Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce" vs15

Encore dernièrement, je voyais des hommes qui disent vouloir faire plaisir à Dieu en faisant ou disant certaines choses, mais souvent en blessant les autres. En réalité ils se font plaisir à eux-mêmes. Quand c'est Dieu qui effectue le travail, quand Dieu se fait plaisir en l'homme, c'est là qu'on reconnaît la vérité des actions, des changements, des enseignements... cette action ne blesse pas mais guérit.

C'est d'ailleurs ce que les religions ne peuvent comprendre, alors qu'elles veulent être l'instrument de jugement de Dieu ! Dieu n'a pas besoin de l'homme pour exercer son jugement. Il sera bien capable de le faire Lui-même ! Et d'ailleurs, quand l'homme essaie de le faire pour Dieu, il gaffe toujours. Dieu se sert plutôt de l'homme pour accomplir Sa Grâce et c'est aussi ce qu'il a voulu faire avec Israël, mais ils n'ont pas compris.

*« Dans la religion l'homme veut ou dit vouloir faire plaisir à Dieu, par la foi
Dieu se fait plaisir en l'homme. »*

Seigneur fais-toi plaisir en moi. Que je sois un instrument de ta grâce.

M'écloigner de ceux dont le cœur est... sourd ! Galates 1.18-24

Paul explique comment sa vie a pris un nouveau départ, un nouveau chemin. Il visite intentionnellement Pierre, mais les autres apôtres ne viennent pas le voir, sinon Jacques le frère du Seigneur. Il semble important qu'il spécifie qu'il ne ment pas, comme si cela pouvait être surprenant. Surprenant que dans cette ville de Jérusalem, on l'ignore. Comme si on ne pouvait oublier ses erreurs passées ! Paul ne s'en inquiète pas et continue là où il est dirigé par Dieu. Il va dans des endroits où personne ne le connaît de visage, mais où ils ont entendu parler de lui. Et ils rendent gloire à Dieu pour ce qu'ils ont entendu. Pour la façon dont Dieu a redirigé la vie de Paul.

Il y aura des personnes qui se sont senties trahies par lui, même si ce changement de direction dans sa vie est dirigé par Dieu. Et il y a des personnes comme cela, qui se sentiront toujours trahies et ne te le pardonneront jamais. Pourtant, si Dieu te dirige différemment, qui pourrait s'y opposer ! Bien sûr, certains pourraient douter que ce soit la direction de Dieu. Bien sûr, Dieu ne parle pas seulement à une personne, et s'il redirige ta vie, il va parler au cœur des autres pour qu'ils t'encouragent. Donc il faut voir l'appui des autres dans ce changement.

Mais il y en aura encore qui t'en voudront même si Dieu leur soufflait directement à l'oreille, le besoin de la nouvelle direction dans ta vie. Le problème n'est pas les oreilles, mais le cœur. Leur cœur est sourd ! L'oreille de leur cœur est rendue sourde par les bouchons de l'amertume ou les casques de l'orgueil. Pas grand-chose à faire avec ceux-là, sauf s'en écloigner, car il n'y a qu'eux qui peuvent déboucher les oreilles ou les yeux de leur cœur. Même Dieu ne les change pas, il est dit qu'Il leur résiste ! Jacques 4.6

Mais voici quelque chose que je dois apprendre à faire, et qui est très difficile pour moi, c'est de tenter de changer l'orgueilleux. Je dois simplement m'en écloigner et suivre la direction de Dieu. Seulement cela importe !

Parfois nos chemins prennent des détours surprenants qui ne représentent pas des parcours habituels. Quel sera le chemin devant nous durant les prochaines années ? Ce fut comme cela pour Mimi et moi, si souvent dans nos vies. Surprenant ? Pas quand tu as un Dieu comme le nôtre ! Mais que ces changements ne soient pas pour faire plaisir

aux hommes, pour notre sécurité ou notre bien-être, mais que Dieu soit glorifié par nos vies !

Sans favoritisme ! Galates 2.1-6

Paul fait face à la pression qui pourrait avoir un effet sur le message de l'évangile. Cette pression de ceux qui se font passer pour ce qu'ils ne sont pas ! Profiteurs et faux frères se sont maintenant infiltrés dans l'église.

En effet, un évangile qui annonce la bonne nouvelle du Sauveur pour tous commence à devenir le privilège d'un groupe restreint. Un évangile que Dieu a voulu simple et a confié à des hommes simples (simple ne voulant pas dire stupide, mais qui ne compliquent pas ce que Lui a simplifié pour nous !) commence à se compliquer et être réservé à quelques "élus" ! C'est d'ailleurs une expression qui nous plaît tant, encore de nos jours, car elle nous flatte ! "JE SUIS ÉLU "... ça sonne bien ! Pourtant ce beau mot (élection) devrait nous parler d'amour, mais il est plutôt devenu symbole d'abus, de puissance, de manipulation, avec la politique de ce monde. Cet usage étant encore plus triste parmi les croyants et dans l'église, car il tente de corrompre l'amour de Dieu et éloigne ceux pour qui il s'est sacrifié.

Voici donc le vrai évangile... pas le pseudo, que Paul prêche sans favoritisme ! L'évangile est pour tous. Il raconte l'amour de Dieu pour tous. Dieu a choisi de mourir pour tous ! Ce que nous en faisons déterminera notre éternité sans que cela n'enlève rien à la souveraineté de Dieu. La conclusion restera toujours sur Son contrôle. Je suis, comme toi (qui que tu sois), choisi par Jésus-Christ. Chacun peut dire: "Il est mort pour moi!", sans favoritisme.

Le courage de mes convictions ou la crainte des conséquences ? Galates 2.7-14

C'est une chose de ne pas faire de favoritisme mais c'est une autre de prendre action face au favoritisme. Paul a ici le courage de ses convictions, même lorsqu'il s'agit prendre action ouvertement face à d'autres chrétiens qui sont des piliers de l'église.

Certains hommes ont eu ce courage de leurs convictions. Paul, Luther, Bonhoeffer, pour n'en nommer que trois, et ils ont parfois payés par leur vie. Et même, parfois, ils sont par la suite eux-mêmes tombés dans les mêmes pièges, comme Luther. Qu'est-ce qui nous empêche d'avoir ce genre de courage ?

Peur des conséquences douloureuses, peur du jugement, ... En résumé, nous sommes tous craintifs face aux conséquences ! Mais quelles sont les conséquences d'agir en comparaison de celles de ne pas agir ? La conséquence sur terre peut paraître très faible quand je considère faire face à Dieu un jour avec mes actions, paroles et pensées !

En passant, pour ceux qui n'aiment pas beaucoup les religions (comme moi), il ne faut pas confondre conviction qui est prêt à payer le prix de sa vie, et conviction qui est prêt à payer le prix de la vie des autres ! Comme les extrémistes de plusieurs religions ou croyances.

Et de l'autre côté, il y a tous ceux qui ne croient pas devoir faire face à Dieu. Donc, selon eux, il n'y aura aucunes conséquences plus tard ! C'est peut-être pour cela que nous vivons dans un monde où nous pouvons fermer les yeux sur l'injustice, la corruption, le mensonge. Il est bien mieux de ne rien dire et être tranquille maintenant !

En résumé, pour ma part, je sais que je ferai face un jour aux conséquences de mes actions, paroles et pensée. Seigneur, donnes-moi le courage de défendre la vérité. Pas en fonction de ma satisfaction ou protection mais en fonction de cette vérité que toi tu chéris. Cette vérité qui cherche à rejoindre l'homme et le sauver ! C'est ce que Paul a fait en reprenant Pierre ! C'est ce que Pierre a fait en acceptant la réprimande !

Plus de "Eux" mais seulement "Nous" ! Galates 2.15-21

Face à l'attitude "sectaire" qu'a eue Pierre, Paul met cartes sur table. En effet, il pourrait avoir l'attitude qu'ont la majorité des religions, des races, des cultures, des classes sociales ... des gens ! NOUS contre EUX !

*" Nous, nous sommes juifs de naissance,
et non pécheurs d'entre les païens." vs 15*

Tu peux remplacer les mots - juifs, pécheurs et païens" par ce que tu veux, ce qui caractérise ta façon de traiter les autres. Exemples :

- " Nous, nous sommes Québécois de naissance, et non profiteurs d'entre les immigrés."

- " Nous, nous sommes riches de naissance, et non "gratte la cenne" d'entre les pauvres."

- " Nous, nous sommes calvinistes de naissance, et non hérétiques d'entre les Arminiens. (ne pas confondre avec arminiens)"

" Nous, nous sommes Parisiens de naissance, et non Ploucs d'entre les Bretons."

" Nous, nous sommes scientifiques de naissance, et non ignorants d'entre les créationnistes."

Et tu peux continuer selon ta façon de te séparer des autres ! Paul explique ensuite la doctrine de la foi en Jésus-Christ, qui surpasse toutes ces séparations que nous faisons. Ce n'est plus NOUS contre EUX, mais LUI en nous. Premièrement c'est la seule porte de salut, car nous ne nous en sortirons pas sans Lui. Deuxièmement, c'est la seule solution, car ici le "nous" inclus tous les humains... il réunit tout homme sous une même description ... plus de « Eux » ! Nous pourrions enfin être tous unis ! Mais seulement Dieu pourra le faire.

J'espère que cela sera évident pour toi, car l'histoire nous montre que c'est une tâche impossible à l'homme seul.

En passant si vous voulez un bon livre sur le sujet du racisme : "One race one blood" de Ken Ham & Charles Ware (que j'avais rencontré dans l'Indiana).

Je vous présente... la plus stupide des créatures, un chrétien légaliste ! Galates 3.1-9

Paul ne comprend pas comment on peut être si stupide !

Il y a beaucoup d'insensés dans le monde ! Des gens qui ont perdu l'intelligence ! Je ne pourrais pas commencer à en dresser la liste... elle est trop longue. Tu as certainement une telle liste dans ta tête, et j'en fais peut-être partie !

Là je ne parle pas des criminels, des profiteurs, des abuseurs, des menteurs, des manipulateurs. Eux sont aussi insensés, mais au moins ils sont conséquents. Leur propre personne est ce qu'il y a de plus important et ils agissent en conséquence.

Il y a aussi les gens qui sont aveuglés par leurs passions, et qui ne sont plus capables d'agir intelligemment. Ils prennent des actions sans intelligence, mais passionnées, et même si incompréhensibles par l'intelligence, ils suivent au moins leur cœur, leurs désirs.

Mais ici on parle du pire insensé de toute la planète, de tout l'univers ! La « classe mondiale » des stupides ! C'est le croyant légaliste ! Voici le summum de la stupidité ! Et les Galates sont sur le point de se qualifier pour ce titre. Ils ont compris la grâce de Dieu, le salut par la foi en Jésus-Christ... et maintenant ils reviennent à la religion, qui place des limites au salut, du genre : « Tu dois faire ceci..., tu dois être cela..., pour être accepté de Dieu. »

Que ce soit, les œuvres (seulement pour les "mère Teresa" de ce monde), les rituels (tu dois être baptisé, etc.), les doctrines (tu dois comprendre tel ou tel principe de base), les sacrifices (tu dois souffrir au moins autant que tel ou tel martyr), les titres (tu dois t'appeler ainsi ou être associé à tel groupe, être calviniste, luthérien, etc.).

Dieu les a mises toutes (les actions, l'intelligence, les émotions des hommes) dans le même panier. Rien de cela ne peut te faire « gagner ton ciel ». La foi seule !

Toutes ces autres limites sont ce qui nous empêche de partager cette bonne nouvelle, ce qui nous rend plus stupides que la stupidité ! C'est pour cela que Paul a repris Pierre et qu'il reprend maintenant les Galates !

Seigneur, aide-moi à ne pas enfermer ceux que tu veux libérer ! À ne pas devenir, ou ne pas redevenir (car je l'ai été) la plus stupide des créatures... un chrétien légaliste !

Je suis héritier ! Galates 3.10-16

Alliance ou testament ? Beaucoup préfèrent l'alliance et parlent des grandes alliances de l'homme avec Dieu, spécialement durant toute l'histoire d'Israël. Adam, Noé, Moïse, Abraham, David ... Dieu choisit des hommes particuliers, une nation pour leur remettre un héritage ! Mais cet héritage ne pouvait être remis à une descendance qui ne reconnaît pas le Père, une descendance qui brise l'alliance ! Et quel homme peut

vraiment faire alliance avec Dieu ? Ainsi la loi, condition de l'alliance, devient une malédiction, comme nous le dit ici Paul.

Je préfère le mot « testament », car il est une forme d'alliance, mais où les parties ne sont pas égales, et entre l'homme et Dieu cela est évident. Toutes les alliances d'hommes avec Dieu ne pourront être accomplies qu'en Jésus-Christ, car il est le seul qui a tenu sa parole, jusqu'à la fin. Il a accompli l'alliance et en Lui le testament peut être lu ! Nous pourrions recevoir ce que nous a légué le Père ! En Jésus nous avons un vrai héritage, l'exécution d'un « nouveau testament » ! (Hébreux 9.15)

Merci mon Dieu pour cet héritage que je ne mérite pas !

Pour aller plus loin :

Difficile de faire la distinction entre alliance et testament. Dans la Bible deux mots sont utilisés. En Hébreux, *baryth*, et en Grec, *deeathaykay*. Les deux seront traduits par alliance ou testament, en fonction du choix du traducteur. Et en réalité le testament est une forme d'alliance, mais pas dans le sens d'une entente entre parties égales, mais entre celui qui donne ce qu'il a de plus précieux à celui qu'il aime. J'aime le mot anglais de "will" pour testament et qui reflète l'aspect de l'exécution futur d'une action voulue. I will = je ferai. J'aime ce mot, car il met l'accent sur la volonté de Dieu qui s'accomplit. Il est d'ailleurs intéressant de constater que ceux qui disent vouloir défendre si ardemment le principe de la "volonté de Dieu", soient aussi ceux qui sont le plus attachés au terme d'alliance ! Un peu de contradiction ici ?

J'ai choisi un bon Papa ! Galates 3.17-22

Et voici l'explication de la foi, simplifiée par Paul !

La loi n'a été donnée qu'à cause de l'incapacité de l'homme à comprendre l'amour de Dieu. Ou plutôt, que par sa méchanceté, il a tenté de manipuler la grâce de Dieu. La loi ne fait donc qu'enseigner à l'homme son incapacité à vivre sans la foi en la grâce de Dieu.

Mais n'est-ce pas ce que nous voyons toujours tout au long de l'histoire de l'homme ? Lorsqu'il y a une grâce, une gentillesse, un don, un privilège qui est fait, nous finissons par nous l'approprier. Le privilège n'est plus un don de la part de celui qui possède et veut partager, mais un droit pour celui qui a reçu. On transforme la reconnaissance en arrogance.

Paul nous explique qu'il y a donc une promesse de Dieu qui donne la vie. L'homme a essayé de se l'approprier, de la manipuler. La loi a encadré l'homme et Jésus a accompli la promesse. La loi peut être obéie ou transgressée, c'est un choix de l'intelligence. La foi elle, peut être acceptée ou refusée, c'est un choix du cœur.

Dans notre monde, les deux sont manipulés, l'intelligence et le cœur ! Mais pour Dieu, ni l'un ni l'autre ne pourront être manipulés car Il est le Juge et Il est le Père. Il est ton juge par la loi et ton père par la foi. À toi de choisir lequel tu rencontreras ! Moi j'ai choisi le Père et il est un bon Papa !

Liberté, égalité, fraternité ! Galates 3.23-29

Paul a devancé les Français ! Il explique ici ces principes qui font partie de la vie du croyant, bien avant que la France n'en fasse sa devise !

" Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ." v28

Il n'y a plus ni Juif ni Grec - Alors que l'homme passe son temps à tenter de faire des distinctions de race, de culture, de classe sociale, etc. ici nous avons le principe de fraternité. Ni Juif ni Grec... mais tous un, en Jésus-Christ, Fraternité !

Il n'y a plus ni esclave ni libre - L'esclavage a été enlevé par la pression de croyants comme William Wilberforce, qui ont cru à ce principe. Nous avons enlevé l'esclavage sous une forme, mais l'avons-nous remplacé par d'autres formes. Que ce principe soit visible par mon cœur et mes actions. Liberté !

Il n'y a plus ni homme ni femme - Wow, certainement le problème le plus vieux de tous. Dès Adam et Ève, il y a eu cette division. Bien sûr qu'il y a distinction entre les sexes, nous ne sommes pas pareils dans tout notre être, mais nous nous complétons comme parties égales ! Éliminer la distinction entre les sexes, ne change rien à cet autre problème profond du cœur, qui tente d'abuser de l'autre. Égalité ! ... devant Dieu.

En passant, je n'ai pas dit « égalité devant les hommes », car simplement le dire démontre cette distinction que l'on aime faire. Bien sûr que lorsque je dis homme je parle de l'humain, mais le cœur de l'homme est mauvais, et cette fois-ci je ne parle pas de l'humain, mais de l'homme. Nous aimons montrer notre supériorité devant les femmes, eh bien, dans le domaine de la méchanceté, nous sommes supérieurs. C'est triste de le

dire, mais comme homme, il est bien que j'admette mes faiblesses et y travaille. En attendant d'être égal... du cœur, et ça c'est en Jésus-Christ.

Donc, voici des principes du christianisme. Fraternité, Liberté et Égalité... ou dans un autre ordre pour la France.

Car tous vous êtes un en Jésus-Christ - Ces beaux principes ne peuvent s'accomplir qu'en Jésus-Christ. Il est évident que la politique, ou les révolutions ne changeront rien à cela. Le travail se fait au niveau du cœur et là il n'y a que Dieu pour opérer !

Seigneur, change mon cœur ! Que je me tourne vers toi pour t'implorer premièrement et que tu m'aides à traiter les autres avec "Liberté, Égalité et Fraternité" !

"Of all things, guard against neglecting God in the secret place of prayer." William Wilberforce

Pas d'enfant gâté, pour l'éternité ! Galates 4.1-7

Le fils héritera un jour, mais en attendant sa vie, de l'extérieur, ne diffère pas de celui de l'esclave. Bien sûr, nous devons mettre de côté l'esclavage tel que nous le connaissons, avec des chaînes, le fouet et la mort pour n'importe quelle erreur. Pour le juif, l'esclave était un serviteur, un ouvrier, qui vend ses services, même sa vie pour un temps, un peu comme l'ouvrier de nos jours. Ce n'est pas quelqu'un que l'on possède, comme un objet qu'on peut mettre à la poubelle quand on n'en veut plus.

Dans notre société, dans notre monde, nous pouvons généralement distinguer le fils héritier et l'enfant gâté. L'enfant gâté fait honte à ses parents, il est cruel, incontrôlable, bref il n'a pas compris ce que c'est que d'avoir un maître, d'être esclave, de servir l'autre. Il faut répondre à ses demandes, il faut qu'il réussisse et ait du succès, il faut qu'on l'écoute ... sinon ... il s'éloignera pour trouver une audience plus docile, il boudera jusqu'à ce qu'on lui donne ce qu'il veut, et parfois il sera cruel envers les autres, s'il a le pouvoir.

Nous avons bien sûr un triste exemple d'enfant gâté chez le dirigeant actuel de la Corée du Nord. Mais, pas besoin d'aller en Corée du Nord, nous avons aussi les nôtres qui sont de façon évidente des enfants gâtés. Il n'est pas besoin de les pointer du doigt,

ils se distinguent eux-mêmes par leurs crises ! Tu as certainement d'autres exemples qui te viennent en tête, mais la question qui fait mal est celle-ci : « Est-ce que je fais partie de ces enfants gâtés ? »

Mais Serge, je n'ai pas la richesse et le pouvoir de ces hommes ! Eh bien, la question n'est pas de savoir si tu es riche et puissant, mais ce que tu ferais si tu l'étais. Car ce qui attriste le père qui regarde son enfant gâté est son cœur. Pas le pouvoir qu'il a, mais le potentiel de méchanceté de l'enfant gâté.

Dans le texte d'aujourd'hui, le fils, qui sera le futur maître de la maison, devra apprendre avec des tuteurs et administrateurs. Sa condition paraîtra semblable à celle de l'esclave et il apprendra ainsi la soumission et l'obéissance, le sacrifice et la douleur. Mais plus encore, il pourra apprendre l'amour et la compassion ! Des choses que l'enfant gâté n'apprendra jamais, ne comprendra pas !

Jésus est venu comme le premier Fils légitime, d'une lignée d'enfants qui seront eux adoptés par son Père. Une chose est claire cependant, l'ont ne peut se faire passer pour un serviteur, et cacher l'enfant gâté en nous, car Dieu ne peut être trompé. Il voit le cœur et reconnaît ses enfants. Et tous ces hommes corrompus, ces enfants gâtés de ce monde, ont leur richesse sur terre. Qu'ils en profitent, car le paradis n'est pas pour ceux qui leur ressemblent.

Le paradis est pour les héritiers, c.-à-d. ceux qui ont pour frère celui qui a tout donné, jusqu'à sa vie, pour moi. Celui qui est Dieu lui-même, Jésus, qui est venu pour vivre parmi nous, comme nous, et qui peut comprendre nos douleurs, nos craintes. Il s'est fait serviteur, Lui le maître ultime, le seul fils légitime du Père ! Il est mon ami, mon frère, je peux me confier en Lui et un jour j'hériterai avec Lui.

Seigneur, brise la volonté de l'enfant gâté en moi ! Brise mon cœur de pierre et donne-moi un cœur de chair. Un cœur qui acceptera de souffrir pour l'autre. Ce n'est pas que ma souffrance démontre mon grand cœur, mais mes épreuves m'apprennent l'amour et la compassion envers les autres ! Je sais qu'au ciel il n'y aura pas d'enfants gâtés.

Est-ce que tu me connais ? Galates 4.8-18

Un tout petit bout de phrase qui me frappe entre les deux yeux ce matin :

"... « ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, ... » vs9

Est-ce que je suis connu de Dieu ?

On parle tellement de connaître, connaître, connaître ! On en parle dans nos écoles, nos universités, nos discussions, nos conversations sur Facebook... je connais ceci et cela. Ça fait du bien de faire l'étalage de mes connaissances, de dire que je connais quelque chose... ou quelqu'un !

J'ai même entendu un prédicateur évangélique, qui parlait du moment fort de sa vie... et il avait des photos pour le démontrer... il a connu mère Teresa ! Et l'ultime connaissance, qui me présente comme un enfant de Dieu, un sauvé, un élu... je connais Dieu !

Mais Paul nous remet sur la bonne voie avec son « plutôt » :

*« mais à présent que vous avez connu Dieu, ou **plutôt** que vous avez été connus de Dieu. »*

Voici un principe essentiel pour ma vie spirituelle. Il est bien beau de dire que je connais Dieu, mais est-ce qu'il me connaît ? Mais comment comprendre ce "connu de Dieu" ? Il est évident que Dieu connaît tout le monde, mais ici on parle de relation réciproque. Est-ce que j'ai une relation avec Dieu ? Je veux le connaître, mais est-ce que je veux qu'Il me connaisse ?

Est-ce que je veux lui ouvrir ma vie, mon cœur pour qu'Il me connaisse ? Il me tend la main dans les moments les plus difficiles, dans les moments où je suis perdu, mais est-ce que je veux prendre sa main ? Est-ce que je veux lui remettre ma vie pour qu'il en fasse ce qu'il sait faire plus que tout autre... changer une défaite en victoire, une perte en gain, un échec en succès... prendre ma mort et me donner la vie !

Et ce principe peut s'appliquer dans le reste de ma vie ! On veut connaître, mais on ne veut pas vraiment être connu. On préfère garder pour soi... surtout ce qui n'est pas trop glorieux ! On veut prendre pour soi, mais on ne veut pas donner ! Je connais mon ami, mais est-ce qu'il me connaît ? Je connais Mimi, mais est-ce qu'elle me connaît ? Est-ce que tu me connais ?

Alors que le bonheur vient lorsque l'on donne de soi, pas lorsque l'on prend. Lorsqu'on sert, pas lorsqu'on est servi.

Être connu, veut dire répondre à celui qui te tend la main pour te connaître. Permettre à l'autre d'avoir un impact dans ta vie. Parce que tu l'aimes, mais aussi parce que tu as besoin de l'autre. Dieu premièrement, qui te tend la main pour le salut, et les autres ensuite, qui te tendent la main pour t'aider.

Et si tu es bien tout seul dans ton monde de suffisance, car tu n'as besoin de personne... Eh bien, je suis bien désolé pour toi ! C'est à ça que ressemblera l'**enfer**... des gens tous seuls qui n'ont besoin de personne, pour l'éternité. Ils l'ont démontré dans leur vie, car ils n'ont eu **besoin de l'autre que pour prendre**. Ils n'ont pas eu besoin de Dieu, au point de ne pas avoir besoin de le rencontrer chaque matin, simplement pour réussir à passer la journée !

Moi, je préfère être au **paradis** où chacun aura **besoin de l'autre, pour donner et recevoir**, une vraie relation. Seigneur, je désire que tu me connaisses.

L'enfant à la maison ? Un accouchement... parfois long ! Galates 4.19-21

Belle illustration, que l'enfantement, pour parler de la vie d'un parent envers ses enfants. Je vais développer un peu là-dessus, car c'est un besoin pour plusieurs parents.

Certaines grossesses sont **difficiles** et l'accouchement « relativement » **faciles**, comme ce fut le cas pour Mimi.

Certaines grossesses sont « relativement » **faciles** et l'accouchement **difficile**.

Est-ce que la vie d'un parent n'est pas une longue grossesse jusqu'à ce que cet enfant soit un adulte ?

Parfois, toute la vie de l'enfant est difficile, et le passage à l'adulte une « belle délivrance ».

Parfois, l'enfance est facile, mais le passage à l'âge adulte est un pénible moment qui ne semble pas s'arrêter... va-t-on y arriver ?

Certaines femmes, à l'accouchement, n'en peuvent plus et ont l'impression que ça ne finira jamais. Et certains parents se sentent ainsi... épuisés, ayant besoin d'aide, de

soutien. Même que certains passages à l'âge adulte sont comme une césarienne... quelqu'un d'autre doit s'en occuper sinon l'enfant et les parents sont en danger !

Et à la fin, il faut couper le cordon. L'enfant ne peut pas vivre toujours attaché à sa mère... Et il faut aussi "couper le cordon" pour l'enfant qui atteint l'âge adulte. Finis la vie en dépendance à Maman... et Papa !

Et il y a aussi les parents qui ne veulent pas prendre leurs responsabilités. Mettant de côté la discussion sur l'avortement, soyons honnêtes, certains parents veulent « avorter » cette enfance, et se libérer de leur tâche de parent, uniquement par ce qu'ils ne se sentent pas capables de vivre cette restriction dans leur vie, que leur apporte l'enfant. Ces parents voudraient leur liberté. Ils sont prêts à tout pour ne plus voir cet enfant... ils font « avorter » cette enfance ! Ou, pour prendre une illustration mon tragique que la mort, ils « divorcent » de leur enfant. Eh oui, je connais un parent qui, ne voulant plus voir son enfant dans sa vie, lui a dit de partir, qu'il « divorçait » de lui. Pouvez-vous imaginer la douleur et le rejet vécu par cet enfant ?

Et Paul nous donne cette illustration en fonction d'un enfant spirituel, qui est amené à la foi, et qui peut être aussi difficile et déchirant ! Est-ce que je suis prêt à prendre mes responsabilités comme parent spirituel ?

Donc, je vais me poser les questions aujourd'hui :

- Est-ce que j'ai été un bon parent ?
- Me suis-je bien occupé de la grossesse et de l'accouchement ?

Pour moi c'est passé, et pour toi ? Attention, prépare-toi bien... ça peut aider, même si ça ne garantit rien ! Le seul qui peut vraiment t'aider en tout temps... c'est ton bon Papa du ciel. Lui ne te laissera jamais et ne te rejettera pas. Avec Lui, pas d'avortement ou de divorce !

Et s'il ne me restait que 24 heures à vivre ? Galates 4.22-26

Après avoir donné à ceux qu'il considère comme ses enfants ! Après avoir accouché d'eux une première fois, car il était temps pour le bébé de sortir et de couper le cordon, maintenant Paul doit revivre les douleurs de l'enfantement.

Ceux qui ont été libérés, ceux qui ont été sauvés par la foi, sont maintenant revenus à des traditions d'hommes, à une religion qui met de l'avant la loi plutôt que la foi !

Et Paul prend maintenant une autre illustration pour comparer celui qui est de la foi à celui qui est sous la loi. Il parle des deux femmes et deux enfants d'Abraham.

Abraham est connu comme l'homme de la foi, mais c'est aussi l'homme de la crainte. Il a menti sur sa relation avec sa femme par peur de pharaon. Il a pris la servante de sa femme pour avoir l'enfant qu'il craignait de ne pas avoir par sa femme légitime.

Donc la première descendance d'Abraham est celle qu'il s'est acquise par sa propre volonté. Et c'est comme cela quand je décide de contrôler ma vie, de la prendre en main, de me soumettre aux lois qui sont à ma satisfaction.

La deuxième descendance a été donnée par Dieu à Abraham. Abraham a fait totalement confiance à Dieu pour cette descendance. Il a reçu son fils par la foi en Dieu et il a reconnu et accepté que cet enfant ne lui appartenait pas, mais était de Dieu et à Dieu par la foi.

Les Galates, dans ce texte, attristent Paul, car ils avaient compris la foi et l'avaient endossée. Ils étaient nés de nouveau par la grâce de Dieu, mais maintenant ils revenaient aux principes de la loi, qui cherche à contrôler sa vie à la place de Dieu, à reprendre le contrôle de sa vie entre ses mains !

Est-ce que c'est comme cela pour moi aujourd'hui ? Est-ce que j'ai repris le contrôle de ma vie et je ne veux pas la remettre à Dieu ? Pourtant je sais que Dieu ne fera que du bien avec ma vie et que moi je vais la détruire par mes lois, car c'est ce que je fais toujours. Si je suis si impuissant face aux événements et tout ce qui pourra arriver, pourquoi vouloir prendre le contrôle de ce que je ne peux contrôler ?

Pose-toi les questions suivantes :

- Comment est-ce que vivrais-je la journée d'aujourd'hui si je savais qu'il ne me reste 30 ans à vivre ?... 10 ans... 1 an... 1 mois... 1 journée à vivre ? Que ferais-tu avec seulement une journée ? Tu la gardes pour toi ou tu la remets à Dieu ?

- Si je confie ma vie à Dieu, je sais qu'il va me demande de régler certaines choses ! Est-ce que je réglerais certaines choses aujourd'hui, si je n'avais que 24 heures à vivre ?

- Est-ce que je vais les régler, car je sais que Dieu me le demande, peu importe le temps qu'il me reste ?

Esclave de la liberté ?! Galates 4.27-5.1

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. ... »

... " vs 5. Cela semble évident, alors pourquoi donc suis-je encore esclave de tant de choses. Mes décisions, mes émotions, l'opinion des autres, mes passions, la procrastination, etc. Qu'est-ce qui te rend esclave ?

Voici où il est très important de comprendre le contexte et l'esclavage chez le peuple juif. Ce n'est pas l'esclavagisme subi par les Africains où beaucoup d'autres peuples dans l'histoire. Chez les juifs, être esclave est un choix ! Un choix d'avoir un maître et de me vendre pendant un temps, pour "vivre mieux" qu'avant ! Quelqu'un qui souffrait d'une condition, devenu insoutenable, décidait de se vendre comme esclave pour améliorer sa condition.

Ici Paul me rappelle que j'ai été libéré d'une condition insoutenable... le péché et ses conséquences ! Toutes ces décisions dans ma vie qui m'ont rendues esclave malgré moi. Ai-je le choix d'y retourner ? Bien sûr, je suis libre. Mais pourquoi celui qui est libre prendrait le choix de retourner à l'esclavage ?

J'ai été libéré en Jésus-Christ, et je veux rester sous son autorité, sous son aile, sous sa direction. Si je désire me placer sous un esclavage maintenant, c'est sous Jésus-Christ. Car par lui je peux de venir « esclave de la liberté » ! Et mon choix de cet esclavage est libre et conscient.

Seigneur, je sais que tu ne forces pas ma main, mais que tu me laisses la liberté. Aide-moi, par ta grâce, à faire les bons choix qui me garderont dans la liberté en Toi !

La valeur sûre ! Galates 5.2-6

Pas compliqué le passage de ce matin... juste l'essentiel. La foi en Jésus-Christ !
Pas la loi ou la religion, par quoi elle est dirigée. Seule la foi a de la valeur. Une belle journée pour se rappeler ce qui différencie Foi et religion !

Voici un lien pour une réflexion sur ce sujet : [La religion ou la foi.](#)

Esclave ou serviteur ?! Galates 5.7-15

Appelé à la liberté ! Je suis libre mais qu'est-ce que je vais faire avec ma liberté ?
Il semble y avoir deux voies possibles :

- **La loi**, souvent mes lois, que j'impose maintenant aux autres, me rendent esclave... de ces mêmes lois, de mon orgueil, de mes conflits. La loi, ma loi maintenant, me ramène à l'esclavage. La loi n'est pas plus libératrice parce que c'est moi qui la donne ! Par la loi, la liberté n'est qu'illusion.

- **L'amour**, que je désire donner aux autres, me rend serviteur des autres. Je suis maintenant libre de me donner ! Et là sont le bonheur et la vraie liberté. Bonheur, car il n'y a pas de plus grande joie que de donner, et liberté, car l'amour ne peut être donné que librement. Il reste toujours un choix. Par l'amour je suis réellement libre.

Donc, peu importe où je serai, avec qui je serai, l'employeur pour qui je travaillerai, il y aura des lois qui s'imposeront à moi. Même la loi de la gravité m'impose des efforts ! Mais le service sera mon choix si je le donne par amour ! Seigneur, donne-moi cet amour que tu as, car par amour tu t'es donné pour moi... tu m'as servi !

"Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs" Marc 10.45

Aide-moi à servir... à aimer !

Walmart ou IGA (Québec), Leclerc ou Carrefour (France)... Galates 5.16-26

Paul nous donne deux listes qu'il est assez simple de comprendre. La difficulté est de faire notre choix entre une liste ou l'autre. On ne peut choisir des éléments dans une liste ou l'autre liste, selon nos désirs du moment. Tu ne peux choisir... selon tes désirs... tu seras trompé !

Prenons celui qui est le plus apprécié par notre société et qui semble anodin ! Les excès de table... ouch celui-là fait mal et même à quelques pasteurs ou « hommes de Dieu » que je connais ! Certains vont dire : « là, Serge, c'est un "coup bas", pas gentil du tout ». Et tu as raison ! J'ai choisi celui-là volontairement, pour illustrer mon point. Est-ce que j'ai dit la vérité ? Oui, mais je me suis servi de la vérité afin d'arriver à mes fins. J'ai fait un choix personnel dans la liste, contre les excès de table, pour viser certaines personnes, et ça m'a fait du bien. Mais en décidant volontairement d'ignorer... les querelles et les divisions ! J'ai fait mon choix dans la liste, pour satisfaire ma chair ! Et voilà le danger, cela doit être un choix complet d'une liste ou l'autre.

Et pourquoi je ne pourrais pas choisir, simplement ce que j'aime, comme au marché ? Eh bien la réponse est au verset 17 :

« Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. »

C'est assez clair, pour que je ne fasse pas ce que je veux ! Pourtant j'aime ça "faire ce que je veux". Surtout, faire mes propres choix entre les désirs de la chair et ceux de l'Esprit !

Donc, UN CHOIX... une liste ou l'autre. Pas comme un marché qui aurait de tout devant moi et je fais mon choix, mais je dois décider dans quel marché je veux entrer. Un a des bons fruits, l'autre... les fruits sont pourris.

Je commence donc ma journée en choisissant le marché où je vais entrer... Walmart ou IGA (Québec), Leclerc ou Carrefour (France)... bien sûr, je ne vous dirai pas lequel de ces marchés est bon ou mauvais... je me suis déjà fait assez d'ennemis avec ma discussion, plus haut, sur les excès de table ! ;-)

En passant, tu peux faire des excès de table même si tu es mince ! ... et ça reste des excès de table !

As-tu besoin d'un miroir et d'une canne ? Galates 6.1-5

Ici l'on parle de reprendre l'autre, qui a commis une faute, avec un esprit de douceur. Il n'est pas dit de ne pas le reprendre, mais de le reprendre avec douceur, c.-à-d. que tu n'es pas obligé de lui faire mal !

Il est aussi dit de porter le fardeau de l'autre et cela est relié, dans ce texte, à reprendre l'autre. Plusieurs pensent que porter le fardeau de l'autre est de faire tout pour lui, ou prendre son fardeau de sur ses épaules, comme si c'était un fardeau physique. Jésus a fait cela, mais uniquement Jésus peut le faire comme Dieu, et le seul qui n'a pas de fardeau lui-même à porter.

On ne peut enlever le fardeau de la conscience des autres ! Je peux seulement, le reprendre, pour qu'il ne continue pas dans cette voie, en continuant d'accumuler sur le fardeau de sa conscience. C'est être un miroir pour lui. Je l'aide en empêchant son fardeau de grossir.

Je peux aussi l'encourager en lui donnant des moyens de se libérer de son fardeau et d'être à ses côtés quand il le fera. Probablement qu'il y aura des conséquences, comme peut-être être déséquilibré et tomber, et là je peux l'aider à se relever. Être une canne pour lui.

En résumé, "porter le fardeau des autres" c'est seulement l'aider à faire ce qu'il ne peut faire tout seul. Être un miroir et une canne, peut-être, s'il le veut bien !

Et je vous laisse penser à ce qui arrive lorsqu'on fait l'inverse. Lorsqu'on ne dit rien en voyant l'autre en faute et lorsqu'on ne l'aide pas à se relever ! Une chose est certaine. Si j'ai cette dernière attitude, j'ai maintenant un fardeau, une faute, qui s'accumule sur MES épaules.

As-tu besoin d'un miroir et d'une canne ? Je suis là !

Un jeûne pour faire disparaître ma chair ! Galates 6.6-10

"On ne se moque pas de Dieu" vs7

Littéralement, le mot veut dire une espèce de bruit commun dans une mêlée pour dire son désaccord ! Comme huer dans une foule. On ne peut faire cela avec Dieu, mais Dieu nous entend individuellement. Le rejet de Dieu ne peut être caché en se mêlant aux autres voies. C'est un choix conscient et libre qui a les conséquences d'un choix personnel. C'est un choix entre moi et Dieu. Et je devrai rendre compte de mon choix, de tous mes choix.

Donc, qu'est-ce que je vais choisir de faire aujourd'hui ? Que je puisse réaliser que j'en rendrai compte. Je moissonnerai ce que j'ai semé, pour le bien ou pour le mal !

Le choix est simple et difficile. Simple, car il est évident que de choisir Dieu, son amour, sa grâce, la vie éternelle, est le meilleur choix. Difficile, car ma chair est dans le chemin de ce choix simple.

Comment passer par-dessus cette chaire que je nourris et que j'ai appris à aimer ? Ma chair est obèse et difficile à contourner. Peut-être, arrêter de la nourrir, de la soigner, de l'aider à grandir et grossir jusqu'au point où je ne peux plus ignorer ses demandes. Si elle s'affaiblit, je pourrais avoir le dessus et écouter la voix douce de mon Seigneur qui cherche à m'enseigner jour après jour ! OK je mets ma chair au régime ! Un jeûne peut-être ? Et on ne parle pas de perdre du poids physique (même si ça pourrait être bon aussi !) mais du poids spirituel, du poids sur mon âme qui me limite spirituellement. Et quand ma chair aura diminué, je pourrais finalement arrêter de regarder à moi et regarder à Lui. Ça facilitera mon choix ! OK, je m'y mets... au jeûne de ma chair !

L'orgueil ou la grâce ? Galates 6.11-18

Du temps de Paul, certains qui se disaient croyants, demandaient à se faire circoncire, afin de se rendre agréables aux juifs. Ils n'agissaient pas pour la vérité, enseignant la grâce en Jésus-Christ, mais par crainte, enseignant encore le salut par la loi.

Le sujet de la circoncision n'est plus à la page dans notre contexte. Cependant, la même crainte, envers les non-croyants et les autorités cette fois-ci, peut nous mener à dévier de la vérité, de nos jours. Ce n'est pas vraiment une crainte d'un danger physique, mais d'un danger pour mon orgueil !

Et voici, les sujets : Création vs évolution. Miracle vs étude des faits. La foi vs la science, etc. Les sujets sont innombrables lorsque l'on manque de foi.

Il y a quelques années, je discutais avec un théologien qui ne croyait pas en la création en 7 jours. Je respecte entièrement son opinion même si je n'ai pas la même et que je crois en la création en 7 jours. Cependant, le problème n'en était pas un de conviction spirituelle, mais de crainte des hommes. Quand je lui ai demandé pourquoi il

avait une difficulté avec la création en 7 jours, il m'a répondu : « Mais Serge, de quoi avons-nous l'aire devant les autres universitaires et la communauté scientifique ? » Le problème était le même que l'on retrouve dans le texte d'aujourd'hui. Se rendre agréable aux hommes avant tout. J'avais envie de lui dire : « mais si vous craignez d'avoir l'air fou au sujet de la création en 7 jours, allez-vous aussi reculer devant eux au sujet de : Jésus qui est Dieu, la naissance virginale de Jésus, sa résurrection, les miracles de Jésus, l'autorité des écritures, etc. ? » Je ne lui ai pas dit, par respect pour son âge, mais je ne comprenais pas qu'un théologien puisse manquer autant de la foi. Vous voyez, nous nous disputons sur tant de positions doctrinales et la vraie question est présentée ici par Paul :

« Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. »

Est-ce que ce théologien était une nouvelle créature ? Je le pense, mais certainement sur la mauvaise voie face à l'orgueil. D'autres théologiens que je connais, et des pasteurs aussi, ont ce même problème, de disputes sur des points secondaires. Mais dans leur cas, je crains bien qu'ils ne soient pas de nouvelles créatures, ou n'ai pas : « ... connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu », comme présenté par Paul en Galate 4.9.

.

Donc, avant de débattre sur les doctrines et sur les règles à suivre pour être un bon chrétien, je dois me poser cette question de Paul : « suis-je une nouvelle créature ? » C'est ce qui est le plus important. Et ça devrait se voir par ma vie, dans l'expression de la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, avant tout.

Plan

- Chapitre 1 – Par la foi seulement.**
- Chapitre 2 – Rétablir les relations.**
- Chapitre 3 – Ne plus contrôler.**
- Chapitre 4 – Œuvrer dans l'unité.**
- Chapitre 5 – Mettre de l'ordre dans ma vie.**
- Chapitre 6 – La vie du croyant : respect et service.**

Résumé

Chapitre 1

Planifier... un manque de foi ? Éphésiens 1.1-6

La foi ne sauve pas ! **Éphésiens 1.7-14**

Connaissance et révélation ? D'accord ! Mais foi et amour d'abord ! Éphésiens 1.15-23

Chapitre 2

Suffisant pour aujourd'hui et pour l'éternité ! Éphésiens 2.1-7

« Il était une fois... » ou « Il était une foi... » Éphésiens 2.8-13

J'ai construit... maintenant je détruis ! **Éphésiens 2.14-18**

Une pierre qui s'enveloppe de ciment ! Éphésiens 2.19-22

Chapitre 3

Prisonnier de Christ ! Éphésiens 3.1-7

J'ai battu le record ... du moindre ! Éphésiens 3.8-13

Un vrai chevalier - La force, le cœur et la tête. Éphésiens 3:14-21

Chapitre 4

J'aime marcher avec toi ! Éphésiens 4.1-10

Je suis dans quel groupe ? Évangéliste ou pasteur et docteur ? Éphésiens 4.11-16

Pourquoi est-ce que je fais cela... stupide ! Éphésiens 4.17-24

Répondre aux besoins... de l'autre ! Éphésiens 4.25-32

Chapitre 5

Ce matin, je fais le ménage... j'en ai besoin ! Éphésiens 5.1-7

Pour être heureux... Qu'est-ce qu'il me manque ou qu'est-ce que je dois donner ?

Éphésiens 5.8-14

Aidez-moi à rester sobre ! Éphésiens 5.15-21

De super époux ! Éphésiens 5.22-33

Chapitre 6

Le respect détruit l'abus ! Éphésiens 6.1-9

Un combat « sans merci » ! Éphésiens 6.10-17

Quel type d'ambassadeur suis-je ? Éphésiens 6.18-24

Planifier... un manque de foi ? Éphésiens 1.1-6

Dieu avait tout prévu d'avance ! Et certains dirons que « prévu d'avance » ne se dit pas, car un pléonasme. Oui, c'est une faute pour la langue française, très limitée par le temps, mais par pour Dieu qui est en dehors du temps ! Mais nous ne parlerons pas de prédestination aujourd'hui... une autre fois ? Planifions-le !

Il a donc prévu de nous adopter et de nous combler ! Mais cela passe par Son fils, par le sacrifice de Son fils. Quel bonheur pour moi et quelle tristesse pour Lui.

Est-ce qu'on aime planifier des vacances? OUI
Est-ce qu'on aime planifier les sacrifices qu'on devra faire pour aller en vacances? NON!

C'est peut-être pour cela qu'on n'aime pas planifier. Et même parmi les chrétiens... on justifie cela par la foi! J'ai souvent entendu ce commentaire lorsque je voulais planifier les événements à venir et les obstacles qui peuvent arriver! Serge, « il faut avoir confiance », « Dieu va bénir, il ne faut pas te stresser », « où est ta foi ? » etc. Comme si la planification des difficultés qui arriveront, des épreuves pour les surmonter, et même l'anticipation des moments difficiles, serait une faiblesse, un manque de foi !

Rien de plus faux, et je suis content que Dieu n'ait pas hésité à planifier les difficultés qui ont menées à mon salut. Que Jésus n'ait pas reculé devant l'anticipation de son sacrifice... qu'il avait planifié ! Qu'il a vécu l'angoisse de l'attente de ce sacrifice ! Manquait-il de foi ? Certainement pas, car cela lui a permis de se mettre à genou pour préparer ce moment, de prier, car cela aussi fait partie de la planification. Et comment prier si tu ne planifies pas les difficultés à venir ? Mais là est une partie du problème... nous prions pour les recevoir, les bénédictions, pas pour réussir l'épreuve. Mais les deux font partie de la planification (la bénédiction et l'épreuve), les deux faisaient partie du plan de Dieu !

Seigneur, donne-moi la sagesse de bien planifier, les bénédictions comme les difficultés. Et merci pour l'inquiétude et l'angoisse, qui me rappellent de te prier, de demander ta volonté !

La foi ne sauve pas ! Éphésiens 1.7-14

J'ai souvent entendu : « c'est la foi qui sauve ». Cette expression est souvent dite de façon condescendante envers quelqu'un qui n'a autre espoir que sa foi. Ou parfois employé par des croyants qui s'appuient sur leur foi et qui en font la cause de leur salut.

« En lui »... est une expression particulièrement utilisée par l'apôtre Jean, et c'est dans cette petite épître que Paul l'utilise le plus souvent!

En lui, par son sang, nous :

- sommes rachetés;
- pardonnés de nos fautes;
- connaissons le mystère de sa volonté;
- avons été désignés comme héritiers.

En lui, après avoir entendu la parole de la vérité, vous aussi :

- avez cru;
- avez été scellés du Saint-Esprit.

Comme Jean, Paul fait ressortir une vérité importante, c.-à-d. que toute bénédiction de Dieu ne passe que par Lui.

Le rachat, le pardon, la connaissance, l'héritage - passent par Son sang !

La foi, et le Saint-Esprit - passent par la parole de vérité (qui est Jésus-Christ lui-même)!

Ne nous trompons pas, ce n'est pas la foi qui sauve! C'est Jésus par son sacrifice. La foi n'est que le moyen de reconnaître que ce n'est que Lui... que ce n'est qu'en Lui seulement que nous avons le salut, et maintenant que nous pouvons servir à la louange de sa gloire !

Voilà ce en quoi je crois... pas une religion, mais une personne ! Et pas n'importe quelle personne ! Pas Moïse, pas Mahomet, pas Bouddha, pas un pape ou un pasteur, etc. Aucun d'eux n'est Dieu, aucun d'eux n'est mort pour moi... seulement lui, Jésus-Christ ! Es-tu "en Lui"? Crois-tu "en Lui"?

Connaissance et révélation ? D'accord ! Mais foi et amour d'abord ! Éphésiens 1.15-23

Commençons par une anecdote :

Lorsque je travaillais au pénitencier, il y a plusieurs années, un nouveau vent de connaissance faisait son entrée avec tous ces nouveaux universitaires qui apportaient de belles théories. Eh oui, l'éducation, la réhabilitation et la resocialisation étaient devenues la priorité. Bien beau, mais face à un homme enragé qui ne veut que tuer ou violer, il faut revenir à la priorité. Et je peux vous assurer que ce genre de monstre existe, j'en ai rencontré! D'où la sagesse d'un vieux gardien qui me disait : « *Resocialisation ? D'accord ! Mais sécurité, d'abord !* »

Eh oui, il ne faut pas oublier les priorités et l'ordre qu'elles doivent prendre dans nos vies. Paul exprime ici son appréciation pour les Éphésiens. Il semble ici y avoir des étapes que les Éphésiens ont passées, c.-à-d. premièrement « la foi dans le Seigneur Jésus » et « votre amour pour tous les saints ». Et ensuite Paul prie spécifiquement que les Éphésiens reçoivent maintenant un esprit de sagesse et révélation pour connaître le Seigneur Jésus-Christ.

Il y a aussi un ordre d'importance dans ces étapes de la foi chrétienne? La **foi** en Jésus, l'**amour** pour les frères et sœurs et **ENSUITE** la **connaissance** de Jésus par la **sagesse** et la **révélation**?

Se pourrait-il que nous ayons oublié l'ordre de ces étapes importantes, alors que nous cherchons en premier la sagesse et la révélation? Qu'en est-il de la foi en Jésus et de l'amour des frères ?

Nous sommes dans une ère de recherche, de connaissance, et de révélation des événements à venir. Je connais des gens qui connaissent la Bible presque par cœur, qui connaissent le grec et hébreu, et plus encore. J'en connais d'autres qui se vantent de pouvoir reconnaître la marque de la bête ou nous avertissent constamment du retour du Seigneur. Est-il possible de se tromper soi-même, en cherchant à avoir la sagesse et connaître la parole de Dieu, et d'oublier l'essentiel ? La foi en Jésus et l'amour des autres !

Mais avant de regarder aux autres, qu'en est-il de moi ? Bien sûr que je vais chercher la connaissance et la révélation, mais je dois premièrement me poser des questions:

- Est-ce que j'ai la foi en Jésus? OUI
- Est-ce que j'ai l'amour pour tous les frères? Hmm... Voici un sujet de travail prioritaire... avant la sagesse !

Donc, oui, il est vrai que je suis un vieux chrétien qui ne comprend pas grand-chose. Je ferai comme ce vieux gardien qui ne comprenait pas les nouvelles théories, mais savait qu'il ne faut pas oublier l'essentiel. Je dirais donc, moi maintenant :
« Connaissance et révélation ? D'accord ! Mais foi et amour d'abord ! »

Suffisant pour aujourd'hui et pour l'éternité ! Éphésiens 2.1-7

Dieu a manifesté l'infinie richesse de sa grâce en rendant la vie par le Christ, à tout celui qui croit. Sans faire acception de personne, mais nous tous qui étions perdus, suivant nos propres voies, dictées par « le désir de notre nature propre » et tous destinés à la colère.

Il est évident ici que sans sa grâce, je ne peux être sauvé. Aucune action, parole, pensée de ma part ne peut me donner le salut, car toutes mes actions, paroles et pensées étaient tournées vers moi-même.

Donc une seule raison à mon salut - Son grand amour ! Mais puisqu'Il aime toutes ses créatures, comment avoir accès à cette grâce ? Et aussi, puisque sa justice implique une rétribution pour nos fautes, comment nous libérer de cette justice ? Par quel moyen ?

Demain, nous parlerons du « comment » ! Aujourd'hui, c'est le « pourquoi » je suis sauvé, par Sa grâce ! Ça me suffit pour aujourd'hui... et pour l'éternité !

« Il était une fois... » ou « Il était une foi... » Éphésiens 2.8-13

Pas mal clair! Il y a deux moyens de trouver le salut, d'être sauvé de la perte, de la mort.

Bien sûr tu peux penser, comme quelques-uns que tu n'as pas besoin de salut. Ta vie est bien telle qu'elle est et que l'homme progresse, s'améliore, évolue ! Tu as aussi le droit de croire au père Noël, à la fée des dents et même que le gouvernement de ton pays veut faire passer ton bien avant le sien! Mais un jour tu vas te réveiller, un jour tu vas réaliser que la belle histoire que tu t'es racontée... « Il était une fois... » ne finit pas par « ils vécurent heureux! » Un jour tu vas lire les nouvelles, subir la méchanceté ou simplement arriver à la mort ! Désolé de t'avoir dérangé de ta belle histoire... tu peux y retourner si tu veux ! ;-)

Donc il y a deux moyens suggérés pour se libérer des conséquences, du péché, de tes fautes. En passant, que tu appelles le péché, fautes ou autre, cela n'améliore pas ta condition !

- 1- Un moyen proposé par les hommes, les œuvres. Là tu fais quelque chose pour plaire à Dieu, gagner ton ciel, améliorer ton aura, devenir positif, etc.

- 2- Un moyen donner par Dieu et c'est simplement sa grâce. Un cadeau qu'Il te donne par amour.

Le premier vient de celui qui crée le problème,
le deuxième vient de celui qui est au-delà des problèmes.

Le premier veut tordre le bras de Dieu,
le deuxième accepte la main tendue par Dieu.

Le premier est par moi qui a une vie limitée,
le deuxième est par Lui qui est Éternel.

Hmmm... Attends un peu! Lequel vais-je choisir? Le premier qui me ramène à ma finalité ou le deuxième qui m'amène à la vie éternelle. Hmmm...

OK je prends le moyen de Dieu ! Mais pourquoi il me prendrait moi ? Comment peut-il discerner ma sincérité ? Par la foi ! Rien que tu peux faire, mais seulement t'en remettre aveuglément à Lui.

Mais peut-être que certains diront: « comment cela est-il différent de mes histoires de conte de fée auxquels je crois ? » Pour ce qui est de toi... aucune différence. Tu places ta foi en qui ou ce que tu veux. Et encore une fois, si une autre histoire a plus de valeur pour toi, si c'est ton cas... encore désolé de t'avoir dérangé de ta lecture... « Il était une foi... » ! Tu peux y retourner... moi je reste dans l'éternité !

J'ai construit... maintenant je détruis ! Éphésiens 2.14-18

Nous sommes tellement bons pour bâtir des murs. Et il est facile pour certains, de critiquer l'ancien président des É.-U. pour le mur qu'il bâtissait, mais qu'en est-il des murs que je bâtis ?

L'histoire du fils prodigue en est une belle illustration. (Luc 15.11-32) Nous y lisons que l'amour du père est prêt à donner un héritage à celui qui ne le mérite pas (le fils prodigue), comme à celui qui a tout fait pour rester auprès du père. Dieu aime les deux! Les deux peuvent être réconciliés au père.

Mais un autre problème fait maintenant surface. Il y a un conflit entre les deux frères. On reconnaît dans le texte l'effort du père pour unifier ses fils, mais pas l'effort des fils. Et voici quelque chose que les croyants oublient souvent. Ils s'imaginent qu'ils peuvent être réconciliés avec Dieu sans se réconcilier avec leur frère. Eh bien, NON !

Dieu « a renversé le mur qui les séparait, la haine. ... Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre... en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine. »

Et moi je rebâtirais un nouveau mur de haine ? Non, ça ne peut arriver ! Je ne peux espérer la bénédiction de Dieu si je garde ou rebâtis un mur de haine. Je ne peux dire aimer Dieu si je n'aime pas mon frère. Et on ne parle pas de simplement de « l'endurer » comme font plusieurs chrétiens pour cacher leur haine ! L'amour, ça vient du cœur ! Toi et Dieu savez si l'amour que tu dis avoir est sincère. Va donc te réconcilier, car Dieu n'attend rien de moins.

OK, je prends un ciseau et un marteau et je brise les murs! Mon ciseau s'appelle « confession » et mon marteau s'appelle « pardon », mais il faut ma main pour les utiliser pour briser ce mur de haine. Bien sûr que je ne peux briser que mon mur et pas le tien, mais ton mur n'est pas une excuse pour laisser le mien debout. Je vois mon mur et je le détruis ! Et ensuite, je prierai sincèrement pour ton mur et ton cœur, s'il reste un mur de ton côté, car peut-être qu'il n'y aura plus d'obstacle lorsque mon mur sera détruit ! Bonne démolition ! ;-)

Une pierre qui s'enveloppe de ciment ! Éphésiens 2.19-22

Hier nous avons parlé des murs que nous construisons, mais aujourd'hui c'est les murs du bâtiment que Dieu construit. Il le construit avec des pierres et j'en suis une !

Je fais partie d'un édifice Divin ! Jésus est la pierre angulaire, c.-à-d. le début, et si tu l'enlèves tout s'écroule. Personne ne peut l'enlever ! Personne ne pourra jamais l'enlever ! Mais il n'y a qu'un bâtiment comme cela, un seul qui restera debout à la fin. Les prophètes et apôtres sont les fondements de ce bâtiment et maintenant Dieu bâtit avec nous, avec moi ! Quel privilège d'être une des pierres de ce bâtiment !

Mais attends... Mimi et moi deux pierres ? Mais on n'est pas de la même grandeur ! Ça peut paraître amusant physiquement, mais spirituellement il y a aussi le même défi ! Nous sommes chacun une pierre de ce bâtiment, mais n'avons pas tous la même fonction, la même place. Et certaines pierres semblent très fragiles alors que d'autres sont très solides. Comment une pierre solide, comme cet ouvrier de Dieu, pasteur toute sa vie, enseignant, etc., pourrait-il s'appuyer sur une pierre fragile ayant peu de connaissance de la Parole et craintif même dans sa foi ? Je suis un ironique car certaines brebis ont plus de foi que certains ouvriers ! Je fais confiance à Dieu, car il coordonne bien la construction de son bâtiment! Il ne faut jamais que j'oublie que c'est son bâtiment ! Ça veut dire que je ne peux pas faire ce que je veux et finalement c'est mieux comme cela, car si c'est moi qui dirige ça risque de s'écrouler !

Et le ciment qui retient les pierres d'un bâtiment ensemble, c'est l'amour. C'est cet amour qui leur permet de s'adapter parfaitement l'une à l'autre.

OK, je continue à m'envelopper de ciment, d'amour, car plus il y en a mieux je peux m'adapter aux autres pierres qui sont différentes. Différentes, mais chacune aussi belle et importante, car c'est Dieu qui les a faits et s'en occupe. Moi j'ai simplement à m'envelopper de ciment... l'amour fraternel !

Prisonnier de Christ ! Éphésiens 3.1-7

Paul est prisonnier de Christ pour les païens qui doivent hériter du salut. Il est donc au service de l'évangile. Bien sûr nous savons que Paul parle de son emprisonnement réel à ce moment, mais je suis persuadé qu'il veut dire plus que cela. Et quelle belle occasion pour lui d'employer cette illustration pour nous faire comprendre que nous sommes, comme croyants, des « prisonniers de Christ au service de l'évangile » !

Quelle est donc cette futilité de pensée, ces derniers temps en Amérique, où les croyants disent se battre pour leur liberté et refusent les ordres des gouvernements de se faire vacciner ? Combien plus, les croyants des premiers siècles, étaient-ils sous le contrôle d'un dictateur et pourtant Jésus lui-même ne dit pas de s'opposer au pouvoir de Rome, ce royaume qui sera détruit, mais de rechercher le royaume éternel qui est à venir.

Lorsque nous lisons les lignes de cette épître, nous sommes frappés par l'intelligence qui en ressort. Paul est lui-même un érudit et aurait pu laisser croire que cette intelligence vient de son étude et son expérience, mais il choisit d'affirmer que cette intelligence ne vient pas de lui, mais lui a été donné par révélation.

Que je cherche, à chaque instant, à connaître la vérité qu'il me révèle par l'écriture et l'Esprit qui habite en moi, comme en Paul, alors qu'il écrit ces lignes. Que je sois un prisonnier de Christ au service de l'évangile », rien de plus, rien de moins. Que je me réjouisse comme Paul, même d'être en prison s'il le faut, pour l'avancement de l'évangile.

J'ai battu le record ... du moindre ! Éphésiens 3.8-13

Eh voilà le prix, ou devrais-je dire le poids, de la vraie connaissance ! Comme nous l'avons dit plus tôt, Paul a une connaissance du mystère de Christ qui lui est venu par révélation. Il parle encore de la dispensation du mystère caché qu'est l'église, mais nous en reparlerons une autre fois.

Pour l'instant, ce qui me frappe le plus est que le privilège de connaître les mystères révélés lui permet aussi de connaître qui il est lui-même. Et nous avons pu l'observer à plusieurs reprises dans la Bible. En effet, chaque fois qu'un homme voit la grandeur de Dieu, il est frappé par sa petitesse qu'il a lui-même. Pas de fausse humilité mais simplement la vérité révélée. Et cette vérité est que Paul est le « elachistoteros » (en grec) qui veut dire le moindre parmi les plus petits des saints.

Nous avons cette tendance d'évaluer par la vue, connaissant tous les réalisations de Paul, son importante formation théologique et le grand nombre de ses écrits. Nous jugeons aussi par les résultats, ce qui est encore une futilité, car les résultats viennent de Dieu et pas de l'homme !

- Être un saint... par la grâce de Dieu.
- Recevoir une révélation... par la grâce de Dieu.
- Servir l'église de Christ... par la grâce de Dieu.

Toutes ces choses que nous observons dans la vie de Paul et qui ont de la valeur... ne viennent pas de lui, mais de Dieu.

Maintenant que nous avons enlevé tout ce qui vient de Dieu, qui suis-je ? Le moindre parmi les plus petits ! Et pas de fausse humilité ici, car Paul se connaît mieux que quiconque et il est au moment de sa vie où il réalise que toute cachoterie est l'œuvre de l'ennemi et que tout doit être mis en lumière. Nous ne pouvons pas connaître profondément Paul, et ne le connaissons probablement pas bien tant que nous sommes sur cette terre, mais fions-nous sur sa parole et apprenons à être semblable à lui. Ne pas s'attacher à l'apparence et aux accomplissements, qui viennent de Dieu, mais à ramener tout à la lumière. Même le terme moindre est bien choisi, car « petit » s'appuie sur la vue, mais « moindre » s'appuie sur la connaissance réelle de ma valeur... Rien sans Lui.

J'ai hâte de rencontrer Paul et de lui dire : « Paul, tu avais certainement raison que tu es le moindre et que Dieu soit glorifié, car il a fait de grandes choses avec un « moindre » comme toi, mais... tu ne me connaissais pas encore et je pense que j'ai battu le record du « moindre ». Moi je suis vraiment le moindre ! »

Un vrai chevalier - La force, le cœur et la tête. Éphésiens 3:14-21

Paul nous parle de ce qu'il est important d'avoir dans la vie. Il désirerait que les Éphésiens puissent l'avoir, mais il n'y a qu'une façon - s'humilier en le demandant à Dieu... en pliant les genoux!

Quelle est la dernière fois que tu as plié le genou? Tu sais, à ce moment où, comme un chevalier, tu plies le genou devant ton souverain Seigneur. Tu plies le genou, tu baisses la tête et tu donnes ton épée à celui dont tu reconnais avoir toute autorité sur toi!



Voici la meilleure représentation, que j'ai trouvée en image, de cette soumission complète. Et il ne le fait pas dans une situation de paix, lorsque tout va bien. Vous voyez sur cette image qu'il reçoit des flèches enflammées pendant qu'il plie le genou !

Parfois je plie le genou, parfois je baisse la tête, parfois je remets mon arme, mais là il m'est demandé de remettre les trois, pour qu'Il contrôle mon cœur, ma tête et ma force. Et Paul fait cela pour demander maintenant au maître de leur donner:

- par son dynamisme - être puissamment fortifié dans l'homme intérieur
- par la foi - être enraciné et fondé dans l'amour de Christ
- par Sa connaissance insurpassable - être capable de comprendre avec tous les saints, la largeur, la longueur et la hauteur.

S'en remettre totalement, pour recevoir encore plus... force, amour et connaissance.

Donc pour moi aujourd'hui, que je puisse à chaque moment être prêt à avoir la position de ce chevalier! Qui donne son cœur, sa tête et son arme à son Seigneur. Wow! Ce ne sera pas facile, car j'aime contrôler les trois et en garder au moins un pour moi... comme assurance !

J'aime marcher avec toi ! Éphésiens 4.1-10

Il est clair que « un – 1 » représente plus qu'un simple chiffre. Je ne peux parler pour tout le monde, car chacun adopte sa philosophie, mais pour l'enfant de Dieu, 1 représente:

- l'unité dans la vie - nous sommes un seul corps.
- l'unité dans la direction - un seul Esprit
- l'unité dans la gloire à venir - une seule espérance.
- l'unité dans l'obéissance et la loyauté - un seul Seigneur.
- l'unité dans la dépendance - une seule foi.
- l'unité dans l'identification au sacrifice de Christ - un seul baptême.
- l'unité dans la filiation - un seul Dieu et Père de tous.

Et pourtant nous sommes si souvent divisés. Il est déjà assez mauvais que d'autres (personnes ou choses) essaient de nous diviser, mais il faut en plus que nous travaillions à notre division. Dans un sens toute cette unité m'est déjà acquise, il faut donc que j'arrête de travailler à la division et que j'endosse cette unité. Comme dit Paul: « Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. »

Mais j'aime tellement marcher à mon rythme. Mais marcher à mon rythme peut vouloir dire me séparer de toi !

Illustration : Il y a bien des années, j'ai commencé à jouer au golf. Tous les gars à mon travail jouaient au golf donc j'ai décidé de m'y mettre. Mimi était prête à commencer aussi et nous avons donc acheté un équipement modeste, mais suffisant pour ce merveilleux sport de couple. Je dis sport de couple, car marcher à 4 dans la nature pendant des heures en frappant sur une petite balle est vraiment le sport idéal pour deux couples. Mais plus j'avais plus je me rendais compte que c'était 4 gars qui allait marcher dans la nature ensemble et avec un niveau compétitif qui les décourageait de jouer au golf avec leurs épouses. J'ai décroché du golf avec mes amis. J'ai oublié les cours spéciaux et je suis resté au niveau qui me permettait d'aller au même rythme que Mimi. J'ai fait les efforts voulus pour arrêter de la devancer et nous séparer, ou plutôt, à vrai dire, j'ai arrêté de faire les efforts dans une direction qui nous séparait. **Le but :** l'unité dans la marche, pas ma course personnelle.

Eh bien, il en est de même dans la vie chrétienne et c'est ce que Paul nous enseigne ici. Ne recherchons pas notre course personnelle dans la vie chrétienne, « vers l'infini et bien plus encore » comme Buzz Lightyear (ou Buzz l'éclair comme on dit en France), sans s'inquiéter des autres. La marche du croyant est à petits pas et ensemble. Marchant vers l'avant, mais pas trop vite pour ne pas perdre les autres. Juste assez vite pour les encourager à marcher plus vite vers l'avant, mais pas trop vite pour les perdre de vue. Ils ne sont pas aussi rapides que toi, ne comprennent pas aussi bien ? Et bien, c'est à toi de t'adapter à eux, comme ils le feront quand toi tu ne seras pas si vite, à certains moments. Car n'oublie pas que ce « seul Esprit » a donné des capacités à chacun pour que nous nous complétions et formions un seul corps. Peut-être que tu comprends mieux avec ta tête, et eux avec leur cœur ? Peut-être que tu peux leur apprendre plus sur la

Parole de Dieu aujourd'hui ? Mais un jour eux t'apprendront dans un domaine où toi tu es plus lent; l'amour, la compassion, le service, le don de soi, etc.

OK ! Je vais faire comme au golf. Car le but n'est pas d'arriver le premier, mais de marcher ensemble d'une manière digne, dans l'unité par le lien de la paix.

Marcher avec toi et au même rythme pour rester avec toi, car il y a une chose qui nous unit... c'est l'amour, Son amour !

Je suis dans quel groupe ? Évangéliste ou pasteur et docteur ? Éphésiens 4.11-16

Wow ! Si on se fie à ce texte, la fin n'est pas proche, car nous sommes encore loin de : « *L'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.* »

Mais je ne pense pas que le Seigneur attendra que nous ayons atteint ce point avant son retour, sinon cela prendrait l'éternité ! Mais c'est un état que nous aurons avant d'entrer dans l'éternité. En attendant, la recherche de cet état nous aidera :

« afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction »

Ça c'est ce que nous ne voulons pas devenir !

Par contre :

« professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. »

Ça c'est ce que nous voulons devenir !

Et pour y arrivé :

« il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, »

Ça, c'est nous ! qui sommes chacune des parties du corps. Pas une minorité d'hommes, qui prennent les titres, mais l'ensemble des parties qui œuvrent selon la force qu'Il donne.

Nous devons travailler ensemble à l'œuvre du ministère et l'édification du corps de Christ. Pour ma part il est évident que les deux premiers, apôtres et prophètes, ont été donnés pour débiter l'église et l'instauration du Nouveau Testament, c.-à-d. le mystère caché dont Paul nous a parlé dans les versets précédents. Par la suite le travail revient à ceux qui sont évangélistes, pasteurs et docteurs (plus sur ces titres à la fin).

Donc deux domaines de service où nous nous retrouvons tous :

- **L'évangéliste**, souvent appelé missionnaire. Celui qui annonce la bonne nouvelle et qui débute le travail. Il allume la flamme, débute l'œuvre, stimule le changement.
- **Le pasteur et docteur**, aussi considéré comme berger, car il prend pour modèle LE Berger de nos âmes (Jean 10.16). Celui qui enseigne la vérité, maintien et aide à la croissance de l'église, et stimule la stabilité.

Mais attention, ce ne sont pas des titres, mais des responsabilités qui sont attachées à notre cœur, par Dieu, et nous répondrons de la façon dont nous aurons œuvré dans ces deux domaines, débiter ou stabiliser. Je suis dans quel groupe ? Évangéliste ou pasteur et docteur ?

Des titres que nous aimons tellement !

Ce passage a souvent été utilisé pour décrire les titres des hommes de Dieu. On te classe, ou tu te classes dans l'une de ces fonctions et tu en portes le titre. Et ces titres sont si importants pour certains qu'ils en perdent leur nom réel pour se faire appeler par ce titre. Pasteur Serge ! J'ai tant de ces noms en tête, mais je n'en nommerai aucun pour ne pas offenser un en particulier. J'utilise donc mon nom, mais il est évident que je ne suis pas « Pasteur Serge ». Si vous me connaissez, vous savez que je suis Serge Lemée et que je ne recherche aucun titre, sauf peut-être « amis » ou « frère » !

Je ne cherche pas ici à entrer dans un débat, car je ne pense pas que tous les frères qui emploient ces termes le font avec une mauvaise conscience, mais ces titres sont-ils nécessaires ou même utiles pour l'avancement du ministère ?

Il est évident que l'homme aime les titres. Plusieurs vont d'ailleurs commencer comme Pasteur Serge et vont changer pour Apôtre Serge. Bien sûr, que « apôtre » étant au début de la liste, il doit donc être plus important. « Si je le porte, je n'en serais qu'encore plus important aux yeux des hommes. » Je suis ironique, car cette pensée qui désire mettre l'homme de l'avant, l'élever, est non seulement futile, mais offensante envers Dieu qui est lui LE Pasteur, LE Berger. Rappelons-nous le désir du peuple juif de se donner un roi en Saül. Élever un homme au rang de roi, qui n'appartient qu'à Dieu. Eh bien, Dieu a reçu cette demande du peuple comme un rejet de lui-même. (1 Samuel 8.7)

Faisons attention, à ces titres que nous prenons ou qui nous sont donnés et qui nous élèvent. Et pour ceux qui aiment utiliser le titre de pasteur, souvenez vous qu'il n'y a qu'une fois dans le Nouveau Testament, où ce titre de pasteur/berger est employé pour un homme d'une façon positive. Dans tous les autres cas, il est employé pour Dieu qui est le seul Pasteur/Berger de nos âmes.

Mais encore une fois nous aimons les titres. Recevoir un statut, nous rassurent quand nous ne sommes pas certains de notre appel. Je trouve d'ailleurs surprenant qu'au Québec, nous fussions si choqués que le prêtre catholique utilisait le titre de père, un titre qui ne revient qu'à Dieu ! Mais maintenant nous ne trouvons pas bizarre que plusieurs prennent le titre de Pasteur..., un titre qui ne revient qu'à Dieu. Les juifs aimaient ces titres (Matthieu 23.1-12), comme Rabbi ou maître, par exemple, mais attention de s'accaparer des titres qui ne reviennent qu'à Dieu.

Encore une fois, l'œuvre de pasteur ou berger est bonne et donnée à un grand nombre dans l'église de Christ, mais les titres, les honneurs, les places élevées... elles reviennent à Dieu seul.

Pourquoi est-ce que je fais cela... stupide ! Éphésiens 4.17-24

L'instruction ici est de ne plus marcher selon la vanité de nos pensées comme les païens !

Il semble que les croyants ont oublié la différence entre le païen et le croyant. Puisque c'est un problème encore maintenant, regardons cela ensemble, comme nous l'explique Paul. Premièrement, pourquoi le païen est-il ainsi ? À cause de :

- L'ignorance est en eux
- L'endurcissement de leur cœur

Deux points très différents et mal compris dans ce monde. Mais disons que la connaissance ne vient qu'à travers celui qui voit tout et connaît tout, Dieu. Donc sans Lui ils ne peuvent que :

- avoir l'intelligence obscurcie,
- être étranger à la vie de Dieu

Pour ce qui est du cœur ? Eh bien, c'est un choix personnel. Et ce choix ils le font en décidant de ne pas d'accepter le seul salut qui leur est offert, en Jésus-Christ. Le résultat de ce refus aura des effets qui ne seront que grandissants, à mesure qu'ils avancent dans leur vie sans Dieu. Et voici les résultats :

- Ils ont perdu tout sentiment,
- Ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité

Mais qu'en est-il du croyant maintenant ? Paul nous dit :

Mais vous, vous avez appris Christ et conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits :

- à vous dépouiller du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,
- à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et
- à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Pour prendre une image simple : J'enlève les vieux habits sales du péché. Je prends une bonne douche pour enlever cette saleté incrustée et je mets des habits propres de la justice et sainteté que Dieu me donne.

La surprise de Paul et sa question : Maintenant que vous avez ces beaux habits propres, pourquoi voudriez-vous remettre ces habits sales que vous avez jetés au sol, qui sentent mauvais et rappellent votre vie passée de péché ? Difficile à comprendre ? C'est la question que se pose chaque croyant quand il retourne à son péché ! Pourquoi est-ce que je fais cela... stupide !

Répondre aux besoins... de l'autre ! Éphésiens 4.25-32

Une nouvelle façon de se comporter face à l'autre ! Je la résumerais par « donner plutôt que prendre », mais quoi donner ?

- **Ses biens matériels** - que celui qui volait cesse de voler; qu'il se donne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses [propres] mains pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. vs28
- **La confiance** - dire la vérité plutôt que de mentir, de bonnes paroles qui encouragent plutôt que malsaines qui blessent, vs29
- **La paix** - pas d'amertume/fureur/éclat de voix, mais la compassion et le pardon. vs31-32

À deux reprises, il est mentionné le mot « besoin ». Et il n'y a qu'une seule façon de connaître ce besoin... il faut en être informé.

- Parfois, parce que l'autre me demande, comme un mendiant dans la rue, mais aussi d'autres fois simplement parce que je vois, j'entends, je ressens moi-même le besoin. Une personne qui est blessée n'a pas besoin de tendre la main pour que je sache son besoin, et il est de ma responsabilité d'agir au plus vite.
- Parfois, parce que le Saint-Esprit touche mon cœur directement pour répondre au besoin. Malheur à moi si je n'écoute pas cet appel du Saint-Esprit ou si j'essaie de l'éteindre... si je l'attriste !

Donc aujourd'hui je vais te donner selon ton besoin. Biens, confiance, paix ? Je suis à l'écoute... de toi et du Saint-Esprit qui t'aime et connaît tes besoins.

Ma vie c'est de répondre à ton besoin... ? Et si tous faisaient cela... il n'y aurait plus personne dans le besoin ! ;-)

Ce matin, je fais le ménage... j'en ai besoin ! Éphésiens 5.1-7

Tout un passage qui nous présente trois listes de choses à éviter pour le croyant. Dans un sens, Paul rentre chez moi, regarde mon désordre et m'instruit sur la façon de faire le ménage. Pas question d'ignorer le désordre, mais se relever les manches et mettre de l'ordre dans ma maison. Pas la maison de l'autre... ma maison. Voici donc les instructions :

- 1- Marcher dans l'amour (vs 1-2), ça je comprends. Pas toujours facile à faire, mais facile à comprendre. Et pas non plus juste en parole, mais en action, comme Jésus l'a fait pour moi. Il ne m'a pas juste dit qu'il m'aimait... il me l'a montré à la croix.
- 2- Pas d'impudicité, impureté et cupidité (vs 3). Paul nous dit donc que l'on ne devrait même pas parler de ces choses parmi les croyants tellement le rejet de ces choses est évident. Bon, c'est assez simple :
 - Pas de sexualité inappropriée. Pas besoin d'image, vous savez tous ce que ça veut dire.
 - Pas de cultes impurs. C'est assez simple aussi, mais plus fréquent dans les endroits où il y a encore des cultes bizarres (le vaudou pour n'en nommer qu'un).

- Pas de cupidité ou le désir de vouloir toujours plus ! Bon, disons qu'on a encore du travail à faire au niveau de notre constante recherche de plus, plus, plus ! Même notre langage spirituel, comme nos salutations « que Dieu te bénisse » ne démontrent que notre désir de toujours avoir plus ! N'avons-nous pas assez avec toutes les bénédictions que Dieu nous a déjà données, comme le salut, par exemple ? Et si je n'en ai pas beaucoup plus, pourquoi ne pas m'en satisfaire ? Enfin, j'ai du mal à comprendre ce constant désir d'être toujours « plus bénis » !
- 3- Finalement, tout ce qui a rapport aux pensées et les paroles qui expriment ce qu'il y a dans nos pensées. Qu'on n'entende pas de : (nous allons reprendre les mots originaux, car les traductions sont parfois reliées à la génération de ceux qui ont fait cette traduction):
- αἰσχρότης, aischrotés – paroles qu'on aurait honte de dire en public. Et si je n'en ai pas honte, peut-être que ceux de ma famille ou mes amis auraient honte de moi si je disais ces choses en public.
 - μωρολογία, mórologia – paroles qui n'ont pas de but précis, insensées. On pourrait dire des paroles de moron. Vous en entendez parfois. Mois souvent, et spécialement sur Facebook et YouTube.
 - εὐτραπλία, eutrapelia – littéralement, paroles qui détournent de ce qui est le bien, qui sont à l'opposé du bon sens. Ça peut être des paroles manipulatrices, malhonnêtes, mensongères, etc. Toutes ces paroles qui ne cherchent pas le bien, mais à détourner du bien.

Mettons donc de l'ordre dans nos vies, car le ménage devra être fait avant d'arriver au ciel. Dieu n'acceptera pas ces choses dans son royaume, car elles suscitent sa colère ici même et nous ne vivrons pas la colère de Dieu dans son royaume, ça c'est pour l'enfer. Il y aura une séparation pour l'éternité, mais il est temps de voir une distinction dans nos actions ici sur terre. Ne pas nous séparer du monde, mais avoir des actions qui reflètent le royaume à venir. OK, je fais le ménage ce matin ! Je pense que j'en avais bien besoin.

Pour être heureux... Qu'est-ce qu'il me manque ou qu'est-ce que je dois donner ? Éphésiens 5.8-14

On pense souvent à ce qu'il nous manque pour être heureux. Cela peut varier de personne en personne ou même dans les étapes de nos vies.

Voici une simple illustration ou constatation sur la recherche du bonheur, de plus, de ce que je n'ai pas. Dernièrement, une personne d'un certain âge me disait qu'elle désirait voyager, voir le monde. Eh oui, lorsqu'on est vieux, on désire voyager. Finalement, on a les moyens, mais il nous manque la santé ou le temps. Trop tard pour voir « le monde ». C'est pour cela que certains décident de voyager durant leur jeunesse et partent pour voir le monde. Ils sont vite déçus par ce monde, car ils n'ont pas la connaissance et l'expérience des années pour apprécier le monde tel qu'il est, et ils se

rendent vite compte qu'ils n'ont que peu de ressource pour y arriver. Ils retournent donc chez eux et retrouvent la routine de tous... chercher le bonheur. Mais où est-il ?

- Il y a le bonheur que je veux avoir tout de suite, en satisfaisant ma chair, c.-à-d. par la nourriture, la sexualité, les émotions, etc.
- Il y a le bonheur qui s'acquiert à plus long terme, par la recherche de biens matériels ou le statut social, c.-à-d. à travers de l'argent, une maison, des vacances, des voyages, etc.
- Il y a d'autres qui décide de trouver le bonheur en essayant de prendre celui de l'autre. Ceux-là tombent dans la convoitise de ce qu'à l'autre. Comme si j'éprouvais une satisfaction à désirer ce que je n'ai pas, mais que je vois chez l'autre.

Quand mon désir de me satisfaire n'est pas répondu, je vais prendre tous les moyens qui sont à ma disposition, c.-à-d. la méchanceté, l'injustice et le mensonge. Pourquoi? Car ces moyens viennent du désir de prendre, d'enlever à l'autre, ce qu'il a, pour satisfaire mes propres besoins. Une sorte de logique de notre monde. Je me sers, je prends, pour avoir.

Dans ce texte d'aujourd'hui nous voyons le bonheur tel que Dieu le donne. Et les résultats, ou fruits en sont la bonté, la justice et la vérité ! WOW! L'inverse des principes du monde. Je peux ainsi trouver le bonheur en donnant plutôt qu'en prenant !

"... Se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Actes 20.35

Donc c'est en donnant ce que je peux recevoir pour l'éternité, de celui qui a toute richesse, qu'on ne peut forcer ou voler ! Au lieu de prendre pour avoir les miettes que ce monde peut m'offrir et pour une courte période. Peu de riches réussissent à garder leur richesse pour bien longtemps, et de toute façon ils ne l'emporteront pas au paradis !

Dieu nous donne décidément des principes qui sont à l'opposé de ceux que nous avons ou déterminons par notre intelligence. Je confirme, à ceux qui croient que la foi est illogique et contraire à l'intelligence humaine... OUI, l'intelligence de Dieu est à l'opposé de la nôtre et c'est parfait comme cela, car ainsi, elle n'appartient pas à celui qui est intelligent, fort et puissant, mais celui qui a la foi. Mais ce n'est pas tout d'avoir la foi, il faut la donner à Dieu, car Lui n'a besoin de rien et ma foi est la seule chose qu'Il désire voir chez moi et recevoir de moi... même si elle est minime, minuscule, microscopique. Le plus vite tu réaliseras que « celui qui s'éloigne de Lui ne peut avoir ce bonheur tant recherché », le plus vite tu pourras trouver le bonheur qu'Il veut te donner.

La question ce matin... qu'est-ce que je dois donner pour être heureux ?

Aidez-moi à rester sobre ! Éphésiens 5.15-21

Ici on compare deux types de conduites ou plutôt marches de l'homme. Nous voyons une opposition entre, celui qui est stupide et marche selon sa volonté, et celui qui marche selon la direction de Dieu.

- Le premier est enivré, ne pouvant même pas marcher sur une ligne droite et étroite (comme le fameux test de ceux qui ont trop bu) et l'autre, comme dirigé par l'Esprit de Dieu, qui peut suivre le chemin étroit.
- Le premier comme un fou, le second de façon sage.
- Le premier instable, le second solide et droit.

En passant: Ce passage n'a aucunement pour but de reprendre celui qui boit du vin, comme quelques chrétiens veulent le faire croire. D'ailleurs, tourner ce passage en exhortation sur le vin (ou l'alcool) serait dévié du désir de Paul qui veut exhorter à suivre la direction de l'Esprit, c.-à-d. faire la volonté de Dieu. Une telle interprétation est une déviation de l'intention de ce texte inspiré. Ceux qui font ceci sont aussi décrits comme des insensés: « *Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages.* » vs15 Mais quittons ce faux débat sur le vin, car ça ne prend pas un enseignement spécifique de Paul pour réaliser la stupidité de l'ivrognerie, que tout le monde reconnaît, croyant ou non. Fin de la parenthèse !

Consacrons-nous à l'exhortation qui nous encourage à ne pas être fous, mais sages. Il est simple de reconnaître la démarche d'un homme ivre, comme il l'est de reconnaître celle d'un fou, dont la vie est dirigée par les excès qui représentent un désir de satisfaire sa propre volonté. Paul a utilisé ici les excès du vin, mais il aurait aussi bien pu utiliser les excès de l'apparence, ou du manger.

Je connais d'ailleurs des pasteurs qui vont prêcher sur les excès du vin et qui se livrent aux excès de nourriture. Lorsque l'on mange trop, au point de handicaper son corps et nuire à notre santé, nous ne faisons qu'assouvir notre volonté et ne respectons pas ce corps, que Dieu nous a donné pour le servir. Ivrognerie ou gloutonnerie? Il n'y en a pas une qui est préférable ici, les deux sont de la folie.

D'autres qui se livrent aux excès de l'habillement. Je connaissais un pasteur dont les chaussettes valaient plus cher que mon habit ! Et ce n'est pas mieux ces jours-ci avec ces pasteurs qui portent des jeans que peu peuvent se permettre, ou ont une coupe de cheveux qui montre un semblant dépeigné, mais qui coutent aussi très cher.

De tels hommes sont aussi centrés sur leur propre volonté plutôt que celle de Dieu.

Donc, se réjouir en louant Dieu, le remercier pour tout et se soumettre les uns aux autres. Joie, gratitude et humilité, voilà des signes de celui qui marche droit.

Est-ce que le monde tourne autour de MOI ou de "Dieu et les autres"? Personnellement, je le dirai ainsi : "je suis le troisième"! Dieu, les autres et moi ensuite.

À l'image de ce pilote, dont l'avion allait s'écraser, mais qui, plutôt que de s'éjecter, était resté aux commandes pour sauver le village où fonçait son avion. Il a donné sa vie pour les autres. Plus tard, on a trouvé dans son casier, une note dans son portefeuille, qui disait – Dieu en premier, les autres en deuxième et moi troisième. Il a mis en pratique ce qu'il croyait.

Personnellement, je vous demande de me pardonner d'avoir déjà été ivre devant vous, en m'enivrant de mon égoïsme! Aidez-moi à rester sobre de cette attitude « enivrante » et néfaste pour tous, à ne pas devenir fou! Merci

De super époux ! Éphésiens 5.22-33

Relation entre époux! Est-ce un passage difficile pour les épouses? Certainement si elle a un mauvais mari. Et ce passage sera utilisé de mauvaise façon par ceux qui veulent tordre le sens des écritures, et il l'a été pendant deux millénaires, mais autant que d'autres passages, car là est la façon de celui qui veut détruire le bien... il tente de le corrompre.

Donc, arrêtons de regarder ce passage comme une oppression de la femme par la religion, mais plutôt d'un passage qui parle de modèle de relation entre époux. Et le modèle est Jésus-Christ et son église! Un modèle de la relation entre l'époux et son épouse.

Est-il possible pour une femme de se soumettre à son époux? Pas vraiment... pas sans l'aide de Dieu, car « ce n'est pas de notre nature de faire passer l'autre en premier ».

Est-il possible pour l'homme d'aimer sa femme, de faire ressortir la gloire de sa femme même jusqu'à donner sa vie pour y arriver ? Pas vraiment... pas sans l'aide de Dieu, car « ce n'est pas de notre nature de faire passer l'autre en premier ».

Dans les deux cas, l'idée est de tout faire pour élever l'autre. C'est simplement deux méthodes différentes. Dans le premier c'est en s'abaissant, et dans le deuxième en élevant l'autre! Le résultat est le même... l'autre est plus important que ma propre vie ! Et ça, c'est l'instruction pour la vie de couple, pour les relations à rechercher dans le couple.

Et n'oublions pas que l'attitude peut être aussi inversée, car Jésus nous appelle à suivre son modèle et être le serviteur de tous, comme il l'a été, c.-à-d. en se soumettant jusqu'à donner sa vie. Et l'église est aussi appelée à tout faire pour glorifier son sauveur qui est mort pour elle. Et cette relation entre Jésus-Christ et l'église est un grand mystère révélé ici !

OK, je dois vous laisser, car j'ai une vie à rendre disponible à une super épouse!

Le respect détruit l'abus! Éphésiens 6.1-9

Et voilà les instructions pour les relations d'autorité (famille et travail). Le mot esclave, qu'on lit ici, ressemble plus à l'employé de nos jours. Il est difficile de trouver un équivalent, car le tissu social a complètement changé. Être esclave, n'a rien à voir avec l'esclavage que nous avons en tête en regardant des films sur l'esclavage, subit par les Africains ou les afro-américains par exemple. Donc, remplaçons l'esclave par l'employé (plus sur ce sujet un peu plus bas).

On nous parle donc ici de relations Parents/enfants et Maîtres/serviteur, ou employés/employeurs de nos jours. Il y aurait tellement à dire sur ce sujet, sur les abus de l'autorité, même simplement dans les contextes de famille et emploi!

Je le résumerai ici comme je le comprends. Par un seul mot - **Respect**. Et ce respect est dû à l'autre, car mon Seigneur aime l'autre autant qu'Il m'aime. Nous sommes tous précieux à ses yeux et je ne peux traiter l'autre comme si j'étais son maître quand je comprends que nous avons tous les deux le même maître et créateur... Jésus-Christ.

Seigneur, apprends-moi à respecter l'autre par respect pour lui et par déférence pour toi! Que je sois serviteur des autres, comme je suis esclave de toi. Apprends-moi le respect qui détruira l'abus, dont je suis capable !

Pour aller plus loin - Esclave, serviteur, employé.

L'esclavage du temps de Paul devait suivre des règles, selon les règles de l'Ancien Testament. Ces règles étaient différentes chez les Hébreux et les Romains. Les premiers étant esclaves par choix et pour des raisons économiques, et les deuxièmes, souvent le résultat de l'envahissement de pays et donc avec des raisons ethniques et sociales.

Le terme esclave (selon l'hébreu) à la connotation de serviteur qui « doit » par contrat ou obligation servir, mais avec des règles de traitement d'un être humain. Chez les Romains ce concept de traitement humain de l'esclave/serviteur était bien faible et a probablement mené à l'esclavage que nous connaissons, où il n'y a plus de considération, car l'esclave est un objet qui appartient au maître ! Chez les Hébreux, des règles précises de traitement de l'esclave/serviteur obligeaient le maître à bien traiter son esclave/serviteur, et à le laisser aller, ou libérer un jour.

Nous pourrions dire que ce dernier type d'esclave/serviteur ressemble à notre employé, dans notre société. J'irai même jusqu'à dire que l'esclave/serviteur selon les règles des Hébreux (données par Dieu) était mieux traité que nos employés de nos jours. En effet le maître devait voir au besoin de vie de l'esclave/serviteur ainsi que de sa famille. Il en avait la responsabilité. Dans notre concept d'employé, le maître/employeur n'a aucune responsabilité sur la vie de son employé et par conséquent il lui importe peu s'il réussit à survivre avec le maigre salaire qu'il lui donne ! Être appelé employé plutôt qu'esclave semble donner une liberté à la personne, mais à quel prix, si lui et sa famille ne peuvent survivre ?

Malheureusement, cette non-considération et non-respect de l'être humain, s'est empirée avec l'industrialisation, sous la triste direction de chrétiens, de nom! ☹ Bien sûr, nous voyons moins d'abus dans nos pays, car certains mouvements comme de vrais chrétiens, ou esclaves de Christ, ainsi que le mouvement syndical (malgré toutes ses fautes) ont été des éléments de protection des employés.

Notre société et surtout les employeurs mal intentionnés ont adapté ce système pour que les employés, qui nous fournissent ce dont nous avons besoin, soient maintenant dans d'autres pays (Afrique, Inde, Asie, etc.). Ainsi, nous pensons avoir la conscience claire, car nous ne voyons pas les mauvais traitements faits aux « esclaves » des autres pays, qui étaient anciennement nos colonies. J'arrête ici, car ce n'est pas une étude sur l'esclavage et l'emploi, et il y a trop d'injustice et de frustration de la volonté de Dieu par l'homme, pour le traiter ici en un texte si court. Mais j'espère que nous pouvons voir d'un autre œil ces concepts et c'est pour cela que je traite le passage d'aujourd'hui en parlant d'employé plutôt que d'esclave, afin de pouvoir appliquer ce passage à notre contexte. Bonne lecture, et que vous employé ou employeur, puissiez-vous toujours rester esclave du Seigneur.

Un combat « sans merci » ! Éphésiens 6.10-17

Le croyant qui pense être maltraité ou attaqué par des hommes ne comprend pas quelles sont les forces en jeu. Ces forces sont bien plus puissantes que celles du monde physique.

Premièrement, celui qui coordonne tout cela est le diable ou accusateur. Celui-ci a voulu s'élever au-dessus de Dieu. Mais il lui a été enlevé la capacité de faire le bien, de s'élever, mais peu simplement tenter d'abaisser les autres pour s'élever. Et il n'est pas seul dans ce monde spirituel corrompu ! Puissances, autorités et souverains de ce monde de ténèbres.

Et contre ces forces, il faut prendre une série d'armes de Dieu. Pas tes armes, pas tes forces ou tes capacités ! Ces armes spirituelles sont énumérées ici et illustrées de belle façon :

- **Une ceinture - la vérité** ; ce qui retient toute l'armure ensemble et bien en place est la ceinture. Sans vérité, tout est instable.
- **Une cuirasse - la justice** ; cette cuirasse doit être solide, impénétrable et sans faille, comme l'est la justice de Dieu.
- **Des chaussures - le zèle pour annoncer l'Évangile de paix** ; sans ses chaussures le soldat ne pourra se déplacer, restera au camp. Il est juste que ce zèle soit l'élément qui mène sur le champ de bataille, car ce n'est pas en restant dans le campement que l'on peut combattre pour le roi.
- **Un bouclier - la foi** ; des coups viendront et ne seront bloqués que par la foi. Le soldat sera attaqué de toute part, mais sa foi arrêtera chaque attaque. Pas son intelligence, mais sa foi !
- **Un casque - le salut** ; un coup à la tête et le combat s'arrête, mais le salut protège l'essentiel de ce qui donne direction, mouvement.
- **Une épée - la parole de Dieu**. Tous éléments précédents sont des armes défensives qui peuvent me protéger, sauf une, l'épée ! La parole de Dieu étant la seule qui peut détruire ces ennemis, ces autorités.

Franchement, je ne sais si je dois essayer d'interpréter comment il se fait que l'amour n'apparaît pas dans ces armes. Cet amour qui surpasse tout et existera pour l'éternité. Il ne semble pas que l'amour soit un élément de combat du monde de ténèbres. Une raison de plus pour être vigilant, bien équipé pour le combat. L'expression « sans merci » prend probablement tout son sens ici, car cet ennemi a rejeté tout ce qui est de Dieu, incluant l'amour. Cet ennemi est l'opposé de ce qui est le bien.

Bon... il est le temps de s'équiper, car je pense que l'ennemi approche !

Quel type d'ambassadeur suis-je ? Éphésiens 6.18-24

Paul étant ici « dans les chaînes », il aurait pu demander les prières pour toute sorte de choses, comme la libération ! Mais non, il demande des prières pour « faire connaître avec assurance le mystère de l'Évangile ».

Nous apprenons ainsi de Paul, dans un domaine qu'est peut-être là la plus grande faiblesse du croyant : passé à côté de ce qui est maintenant le plus important pour ma vie, qui est de faire connaître le mystère de l'Évangile.

Un mystère m'est maintenant révélé, accessible, et non seulement je le connais, mais j'ai le privilège de le révéler à d'autres. Encore une fois, voici la tâche principale et première du croyant. Pas pour montrer qu'il est supérieur (comme les docteurs de la loi du temps de Paul et les théologiens de nos jours), pas pour recevoir des faveurs (comme les saducéens et les religieux de l'histoire), pas pour être reconnus (comme les pharisiens et ceux qui se font appeler « homme de Dieu »), mais simplement, parce que c'est sa tâche. Il est ambassadeur du royaume de Dieu, serviteur de Christ et racheté de Dieu !

Nous ne sommes pas comme ces ambassadeurs dans le monde diplomatique de nos jours. Je ne sais pas si vous avez la même expérience des ambassades que moi, mais ce que j'ai vu sont des ambassadeurs qui se croient au-dessus de tous, inaccessible et qui nous font nous sentir mal à l'aise lorsqu'on les côtoie ! Mais attends un peu... il y a aussi des croyants comme cela !

Donc, quel type d'ambassadeur suis-je ? Un ambassadeur qui sert les autres ou se fait servir par les autres ? Qui présente le bon Roi, ou s'élève comme roi ?

Plan

- Chapitre 1 – Par la foi seulement.**
- Chapitre 2 – Rétablir les relations.**
- Chapitre 3 – Ne plus contrôler.**
- Chapitre 4 – Œuvrer dans l'unité.**
- Chapitre 5 – Mettre de l'ordre dans ma vie.**
- Chapitre 6 – La vie du croyant : respect et service.**

Résumé

Chapitre 1

Planifier... un manque de foi ? Éphésiens 1.1-6

La foi ne sauve pas ! **Éphésiens 1.7-14**

Connaissance et révélation ? D'accord ! Mais foi et amour d'abord ! Éphésiens 1.15-23

Chapitre 2

Suffisant pour aujourd'hui et pour l'éternité ! Éphésiens 2.1-7

« Il était une fois... » ou « Il était une foi... » Éphésiens 2.8-13

J'ai construit... maintenant je détruis ! **Éphésiens 2.14-18**

Une pierre qui s'enveloppe de ciment ! Éphésiens 2.19-22

Chapitre 3

Prisonnier de Christ ! Éphésiens 3.1-7

J'ai battu le record ... du moindre ! Éphésiens 3.8-13

Un vrai chevalier - La force, le cœur et la tête. Éphésiens 3:14-21

Chapitre 4

J'aime marcher avec toi ! Éphésiens 4.1-10

Je suis dans quel groupe ? Évangéliste ou pasteur et docteur ? Éphésiens 4.11-16

Pourquoi est-ce que je fais cela... stupide ! Éphésiens 4.17-24

Répondre aux besoins... de l'autre ! Éphésiens 4.25-32

Chapitre 5

Ce matin, je fais le ménage... j'en ai besoin ! Éphésiens 5.1-7

Pour être heureux... Qu'est-ce qu'il me manque ou qu'est-ce que je dois donner ?

Éphésiens 5.8-14

Aidez-moi à rester sobre ! Éphésiens 5.15-21

De super époux ! Éphésiens 5.22-33

Chapitre 6

Le respect détruit l'abus ! Éphésiens 6.1-9

Un combat « sans merci » ! Éphésiens 6.10-17

Quel type d'ambassadeur suis-je ? Éphésiens 6.18-24

Planifier... un manque de foi ? Éphésiens 1.1-6

Dieu avait tout prévu d'avance ! Et certains dirons que « prévu d'avance » ne se dit pas, car un pléonasme. Oui, c'est une faute pour la langue française, très limitée par le temps, mais par pour Dieu qui est en dehors du temps ! Mais nous ne parlerons pas de prédestination aujourd'hui... une autre fois ? Planifions-le !

Il a donc prévu de nous adopter et de nous combler ! Mais cela passe par Son fils, par le sacrifice de Son fils. Quel bonheur pour moi et quelle tristesse pour Lui.

Est-ce qu'on aime planifier des vacances? OUI
Est-ce qu'on aime planifier les sacrifices qu'on devra faire pour aller en vacances? NON!

C'est peut-être pour cela qu'on n'aime pas planifier. Et même parmi les chrétiens... on justifie cela par la foi! J'ai souvent entendu ce commentaire lorsque je voulais planifier les événements à venir et les obstacles qui peuvent arriver! Serge, « il faut avoir confiance », « Dieu va bénir, il ne faut pas te stresser », « où est ta foi ? » etc. Comme si la planification des difficultés qui arriveront, des épreuves pour les surmonter, et même l'anticipation des moments difficiles, serait une faiblesse, un manque de foi !

Rien de plus faux, et je suis content que Dieu n'ait pas hésité à planifier les difficultés qui ont menées à mon salut. Que Jésus n'ait pas reculé devant l'anticipation de son sacrifice... qu'il avait planifié ! Qu'il a vécu l'angoisse de l'attente de ce sacrifice ! Manquait-il de foi ? Certainement pas, car cela lui a permis de se mettre à genou pour préparer ce moment, de prier, car cela aussi fait partie de la planification. Et comment prier si tu ne planifies pas les difficultés à venir ? Mais là est une partie du problème... nous prions pour les recevoir, les bénédictions, pas pour réussir l'épreuve. Mais les deux font partie de la planification (la bénédiction et l'épreuve), les deux faisaient partie du plan de Dieu !

Seigneur, donne-moi la sagesse de bien planifier, les bénédictions comme les difficultés. Et merci pour l'inquiétude et l'angoisse, qui me rappellent de te prier, de demander ta volonté !

La foi ne sauve pas ! Éphésiens 1.7-14

J'ai souvent entendu : « c'est la foi qui sauve ». Cette expression est souvent dite de façon condescendante envers quelqu'un qui n'a autre espoir que sa foi. Ou parfois employé par des croyants qui s'appuient sur leur foi et qui en font la cause de leur salut.

« En lui »... est une expression particulièrement utilisée par l'apôtre Jean, et c'est dans cette petite épître que Paul l'utilise le plus souvent!

En lui, par son sang, nous :

- sommes rachetés;
- pardonnés de nos fautes;
- connaissons le mystère de sa volonté;
- avons été désignés comme héritiers.

En lui, après avoir entendu la parole de la vérité, vous aussi :

- avez cru;

- avez été scellés du Saint-Esprit.

Comme Jean, Paul fait ressortir une vérité importante, c.-à-d. que toute bénédiction de Dieu ne passe que par Lui.

Le rachat, le pardon, la connaissance, l'héritage - passent par Son sang !

La foi, et le Saint-Esprit - passent par la parole de vérité (qui est Jésus-Christ lui-même)!

Ne nous trompons pas, ce n'est pas la foi qui sauve! C'est Jésus par son sacrifice. La foi n'est que le moyen de reconnaître que ce n'est que Lui... que ce n'est qu'en Lui seulement que nous avons le salut, et maintenant que nous pouvons servir à la louange de sa gloire !

Voilà ce en quoi je crois... pas une religion, mais une personne ! Et pas n'importe quelle personne ! Pas Moïse, pas Mahomet, pas Bouddha, pas un pape ou un pasteur, etc. Aucun d'eux n'est Dieu, aucun d'eux n'est mort pour moi... seulement lui, Jésus-Christ ! Es-tu "en Lui"? Crois-tu "en Lui"?

Connaissance et révélation ? D'accord ! Mais foi et amour d'abord ! Éphésiens 1.15-23

Commençons par une anecdote :

Lorsque je travaillais au pénitencier, il y a plusieurs années, un nouveau vent de connaissance faisait son entrée avec tous ces nouveaux universitaires qui apportaient de belles théories. Eh oui, l'éducation, la réhabilitation et la resocialisation étaient devenues la priorité. Bien beau, mais face à un homme enragé qui ne veut que tuer ou violer, il faut revenir à la priorité. Et je peux vous assurer que ce genre de monstre existe, j'en ai rencontré! D'où la sagesse d'un vieux gardien qui me disait : « *Resocialisation ? D'accord ! Mais sécurité, d'abord !* »

Eh oui, il ne faut pas oublier les priorités et l'ordre qu'elles doivent prendre dans nos vies. Paul exprime ici son appréciation pour les Éphésiens. Il semble ici y avoir des étapes que les Éphésiens ont passées, c.-à-d. premièrement « la foi dans le Seigneur Jésus » et « votre amour pour tous les saints ». Et ensuite Paul prie spécifiquement que les Éphésiens reçoivent maintenant un esprit de sagesse et révélation pour connaître le Seigneur Jésus-Christ.

Il y a aussi un ordre d'importance dans ces étapes de la foi chrétienne? La **foi** en Jésus, l'**amour** pour les frères et sœurs et **ENSUITE** la **connaissance** de Jésus par la **sagesse** et la **révélation**?

Se pourrait-il que nous ayons oublié l'ordre de ces étapes importantes, alors que nous cherchons en premier la sagesse et la révélation? Qu'en est-il de la foi en Jésus et de l'amour des frères ?

Nous sommes dans une ère de recherche, de connaissance, et de révélation des événements à venir. Je connais des gens qui connaissent la Bible presque par cœur, qui connaissent le grec et hébreu, et plus encore. J'en connais d'autres qui se vantent de pouvoir reconnaître la marque de la bête ou nous avertissent constamment du retour du Seigneur. Est-il possible de se tromper soi-même, en cherchant à avoir la sagesse et

connaître la parole de Dieu, et d'oublier l'essentiel ? La foi en Jésus et l'amour des autres !

Mais avant de regarder aux autres, qu'en est-il de moi ? Bien sûr que je vais chercher la connaissance et la révélation, mais je dois premièrement me poser des questions:

- Est-ce que j'ai la foi en Jésus? OUI
- Est-ce que j'ai l'amour pour tous les frères? Hmm... Voici un sujet de travail prioritaire... avant la sagesse !

Donc, oui, il est vrai que je suis un vieux chrétien qui ne comprend pas grand-chose. Je ferai comme ce vieux gardien qui ne comprenait pas les nouvelles théories, mais savait qu'il ne faut pas oublier l'essentiel. Je dirais donc, moi maintenant :
« Connaissance et révélation ? D'accord ! Mais foi et amour d'abord ! »

Suffisant pour aujourd'hui et pour l'éternité ! Éphésiens 2.1-7

Dieu a manifesté l'infinie richesse de sa grâce en rendant la vie par le Christ, à tout celui qui croit. Sans faire acception de personne, mais nous tous qui étions perdus, suivant nos propres voies, dictées par « le désir de notre nature propre » et tous destinés à la colère.

Il est évident ici que sans sa grâce, je ne peux être sauvé. Aucune action, parole, pensée de ma part ne peut me donner le salut, car toutes mes actions, paroles et pensées étaient tournées vers moi-même.

Donc une seule raison à mon salut - Son grand amour ! Mais puisqu'Il aime toutes ses créatures, comment avoir accès à cette grâce ? Et aussi, puisque sa justice implique une rétribution pour nos fautes, comment nous libérer de cette justice ? Par quel moyen ?

Demain, nous parlerons du « comment » ! Aujourd'hui, c'est le « pourquoi » je suis sauvé, par Sa grâce ! Ça me suffit pour aujourd'hui... et pour l'éternité !

« Il était une fois... » ou « Il était une foi... » Éphésiens 2.8-13

Pas mal clair! Il y a deux moyens de trouver le salut, d'être sauvé de la perte, de la mort.

Bien sûr tu peux penser, comme quelques-uns que tu n'as pas besoin de salut. Ta vie est bien telle qu'elle est et que l'homme progresse, s'améliore, évolue ! Tu as aussi le droit de croire au père Noël, à la fée des dents et même que le gouvernement de ton pays veut faire passer ton bien avant le sien! Mais un jour tu vas te réveiller, un jour tu vas réaliser que la belle histoire que tu t'es racontée... « Il était une fois... » ne finit pas par « ils vécurent heureux! » Un jour tu vas lire les nouvelles, subir la méchanceté ou simplement arriver à la mort ! Désolé de t'avoir dérangé de ta belle histoire... tu peux y retourner si tu veux ! ;-)

Donc il y a deux moyens suggérés pour se libérer des conséquences, du péché, de tes fautes. En passant, que tu appelles le péché, fautes ou autre, cela n'améliore pas ta condition !

- 3- Un moyen proposé par les hommes, les œuvres. Là tu fais quelque chose pour plaire à Dieu, gagner ton ciel, améliorer ton aura, devenir positif, etc.
- 4- Un moyen donner par Dieu et c'est simplement sa grâce. Un cadeau qu'Il te donne par amour.

Le premier vient de celui qui crée le problème,
le deuxième vient de celui qui est au-delà des problèmes.

Le premier veut tordre le bras de Dieu,
le deuxième accepte la main tendue par Dieu.

Le premier est par moi qui a une vie limitée,
le deuxième est par Lui qui est Éternel.

Hmmm... Attends un peu! Lequel vais-je choisir? Le premier qui me ramène à ma finalité ou le deuxième qui m'amène à la vie éternelle. Hmmm...

OK je prends le moyen de Dieu ! Mais pourquoi il me prendrait moi ? Comment peut-il discerner ma sincérité ? Par la foi ! Rien que tu peux faire, mais seulement t'en remettre aveuglément à Lui.

Mais peut-être que certains diront: « comment cela est-il différent de mes histoires de conte de fée auxquels je crois ? » Pour ce qui est de toi... aucune différence. Tu places ta foi en qui ou ce que tu veux. Et encore une fois, si une autre histoire a plus de valeur pour toi, si c'est ton cas... encore désolé de t'avoir dérangé de ta lecture... « Il était une foi... » ! Tu peux y retourner... moi je reste dans l'éternité !

J'ai construit... maintenant je détruis ! Éphésiens 2.14-18

Nous sommes tellement bons pour bâtir des murs. Et il est facile pour certains, de critiquer l'ancien président des É.-U. pour le mur qu'il bâtissait, mais qu'en est-il des murs que je bâtis ?

L'histoire du fils prodigue en est une belle illustration. (Luc 15.11-32) Nous y lisons que l'amour du père est prêt à donner un héritage à celui qui ne le mérite pas (le fils prodigue), comme à celui qui a tout fait pour rester auprès du père. Dieu aime les deux! Les deux peuvent être réconciliés au père.

Mais un autre problème fait maintenant surface. Il y a un conflit entre les deux frères. On reconnaît dans le texte l'effort du père pour unifier ses fils, mais pas l'effort des fils. Et voici quelque chose que les croyants oublient souvent. Ils s'imaginent qu'ils peuvent être réconciliés avec Dieu sans se réconcilier avec leur frère. Eh bien, NON !

Dieu « a renversé le mur qui les séparait, la haine. ... Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre... en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine. »

Et moi je rebâtirais un nouveau mur de haine ? Non, ça ne peut arriver ! Je ne peux espérer la bénédiction de Dieu si je garde ou rebâtis un mur de haine. Je ne peux dire aimer Dieu si je n'aime pas mon frère. Et on ne parle pas de simplement de « l'endurer » comme font plusieurs chrétiens pour cacher leur haine ! L'amour, ça vient

du cœur ! Toi et Dieu savez si l'amour que tu dis avoir est sincère. Va donc te réconcilier, car Dieu n'attend rien de moins.

OK, je prends un ciseau et un marteau et je brise les murs! Mon ciseau s'appelle « confession » et mon marteau s'appelle « pardon », mais il faut ma main pour les utiliser pour briser ce mur de haine. Bien sûr que je ne peux briser que mon mur et pas le tien, mais ton mur n'est pas une excuse pour laisser le mien debout. Je vois mon mur et je le détruis ! Et ensuite, je prierai sincèrement pour ton mur et ton cœur, s'il reste un mur de ton côté, car peut-être qu'il n'y aura plus d'obstacle lorsque mon mur sera détruit ! Bonne démolition ! ;-)

Une pierre qui s'enveloppe de ciment ! Éphésiens 2.19-22

Hier nous avons parlé des murs que nous construisons, mais aujourd'hui c'est les murs du bâtiment que Dieu construit. Il le construit avec des pierres et j'en suis une !

Je fais partie d'un édifice Divin ! Jésus est la pierre angulaire, c.-à-d. le début, et si tu l'enlèves tout s'écroule. Personne ne peut l'enlever ! Personne ne pourra jamais l'enlever ! Mais il n'y a qu'un bâtiment comme cela, un seul qui restera debout à la fin. Les prophètes et apôtres sont les fondements de ce bâtiment et maintenant Dieu bâtit avec nous, avec moi ! Quel privilège d'être une des pierres de ce bâtiment !

Mais attends... Mimi et moi deux pierres ? Mais on n'est pas de la même grandeur ! Ça peut paraître amusant physiquement, mais spirituellement il y a aussi le même défi ! Nous sommes chacun une pierre de ce bâtiment, mais n'avons pas tous la même fonction, la même place. Et certaines pierres semblent très fragiles alors que d'autres sont très solides. Comment une pierre solide, comme cet ouvrier de Dieu, pasteur toute sa vie, enseignant, etc., pourrait-il s'appuyer sur une pierre fragile ayant peu de connaissance de la Parole et craintif même dans sa foi ? Je suis un ironique car certaines brebis ont plus de foi que certains ouvriers ! Je fais confiance à Dieu, car il coordonne bien la construction de son bâtiment! Il ne faut jamais que j'oublie que c'est son bâtiment ! Ça veut dire que je ne peux pas faire ce que je veux et finalement c'est mieux comme cela, car si c'est moi qui dirige ça risque de s'écrouler !

Et le ciment qui retient les pierres d'un bâtiment ensemble, c'est l'amour. C'est cet amour qui leur permet de s'adapter parfaitement l'une à l'autre.

OK, je continue à m'envelopper de ciment, d'amour, car plus il y en a mieux je peux m'adapter aux autres pierres qui sont différentes. Différentes, mais chacune aussi belle et importante, car c'est Dieu qui les a faits et s'en occupe. Moi j'ai simplement à m'envelopper de ciment... l'amour fraternel !

Prisonnier de Christ ! Éphésiens 3.1-7

Paul est prisonnier de Christ pour les païens qui doivent hériter du salut. Il est donc au service de l'évangile. Bien sûr nous savons que Paul parle de son emprisonnement réel à ce moment, mais je suis persuadé qu'il veut dire plus que cela. Et quelle belle occasion pour lui d'employer cette illustration pour nous faire comprendre

que nous sommes, comme croyants, des « prisonniers de Christ au service de l'évangile » !

Quelle est donc cette futilité de pensée, ces derniers temps en Amérique, où les croyants disent se battre pour leur liberté et refusent les ordres des gouvernements de se faire vacciner ? Combien plus, les croyants des premiers siècles, étaient-ils sous le contrôle d'un dictateur et pourtant Jésus lui-même ne dit pas de s'opposer au pouvoir de Rome, ce royaume qui sera détruit, mais de rechercher le royaume éternel qui est à venir.

Lorsque nous lisons les lignes de cette épître, nous sommes frappés par l'intelligence qui en ressort. Paul est lui-même un érudit et aurait pu laisser croire que cette intelligence vient de son étude et son expérience, mais il choisit d'affirmer que cette intelligence ne vient pas de lui, mais lui a été donné par révélation.

Que je cherche, à chaque instant, à connaître la vérité qu'il me révèle par l'écriture et l'Esprit qui habite en moi, comme en Paul, alors qu'il écrit ces lignes. Que je sois un prisonnier de Christ au service de l'évangile », rien de plus, rien de moins. Que je me réjouisse comme Paul, même d'être en prison s'il le faut, pour l'avancement de l'évangile.

J'ai battu le record ... du moindre ! Éphésiens 3.8-13

Eh voilà le prix, ou devrais-je dire le poids, de la vraie connaissance ! Comme nous l'avons dit plus tôt, Paul a une connaissance du mystère de Christ qui lui est venu par révélation. Il parle encore de la dispensation du mystère caché qu'est l'église, mais nous en reparlerons une autre fois.

Pour l'instant, ce qui me frappe le plus est que le privilège de connaître les mystères révélés lui permet aussi de connaître qui il est lui-même. Et nous avons pu l'observer à plusieurs reprises dans la Bible. En effet, chaque fois qu'un homme voit la grandeur de Dieu, il est frappé par sa petitesse qu'il a lui-même. Pas de fausse humilité mais simplement la vérité révélée. Et cette vérité est que Paul est le « elachistoteros » (en grec) qui veut dire le moindre parmi les plus petits des saints.

Nous avons cette tendance d'évaluer par la vue, connaissant tous les réalisations de Paul, son importante formation théologique et le grand nombre de ses écrits. Nous jugeons aussi par les résultats, ce qui est encore une futilité, car les résultats viennent de Dieu et pas de l'homme !

- Être un saint... par la grâce de Dieu.
- Recevoir une révélation... par la grâce de Dieu.
- Servir l'église de Christ... par la grâce de Dieu.

Toutes ces choses que nous observons dans la vie de Paul et qui ont de la valeur... ne viennent pas de lui, mais de Dieu.

Maintenant que nous avons enlevé tout ce qui vient de Dieu, qui suis-je ? Le moindre parmi les plus petits ! Et pas de fausse humilité ici, car Paul se connaît mieux que quiconque et il est au moment de sa vie où il réalise que toute cachoterie est l'œuvre de l'ennemi et que tout doit être mis en lumière. Nous ne pouvons par connaître profondément Paul, et ne le connaissons probablement pas bien tant que nous sommes sur cette terre, mais fions-nous sur sa parole et apprenons à être semblable à lui. Ne pas s'attacher à l'apparence et aux accomplissements, qui viennent de Dieu, mais à ramener

tout à la lumière. Même le terme moindre est bien choisi, car « petit » s'appuie sur la vue, mais « moindre » s'appuie sur la connaissance réelle de ma valeur... Rien sans Lui.

J'ai hâte de rencontrer Paul et de lui dire : « Paul, tu avais certainement raison que tu es le moindre et que Dieu soit glorifié, car il a fait de grandes choses avec un « moindre » comme toi, mais... tu ne me connaissais pas encore et je pense que j'ai battu le record du « moindre ». Moi je suis vraiment le moindre ! »

Un vrai chevalier - La force, le cœur et la tête. Éphésiens 3:14-21

Paul nous parle de ce qu'il est important d'avoir dans la vie. Il désirerait que les Éphésiens puissent l'avoir, mais il n'y a qu'une façon - s'humilier en le demandant à Dieu... en pliant les genoux!

Quelle est la dernière fois que tu as plié le genou? Tu sais, à ce moment où, comme un chevalier, tu plies le genou devant ton souverain Seigneur. Tu plies le genou, tu baisses la tête et tu donnes ton épée à celui dont tu reconnais avoir toute autorité sur toi!



Voici la meilleure représentation, que j'ai trouvée en image, de cette soumission complète. Et il ne le fait pas dans une situation de paix, lorsque tout va bien. Vous voyez sur cette image qu'il reçoit des flèches enflammées pendant qu'il plie le genou !

Parfois je plie le genou, parfois je baisse la tête, parfois je remets mon arme, mais là il m'est demandé de remettre les trois, pour qu'Il contrôle mon cœur, ma tête et ma force. Et Paul fait cela pour demander maintenant au maître de leur donner:

- par son dynamisme - être puissamment fortifié dans l'homme intérieur
- par la foi - être enraciné et fondé dans l'amour de Christ
- par Sa connaissance insurpassable - être capable de comprendre avec tous les saints, la largeur, la longueur et la hauteur.

S'en remettre totalement, pour recevoir encore plus... force, amour et connaissance.

Donc pour moi aujourd'hui, que je puisse à chaque moment être prêt à avoir la position de ce chevalier! Qui donne son cœur, sa tête et son arme à son

Seigneur. Wow! Ce ne sera pas facile, car j'aime contrôler les trois et en garder au moins un pour moi... comme assurance !

J'aime marcher avec toi ! Éphésiens 4.1-10

Il est clair que « un – 1 » représente plus qu'un simple chiffre. Je ne peux parler pour tout le monde, car chacun adopte sa philosophie, mais pour l'enfant de Dieu, 1 représente:

- l'unité dans la vie - nous sommes un seul corps.
- l'unité dans la direction - un seul Esprit
- l'unité dans la gloire à venir - une seule espérance.
- l'unité dans l'obéissance et la loyauté - un seul Seigneur.
- l'unité dans la dépendance - une seule foi.
- l'unité dans l'identification au sacrifice de Christ - un seul baptême.
- l'unité dans la filiation - un seul Dieu et Père de tous.

Et pourtant nous sommes si souvent divisés. Il est déjà assez mauvais que d'autres (personnes ou choses) essaient de nous diviser, mais il faut en plus que nous travaillions à notre division. Dans un sens toute cette unité m'est déjà acquise, il faut donc que j'arrête de travailler à la division et que j'endosse cette unité. Comme dit Paul: « Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. »

Mais j'aime tellement marcher à mon rythme. Mais marcher à mon rythme peut vouloir dire me séparer de toi !

Illustration : Il y a bien des années, j'ai commencé à jouer au golf. Tous les gars à mon travail jouaient au golf donc j'ai décidé de m'y mettre. Mimi était prête à commencer aussi et nous avons donc acheté un équipement modeste, mais suffisant pour ce merveilleux sport de couple. Je dis sport de couple, car marcher à 4 dans la nature pendant des heures en frappant sur une petite balle est vraiment le sport idéal pour deux couples. Mais plus j'avancais plus je me rendais compte que c'était 4 gars qui allait marcher dans la nature ensemble et avec un niveau compétitif qui les décourageait de jouer au golf avec leurs épouses. J'ai décroché du golf avec mes amis. J'ai oublié les cours spéciaux et je suis resté au niveau qui me permettait d'aller au même rythme que Mimi. J'ai fait les efforts voulus pour arrêter de la devancer et nous séparer, ou plutôt, à vrai dire, j'ai arrêté de faire les efforts dans une direction qui nous séparait. **Le but :** l'unité dans la marche, pas ma course personnelle.

Eh bien, il en est de même dans la vie chrétienne et c'est ce que Paul nous enseigne ici. Ne recherchons pas notre course personnelle dans la vie chrétienne, « vers l'infini et bien plus encore » comme Buzz Lightyear (ou Buzz l'éclair comme on dit en France), sans s'inquiéter des autres. La marche du croyant est à petits pas et ensemble. Marchant vers l'avant, mais pas trop vite pour ne pas perdre les autres. Juste assez vite pour les encourager à marcher plus vite vers l'avant, mais pas trop vite pour les perdre de vue. Ils ne sont pas aussi rapides que toi, ne comprennent pas aussi bien ? Et bien, c'est à toi de t'adapter à eux, comme ils le feront quand toi tu ne seras pas si vite, à certains moments. Car n'oublie pas que ce « seul Esprit » a donné des capacités à chacun pour

que nous nous complétions et formions un seul corps. Peut-être que tu comprends mieux avec ta tête, et eux avec leur cœur ? Peut-être que tu peux leur apprendre plus sur la Parole de Dieu aujourd'hui ? Mais un jour eux t'apprendront dans un domaine où toi tu es plus lent; l'amour, la compassion, le service, le don de soi, etc.

OK ! Je vais faire comme au golf. Car le but n'est pas d'arriver le premier, mais de marcher ensemble d'une manière digne, dans l'unité par le lien de la paix.

Marcher avec toi et au même rythme pour rester avec toi, car il y a une chose qui nous unit... c'est l'amour, Son amour !

Je suis dans quel groupe ? Évangéliste ou pasteur et docteur ? Éphésiens 4.11-16

Wow ! Si on se fie à ce texte, la fin n'est pas proche, car nous sommes encore loin de : *« L'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. »*

Mais je ne pense pas que le Seigneur attendra que nous ayons atteint ce point avant son retour, sinon cela prendrait l'éternité ! Mais c'est un état que nous aurons avant d'entrer dans l'éternité. En attendant, la recherche de cet état nous aidera :

« afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction »

Ça c'est ce que nous ne voulons pas devenir !

Par contre :

« professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. »

Ça c'est ce que nous voulons devenir !

Et pour y arrivé :

« il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, »

Ça, c'est nous ! qui sommes chacune des parties du corps. Pas une minorité d'hommes, qui prennent les titres, mais l'ensemble des parties qui œuvrent selon la force qu'Il donne.

Nous devons travailler ensemble à l'œuvre du ministère et l'édification du corps de Christ. Pour ma part il est évident que les deux premiers, apôtres et prophètes, ont été donnés pour débiter l'église et l'instauration du Nouveau Testament, c.-à-d. le mystère caché dont Paul nous a parlé dans les versets précédents. Par la suite le travail revient à ceux qui sont évangélistes, pasteurs et docteurs (plus sur ces titres à la fin).

Donc deux domaines de service où nous nous retrouvons tous :

- **L'évangéliste**, souvent appelé missionnaire. Celui qui annonce la bonne nouvelle et qui débute le travail. Il allume la flamme, débute l'œuvre, stimule le changement.

- **Le pasteur et docteur**, aussi considéré comme berger, car il prend pour modèle LE Berger de nos âmes (Jean 10.16). Celui qui enseigne la vérité, maintien et aide à la croissance de l'église, et stimule la stabilité.

Mais attention, ce ne sont pas des titres, mais des responsabilités qui sont attachées à notre cœur, par Dieu, et nous répondrons de la façon dont nous aurons œuvré dans ces deux domaines, débiter ou stabiliser. Je suis dans quel groupe ? Évangéliste ou pasteur et docteur ?

Des titres que nous aimons tellement !

Ce passage a souvent été utilisé pour décrire les titres des hommes de Dieu. On te classe, ou tu te classes dans l'une de ces fonctions et tu en portes le titre. Et ces titres sont si importants pour certains qu'ils en perdent leur nom réel pour se faire appeler par ce titre. Pasteur Serge ! J'ai tant de ces noms en tête, mais je n'en nommerai aucun pour ne pas offenser un en particulier. J'utilise donc mon nom, mais il est évident que je ne suis pas « Pasteur Serge ». Si vous me connaissez, vous savez que je suis Serge Lemée et que je ne recherche aucun titre, sauf peut-être « amis » ou « frère » !

Je ne cherche pas ici à entrer dans un débat, car je ne pense pas que tous les frères qui emploient ces termes le font avec une mauvaise conscience, mais ces titres sont-ils nécessaires ou même utiles pour l'avancement du ministère ?

Il est évident que l'homme aime les titres. Plusieurs vont d'ailleurs commencer comme Pasteur Serge et vont changer pour Apôtre Serge. Bien sûr, que « apôtre » étant au début de la liste, il doit donc être plus important. « Si je le porte, je n'en serais qu'encore plus important aux yeux des hommes. » Je suis ironique, car cette pensée qui désire mettre l'homme de l'avant, l'élever, est non seulement futile, mais offensante envers Dieu qui est lui LE Pasteur, LE Berger. Rappelons-nous le désir du peuple juif de se donner un roi en Saül. Élever un homme au rang de roi, qui n'appartient qu'à Dieu. Eh bien, Dieu a reçu cette demande du peuple comme un rejet de lui-même. (1 Samuel 8.7)

Faisons attention, à ces titres que nous prenons ou qui nous sont donnés et qui nous élèvent. Et pour ceux qui aiment utiliser le titre de pasteur, souvenez-vous qu'il n'y a qu'une fois dans le Nouveau Testament, où ce titre de pasteur/berger est employé pour un homme d'une façon positive. Dans tous les autres cas, il est employé pour Dieu qui est le seul Pasteur/Berger de nos âmes.

Mais encore une fois nous aimons les titres. Recevoir un statut, nous rassurent quand nous ne sommes pas certains de notre appel. Je trouve d'ailleurs surprenant qu'au Québec, nous fussions si choqués que le prêtre catholique utilisait le titre de père, un titre qui ne revient qu'à Dieu ! Mais maintenant nous ne trouvons pas bizarre que plusieurs prennent le titre de Pasteur..., un titre qui ne revient qu'à Dieu. Les juifs aimaient ces titres (Matthieu 23.1-12), comme Rabbi ou maître, par exemple, mais attention de s'accaparer des titres qui ne reviennent qu'à Dieu.

Encore une fois, l'œuvre de pasteur ou berger est bonne et donnée à un grand nombre dans l'église de Christ, mais les titres, les honneurs, les places élevées... elles reviennent à Dieu seul.

Pourquoi est-ce que je fais cela... stupide ! Éphésiens 4.17-24

L'instruction ici est de ne plus marcher selon la vanité de nos pensées comme les païens !

Il semble que les croyants ont oublié la différence entre le païen et le croyant. Puisque c'est un problème encore maintenant, regardons cela ensemble, comme nous l'explique Paul. Premièrement, pourquoi le païen est-il ainsi ? À cause de :

- L'ignorance est en eux
- L'endurcissement de leur cœur

Deux points très différents et mal compris dans ce monde. Mais disons que la connaissance ne vient qu'à travers celui qui voit tout et connaît tout, Dieu. Donc sans Lui ils ne peuvent que :

- avoir l'intelligence obscurcie,
- être étranger à la vie de Dieu

Pour ce qui est du cœur ? Eh bien, c'est un choix personnel. Et ce choix ils le font en décidant de ne pas d'accepter le seul salut qui leur est offert, en Jésus-Christ. Le résultat de ce refus aura des effets qui ne seront que grandissants, à mesure qu'ils avancent dans leur vie sans Dieu. Et voici les résultats :

- Ils ont perdu tout sentiment,
- Ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité

Mais qu'en est-il du croyant maintenant ? Paul nous dit : Mais vous, vous avez appris Christ et conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits :

- à vous dépouiller du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,
- à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et
- à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Pour prendre une image simple : J'enlève les vieux habits sales du péché. Je prends une bonne douche pour enlever cette saleté incrustée et je mets des habits propres de la justice et sainteté que Dieu me donne.

La surprise de Paul et sa question : Maintenant que vous avez ces beaux habits propres, pourquoi voudriez-vous remettre ces habits sales que vous avez jetés au sol, qui sentent mauvais et rappelle votre vie passée de péché ? Difficile à comprendre ? C'est la question que se pose chaque croyant quand il retourne à son péché ! Pourquoi est-ce que je fais cela... stupide !

Répondre aux besoins... de l'autre ! Éphésiens 4.25-32

Une nouvelle façon de se comporter face à l'autre! Je la résumerais par « donner plutôt que prendre », mais quoi donner?

- **Ses biens matériels** - que celui qui volait cesse de voler; qu'il se donne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses [propres] mains pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. vs28
- **La confiance** - dire la vérité plutôt que de mentir, de bonnes paroles qui encouragent plutôt que malsaines qui blessent, vs29
- **La paix** - pas d'amertume/fureur/éclat de voix, mais la compassion et le pardon. vs31-32

À deux reprises, il est mentionné le mot « besoin ». Et il n'y a qu'une seule façon de connaître ce besoin... il faut en être informé.

- Parfois, parce que l'autre me demande, comme un mendiant dans la rue, mais aussi d'autres fois simplement parce que je vois, j'entends, je ressens moi-même le besoin. Une personne qui est blessée n'a pas besoin de tendre la main pour que je sache son besoin, et il est de ma responsabilité d'agir au plus vite.
- Parfois, parce que le Saint-Esprit touche mon cœur directement pour répondre au besoin. Malheur à moi si je n'écoute pas cet appel du Saint-Esprit ou si j'essaie de l'éteindre... si je l'attriste !

Donc aujourd'hui je vais te donner selon ton besoin. Biens, confiance, paix ? Je suis à l'écoute... de toi et du Saint-Esprit qui t'aime et connaît tes besoins.

Ma vie c'est de répondre à ton besoin... ? Et si tous faisaient cela... il n'y aurait plus personne dans le besoin ! ;-)

Ce matin, je fais le ménage... j'en ai besoin ! Éphésiens 5.1-7

Tout un passage qui nous présente trois listes de choses à éviter pour le croyant. Dans un sens, Paul rentre chez moi, regarde mon désordre et m'instruit sur la façon de faire le ménage. Pas question d'ignorer le désordre, mais se relever les manches et mettre de l'ordre dans ma maison. Pas la maison de l'autre... ma maison. Voici donc les instructions :

- 4- Marcher dans l'amour (vs 1-2), ça je comprends. Pas toujours facile à faire, mais facile à comprendre. Et pas non plus juste en parole, mais en action, comme Jésus l'a fait pour moi. Il ne m'a pas juste dit qu'il m'aimait... il me l'a montré à la croix.
- 5- Pas d'impudicité, impureté et cupidité (vs 3). Paul nous dit donc que l'on ne devrait même pas parler de ces choses parmi les croyants tellement le rejet de ces choses est évident. Bon, c'est assez simple :
 - Pas de sexualité inappropriée. Pas besoin d'image, vous savez tous ce que ça veut dire.

- Pas de cultes impurs. C'est assez simple aussi, mais plus fréquent dans les endroits où il y a encore des cultes bizarres (le vaudou pour n'en nommer qu'un).
 - Pas de cupidité ou le désir de vouloir toujours plus ! Bon, disons qu'on a encore du travail à faire au niveau de notre constante recherche de plus, plus, plus ! Même notre langage spirituel, comme nos salutations « que Dieu te bénisse » ne démontrent que notre désir de toujours avoir plus ! N'avons-nous pas assez avec toutes les bénédictions que Dieu nous a déjà données, comme le salut, par exemple ? Et si je n'en ai pas beaucoup plus, pourquoi ne pas m'en satisfaire ? Enfin, j'ai du mal à comprendre ce constant désir d'être toujours « plus bénis » !
- 6- Finalement, tout ce qui a rapport aux pensées et les paroles qui expriment ce qu'il y a dans nos pensées. Qu'on n'entende pas de : (nous allons reprendre les mots originaux, car les traductions sont parfois reliées à la génération de ceux qui ont fait cette traduction):
- αἰσχρότης, aischrotés – paroles qu'on aurait honte de dire en public. Et si je n'en ai pas honte, peut-être que ceux de ma famille ou mes amis auraient honte de moi si je disais ces choses en public.
 - μωρολογία, mórologia – paroles qui n'ont pas de but précis, insensées. On pourrait dire des paroles de moron. Vous en entendez parfois. Mois souvent, et spécialement sur Facebook et YouTube.
 - εὐτραπλία, eutrapelia – littéralement, paroles qui détournent de ce qui est le bien, qui sont à l'opposé du bon sens. Ça peut être des paroles manipulatrices, malhonnêtes, mensongères, etc. Toutes ces paroles qui ne cherchent pas le bien, mais à détourner du bien.

Mettons donc de l'ordre dans nos vies, car le ménage devra être fait avant d'arriver au ciel. Dieu n'acceptera pas ces choses dans son royaume, car elles suscitent sa colère ici même et nous ne vivrons pas la colère de Dieu dans son royaume, ça c'est pour l'enfer. Il y aura une séparation pour l'éternité, mais il est temps de voir une distinction dans nos actions ici sur terre. Ne pas nous séparer du monde, mais avoir des actions qui reflètent le royaume à venir. OK, je fais le ménage ce matin ! Je pense que j'en avais bien besoin.

Pour être heureux... Qu'est-ce qu'il me manque ou qu'est-ce que je dois donner ? Éphésiens 5.8-14

On pense souvent à ce qu'il nous manque pour être heureux. Cela peut varier de personne en personne ou même dans les étapes de nos vies.

Voici une simple illustration ou constatation sur la recherche du bonheur, de plus, de ce que je n'ai pas. Dernièrement, une personne d'un certain âge me disait qu'elle désirait voyager, voir le monde. Eh oui, lorsqu'on est vieux, on désire voyager. Finalement, on a les moyens, mais il nous manque la santé ou le temps. Trop tard pour

voir « le monde ». C'est pour cela que certains décident de voyager durant leur jeunesse et partent pour voir le monde. Ils sont vite déçus par ce monde, car ils n'ont pas la connaissance et l'expérience des années pour apprécier le monde tel qu'il est, et ils se rendent vite compte qu'ils n'ont que peu de ressource pour y arriver. Ils retournent donc chez eux et retrouvent la routine de tous... chercher le bonheur. Mais où est-il ?

- Il y a le bonheur que je veux avoir tout de suite, en satisfaisant ma chair, c.-à-d. par la nourriture, la sexualité, les émotions, etc.
- Il y a le bonheur qui s'acquiert à plus long terme, par la recherche de biens matériels ou le statut social, c.-à-d. à travers de l'argent, une maison, des vacances, des voyages, etc.
- Il y a d'autres qui décident de trouver le bonheur en essayant de prendre celui de l'autre. Ceux-là tombent dans la convoitise de ce qu'à l'autre. Comme si j'éprouvais une satisfaction à désirer ce que je n'ai pas, mais que je vois chez l'autre.

Quand mon désir de me satisfaire n'est pas répondu, je vais prendre tous les moyens qui sont à ma disposition, c.-à-d. la méchanceté, l'injustice et le mensonge. Pourquoi? Car ces moyens viennent du désir de prendre, d'enlever à l'autre, ce qu'il a, pour satisfaire mes propres besoins. Une sorte de logique de notre monde. Je me sers, je prends, pour avoir.

Dans ce texte d'aujourd'hui nous voyons le bonheur tel que Dieu le donne. Et les résultats, ou fruits en sont la bonté, la justice et la vérité ! WOW! L'inverse des principes du monde. Je peux ainsi trouver le bonheur en donnant plutôt qu'en prenant !

"... Se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Actes 20.35

Donc c'est en donnant ce que je peux recevoir pour l'éternité, de celui qui a toute richesse, qu'on ne peut forcer ou voler ! Au lieu de prendre pour avoir les miettes que ce monde peut m'offrir et pour une courte période. Peu de riches réussissent à garder leur richesse pour bien longtemps, et de toute façon ils ne l'emporteront pas au paradis !

Dieu nous donne décidément des principes qui sont à l'opposé de ceux que nous avons ou déterminons par notre intelligence. Je confirme, à ceux qui croient que la foi est illogique et contraire à l'intelligence humaine... OUI, l'intelligence de Dieu est à l'opposé de la nôtre et c'est parfait comme cela, car ainsi, elle n'appartient pas à celui qui est intelligent, fort et puissant, mais celui qui a la foi. Mais ce n'est pas tout d'avoir la foi, il faut la donner à Dieu, car Lui n'a besoin de rien et ma foi est la seule chose qu'Il désire voir chez moi et recevoir de moi... même si elle est minime, minuscule, microscopique. Le plus vite tu réaliseras que « celui qui s'éloigne de Lui ne peut avoir ce bonheur tant recherché », le plus vite tu pourras trouver le bonheur qu'Il veut te donner.

La question ce matin... qu'est-ce que je dois donner pour être heureux ?

Aidez-moi à rester sobre ! Éphésiens 5.15-21

Ici on compare deux types de conduites ou plutôt marches de l'homme. Nous voyons une opposition entre, celui qui est stupide et marche selon sa volonté, et celui qui marche selon la direction de Dieu.

- Le premier est enivré, ne pouvant même pas marcher sur une ligne droite et étroite (comme le fameux test de ceux qui ont trop bu) et l'autre, comme dirigé par l'Esprit de Dieu, qui peut suivre le chemin étroit.
- Le premier comme un fou, le second de façon sage.
- Le premier instable, le second solide et droit.

En passant: Ce passage n'a aucunement pour but de reprendre celui qui boit du vin, comme quelques chrétiens veulent le faire croire. D'ailleurs, tourner ce passage en exhortation sur le vin (ou l'alcool) serait dévié du désir de Paul qui veut exhorter à suivre la direction de l'Esprit, c.-à-d. faire la volonté de Dieu. Une telle interprétation est une déviation de l'intention de ce texte inspiré. Ceux qui font ceci sont aussi décrits comme des insensés: « *Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages.* » vs15 Mais quittons ce faux débat sur le vin, car ça ne prend pas un enseignement spécifique de Paul pour réaliser la stupidité de l'ivrognerie, que tout le monde reconnaît, croyant ou non. Fin de la parenthèse !

Consacrons-nous à l'exhortation qui nous encourage à ne pas être fous, mais sages. Il est simple de reconnaître la démarche d'un homme ivre, comme il l'est de reconnaître celle d'un fou, dont la vie est dirigée par les excès qui représentent un désir de satisfaire sa propre volonté. Paul a utilisé ici les excès du vin, mais il aurait aussi bien pu utiliser les excès de l'apparence, ou du manger.

Je connais d'ailleurs des pasteurs qui vont prêcher sur les excès du vin et qui se livrent aux excès de nourriture. Lorsque l'on mange trop, au point de handicaper son corps et nuire à notre santé, nous ne faisons qu'assouvir notre volonté et ne respectons pas ce corps, que Dieu nous a donné pour le servir. Ivrognerie ou gloutonnerie? Il n'y en a pas une qui est préférable ici, les deux sont de la folie.

D'autres qui se livrent aux excès de l'habillement. Je connaissais un pasteur dont les chaussettes valaient plus cher que mon habit ! Et ce n'est pas mieux ces jours-ci avec ces pasteurs qui portent des jeans que peu peuvent se permettre, ou ont une coupe de cheveux qui montre un semblant dépeigné, mais qui coutent aussi très cher.

De tels hommes sont aussi centrés sur leur propre volonté plutôt que celle de Dieu.

Donc, se réjouir en louant Dieu, le remercier pour tout et se soumettre les uns aux autres. Joie, gratitude et humilité, voilà des signes de celui qui marche droit.

Est-ce que le monde tourne autour de MOI ou de "Dieu et les autres"? Personnellement, je le dirai ainsi : "je suis le troisième"! Dieu, les autres et moi ensuite.

À l'image de ce pilote, dont l'avion allait s'écraser, mais qui, plutôt que de s'éjecter, était resté aux commandes pour sauver le village où fonçait son avion. Il a donné sa vie pour les autres. Plus tard, on a trouvé dans son casier, une note dans son portefeuille, qui disait – Dieu en premier, les autres en deuxième et moi troisième. Il a mis en pratique ce qu'il croyait.

Personnellement, je vous demande de me pardonner d'avoir déjà été ivre devant vous, en m'enivrant de mon égoïsme! Aidez-moi à rester sobre de cette attitude « enivrante » et néfaste pour tous, à ne pas devenir fou! Merci

De super époux ! Éphésiens 5.22-33

Relation entre époux! Est-ce un passage difficile pour les épouses? Certainement si elle a un mauvais mari. Et ce passage sera utilisé de mauvaise façon par ceux qui veulent tordre le sens des écritures, et il l'a été pendant deux millénaires, mais autant que d'autres passages, car là est la façon de celui qui veut détruire le bien... il tente de le corrompre.

Donc, arrêtons de regarder ce passage comme une oppression de la femme par la religion, mais plutôt d'un passage qui parle de modèle de relation entre époux. Et le modèle est Jésus-Christ et son église! Un modèle de la relation entre l'époux et son épouse.

Est-il possible pour une femme de se soumettre à son époux? Pas vraiment... pas sans l'aide de Dieu, car « ce n'est pas de notre nature de faire passer l'autre en premier ».

Est-il possible pour l'homme d'aimer sa femme, de faire ressortir la gloire de sa femme même jusqu'à donner sa vie pour y arriver ? Pas vraiment... pas sans l'aide de Dieu, car « ce n'est pas de notre nature de faire passer l'autre en premier ».

Dans les deux cas, l'idée est de tout faire pour élever l'autre. C'est simplement deux méthodes différentes. Dans le premier c'est en s'abaissant, et dans le deuxième en élevant l'autre! Le résultat est le même... l'autre est plus important que ma propre vie ! Et ça, c'est l'instruction pour la vie de couple, pour les relations à rechercher dans le couple.

Et n'oublions pas que l'attitude peut être aussi inversée, car Jésus nous appelle à suivre son modèle et être le serviteur de tous, comme il l'a été, c.-à-d. en se soumettant jusqu'à donner sa vie. Et l'église est aussi appelée à tout faire pour glorifier son sauveur qui est mort pour elle. Et cette relation entre Jésus-Christ et l'église est un grand mystère révélé ici !

OK, je dois vous laisser, car j'ai une vie à rendre disponible à une super épouse!

Le respect détruit l'abus! Éphésiens 6.1-9

Et voilà les instructions pour les relations d'autorité (famille et travail). Le mot esclave, qu'on lit ici, ressemble plus à l'employé de nos jours. Il est difficile de trouver un équivalent, car le tissu social a complètement changé. Être esclave, n'a rien à voir avec l'esclavage que nous avons en tête en regardant des films sur l'esclavage, subit par les Africains ou les afro-américains par exemple. Donc, remplaçons l'esclave par l'employé (plus sur ce sujet un peu plus bas).

On nous parle donc ici de relations Parents/enfants et Maîtres/serviteur, ou employés/employeurs de nos jours. Il y aurait tellement à dire sur ce sujet, sur les abus de l'autorité, même simplement dans les contextes de famille et emploi!

Je le résumerai ici comme je le comprends. Par un seul mot - **Respect**. Et ce respect est dû à l'autre, car mon Seigneur aime l'autre autant qu'Il m'aime. Nous sommes

tous précieux à ses yeux et je ne peux traiter l'autre comme si j'étais son maître quand je comprends que nous avons tous les deux le même maître et créateur... Jésus-Christ.

Seigneur, apprends-moi à respecter l'autre par respect pour lui et par déférence pour toi! Que je sois serviteur des autres, comme je suis esclave de toi. Apprends-moi le respect qui détruira l'abus, dont je suis capable !

Pour aller plus loin - Esclave, serviteur, employé.

L'esclavage du temps de Paul devait suivre des règles, selon les règles de l'Ancien Testament. Ces règles étaient différentes chez les Hébreux et les Romains. Les premiers étant esclaves par choix et pour des raisons économiques, et les deuxièmes, souvent le résultat de l'envahissement de pays et donc avec des raisons ethniques et sociales.

Le terme esclave (selon l'hébreu) à la connotation de serviteur qui « doit » par contrat ou obligation servir, mais avec des règles de traitement d'un être humain. Chez les Romains ce concept de traitement humain de l'esclave/serviteur était bien faible et a probablement mené à l'esclavage que nous connaissons, où il n'y a plus de considération, car l'esclave est un objet qui appartient au maître ! Chez les Hébreux, des règles précises de traitement de l'esclave/serviteur obligeaient le maître à bien traiter son esclave/serviteur, et à le laisser aller, ou libérer un jour.

Nous pourrions dire que ce dernier type d'esclave/serviteur ressemble à notre employé, dans notre société. J'irai même jusqu'à dire que l'esclave/serviteur selon les règles des Hébreux (données par Dieu) était mieux traité que nos employés de nos jours. En effet le maître devait voir au besoin de vie de l'esclave/serviteur ainsi que de sa famille. Il en avait la responsabilité. Dans notre concept d'employé, le maître/employeur n'a aucune responsabilité sur la vie de son employé et par conséquent il lui importe peu s'il réussit à survivre avec le maigre salaire qu'il lui donne ! Être appelé employé plutôt qu'esclave semble donner une liberté à la personne, mais à quel prix, si lui et sa famille ne peuvent survivre ?

Malheureusement, cette non-considération et non-respect de l'être humain, s'est empirée avec l'industrialisation, sous la triste direction de chrétiens, de nom! ☹ Bien sûr, nous voyons moins d'abus dans nos pays, car certains mouvements comme de vrais chrétiens, ou esclaves de Christ, ainsi que le mouvement syndical (malgré toutes ses fautes) ont été des éléments de protection des employés.

Notre société et surtout les employeurs mal intentionnés ont adapté ce système pour que les employés, qui nous fournissent ce dont nous avons besoin, soient maintenant dans d'autres pays (Afrique, Inde, Asie, etc.). Ainsi, nous pensons avoir la conscience claire, car nous ne voyons pas les mauvais traitements faits aux « esclaves » des autres pays, qui étaient anciennement nos colonies. J'arrête ici, car ce n'est pas une étude sur l'esclavage et l'emploi, et il y a trop d'injustice et de frustration de la volonté de Dieu par l'homme, pour le traiter ici en un texte si court. Mais j'espère que nous pouvons voir d'un autre œil ces concepts et c'est pour cela que je traite le passage d'aujourd'hui en parlant d'employé plutôt que d'esclave, afin de pouvoir appliquer ce passage à notre contexte. Bonne lecture, et que vous employé ou employeur, puissiez-vous toujours rester esclave du Seigneur.

Un combat « sans merci » ! Éphésiens 6.10-17

Le croyant qui pense être maltraité ou attaqué par des hommes ne comprend pas quelles sont les forces en jeu. Ces forces sont bien plus puissantes que celles du monde physique.

Premièrement, celui qui coordonne tout cela est le diable ou accusateur. Celui-ci a voulu s'élever au-dessus de Dieu. Mais il lui a été enlevé la capacité de faire le bien, de s'élever, mais peu simplement tenter d'abaisser les autres pour s'élever. Et il n'est pas seul dans ce monde spirituel corrompu ! Puissances, autorités et souverains de ce monde de ténèbres.

Et contre ces forces, il faut prendre une série d'armes de Dieu. Pas tes armes, pas tes forces ou tes capacités ! Ces armes spirituelles sont énumérées ici et illustrées de belle façon :

- **Une ceinture - la vérité** ; ce qui retient toute l'armure ensemble et bien en place est la ceinture. Sans vérité, tout est instable.
- **Une cuirasse - la justice** ; cette cuirasse doit être solide, impénétrable et sans faille, comme l'est la justice de Dieu.
- **Des chaussures - le zèle pour annoncer l'Évangile de paix** ; sans ses chaussures le soldat ne pourra se déplacer, restera au camp. Il est juste que ce zèle soit l'élément qui mène sur le champ de bataille, car ce n'est pas en restant dans le campement que l'on peut combattre pour le roi.
- **Un bouclier - la foi** ; des coups viendront et ne seront bloqués que par la foi. Le soldat sera attaqué de toute part, mais sa foi arrêtera chaque attaque. Pas son intelligence, mais sa foi !
- **Un casque - le salut** ; un coup à la tête et le combat s'arrête, mais le salut protège l'essentiel de ce qui donne direction, mouvement.
- **Une épée - la parole de Dieu**. Tous éléments précédents sont des armes défensives qui peuvent me protéger, sauf une, l'épée ! La parole de Dieu étant la seule qui peut détruire ces ennemis, ces autorités.

Franchement, je ne sais si je dois essayer d'interpréter comment il se fait que l'amour n'apparaît pas dans ces armes. Cet amour qui surpasse tout et existera pour l'éternité. Il ne semble pas que l'amour soit un élément de combat du monde de ténèbres. Une raison de plus pour être vigilant, bien équipé pour le combat. L'expression « sans merci » prend probablement tout son sens ici, car cet ennemi a rejeté tout ce qui est de Dieu, incluant l'amour. Cet ennemi est l'opposé de ce qui est le bien.

Bon... il est le temps de s'équiper, car je pense que l'ennemi approche !

Quel type d'ambassadeur suis-je ? Éphésiens 6.18-24

Paul étant ici « dans les chaînes », il aurait pu demander les prières pour toute sorte de choses, comme la libération ! Mais non, il demande des prières pour « faire connaître avec assurance le mystère de l'Évangile ».

Nous apprenons ainsi de Paul, dans un domaine qu'est peut-être là la plus grande faiblesse du croyant : passé à côté de ce qui est maintenant le plus important pour ma vie, qui est de faire connaître le mystère de l'Évangile.

Un mystère m'est maintenant révélé, accessible, et non seulement je le connais, mais j'ai le privilège de le révéler à d'autres. Encore une fois, voici la tâche principale et première du croyant. Pas pour montrer qu'il est supérieur (comme les docteurs de la loi du temps de Paul et les théologiens de nos jours), pas pour recevoir des faveurs (comme les saducéens et les religieux de l'histoire), pas pour être reconnus (comme les pharisiens et ceux qui se font appeler « homme de Dieu »), mais simplement, parce que c'est sa tâche. Il est ambassadeur du royaume de Dieu, serviteur de Christ et racheté de Dieu !

Nous ne sommes pas comme ces ambassadeurs dans le monde diplomatique de nos jours. Je ne sais pas si vous avez la même expérience des ambassades que moi, mais ce que j'ai vu sont des ambassadeurs qui se croient au-dessus de tous, inaccessible et qui nous font nous sentir mal à l'aise lorsqu'on les côtoie ! Mais attends un peu... il y a aussi des croyants comme cela !

Donc, quel type d'ambassadeur suis-je ? Un ambassadeur qui sert les autres ou se fait servir par les autres ? Qui présente le bon Roi, ou s'élève comme roi ?

Le principe du "Hamburger" ! Colossiens 1.1-8

Un bon ami m'a dit récemment que les paroles que nous exprimons aux autres étaient comme un « hamburger » qui, même s'il contient de la viande, doit être enrobé de deux pains. Pour nos paroles, les pains étant une parole d'encouragement au début et à la fin. J'ai beaucoup apprécié, car j'ai souvent manqué d'ajouter ces pains durant mes communications avec les autres.

En réalité, je n'aime pas tellement le pain avec le hamburger ! Je veux la viande et le pain est plutôt inutile. Pour moi il ne sert qu'à retenir la moutarde, la mayonnaise et les oignons ! ;-) Mais c'est une erreur, car il ajoute une valeur nutritive. (Si on peut vraiment parler des valeurs nutritives d'un hamburger !)

Dans mes communications, je veux donner de la viande et des épices (du piquant !), mais j'en oublie le pain, essentielle à une bonne communication... les paroles d'encouragement. Bon j'essaie !

Pain 1 - Merci de lire ce mot et de votre fidélité à lire ces commentaires.

Viande - Quel bel exemple d'encouragement de la part de Paul. Il loue les frères de Colosses au début de son épître et à la fin, de façon très personnelle. Voici quelque chose qui me parle beaucoup, car je dois apprendre de cette attitude.

Pain 2 - Vos remarques ou appréciations de mes commentaires sont un grand encouragement pour moi. Merci

Maintenant que j'ai enveloppé mon hamburger, je vous souhaite de bien le digérer ! ... j'imagine que cette dernière phrase représente le coke pour faire passer le tout. ;-)

Seigneur, aide-moi en ce début d'année à utiliser ce principe d'encouragement dans mes communications. Aujourd'hui, j'appellerai quelqu'un qui me connaît pour donner beaucoup de « viande » et lui donner une dose spécialement grande de pain (encouragement). Peut-être mon épouse, car je n'ai pas assez souvent appliqué ce principe avec elle, qui est le plus près de moi et celle que Dieu m'a donnée pour ma vie !

Le plan de cours de Paul. Colossiens 1.9-14

Difficile de faire plus concis, précis et claire, quant au plan de cours (syllabus en anglais) de celui qui a mis sa foi en Dieu.

Quand j'ai fait ma formation de professeur, on parlait de buts, objectifs généraux, objectifs spécifiques et moyens. Tout cela pour bien cerner l'apprentissage. Eh bien ! Paul est un très bon enseignant et avait compris tout cela avant même que ces principes d'apprentissages ne soient pensés. Donc voici le programme d'étude présenté par Paul :

Cours : La vie du croyant

But ou objectifs de vie :

- Rempli de la connaissance de sa volonté (en sagesse et intelligence spirituelle)

Objectifs généraux :

- Marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréable
- Porter des fruits en toute sorte de bonnes œuvres
- Croître par la connaissance de Dieu

Objectifs spécifiques ou observables :

- Joie
- Persévérance
- Patience

Moyen :

- Sa puissance glorieuse

Bon ! Je dois vous laisser, car j'ai des devoirs à faire pour mon cours ! Et ce qui est bien avec ce cours, « la vie du croyant », c'est qu'en s'inscrivant au cours on a déjà la note de passage ! Le reste n'est que le plaisir d'apprendre. ;-)

Obéissance aveugle ! Qu'est-ce que tu n'aimes pas là-dedans ? Colossiens 1.15-19

Difficile de comprendre toute la portée de ce passage. Une chose est certaine, Paul veut établir clairement la primauté de Jésus sur toute création et créature, qui n'existeraient pas sans Lui.

Et ici, pas seulement ce qui est sur la terre, mais tout l'univers. Et pas seulement ce qui est visible, mais aussi ce qui est invisible. Et nous ne parlons pas ici seulement de ce qui est visible à l'œil, mais ce que nous appelons observable ou perceptible.

Nos scientifiques, avec tous leurs télescopes, ne peuvent observer ce qui est invisible ou imperceptible. Et puisque la majorité ne veut pas croire sans voir, il ne leur sera pas possible de comprendre et d'accepter ce qu'ils ne peuvent percevoir.

Mais qu'ils les voient ou non, leur existence n'en est pas moins réelle. Je ne peux voir l'électricité, mais je peux croire qu'elle existe, car j'en vois les effets. De même ce monde invisible a des effets sur notre monde visible.

Ici n'est pas l'endroit pour développer là-dessus, mais le texte d'aujourd'hui nous affirme que ces trônes, dignités, dominations et autorités sont clairement tous sous Jésus et lui doivent obéissance.

Si ces puissances invisibles lui sont soumises, d'autant plus moi qui suis si fragile ! Certains parleront d'une obéissance aveugle et plusieurs n'aiment pas ce concept. Ils disent qu'ils ont besoin de voir pour croire, que la foi n'est pas logique et qu'ils ne peuvent accepter cela. Mais nous savons tous très bien que, ce que ceux-là ne sont pas prêts à accepter n'est pas la foi, mais l'obéissance. Là est le problème de l'homme autant qu'il le fut pour les « trônes, dignités, dominations et autorités ». Soyez au moins honnête ! Le problème n'est pas l'intelligence, mais l'orgueil, et j'ai le même problème que vous. La solution à un problème commence premièrement par reconnaître le problème. Même un scientifique sait cela !

Seigneur, que je puisse démontrer ma soumission aujourd'hui. À Jésus, en qui tout a été créé. Une obéissance aveugle... car je ne peux le voir ni voir une grande partie de la création.

La valeur de mon choix... une Grâce de Dieu. Colossiens 1.20-23

L'espérance de l'évangile a été prêchée à toute créature sous ciel.

Toute une affirmation que je ne peux comprendre, car comment voir ce qui n'est pas arrivé, comment comprendre l'action universelle de Dieu ? Uniquement par la foi !

- C'est par la foi que j'ai l'espérance, que l'évangile a été prêché à toute créature, sur la terre comme dans les cieux.
- C'est par la foi que je sais, que j'ai été réconcilié par sa mort dans le corps de sa chair.
- C'est par la foi que j'ai la paix, en son œuvre qui me fera paraître saint, irrépréhensible et sans reproche devant lui.

Je ne peux comprendre l'omniprésence, l'omniscience et l'omnipotence de Dieu, mais je ne peux et ne dois l'accepter que par la foi.

« La balle est dans mon camp ! »

Reconnaître que je ne suis rien, que je n'ai aucune connaissance, que je n'ai aucune force sans lui.

Bien sûr que l'homme a ce désir de s'élever devant Dieu, lui faire face et l'opposer, comme Satan l'a voulu avant lui. C'est dans sa nature de vouloir être étranger et ennemi par ses pensées et ses œuvres. Pas une nature qui lui a été donnée, mais qu'il a choisie, car en effet, l'homme a un choix de bien ou de mal, et il sera responsable de son choix. Mais pourquoi cette rébellion se voit-elle dans la religion, qui dit rechercher Dieu ?

- Pourquoi ce désir de laisser une marque par mes œuvres ? Comme par exemple, par le culte des saints.
- Pourquoi tenter de prouver la foi par mon intelligence ? Comme par exemple, par l'extrême désir de certains à prouver la foi (plus sur l'apologétique plus loin)
- Pourquoi vouloir forcer la religion dans le cœur de l'homme ? Comme par ces croisades, inquisitions et autres horreurs semblables.

Finalement, ce qui me paraît le plus incompréhensible, n'est pas la grandeur de Dieu, mais le désir de l'homme de s'élever au-dessus de tous, même Dieu. Et il utilisera même la religion pour cela.

Donc, ce que Dieu désire est mon choix par la foi. Ce choix a de la valeur à Ses yeux et c'est ce que représente la Grâce de Dieu : Par la foi en Jésus seul !

Apologétique – bon ou mauvais?

Définition de l'apologétique : Partie de la théologie ayant pour objet d'établir, par des arguments historiques et rationnels, le fait de la révélation chrétienne.

Bien sûr que je ne suis pas contre le fait de défendre ce que je crois, comme je le fais par le texte ci-haut. Mais il y a une différence entre :

- Expliquer pourquoi je crois, avouer ainsi que cela n'a aucun sens pour l'homme, mais je le crois. Reconnaître que je suis fou de croire. Lui remettre ma vie même si cela veut dire perdre le monde et sa reconnaissance.

ET

- Vouloir prouver la foi. Se défendre pour ne pas paraître insensé devant les autres. Vouloir justifier mon choix pour ne pas être abaissé et rejeté des autres.

Je dis cela, car j'ai trop souvent rencontré des bien-pensants chrétiens, souvent théologiens, qui rejettent : la création, le déluge, la naissance virginale de Jésus, le péché, le retour de Christ; car cela les fait mal paraître devant le monde scientifique, ou d'autres diplômés. Ces mêmes personnes disent vouloir « prouver la foi »! Peut-être qu'ils paraîtront intelligents devant les hommes, mais leur folie est évidente pour tout croyant. Car la preuve détruit, annule et rend inacceptable la foi. Le sujet de ma foi ne sera prouvé qu'au jugement dernier, quand nous n'aurons plus besoin de la foi, mais qu'il sera trop tard pour croire.

Peut-être qu'il y a de bonnes personnes, des personnes intelligentes et sensées qui sont apologistes et tant mieux pour eux s'ils réussissent à se faire un chemin dans ce monde. Pour ma part, je me situe parmi les insensés, qui ont échoués et qui sont perdus par leur péché. Rejetés du monde? Eh alors? Pardonné de Dieu, c'est ce qui m'importe! Je crois à l'incroyable? Oui, car il n'y a qu'une chose que je peux prouver, c'est que je suis perdu. Voici ma défense : « Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort ? ... » Romains 7.24

Souffrir, pourquoi, ou plutôt pour qui ? Colossiens 1.24-29

Quelle beauté que le dévouement de Paul pour l'Église, pour les païens, pour tout homme! Paul souffre pour eux et il s'en réjouit, car il sait que c'est à leur avantage. Serai-je capable aujourd'hui de souffrir pour un autre? Que ma perte soit son gain?

Paul sera mon exemple aujourd'hui. Pas souffrir pour mon bien ou selon ma volonté, mais pour l'autre, et cela veut aussi dire de mettre ma volonté de côté, pour l'autre !

Seigneur, aide-moi à souffrir pour _____ aujourd'hui, de la façon suivante !

Si vous avez le temps, vous pouvez lire ce qui suit, sur la souffrance. Mais c'est un peu long et vous allez sûrement en souffrir un peu. J'espère que ce sera à votre avantage! ;-)

Il y a plusieurs souffrances possibles. On ne parlera pas ici des souffrances dites "à cause" (dont je touche un mot à la fin), mais dites "pour". Quand la souffrance n'est pas subie, mais choisie!

Les souffrances "pour" :

1- La souffrance pour soi.

Quand je vais faire de l'exercice tout à l'heure pour mes épaules, je vais souffrir temporairement et volontairement pour en retirer un bénéfice... me sentir mieux. Ce qu'on appelle parfois, en anglais, le principe du "no pain, no gain".

2- La souffrance pour les autres.

C'est une belle souffrance ! Pas souffrir à cause des autres, mais pour les autres. Elle représente ce qu'il y a de plus beau dans une action.

- Donner sa vie pour quelqu'un.
- Que ma souffrance puisse faire grandir un autre.
- Que ma perte soit le gain d'un autre.

C'est la conséquence de l'amour... d'un parent, d'un ami, etc., et quand elle se dirige vers tout homme, c'est divin.

3- La souffrance pour Dieu.

Je suis de ceux qui croient que cette souffrance est totalement inutile, et plutôt un désir de l'élever en fausse humilité !

À la limite, il pourrait y avoir une souffrance « pour » Dieu en obéissance à un sacrifice « pour » l'autre, et je le fais pour faire plaisir à Dieu. En effet, son plaisir est que je suive son exemple... Donner ma vie pour l'autre, car je l'aime par LUI.

On voit aussi ce genre de souffrance que l'on dit « pour Dieu », à travers l'histoire des religions. Comme si Dieu pouvait avoir un bénéfice à ma souffrance, comme si Dieu avait besoin de ma souffrance. Si votre dieu a besoin de vous, c'est un bien petit dieu et certainement pas mon Dieu, qui a plutôt souffert pour moi.

Et je ne souffre pas non plus en réaction à son sacrifice, comme s'il y avait une façon de rembourser une dette ! Ce n'est pas la souffrance dont Paul nous parle au verset 24. Jésus a souffert dans son corps à la croix et cette souffrance continue et se complétera par la souffrance de son corps qu'est l'église et dont Paul en est une partie. C'est pour cela qu'il parle de compléter les souffrances de Christ, et cela fait aussi partie du mystère qui ne peut être compris que par ses enfants, mais nous approfondirons une autre fois.

Les souffrances "à cause", qui ne sont jamais belles :

1- J'en suis la cause :

En ce moment je souffre, car mes épaules me font mal. La raison ? Je n'ai pas fait mes exercices dernièrement et je subis la conséquence de ma paresse. Je souffre à cause de moi. Je peux avoir un cœur faible, ou un genou à remplacer, à cause de mon excès de poids, à cause de mon abus et mes excès de table, comme disent Pierre et Paul, et qui les place sur la même liste que les idolâtries criminelles ! En passant, beaucoup de chrétiens évangéliques ont en horreur la consommation d'alcool, et pendant qu'ils prêchent ces choses, tous peuvent être témoins de leur excès de table, car ils sont plus gros, plus larges que la chaire devant eux ! Quelle hypocrisie... bonne introduction pour le prochain point.

2- Les autres en sont la cause :

Je peux souffrir à cause des autres et cela n'est jamais beau, mais toujours le résultat de la méchanceté, l'égoïsme, l'orgueil, l'hypocrisie, etc., ce qu'on peut aussi considérer comme le péché d'un homme, le péché individuel.

3- L'homme en est la cause :

Ici on parle de la conséquence générale de l'action de l'homme. En résumé, le péché de l'homme, qui est là depuis Adam. Il a pour résultat, la maladie, la mort, les cataclysmes, la pollution, etc. Toutes les activités d'un monde qui se meurt. Elles sont « à cause » du péché amené dans le monde par l'homme dont j'en suis aussi coupable. Mais c'est un sujet bien trop important pour en parler ici si brièvement.

Ordre et fermeté de la foi – Colossiens 2.1-7

Beaucoup d'illustrations aujourd'hui, ainsi qu'avertissement contre ce qui est séduisant. Il faut plutôt mettre l'accent sur le bon ordre et la fermeté de la foi.

Une belle illustration qui fait référence à ma vie, mon service, mon culte à Dieu. Que je recherche ordre et fermeté. Une stabilité, une fermeté qui ne peut s'appuyer que sur Lui.

« ... le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ. »

Deux éléments qui sont manquants dans la vie de beaucoup de croyants et d'églises.

- 1- Nous voyons tant de désordre dans beaucoup d'églises, prétextant souvent l'amour ou le travail de l'esprit pour justifier le désordre. Mais l'amour et l'Esprit de Dieu existent dans l'ordre, car Dieu, l'Esprit, est un Dieu d'ordre et l'amour n'existe pas dans le désordre ou le chaos. C'est par amour que l'Éternel a fait du tohu-bohu initial dans l'univers, une création ordonnée.
- 2- Le manque de fermeté de la foi en Christ est caractéristique de ceux qui suivent toute sorte de doctrines d'hommes et de faux évangiles, comme cet évangile de la prospérité. Le mensonge de ces enseignements qui ne s'appuie pas sur Christ (même s'il essaie de l'affirmer) se voit par l'instabilité qu'il crée chez les frères.

Donc, que Christ soit la stabilité de ma marche, le sol où je sème et le fondement de ce que je bâtis.

Il y a eu des hauts et des bas dans ma vie, mais tous ont été pour ma croissance et je n'en changerais aucun. Merci mon Dieu pour une vie fantastique avec toi.

Une belle année qui commence avec des plans que je lui présenterai aujourd'hui.

Ensuite, je lui présenterai ce plan de service, dans la prière. Seigneur, que ce plan te glorifie, et si ce n'est pas le cas ferme les portes devant moi et ne me permet pas d'avancer sur cette mauvaise voie ! Merci mon Dieu, car je sais que, par la foi, tu me dirigeras pour Ta Gloire.

Prenez garde ! Colossiens 2.8-15

Tout un avertissement de la part de Paul, car il considère le danger comme certain. Le "faire de vous sa proie" est intéressant, car il peut avoir plusieurs sens. Il donne l'idée d'être amené au loin comme:

- Un voleur apporterait son butin.
- Un vendeur d'esclaves enlèverait quelqu'un comme sa possession.

- Quelqu'un qui est amené par ses pensées loin de la vérité pour adopter les pensées d'un autre.

Dans tous ces cas, c'est une chose horrible, car ce n'est pas juste voler le bien de quelqu'un, mais voler quelqu'un de ce qui lui était cher. Et souvent, ils accomplissent leur but, faisant croire à une personne qu'elle est précieuse à leurs yeux ! Bien sûr que l'esclave est précieux pour le vendeur d'esclaves, en revanche, il n'est pas précieux pour ce qu'il vaut vraiment, mais pour ce qu'il peut rapporter.

Nous avons tellement d'exemples de croyances qui ont fait ces choses :

- Des sectes, tels les témoins de jéhovah (pour n'en nommer qu'une) qui enlèvent des esclaves dans une pensée qui les éloignent de l'amour de leur famille !
- Des soi-disant religieux comme ces extrémistes musulmans qui volent des âmes à une vie de violence et d'agressivité envers tout homme que Dieu aime.
- Des chrétiens (de nom) qui rendent esclaves les gens par toute sorte de doctrines qu'ils sortent de leur chapeau, en les éblouissant par leurs diplômes, leurs titres et de vaines paroles.

Prenez garde !

Ce Jésus dont parle l'évangile n'est pas ainsi. Les versets 9-15 donnent une claire description de ce qu'Il a fait. Les rois, pour montrer leur domination, présentent le sang de ceux qui ont été sacrifiés pour leur cause, le rouge des drapeaux a généralement cette signification.

Mais notre Roi - Jésus-Christ, présente son sang comme sacrifice pour notre liberté !

- Si tu as été libéré par Lui ne te laisse pas enlever comme esclave de nouveau.
- Si tu es esclave, Il peut te libérer.

Attention aux religieux et surtout à celui que je peux devenir ! Colossiens 2.16-23

Tout un passage où Paul vient donner un grand coup dans tous ces préceptes religieux. Ces restrictions que les gens religieux s'imposent et imposent aux autres, comme s'ils avaient une quelconque valeur morale.

- Ne prends pas – qui représente un toucher qui influence, qui change quelque chose (cela peut représenter la sexualité, la consommation de nourriture).
- Ne goûtez pas – qui parle de ne pas goûter ou manger. (Le goût ou les sens et l'appréciation des choses).
- Ne touche pas - fait référence à prendre avec la main, mais aussi à blesser.

Dieu a tout donné incluant la sexualité, la nourriture, et les cinq sens et ceci pour l'appréciation des choses qu'Il a créées. L'homme peut aussi se servir de sa main pour protéger de celui qui attaque.

Anecdote : Il y en a, par exemple, qui ne veulent pas toucher d'armes ou ne pas être policiers ou soldats (mais qui sont bien contents quand d'autres le font pour les protéger !) Lorsque je travaillais au pénitencier, il y avait un confrère de travail qui était témoin de jéhovah. Il ne devait pas se servir d'une arme envers un homme. Mais, il ne

voulait pas perdre son emploi et les revenus qu'il lui apportait. Il travaillait donc dans des contrôles armés qui servent à protéger en cas d'urgence. Mais il me disait que si une urgence arrivait il ne se sentirait pas obligé d'utiliser son arme, voulant obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ! Vous avez ainsi un exemple de la malhonnêteté morale d'un religieux qui se cache derrière une soi-disant piété, au mépris de la vie des autres. Car si quelqu'un avait été pris en otage ou agressé par un autre, il aurait laissé un crime se faire sans agir. WOW ! J'étais choqué, fâché de son irresponsabilité et je le lui ai dit !

Il n'est pas non plus question de juger ceux qui s'imposent certaines restrictions qui leur sont personnellement un bénéfice à cause d'une faiblesse qu'ils se connaissent. L'homme qui se connaît faible va s'imposer une restriction par prudence, mais le religieux va utiliser cette prudence pour l'accuser et le juger.

Par contre, ces restrictions sont personnelles et attention qu'elles ne deviennent pas :

- la poursuite d'ordonnances et doctrines d'hommes,
- une apparence de sagesse,
- une satisfaction de la chair.

Attention à l'hypocrisie des religions. Mais attention aussi, à ceux qui se disent protégés de ces cultes, car ils ne mettent pas les pieds dans une église ! Il y a aussi le culte de la santé, du sport, de la science, du jeu, de l'athéisme, etc. Tu peux devenir religieux à ta façon.

Et voilà pour ce qui était des religieux aujourd'hui ! Leurs abstinences et leurs apparences de sagesse sont la seule satisfaction qu'ils en retireront, car Dieu n'y prend pas part. Aucun mérite ne leur en sera imputé.

Que Dieu me garde d'être religieux ! Ce que j'ai parfois été malheureusement, mais dont je me repens et je sais qu'Il m'a pardonné !

Donc, attention aux religieux aujourd'hui et encore demain, car cela est aussi un virus destructeur. Mais avant tout que je fasse attention au religieux que JE peux devenir !

Deux types de zombies, de morts et vivants ! Colossiens 3.1-7

Voici un excellent passage, mais qui me pose des problèmes à vous partager, car il n'est pas pour tous et n'a pas d'intérêt pour tous. Il s'adresse à celui qui a accepté Jésus comme son Sauveur et il n'est certainement pas une ligne de conduite ou une liste d'exigences pour les autres.

Mais pour celui qui a accepté le pardon de ses péchés par le sacrifice de Christ, il doit se considérer comme mort en Christ. Le condamné, qu'il était, est mort avec Christ et a été élevé avec Christ, c.-à-d. ressuscité. Sa vraie vie est maintenant en Christ. Elle est dans la gloire de Christ et apparaîtra avec Christ lorsqu'il reviendra lui-même.

Dans un sens, les deux larrons à la croix avec Christ sont une représentation de l'humanité et des deux choix possibles :

- Un se sait condamné justement, car coupable. Il reconnaît qu'il est perdu. Il reconnaît la royauté et divinité de Christ et lui demande le pardon et le salut.
- L'autre sait aussi qu'il est condamné justement et coupable. Son comportement représente deux attitudes possibles face à Jésus. Il ridiculise

Jésus et la foi, ou il veut s'en servir ses propres fins. Il représente ainsi les non-croyants et les faux croyants.

Et dans un autre sens, ces deux groupes, croyants et non-croyants peuvent être considérés comme mort et vivant. Et l'illustration des zombies est très populaire dans la culture actuelle.

- Les croyants, morts au monde présent, mais vivant par Christ pour la vie éternelle. Malheureusement, essayant encore d'utiliser ces membres qui sentent mauvais, c.-à-d. l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.
- Les non-croyants sont vivants physiquement et temporairement dans ce monde, mais morts à la vie éternelle et vouée à la condamnation.

OK, je vais essayer de couper ces membres que je continue de trainer. Et je m'appuierai sur ce passage d'espoir qui me rappelle qu'un jour je paraîtrai dans la gloire au retour de Christ.

Des tripes qui vibrent ! Colossiens 3 8-17

Il y a beaucoup à considérer dans ce texte, mais c'est cette question des entrailles qui est mon WOW ce matin, qui fait vibrer mes propres entrailles.

Il y a tellement de parties de notre corps que nous cherchons à satisfaire. Nos sens, notre tête, notre cœur, mais les entrailles représentent ce qui nous fait vibrer. Pas juste ce qui te donne une petite satisfaction, mais ce qui te fait vibrer entièrement.

Par exemple, quand je vais quelque part en vacances, généralement je vais voir, entendre, goûter, reposer ma tête, et tout cela est bien, mais très superficiel. Ça dure un moment et je sens vite que j'en aurai besoin encore.

Dans les moments les plus importants de ma vie, il y a bien sûr les grands événements de ma vie et aussi ces moments familiaux très spéciaux. Mais il y a aussi ces voyages que je fais en Afrique, en Europe, et aussi en Amérique bien sûr, ou bien quand je visite des groupes de jeunes ou de responsables jeunesse, voilà ce qui me fait vibrer. Ce sont ces moments où mes tripes tremblent. Et pour faire vibrer les tripes, il y a un moyen que nous essayons généralement d'éviter, mais qui est efficace : **Les sanglots!**

Quand tes tripes vibrent de cette façon pour quelqu'un, il est difficile de ne pas l'aimer sincèrement.

Donc aujourd'hui je vais penser à ces gens que j'ai connus et je vais laisser mes tripes vibrer de miséricorde, bonté, humilité, douceur et patience. Je vais aussi laisser mes entrailles vibrer pour les personnes que je vais rencontrer ou voir sur les réseaux sociaux (spécialement durant cette période de confinement en pandémie). Et sûrement que vous ferez partie de ces sanglots! ;-)

Quel est mon problème ? Colossiens 3.18-4.1

Wow ! Vous voulez une leçon de « Comment ne pas se faire d'amis » ? Eh bien, Paul peut certainement vous instruire avec ce passage !

Souvent, ce passage n'est pas aimé en Amérique et Europe, en référence à ce qui est dit aux femmes mariées, mais Paul en a ici pour tout le monde. Si Paul avait voulu écrire une lettre pour se faire aimer, pour se faire des amis... ce n'est pas celle-ci. Il en a pour tous; épouses, époux, enfants, pères, serviteurs, maîtres.

Paul parle aux croyants et son exhortation dépasse le contexte social de son temps. Plusieurs d'ailleurs justifient une certaine interprétation du texte par une meilleure analyse du contexte. Mais beaucoup d'entre eux crient à une mauvaise analyse du contexte, uniquement lorsque cela peu justifier leur propre conclusion.

Il est facile pour certains hommes de dire à la femme de considérer ce texte et se soumettre. Mais qu'en est-il pour ces mêmes hommes, de se soumettre à leurs patrons, à leurs gouvernements, à leurs parents (que l'on pourrait traduire ainées) et ne pas irriter (dans le sens de susciter de l'agressivité) l'enfant, face à leurs autorités, gouvernements inclus ?

Présentement, dans un moment de rébellion dans plusieurs pays (en ce moment dû à la covid), plusieurs s'opposent aux gouvernements et aux autorités. Incluant plusieurs croyants qui disent obéir à la Parole de Dieu en premier. Pourquoi maintenant ne pas considérer ce texte et se soumettre !

La question ici n'est pas le contexte social, car, le contexte d'un juif qui vie sous un César, considérer comme un dieu, ou d'un chrétien qui est esclave d'un maître païen, avec toute la violence et les injustices qui l'accompagne, est bien pire que ce que nous pouvons vivre en Amérique du Nord, et même ailleurs dans le monde, surtout dans les pays qui disent avoir un fondement chrétien. En Amérique du Nord, parmi une génération de perpétuels adolescents (ma génération), suivi d'une génération d'arrogant et irrespectueux (nos enfants-rois).

Si l'on pouvait simplement se demander comment ce texte nous parle, ME parle aujourd'hui, peu importe, mon contexte. Il n'y a plus d'esclaves et de maîtres, mais des employés et des employeurs (les employés de maintenant étant parfois moins bien traités que les esclaves du temps de Paul!).

Je dirai juste que Paul a vu des problèmes évidents dans l'église du temps et qu'il a essayé de recommander des changements de comportements individuels. Ces problèmes étaient aussi évidents dans ce temps-là que les problèmes actuels sont évidents maintenant. Cherchons chacun notre faiblesse, qui parfois ne nous est pas évidente, mais l'est pour tous ceux qui nous connaissent, et travaillons à nous améliorer. Ce n'est pas compliqué !

Donc je commence ! Quel est mon problème ? ... ne répondez pas tous en même temps.

Ne vous gênez pas... il y en a plein qui ne se sont pas gêné dans le passé pour me le dire et j'ai survécu et même que ça m'a aidé à m'améliorer ! ;-)

Seulement un tout petit peu de sel...! Colossiens 4.2-6

Comment est-ce que je me sers de ma langue ? Que sort-il de ma bouche ?

Premièrement, la prière. Bien sûr que Dieu connaît mes pensées, mais il aime entendre mon action volontaire de Lui parler. Eh oui, ce n'est pas facile de parler à quelqu'un que tu ne vois pas! Mais là commence la foi.

Deuxièmement, me servir de ma bouche pour annoncer le mystère de Christ. Révéler ce que j'ai appris, même si je sais qu'il peut y avoir des conséquences néfastes pour moi.

Finalement, marcher (le mot grec nous parle de marcher) avec sagesse envers ceux pour ceux qui sont perdus, pour leur rachat au moment favorable. (Une traduction que je crois être le sens de ce texte).

Mais tout cela sert à quoi, les paroles viennent détruire les actions. Ça, c'est quelque chose ou j'ai souvent royalement échoué. Ah ! Il ne manquait pas de sel, une montagne de sel sur un petit morceau de grâce. Ceux qui me connaissent et surtout ma famille vont pouvoir le confirmer. C'est ici qu'ils feraient 3 ou 4 « likes » sur Facebook (s'ils le pouvaient), pour confirmer ce que j'écris.

Allez-y, vous pouvez faire des « likes », mais accompagnés de grâce, svp! ;-)

Bon, je sais quoi faire aujourd'hui.

Foi, prière, révélation, sagesse. Tout cela avec beaucoup de grâce... et un peu de sel!

Des « likes » à profusion. Colossiens 4.7-11

Paul est en train d'écrire sur le Facebook de son siècle. Il n'a pas d'appareil photo, mais il donne des nouvelles, envoie quelques messages personnels et fait des « like » sur les autres.

Eh oui, on a besoin de s'informer les uns les autres et de s'encourager les uns les autres. De communiquer le mieux possible et d'une façon qui fait du bien aux autres.

Si chacun se consacrait à cela, même Facebook deviendrait un endroit intéressant (et pas ce que certains en font en s'en servant pour apporter découragement, peur et confusion).

Et pour ceux qui ne sont pas capables de faire des « like », ça va être difficile pour eux au ciel, car le ciel sera un endroit où l'on va passer son temps à se faire des « like ». Certainement pas avec Facebook, mais ce n'est pas les outils qui comptent, plutôt le cœur qui se sert de l'outil (nous en parlerons une autre fois). Bien sûr que l'on peut faire plus qu'un simple « like » pour encourager quelqu'un, mais cela pourrait être un début. Pour ma part, ce Facebook est une occasion de voir quelques-uns de ceux que je connais et de prier pour eux. Mon Facebook est une forme de Prayerbook ! Eh oui, l'outil est ce que l'on en fait ! ;-)

Donc aujourd'hui, ce n'est pas compliqué ! Je vais regarder vos nouvelles encourageantes et vous faire des « like » et prier pour vous. On a besoin de « like » et de prière à profusion.

Ou encore une fois ce matin, beaucoup de grâce et un petit peu de sel. Et, pour ceux qui ont comme moi, trop de facilité à donner ce sel, plutôt que la grâce, voici deux trucs :

- 1- Je laisse le sel sur le comptoir de la cuisine. Ou, après l'avoir écrit, je le laisse sur le bureau de mon ordinateur. C'est drôle comment, il devient souvent

fade, après un certain temps. Peut-être que finalement, ce n'était pas du bon sel !

- 2- Je laisse mon épouse « lire » ce commentaire salé. Elle me connaît et sait très bien quand je dépasse les limites. Mon sel peut être bon, mais peut-être pas nécessaire à distribuer. Du bon sel pour la table peut être excellent pour la santé et même essentiel. Mais du sel que l'on jette partout sur le sol ne sera que foulé au pied. Il peut être utile au Québec en hiver, mais encore là, ce sel cause beaucoup de tort pour notre environnement !

Une maturité stable face à Sa volonté inchangeable. Colossiens 4.12-18

La fin du verset 12 est très intéressante. En grec ça donne " ἵνα στήτε τέλειοι καὶ πεπληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ·"

En passant, je ne peux que vous encourager à apprendre le grec. Ça pourra vous servir si vous faites un voyage en Grèce (très beau pays), si ou allez manger dans un restaurant grec, mais surtout à apprécier le texte tel qu'il est écrit. Et si quelque érudit vient vous dire que c'est trop compliqué et que vous ne pouvez pas comprendre, ne l'écoutez pas. Plus de gens pourront lire le texte original, moins il y aura de soi-disant érudits qui feront dire au texte et à ses auteurs ce qu'ils veulent. Fin de la parenthèse!

On nous parle ici de ἵνα (que) στήτε (se tenir debout, stable ou fermement) τέλειοι (accompli, mature) καὶ (et) πεπληρωμένοι (amené au plein, accompli entièrement) ἐν (en) παντὶ (toute) θελήματι (volonté souveraine, qu'on ne peut changer) τοῦ (de) Θεοῦ (Dieu).
Donc :

- que vous ayez une maturité stable en tout la volonté souveraine de Dieu.
Ou
- être mature et stable face à la volonté inchangeable de Dieu (c.-à-d. ne pas être un enfant qui s'écroule devant ce qu'il ne veut accepter)

Toute une prière et ce que je souhaite ardemment pour vous!

La foi, l'espérance et l'amour. Rien de naturel, mais accessible à qui le demande la source... mon Sauveur ! 1 Thessaloniens 1.1-5

Voici les trois éléments de base de la vie du croyant. Paul nous en parle dans sa lettre aux Corinthiens :

*Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. **1 Corinthiens 13.13***

Et, comme plusieurs choses que Dieu nous présente, ils sont contraires aux principes du monde, que nous avons appris. Est-ce que Dieu a voulu les opposer au monde pour contredire les principes de l'homme et démontrer sa Sagesse dans ce qui est incompréhensible à nous ? Est-ce que ces principes ont toujours été ainsi mais que nous avons bâtis d'autres enseignements qui les contredisent car nous désirons nous séparer de Dieu ? Je ne saurais donner une réponse à ces deux questions. Un jour Dieu m'éclairera, mais en attendant je sais qu'ils s'opposent. Comment ?

Premièrement, nous opposons la foi et les œuvres. Soit que nous « gagnons notre ciel » en œuvrant, en faisant des choses pour Dieu (comme les catholiques), ou bien nous disons que la foi seulement nous ouvre la porte du salut et que nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes pour ce salut (comme les réformés). Mais on parle dans le texte d'aujourd'hui « l'œuvre de votre foi ». Pas l'un ou l'autre mais l'un et l'autre. Mon œuvre démontre ma foi et ma foi n'existe que pour faire les œuvres.

Deuxièmement, le travail de votre amour. Je préfère amour à charité (qui est donné dans quelques traductions car, dans le contexte de notre société, charité est un amour spécifique et limité, mais l'amour dont on parle ici est sans limite, c'est l'amour Divin. Dans notre société, amour est relié à « coup de foudre », passion, spontanéité, etc. Donc ça vient comme ça et tu ne peux ni le contrôler ni le forcer. Pourtant, on nous parle ici de la forme la plus grande d'amour, l'amour Agape, et on nous parle d'y travailler !

Et finalement, l'espérance. Espérance est pour nous un synonyme d'incertitude. « Est-ce que tu vas au ciel après ta mort ? » ... « Je l'espère ! ». Autrement dit, je ne sais pas, en tous les cas, pas assez pour pouvoir l'affirmer avec fermeté ! Et pourtant, on nous parle ici de la fermeté de mon espérance. Comme si l'espérance est devenue une assurance.

Eh voilà trois éléments qui sont vus comme venant naturellement à ceux qui les démontrent dans leur vie. Mais si n'importe qui essaie de vous faire croire que ces trois éléments leur viennent naturellement ou tente de vous faire sentir coupable de ne pas les avoir, rappelé leur ce passage de Paul. Rien de ceux-ci sont naturel à l'homme et il doit demander à Dieu de les recevoir de Lui, premièrement. Ensuite, l'homme doit travailler à la croissance dans ces domaines. Rien de naturel, mais accessible à qui le demande la source... mon Sauveur.

Des modèles à imiter. 1 Thessaloniens 1.6-10

Voici des modèles à imiter. Des modèles qui ont eux-mêmes imité des modèles. A la fin de ce texte il y a un petit extra sur le principe d'imitation de ces modèles de la foi.

Mais ce qui me frappe ici c'est la différence entre celui qui fait de Jésus son Sauveur et celui qui trouve son sauveur en un autre ou autre chose.

- Le premier aura des difficultés de la part du monde mais recevra la joie de Dieu.
- Le second recevra sa joie de ce monde et aura des difficultés lorsqu'il paraîtra devant Dieu.

Je ne sais pas pour vous, mais je préfère de loin le premier choix car les joies de ce monde sont faibles et très, très, très éphémères! Et si tu ne me crois pas, car tu es heureux en ce moment, demande à:

- ce riche homme d'affaires qui est maintenant ruiné,
- ce couple heureux qui est maintenant en train de se déchirer,
- celui qui était en santé et maintenant fait face à la maladie, etc.

La vraie joie n'est pas celle qui n'apparaît que lorsque les difficultés s'en vont, mais celle qui ne peut s'éteindre même au milieu des difficultés. Pas une lumière qui peut être cachée par des nuages, mais une lumière qui rayonne de l'intérieur. C'est ce que Jésus a offert à l'homme par son sacrifice. Moi, c'est pour cette option que j'ai voté!!

Principe d'imitation des modèles:

En effet, les Thessaloniens ont premièrement imité Paul et Jésus. En voulant faire l'œuvre de Dieu, ils ont reçu tribulations des hommes et joie du Saint-Esprit. Par la suite les Thessaloniens sont devenus des modèles pour tous, y compris nous qui lisons ce texte et ils:

- ont ouvert leurs portes à Paul et ses disciples,
- se sont convertis à Dieu,
- ont abandonnées les idoles,
- ont servis le Dieu vivant et vrai,
- ont attendus le retour de Jésus.

L'attitude à rechercher chez un croyant. 1 Thessaloniens 2.1-8

Wow! Quel exemple pour les chrétiens et en réalité pour toute personne qui croit et est convaincu de son message.

- 1- L'opposition et les outrages ne les découragent pas mais, au contraire, leur donnent assurance.
- 2- Leurs motifs sont purs, désirant plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes.
- 3- Ne cherchant pas la gloire mais plein de douceur avec l'humilité et la tendresse.
- 4- Prêts à donner leur vie pour les autres.

Si vous entendez quelqu'un qui ne prêche pas la bonne nouvelle de cette façon, éloignez-vous de lui car ce n'est pas un messager de Christ, qui Lui a été le modèle dans les 4 attitudes citées ici.

Mais si vous reconnaissez ces attitudes chez quelqu'un qui prêche la bonne nouvelle. Ouvrez grand vos oreilles et votre cœur. Ne ratez pas ce message de votre vie sur terre et pour votre vie éternelle.

Il n'y a qu'une sorte de messenger de l'évangile... celui qui suit le modèle de Jésus-Christ. Les autres sont des imposteurs. Attention!

Cette bonne nouvelle dont on parle dans ce passage, nous la lirons dans les prochains chapitres.

Pour aller plus loin :

Caractéristique des imposteurs?

Des soi-disant croyants, de toutes confessions, que nous voyons depuis des siècles. Ici je ne viserai que les chrétiens mais nous retrouvons ces mauvaises attitudes dans toutes les religions, athées compris. Donc ceux-là qui:

- ne présentent pas l'évangile car ils sont effrayés à la moindre opposition et seraient même prêts à faire taire leurs frères.
- présentent un évangile de prospérité pour plaire aux hommes.
- sont prédicateurs ou soi-disant « hommes de Dieu » pour les bénéfices qu'il peuvent en retirer, abusant de ceux qu'ils sont supposés servir.
- sont prêts à user de violence pour faire accepter leur message.

Ceux qui ont ces attitudes ne sont que des imposteurs.

Papa, c'est mon héros! 1 Thessaloniens 2.9-13

Quand je travaillais au pénitencier, il y avait une fête où il était impossible d'avoir un congé ou de demander à quelqu'un de te remplacer. La fête des Mères! La fête des Pères... pas de problème, tous pouvaient s'en passer!

Pourquoi? Je ne suis pas certain mais je dirais que nous avons tous une mère (ou presque) mais pas tous ont un père. Bien sûr nous avons tous un père, mais il est souvent absent. Dans le passé, cela pouvait être pour de bonnes raisons, car il était celui qui allait à l'extérieur pour travailler, mais maintenant c'est plutôt que les pères sont souvent ceux qui quittent le foyer ou délaisse la famille. Quelle tristesse car un bon père... nous en avons besoin. Moi j'en ai eu un bon. Mais qu'est-ce qu'un père.

Ici on nous dit "... ce qu'un père est pour ses enfants," vs 12

- Il exhorte - c'est quelqu'un dont tu vas entendre la voie pour te conseiller, t'encourager, de donner une direction, que des fois tu n'aimeras pas ou ne voudra pas prendre, mais tu peux toujours savoir que c'est pour ton bien.
- Il console - c'est quelqu'un qui va t'entourer de ses bras pour te réconforter, de protéger, te rassurer. Ça c'est difficile pour plusieurs d'entre nous mais combien nécessaire à l'enfant.
- Il est un témoin - Je ne suis pas certains du sens du mot employé mais je dirais que c'est le "raconteur" de la famille. Celui qui se souvient de l'histoire de cette famille pour la raconter. Quel enfant n'aime pas les histoires de son père? Même quand il les invente (souvenir pour mes filles)!

Mais pourquoi un père fait-il tout cela? Pour que l'enfant marche d'une manière digne du père de tous... Dieu. Car ce Père-là c'est le meilleur et il a pour l'enfant un royaume et sa gloire.

Soyons les pères que nos enfants ont besoin. Le héros qu'il désire dans leur vie et qui les pointe au super héros !

Être une joie! 1 Thessaloniens 2.14-20

Quels mots fantastiques d'encouragement à entendre de la part de Paul:
"Oui, vous êtes notre gloire et notre joie" vs 20

Ils vivent le rejet de leurs compatriotes, comme plusieurs qui furent empêchés d'apporter le salut aux hommes. Ceux qui font ces choses ne plaisent pas à Dieu et sont ennemis des hommes. Plutôt que cela ces Thessaloniens ont choisi de plaire à Dieu et d'être amis des hommes, en leur apportant le salut.

Ici on voit qu'être ami de Dieu ne veut pas dire être ennemi des hommes, car Dieu aime l'homme. Le monde, ce qu'il est et fait, s'oppose à Dieu. Ce n'est pas le monde qu'il est dit d'aimer mais les hommes.

Parfois les hommes (moi y compris) choisissent d'aimer plus le monde que Dieu. Malgré cela Dieu aime l'homme car c'est pour ces hommes qu'il a envoyé son Fils.

Que je sois aujourd'hui, par mes paroles et actions, ami de Dieu et des hommes! Que je fasse la joie de ceux qui aiment Dieu et des hommes qui sont en Jésus-Christ! Et aussi que j'exprime à ceux qui l'aiment, qu'ils sont ma joie.

Comment sont tes racines...? 1 Thessaloniens 3.1-5

Impatient, inquiet! Là je me reconnais dans ce que dit Paul. Il y a des fois où je peux être si patient et d'autre, si impatient.

Paul ici est impatient de savoir si les Thessaloniens ont persévéré malgré les épreuves. Il ne s'inquiète pas des épreuves car elles vont arriver mais de la conséquence sur leur foi.

Il y a certainement à apprendre ici en tant que parent, ou même pour l'initiateur d'un projet. On voudrait enlever toute épreuve, difficultés. Alors qu'il est normal que les épreuves arrivent. Ce qui devrait nous inquiéter est la solidité que nous leur avons transmise pour supporter les moments difficiles, et le soutien que nous leur apporterons quand ces moments arriveront.

Nous ne pouvons prévoir la force de la tempête mais seulement s'assurer que les racines sont assez solides. Travaillons à établir des racines solides qui nous permettront de résister à la tempête. Vous savez probablement que la grandeur de l'arbre ne déterminera pas sa solidité devant la tempête. Certains de ces arbres énormes et majestueux ont des racines au raz du sol, c.-à-d. superficielle et lors des grandes tempêtes, ils sont déracinés. Ou bien encore ils cassent car ils n'ont pas de flexibilité et tentent de résister à la tempête plutôt que de plier devant la tempête.

La tempête arrive ! Préparons-nous par des racines de ma foi qui seront profondément ancrées et se dirigent vers la source d'eau. Les tribulations, tempêtes et sécheresses arriveront mais ne je ne craindrai rien car je pourrais résister, par son soutien.

Grandir? Conseil d'un gars de 2 mètres!! ;-) 1 Thessaloniens 3.6-13

Oubliez la soupe, les croutes, les légumes! On le voit ici que pour Paul, l'intérêt n'est pas de savoir s'ils auront des difficultés, mais comment les Thessaloniens traverser ces difficultés. La croissance est la clé.

Est-ce que je grandis? Ça devrait être ma préoccupation en tant que parent envers mes enfants, mes petits-enfants. En tant qu'ami envers ceux que j'aime! Même envers moi-même! Quelle est ma croissance? Mais grandir en quoi? Avec quel but? Jusqu'à quand?

Paul nous donne la réponse aux versets 12 et 13.

- Grandir en amour.
- Afin d'avoir des cœurs irréprochables devant Dieu.
- Jusqu'à ce qu'Il revienne, Celui qui m'aime.

Tout tourne autour de l'amour. Peu importe mes accomplissements, mes exploits, ma croissance. Si elle n'est pas motivée par l'amour, ce n'est pas la croissance que Dieu recherche.

Si vous y pensez bien, quelle autre chose pourriez-vous vouloir de ceux avec qui vous allez passer l'éternité? L'intelligence, la force, les capacités, la richesse... toutes ces choses vont nous être données à volonté par Dieu. Même maintenant c'est Lui qui peut nous les donner.

L'amour est ce que je désire voir chez ceux avec qui je vais passer l'éternité. Je sais qu'il m'en donne une partie et qu'il désire la voir croître.

Donc, grandir en amour. Que ce soit mon objectif aujourd'hui. Comment? Tu le sais. Aime les autres plus que toi! C'est simple.

Par faiblesse ou par force? 1 Thessaloniens 4.1-8

Deux problèmes qui peuvent détruire une personne ou ceux qui l'entourent.

On a deux exemples dans la Bible avec Samson qui ne pouvait contrôler sa chair et David qui ne se satisfaisait pas de toutes ses concubines et qui a pris la femme d'Urie. Vouloir plus pour satisfaire ses passions et vouloir ce que l'autre a par convoitise.

On a deux exemples simples au Canada parmi nos maires.

- L'ancien de Toronto qui ne peut se contenir à satisfaire ses passions. Son corps, ses actions, ses paroles témoignent de sa faiblesse.
- L'ancien maire de Laval qui ne pouvait que donner des contrats malhonnêtes pour acquérir plus, s'enrichissant aux dépens de ses citoyens. Finalement les tribunaux et les gens ont témoigné de sa cupidité.

Un qui le fait par faiblesse, envers soi-même et l'autre par force, envers les autres. Les deux sont des abus répugnants, que ce soit envers moi ou envers les autres.

La question à me poser en lisant ceci est: où se trouve ma faiblesse, car nous en avons tous une. Me détruire ou détruire les autres ? En espérant que je n'ai pas les deux! Est-ce que mon abus est dans ma faiblesse ou dans ma force? Il est bon de bien se connaître pour s'améliorer. Réfléchissons...

Tais-toi et travail! 1 Thessaloniciens 4.9-12

Les Thessaloniciens avaient certainement l'amour fraternel et en cela il faut qu'ils continuent, mais ils avaient tendance à valoriser de ne pas travailler et argumenter en publique. Se concentrer sur les débats et oublier de travailler.

Ici Paul est comme mon épouse un jour où on a décidé de faire du travail autour de la maison en famille. On débute avec déjeuner, un café et des discussions longues et possiblement argumentations sur toute sorte de choses et même parfois des discussions qui s'échauffent. C'est sûr que nos discussions sont importantes ;-) mais le travail ne se fait pas. Elle se lève donc pour travailler, lançant ainsi un message subtil - "il est bon de discuter mais après le travail". Sinon rien ne se fera et quelqu'un, de l'extérieur, pourrait juger que notre maison est mal entretenue et ainsi nous ne sommes pas un bon exemple.

Dans un sens Paul leur dit: "ça sert à quoi d'avoir raison par tes paroles quand ta vie (ce qu'on peut en voir) transmet un message que tu es un paresseux et un profiteur.

Donc, on arrête d'écouter Serge qui parle un peu trop de sa bouche (oui je me confesse!) et on suit Mimi qui parle par ses actions. Quand le travail sera fait on pourra avoir une bonne discussion!

La plus belle des ré-union. 1 Thessaloniens 4.13-18

On nous parle ici d'un moment où ceux qui croient seront ré-unis avec leur sauveur. Je garderais ce mot ainsi car il met l'accent sur une union qui se poursuit après un temps.

Il n'y a ultimement que deux types de personnes face à Dieu : ceux qui ont accepté le sacrifice de Son fils et ceux qui ne l'ont pas accepté. Ici on ne nous parle que des premiers. De ceux-là il n'y a encore que deux types : ceux qui sont éveillés et ceux qui dorment. Les deux sont vivants mais seulement les premiers ont un contrôle sur leur corps charnel. D'où cette belle terminologie qu'ils "dorment" car, comme quelqu'un qui dort, il n'y a pas de contrôle sur le corps, même si l'esprit est encore vivant. Par exemple, maman, avec qui je n'ai plus de communication depuis le 24 août 1998, est de ceux qui dorment. *"A un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu"* une grande ré-union aura lieu. Jésus premièrement viendra commencer la ré-union. Ceux qui dorment iront le rejoindre avec ce nouveau corps glorifié et nous ensuite avec notre corps qui sera aussi changé. Enfin cette ré-union, que ceux qui sont croyants attendent avec tant d'impatience. La ré-union de tous ceux qui ont accepté le sacrifice de Jésus avec le sacrifié lui-même, l'agneau de Dieu.

Je ne peux le comprendre et même l'imaginer entièrement, mais je ne peux non plus comprendre et imaginer entièrement que je pourrais un jour voir Dieu, mais je l'accepte par la foi et je m'en réjouis au point que je crois sincèrement que ce serait la plus belle chose qui pourrait arriver aujourd'hui!

J'ai vraiment hâte et ensuite mon plus grand désir est de vous y voir, à la plus belle des ré-union!

Une parenthèse !

Il y a souvent des discussions et même par des croyants et théologiens sur cet événement. Tous ne sont pas d'accord sur la façon et le moment où cela arrivera (pour moi ça semble clair!).

Souvent, les mêmes personnes qui remettent en question le retour remettent aussi en question la création en 7 jours. Et souvent encore leur raisonnement est que ce n'est pas en accord avec ce que nous connaissons par la science.

Désolé mais je ne comprends pas cette gêne de certains croyants. Si tu peux croire qu'il y a un Dieu créateur et que Dieu lui-même est venu mourir sur une croix pour toi... tout le reste n'est que détails! Comment douter à cause des scientifiques? J'aime la science et la recherche mais je n'appuierai pas ma vie sur ce qu'affirment les scientifiques de ce siècle. Cela est dangereux ! Ils se sont tellement souvent trompés.

Et quand certains viennent ridiculiser les croyants brandissant leur connaissance et intelligence... je ne suis pas impressionné, car n'oublions pas que la « science » de Darwin appuyait l'esclavagisme en « démontrant » que certaines races ne sont que des humains non évolués !

Encore au 20e siècle ces mêmes hommes de sciences croyaient que les autres races étaient des niveaux moins évolués de la race blanche. Et ils justifiaient ainsi scientifiquement l'esclavage. Je ne suis pas impressionné! Une chance que des croyants "ignorants" ont débattu pour faire arrêter la vente d'esclave. 1-0 pour les "ignorants!!

Bien sûr, si tu ne crois pas qu'il y a un Dieu créateur et que Dieu lui-même est venu mourir sur une croix pour toi, le reste est difficile à avaler! Mais si tu crois vraiment ces choses, ne sois pas gêné devant tes amis qui ne croient pas, car quelle gêne honteuse ce sera quand tu le rencontreras à cette réunion!!

Vêtu et réveillé! 1 Thessaloniens 5.1-8

Il y a des choses pour lesquels nous pouvons demander à Dieu de nous en garder ou nous protéger. Le retour du Seigneur n'est pas une de ces choses. Ce sera un moment terrible qui ne pourra pas être évité.

Je ne vois qu'une seule autre chose qui ne puisse être évitée - la mort. [ainsi que payer ses taxes... ;-)] Dans les deux cas, on ne peut pas demander qu'ils n'arrivent pas mais on doit s'y préparer. Mais comment?

L'image est très belle ici et elle nous parle de rester éveillé et pas ivre. Dans le premier cas on est pas prudent et dans le deuxième on est sous une influence qui endort notre esprit. Endormir l'esprit avec des médicaments ou prendre trop d'alcool sont des moyens qui éliminent notre conscience et par conséquent notre défense.

Ces défenses, qui nous préparent à ces deux moments soudains (la fin de cette vie sur terre), sont présentées ici comme, la foi, l'amour et l'espérance du salut. Celui qui a ces défenses est joyeux, confiant et prêt. Il n'est pas question ici de voir ces moments avec tristesse, crainte et même surprise. Et c'est normal car celui qui est ainsi préparé en Jésus-Christ, ne sera pas volé de sa vie mais ne pourra que s'endormir (comme lui hier des croyants qui meurent) ou être enlevé avec son Sauveur. Deux perspectives joyeuses!

Bon... je suis bien vêtu et réveillé! Je peux sortir. La vie est belle!

Je suis en mode poursuite! 1 Thessaloniens 5.9-15

Un passage assez simple, mais une chose m'a frappé. Mon "wow" ce matin est sur le dernier verset avec "poursuivez toujours le bien".

On retrouve ce mot "poursuivez", seulement à quelques endroits dans le Nouveau Testament:

- Poursuivez l'amour - 1 Corinthiens 14.1
- Poursuivez la justice, la foi, la charité, la paix - 2 Timothée 2.22
- Poursuivez paix - Hébreux 12.14

Ce mot "poursuivez" a le sens de la poursuite acharnée envers un ennemi. Quand je sais que je vais le rejoindre et le vaincre. Lui aussi le sait et c'est pour cela qu'il "prend les jambes à son coup". Et dans cette poursuite il y a une confiance de le retrouver et d'avoir la victoire. Ce genre de poursuite ne

s'appuie pas sur l'assurance de sa propre force mais sur la foi. Une dernière fois ce mot est employé en Romains 9.30-31 où la victoire n'est pas donnée en fonction de valeur du poursuivant mais de sa foi.

Si tu poursuis ces choses en pensant que tu peux les atteindre, tu ne les auras pas, mais si tu les poursuis avec la foi que Dieu peut te les donner, tu les recevras. Donc, poursuivre l'amour, la juste, la foi, la paix, le bien... pas parce que je suis fort mais parce que mon Dieu est fort et Lui peut me donner la victoire.

OK, aujourd'hui je vais être sur le mode "poursuite"!

Sortons les vieilles couches! 1 Thessaloniens 5.16-22

OK on fait le ménage dans nos vies. On garde ce qui est bon et on met à la poubelle ce qui est mauvais. Quand on fait le ménage des fois on s'aperçoit qu'on avait oublié une vieille "guenille" qui traîne dans un coin, ou comme ces jours-ci, un sac de couches de Maverick (mon petit fils) qui date de son dernier passage. Il y a de plus beaux souvenirs à garder que ça!

C'est pareil dans nos têtes. On garde des mauvais souvenirs. Je pense qu'on parle de ça au verset 21. Examine toutes choses... fais le ménage dans tes pensées. Ne garde pas ce qui sent mauvais mais ce qui est bon.

Il y a eu des difficultés dans ta vie, laisse Dieu y travailler. Laisse-le faire de toi une meilleure personne. Il veut faire le ménage dans ta maison. Laisse-le rentrer, et même tu peux lui demander de nettoyer un coin spécifique de ta maison qui sent mauvais. N'oublie pas de réaliser le bon travail et de dire aux autres à quel point Il t'a aidé. Sûrement qu'un autre en a besoin.

Et n'oublie pas la joie... comme un parfum dans la maison. Mais attention, tu ne peux enlever une odeur de vieille couche avec du parfum. Il faut faire le ménage, sortir ce qui sent pas bon... tout en ajoutant du parfum.

En passant, il n'y a pas de message ici à ma fille au sujet des vieilles couches! C'est à moi de vider mes poubelles! Même des fois on s'attend à cela avec nos têtes. On voudrait que quelqu'un d'autre sorte ce qui ne sent pas bon, en prétextant que c'est eux qui ont laissé "la vieille couche"! C'est à toi d'y faire le ménage. Dieu seul peut t'y aider.

Bon ménage!

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous! 1

Thessaloniens 5.23-28

Une belle journée aujourd'hui de préparation pour un voyage en groupe au Togo. Quoi de mieux qu'un rappelle que Dieu est fidèle et il nous gardera jusqu'à son retour.

Je vous salue de loin par un saint baiser! Et nous venons de passer la Covid-19 donc le saint baiser et vraiment, de loin! Mais l'amour fraternel y est quand même!

Je suis "l'autre" d'un autre ! 2 Thessaloniens 1.1-5

La vie serait tellement facile s'il n'y avait pas les épreuves et... les autres !

Bien sûr il y a les épreuves (maladie, accidents, catastrophes, etc.), que nous n'aurons pas au ciel et nous devons les traiter avec persévérance et foi (vs 4). Être patient et avoir foi que notre Seigneur revient. Il n'y aura plus d'épreuves au paradis ! :-)

Mais il y a aussi « les autres » ! Comment est-ce que je pourrai être heureux avec les autres ? Comment est-ce que ce sera le paradis avec les autres ? Peut-être que les autres que vous connaissez sont pas si mal, mais les autres que moi je connais ne sont pas supportable !

Nous avons cette habitude de mettre la faute sur l'autre. Depuis Adam qui s'est plein de cette femme que Dieu lui avait donnée. Il y a toujours une personne qui vient nous déranger. Même dans la religion, il y a les autres, ceux qui ne croient pas comme nous, ceux que « Dieu a rejetés » et dont je serais libéré un jour.

Nous avons solution face aux « autres » dans ce passage. Ici on nous parle de l'amour et de la foi (vs 5). Les aimer malgré leurs défauts et avoir la foi que Dieu les changera avant d'entrer au paradis.

Et c'est à travers les épreuves et les autres que nous grandissons, car c'est un principe de la nature, de la vie, de la Bible, que nous grandissons à travers les difficultés. Mais en attendant ils sont au milieu de nous ces épreuves et ces « autres » !

Ah oui, j'allais oublier ! Je suis cet « autre », si malcommode, si énervant, si méchant, si éprouvant, pour quelqu'un d'autre !

Je suis « l'autre » d'un autre !

Donc foi et amour pour tous. Grandissons et attendons Son retour !

Vive la justice de Dieu ! 2 Thessaloniens 1.6-12

Jésus reviendra, non seulement pour juger mais pour punir !

Je sais que la majorité des gens n'aiment pas cela car il ne voit que « le petit Jésus » ! Celui dont on parle à Noël. Celui qui est sous le sapin pendant qu'on fait le « party » et qui ne voit pas nos excès, quand on n'a pas oublié de le sortir de la boîte !

C'est une façon de voir Jésus, mais on peut lire dans ce texte que cette vision de Jésus n'est pas juste face à qui Il est.

Jésus a été ce bébé qui est venu pour nous sur terre. Il a aussi été celui qui est mort à la croix pour nous. Et il est aussi celui qui reviendra pour juger et punir (à la fin de ce texte un petit mot sur la justice dans notre monde).

Certaines personnes voient le Père comme le bras de la justice et Jésus le bras de l'amour, et le Saint-Esprit... ils ne savent pas trop où le placer.

Il n'est pas possible de résumer ici, ce Dieu qu'il est impossible de comprendre et cerner entièrement, mais les paroles de ce texte décrivent ce Jésus qui reviendra. Ce Jésus que j'ai hâte de revoir. Oui, parce qu'il accomplira la justice et je me fie à son jugement. Mais aussi parce que c'est celui qui m'acceptera uniquement par ce que j'ai cru en lui (vs 10).

Que maintenant, comme à ce moment, s'accomplisse l'œuvre de notre foi. Il m'est demandé la foi et LUI fait le travail ! C'est un « marché » que je suis prêt à accepter ! Merci mon Dieu de comprendre ma faiblesse et de ne me demander que la foi.

La justice dans ce monde !

Bien sûr, c'est une autre chose qu'on n'aime pas... la punition. Tout le monde veut la justice mais personne ne veut la punition. Eh bien, en réalité on veut bien la punition, tant que c'est pas pour nous, qu'on n'a pas à la donner et l'on veut pas non plus la voir. C'est pourquoi on n'aime pas le bourreau ou le gardien de prison (bourreau de ce siècle) car il accomplit le sale travail qu'on lui demande... exécuter la justice. Mais cela est un autre sujet!

Soyez honnête ! Le monde ne peut continuer d'exister sans justice où si l'on ferme les yeux sur l'injustice. En tous les cas, je ne veux pas de ce monde car je n'accepterai jamais de fermer les yeux sur: les génocides, les viols, l'abus des enfants, la violence aux personnes âgées, etc. car il n'y a pas de limites à l'imagination de l'homme pour faire le mal, profiter des plus faibles.

Vive la justice, sous toutes les formes que Dieu permettra pour que nous l'ayons. Ici partiellement, et un jour entièrement.

La vérité... à tout prix ! 2 Thessaloniens 2.1-5

Le retour de Jésus ! Il faut premièrement que l'apostasie soit arrivée. Ce même mot est utilisé dans Nouveau Testament pour divorce. Ici un divorce de la raison, de la vérité. La vérité est la stabilité sur laquelle nous pouvons rester ferme. L'apostasie est l'éloignement de cette stabilité, de cet appui sur la vérité.

Mais il y aussi ce qui semble un jeu de mots ici, alors que nous avons dans le vs 3, trois mots qui commence par Apo et qui parlent d'éloigner ou enlever c-a-d.:

- apostasia = éloignement (ou divorce) de la vérité.
- apokalupto = éloignement du voile, ou révélé
- apoleia = s'éloigner du bien-être, de la vie, ou la perdition

Donc, il y aura un éloignement de la stabilité de la vérité avant que nous soit révélé celui qui apportera la perdition. C'est cela pour la fin des temps mais est-ce que ce n'est pas cela dans nos vies. Avant d'accepter un mensonge qui nous amènera à notre perte, il faut d'abord enlever la vérité dans nos vies.

Cherchons la vérité, et si ce n'est pas possible de la trouvé dans ce monde, démontrons-la premièrement dans nos vies. La vérité, à n'importe quel prix, car c'est elle qui nous libérera (Jean 8.31-32)

En passant, Jésus a dit : « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* » Jean 14.6 Tout commence par Lui.

Par la foi et en ton temps ! 2 Thessaloniens 1.6-12

Encore ici, il est question de croire ou non à la vérité. Elle est en Jésus-Christ et écrite dans les lignes de cette lettre aux Thessaloniens.

Il faut choisir Jésus par la foi. Je pourrais essayer d'apporter toutes sortes de preuves, rien ne serait assez. Il y a trop « d'intelligents » qui essaie de s'approprier la connaissance de Dieu ! Elle est accessible à tous et seulement par la foi. Et il est bien qu'il en soit ainsi, car la vérité ne peut être acceptée que par la foi. Notre choix n'en est pas un de l'intelligence mais du cœur en premier. C'est par le cœur que l'homme se tourne vers Dieu et c'est le cœur de l'homme que Dieu recherche.

Nous pourrions parler longuement de ce moment qui vient, dont on parle dans ce passage (un peu plus sur ce moment à la fin de ce texte), mais la question qui reste et qui me brule de te poser : « as-tu choisi la vérité ? »

Maintenant est le moment avant qu'il soit trop tard! Mais c'est un choix libre et qui ne peut être forcé. Contrairement à certaines religions ou même aux comportements de certains chrétiens, il n'est pas question pour moi de te forcer la main, ou plutôt le cœur.

Donc en résumé, je ne peux que dire : Ce sera par la foi et en ton temps ! Mais SVP, dépêche-toi, une tempête est à l'horizon et le temps avance ! :-(

Le moment à venir :

Ce moment n'est jamais arrivé dans l'histoire. Il est clair que ce passage ne peut être lu de façon allégorique mais doit être lu littéralement même si certains mots peuvent avoir un sens figuré.

Personnellement, ma lecture des signes des temps me pousse à croire que ce ne sera pas avant quelques années, selon ce que nous lisons dans 2 Timothée 3, mais encore là ce serait le sujet d'un autre commentaire, et je ne suis ni un prophète ni assez intelligent pour connaître ce moment. Et je ne veux pas tenter non plus de le déterminer car mon temps sur terre doit se consacrer à présenter Jésus, la vérité, et pas à l'attendre tout bêtement (Actes 1.10-11).

Il est dit que la révélation de cet homme se fera par la puissance de Satan. Plusieurs hommes, à travers l'histoire, ont eu le potentiel d'être cet antéchrist mais le vrai « élu » est encore à venir. Mais il faut d'abord que celui qui retient sa venue soit enlevé, c.-à-d. le Saint-Esprit.

Tout à gagner, rien à perdre. 2 Thessaloniens 2.13-17

Le salut à une valeur incroyable :

- Passé - Il nous a aimés, donné une consolation éternelle et une bonne espérance.
- Présent - Maintenant il désire consoler nos cœurs et nous affermir pour que notre vie soit pleine de bonnes œuvres et bonnes paroles.

- Avenir - Et un jour nous posséderons la gloire de Jésus.

Donc, comment ne pas 'accepter ce salut ? J'ai tout à gagner et rien à perdre. Bien sûr que je perdrai certaines choses, mais qui sont sans valeur éternelle. Et, de toute façon, ce que je peux perdre n'est que ce qui me détruisait.

Donc pour maintenant, est-ce que je démontre par ma vie ces bonnes œuvres et bonnes paroles ? Pour cela il faut que je le laisse me consoler et m'affermir.

Me consoler car il continue d'y avoir des moments tristes dans ma vie. Par la foi, je sais que tous événements seront sous son contrôle car il est avec moi dans la barque de ma vie et contrôle toute tempête. Mais je serai parfois attristé par des hommes, peut-être même des frères, ou bien moi-même par mes mauvais choix. Mais aucun homme à craindre puisque Dieu est mon aide.

*« C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; **Que peut me faire un homme ?** » Hébreux 13.5*

M'affermir (qui veut dire littéralement me rediriger sur la bonne voie) car j'ai besoin de Son aide pour prendre la bonne direction, pour faire de bons choix, prendre les bonnes directions.

Wow ! Ça va être une belle journée. J'ai tout à gagner et rien à perdre car IL est avec moi. En plus que les Canadiens ont gagné hier soir ! ☺

Suis-je déplacé ?... 2 Thessaloniciens 3.1-5

Ce passage est de grande conséquence et peut m'amener à réfléchir sur ma foi, quand je suis méchant et pervers. Mais j'entends certains dire : « Mais il n'y a personne de vraiment méchant, il y du bon en tous ! » Si c'est votre cas j'admire votre confiance en l'homme.

Par contre, ici le mot ne parle pas de quelqu'un qui serait méchant de nature mais dont les actions, les effets, sont méchants, font du mal. L'autre mot utilisé (en Grec atopos) veut réellement dire déplacé. Qui fait des choses qui n'ont pas leur raison d'être.

Donc on pourrait relire ce passage avec la prière de Paul pour les Thessaloniens afin qu'ils puissent être délivrés de ceux qui font des actions mauvaises qui n'ont pas leur place, spécialement parmi ceux qui ont la foi. Même que je peux me poser la question, en voyant de telles attitudes et actions si ces personnes ont la foi. Au contraire de cela, le Seigneur dirige ses enfants vers l'amour et la patience.

Bon ! J'en ai pas mal pour m'analyser aujourd'hui et voir dans quel camp je me trouve. Actions mauvaises et déplacées ou actions qui reflètent l'amour et la patience.

Éthique de travail du croyant ! 2 Thes 3.6-18

Un livre qui se termine sur une exhortation surprenante, mais tellement importante pour les croyants, que Paul la garde pour la fin.

Eh oui, l'éthique de travail. Paul a pu observer que quelques-uns vivent dans le désordre. Ils ne travaillent pas et s'occupent de futilités, c.-à-d. qu'ils font semblant d'être actifs mais ne font rien de productif.

Au contraire, un croyant ne doit pas manger gratuitement le pain des autres, mais dans le travail et dans la peine, nuit et jour être à l'œuvre. (Parenthèse pour les ouvriers chrétiens, à la fin)

Et Paul va encore plus loin ! Je ne dois pas vivre dans le désordre, mais si je vois quelqu'un qui vit dans le désordre je dois m'en éloigner. Mais pas simplement m'en éloigner physiquement mais « notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. »

Mais attention, Paul exhorte à être sévère envers les frères dans la foi, mais ne pas les traiter comme des ennemis mais continuer de les voir comme des frères, ayant pour but qu'ils changent leurs voies et soient des modèles de travail, comme doivent l'être chaque chrétien.

En résumé ? Le croyant doit toute sa vie durant, ne pas se lasser de faire le bien. Pas de vacances et de retraite de faire le bien et travailler de façon ardue ! Nous venons donc d'apprendre sur l'éthique de travail du croyant, tout croyant et pour toute la vie.

Et les ouvriers chrétiens :

Wow ! Tout un questionnement à avoir pour moi et plusieurs qui sommes missionnaires, ou pasteurs, ou autres ouvriers qui sont payés par d'autres pour travailler à l'avancement de l'évangile.

Bien sûr que ce n'est pas nécessairement mauvais, car Paul mentionne avoir parfois pris l'argent de certains pour le service d'autres (2 Corinthiens 11.8). Mais, comme n'importe quelle personne je dois travailler nuit et jour dans le travail et la peine.

Pas comme plusieurs ouvriers de l'évangile que j'ai pu observer durant ma vie, qui :

- se plaignent constamment de la « difficulté du ministère »,
- cherchent à avoir un salaire supérieur à tous qui travaillent fort pour les soutenir,

- prennent beaucoup de vacances et ne travaillent que 40 heures semaines (ou moins même)
- et finalement s'occupent constamment à des réunions de discussions sans jamais présenter clairement l'évangile (tel qu'ils doivent le faire). Ceux-là qui passent plus de temps à parler d'implantation d'église et d'évangélisation que réellement travailler à l'avancement de l'évangile.

Est-ce que je suis dur envers les ouvriers ? Oui, mais il est nécessaire que nous soyons encore plus sévères avec ceux qui sont des ouvriers du Seigneur, car nous nous devons d'être des modèles, des exemples à suivre. Je dois constamment me demander si je suis un exemple de travail ardu, nuit et jour.

Ai-je des caries dans les dents de mon âme? 1 Timothée 1.1-11

Il serait facile de critiquer tant de docteurs (diplômés et érudits) qui ne "comprennent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment." Par contre, la lettre de Paul à Timothée comme ce temps de lecture de ce texte doit être une réflexion et prise de conscience personnelle.

Donc quels sont pour moi des "fables et généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'oeuvre de Dieu dans la foi." Quelles sont ces informations secrètes que j'ai l'impression d'être le seul à bien connaître et que je pense devoir révéler à tous, à voix basse (fables). Ces bonbons pour mon orgueil qui ne font donner des caries aux dents de mon âme, et finalement elles perdent le mordant qu'elles doivent avoir à certains moments clés? "La loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime."

Ces enseignements ou connaissances que j'ai et que je crois essentiels doivent passer le test:

- Une charité (amour) venant d'un coeur pur,
- Une bonne conscience,
- Une foi sincère.

Bien sûr, j'ai toutes ces choses! Quand c'est moi qui fais passer le test, je le passe toujours avec une bonne note!

Est-ce que je suis prêt à demander à un(e) ami(e) sincère d'évaluer sérieusement et honnêtement ces trois points pour ma vie, pour mon discours? (amour, conscience, foi)

OK, je suis à la recherche d'un bon évaluateur! Je vais demander à Mimi... et accepter la réponse !!

Je suis le premier des... 1 Timothée 1.12-20

Jésus est venu pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Paul n'a pas de fausse humilité, mais on reconnaît ici sa franchise et son langage direct qui reconnaît son péché et sa méchanceté. Il ne dit pas « j'étais pécheur », comme si c'était quelque chose de passé, mais il dit « je suis le premier des pécheurs », pour reconnaître sa situation de pécheur même actuel. Il reconnaît ce que plusieurs croyants ont oublié : « Je suis encore

un pécheur et ma vie ne vaut pas mieux que n'importe quel autre homme. Mon péché me rendrait ennemi de Dieu mais j'ai obtenu miséricorde. »

Il m'a fait grâce et je suis un exemple de sa bonté. Bonté envers celui qui ne le méritait pas, MOI, et simplement par amour, LUI. Maintenant, je ne suis pas exempt du risque de faire naufrage par rapport à la foi.

Aujourd'hui, un commandement m'est donné ! Pas si je le veux, car ma volonté ne désire pas ce que Dieu désire, mais par obéissance. Le voici :

Combattre le bon combat ! Quel sera mon combat ? Garder la foi et une bonne conscience.

- La foi, c'est moi qui regarde à Dieu et est encouragé.

- La bonne conscience c'est les autres qui regardent à moi et sont encouragés, et pour cela je dois veiller sur ma nature qui va décourager, naturellement.

Que je sois un encouragement pour ceux que je rencontrerai aujourd'hui, voilà mon ordre de combat.

Mettons l'ONU au chômage... Prions! 1 Timothée 2.1-8

Paul nous encourage à la prière pour ceux qui sont élevés en dignité afin que nous ayons la paix! Cela est agréable à Dieu qui veut le salut, c.-à-d. la paix éternelle pour tout homme.

En d'autres termes si voulez vivre en paix commencez à rechercher premièrement la paix de chaque homme avec son Dieu (il n'y en a qu'un seul, celui qui l'a créé). La paix entre les hommes ne passe que par la paix avec Dieu premièrement. Comment être en paix entre nous, créatures, si nous n'avons pas fait la paix avec le créateur? Et pour avoir cette paix avec le créateur, à qui nous avons fait la guerre par notre péché et orgueil, il n'y a eu qu'un seul diplomate qui s'est donné lui-même pour rendre cette paix possible.

On est loin de l'ONU! Un groupe d'hommes payé très cher, pas pour faire la paix entre ceux qui sont élevés en dignité mais qui rajoutent plutôt un fardeau sur ceux qui sont déjà très pauvres, comme tous ces pays africains et certains dont je peux témoigner de cette injustice, comme le Togo et l'Ouganda.

Mais laissons de côté ce que les autorités devraient faire et regardons à ce que JE devrais faire. Le verset 8 nous en parle et nous en avons ici, assez pour une bonne réflexion et remise en question sérieuse. Et elle doit commencer par la prière... prier en tout lieu ! Avant toute action parler à Dieu. Ensuite travailler sur trois points qui sont les endroits de chute devant tout homme :

- Élever des mains pures
- Sans colère
- Ni mauvaises pensées

Bon ! Voilà de quoi m'occuper. Et si nous accomplissions tout ça, nous serions en paix. Il n'y aurait plus besoin de l'ONU pour conseiller nos dirigeants. Donc, mettons l'ONU au chômage... prions!

Les modèles de croyants envers l'église (veuves et anciens). 1 Timothée 2 .9-3.16

Dans notre monde chrétien, on a perdu la conception stricte du modèle que représente les anciens, mais encore plus la conception du modèle que représente les veuves.

Dans le cas de la veuve, comme pour l'ancien, je ne crois pas que c'est quelque chose que nous devons rechercher. La mort d'un conjoint ou l'âge avancé d'une personne, ne sont pas des éléments qui se choisissent mais qui arrivent selon ce que Dieu décide dans sa souveraineté. Par contre, nous pouvons rechercher à avoir les qualités de la veuve, ou de l'ancien, tel que décrit ici. Et si un jour, nous nous rendons à la condition de veuve, ou d'âge, nous pourrions peut-être représenter ce modèle que les jeunes ont tant besoin et qui nous fait tant défaut de nos jours. Pas un vieux rebelle, critiqueur, aigris et irritant mais ce genre de vieux au pied de qui on veut s'asseoir et écouter les enseignements et les histoires.

Une femme exceptionnelle! (Veuve) 1 Timothée 2 .9-16

Un passage qui peut sembler exigeant pour les veuves mais qui ne peut être compris que par la foi. Être veuve ne sort pas du contrôle de la souveraineté de Dieu. Il a tous ses enfants dans sa main et ces veuves qui ont compris leur vocation trouveront le bonheur à son service dans les dernières années de leurs vies.

Mon épouse a tous ces critères sauf un, incluant laver les pieds. Ce critère est évident car je suis encore là et ne vous inquiétez pas je ne n'ai pas l'intention de partir. Mais j'ai l'assurance que je ne resterai pas une minute de plus ni une minute de moins qu'Il aura décidé!

Il est aussi surprenant qu'un passage si clair ne fasse pas du traitement des veuves un élément important dans nos églises. Cet enseignement de Paul fait de ces femmes les modèles féminins pour l'église. D'ailleurs elles sont sous la charge financière de l'église. Ce que sont les Anciens pour les hommes, les veuves le sont pour les femmes. Si vous connaissez de telles femmes, suivez leur modèle. Apprenez!

Un homme exceptionnel ! (Ancien) 1 Timothée 3.1-7

Maintenant que nous avons eu le modèle de la femme exemplaire, voici le modèle de l'homme exemplaire. Dans notre contexte post-catholique du Québec et considérant tout le mal que les gens ont subi, je ne retiendrais pas le terme évêque ici, d'autant plus que le mot grec est mieux traduit par ancien. D'ailleurs, il doit être un homme d'un certain âge car le mot employé ici « *presbyteros* » à la même origine que le vieillard de vs 5.1 « *persbytero* » et la femme âgée de vs 5.2 « *presbyteras* ».

En lisant, la liste présentée ici, nous nous rendons compte de l'importance du témoignage de la vie d'un tel homme, incluant impérativement sa vie de famille. Il n'a d'ailleurs rien à voir avec un célibat forcé, comme pour les prêtres catholiques par exemple. Au contraire cet homme doit démontrer sa capacité à bien s'occuper de sa maison, car comment pourrait-il s'occuper adéquatement des membres de l'église, s'il n'a pu le faire avec sa famille. Il doit être mari d'une seule femme, et dans le contexte la section précédente, pour la femme exemplaire, il est clair qu'il n'aura eu qu'une seule femme dans sa vie. Désolé, pas de divorcé, séparé, veuf remarié, et bien sûr pas d'adultère! Je n'exclus pas ici qu'un célibataire puisse être ancien car il pourrait démontrer d'autre façon les mêmes qualités, mais il est certain que c'est une exception.

Ce terme ne fait donc pas référence au terme prêtre bien sûr, mais non plus au terme pasteur. Ces deux termes ont été utilisés par erreur et habitude, en parlant de ceux qui ont la responsabilité de la santé des membres de l'église locale. Dans un cas comme dans l'autre il n'est pas biblique de les employer pour les dirigeants de l'église, et tout spécialement pasteur car il est clair dans le Nouveau Testament qu'il n'y a qu'un seul Pasteur ou Berger et c'est Jésus-Christ. Je mets l'emphasis sur le terme pasteur car il est même devenu une habitude au Québec, d'ajouter le titre de pasteur devant le prénom de l'homme. L'appeler par son prénom veut donner l'impression de rapprochement et de simplicité, mais le titre de pasteur (non biblique comme nous l'avons vu précédemment)

en premier, se veut un titre et un statut. Et dans ce cas-ci on ne parle pas non plus de don spirituel car il faudrait ajouter aussi les autres dons spirituels au nom de chacun !! À la rigueur on pourrait dire « voici Serge qui est pasteur » mais certainement pas « pasteur Serge ». Je ne vais pas plus loin ici et ne désire pas entrer dans un débat sur le sujet. Votre cœur est peut-être pur dans votre choix et vous avez des raisons qui vous sont justes, mais elles ne s'appuient certainement pas sur des principes bibliques.

Donc, nous avons les critères à suivre pour être ce modèle, cet homme exceptionnel. Il restera un pécheur, ne nous trompons pas, mais voici les critères à observer pour cet homme. Et je ne peux pas dire moi-même que je suis cet homme. Les autres doivent le dire en témoignant de ces critères qu'ils voient dans ma vie. Donc, à vous de juger !

Allons maintenant servir ! (Diacre, diaconesse) 1 Timothée 3.8-16

Bon! Voici d'autres serviteurs dans l'église, car il est bien certain que si je ne peux être LE modèle qu'est l'ancien, je ne suis pas exclu d'être UN modèle. Et voici les diacres et les critères pour l'évaluation de ceux-ci. Alors que précédemment nous avons parlé du modèle exceptionnel féminin, en « la veuve », et du modèle exceptionnel masculin, en « l'ancien », nous parlons ici de l'homme et la femme qui sont des modèles dans l'église en tant que diacre et diaconesse. Ce mot (masculin ou féminin) a le sens de serviteur ou ministre. Eh oui, ministre ! Peut-être que certains de nos ministres gouvernementaux devraient se faire rappeler le sens du mot qui les représente, car plusieurs ne sont que des rois dans le royaume qui est leur ministère. Mais c'est un autre sujet, un autre monde.

Et voilà comment on doit se conduire dans l'église de Dieu. Tu n'as pas encore ces qualités ou ce genre de témoignage ? Il n'en tient qu'à toi d'y travailler. Aucune excuse pour le croyant de s'asseoir sur le banc des spectateurs. Aspirons tous à devenir ces modèles, bien sûr par la grâce de Jésus-Christ, qui est le chef ultime de l'église, le modèle ultime. Et que nous a-t-il demandé de faire ? Être les serviteurs de tous. C'est ce que nous devons voir chez « l'homme de Dieu ». Pas quelqu'un qui s'élève, ou même se laisse élever, mais quelqu'un qui prend la place du serviteur. Vous avez remarqué que je n'ai pas dit « quelqu'un qui s'abaisse ». Vouloir me mettre au niveau des autres en disant que je m'abaisse, c'est affirmer que je suis déjà élevé. Ceci est clairement une fausse humilité et qu'on voit souvent dans notre monde, spécialement le monde religieux.

Un seul s'est abaissé, Jésus-Christ. Pour nous, nous sommes tous pécheurs, comme Paul qui se dit le premier des pêcheurs, et là, je ne crois pas qu'il démontre une fausse humilité. Il se connaît et est sincère !

Allons maintenant servir !

L'orgueil de la discipline personnelle ou croire être en contrôle de ma vie!

1 Timothée 4.1-8

Souvent la piété est associée à une sorte de privation volontaire, et une observation de toutes les règles religieuses. Une pensée trompeuse dont Paul nous avertit de nous éloigner.

Il l'oppose à la discipline corporelle, qui peut être utile dans certains cas mais peu utile comparé à la piété, qui est un exercice qui cherche à reconnaître la main de Dieu et la grandeur de Dieu en toute chose. Ce dernier exercice t'apprend à reconnaître que tout ce qui est de la vie, présentement et pour l'éternité, est de Dieu. Et c'est un exercice à pratiquer car il y a beaucoup de moments et épreuves dans la vie qui te feront douter. Et comme tout athlète, le jour de l'épreuve n'est pas un jour d'entraînement. Cela semble évident ? Probablement pas, car beaucoup de croyants oublient de s'entraîner à la piété et pensent que l'épreuve les fera grandir. Paul a comparé cet entraînement à l'entraînement physique en vue de la compétition. J'ai fait beaucoup de compétitions sportives dans ma vie et je peux vous dire que la seule chose que tu peux apprendre à la fin d'une épreuve est que tu aurais dû mieux t'entraîner !

Dans le premier cas donc, il y a ces actions religieuses et hypocrites qui se concentrent sur la discipline personnelle, comme si je pouvais surmonter par moi-même les difficultés de la vie. Dans le deuxième cas, la connaissance de la Parole de Dieu et la prière s'en remettent à la puissance de Dieu pour nous délivrer de ces mêmes difficultés et nous donner la vie. La première s'attache à des esprits trompeurs, et la seconde s'attache à la foi en Dieu seul.

Mais bien sûr, le fait de se confier en Dieu ne veut pas dire que tu dois ne dois pas agir et prendre les choses en mains, afin d'œuvrer pour ton Dieu du mieux de tes capacités. Mais lorsque tu auras fait tout ce qui t'est possible, et que tu fais face à un échec, là tu rencontreras l'épreuve et tu auras besoin de te tourner vers Dieu. Je dis cela car beaucoup de croyants s'attendent à ce que Dieu s'occupe de tout et ils ne prennent pas leurs responsabilités. Et en plus ils ont le culot d'appeler cela de la foi !

Oui, nous sommes pourtant si fragiles. Un jour nous sommes forts et nous croyons invincibles, comme cette arrogance de la jeunesse, et un autre jour nous sommes

rendus faibles au point de nous demander si un autre jour nous attend, comme par la maladie ou la vieillesse.

Seigneur, aide-moi à trouver cette piété qui reconnaît ton action dans les moindres éléments de la vie. Que je te remette tout dans ma vie et que j'accepte tout ce que tu m'apportes avec Action de grâce.

Tu es jeune ? Travail pour progresser ! 1 Timothée 4.9-5.2

Dans toute cette lettre de recommandation sur le fonctionnement de l'église, qu'en est-il du jeune disciple qui veut servir ? S'il ne peut être ancien, s'il est trop jeune pour qu'on puisse rendre témoignage de sa vie et ses expériences de vie, que doit-il faire pour progresser dans son service pour l'œuvre de Dieu ? Tels sont les questions de Timothée, et auxquelles Paul répond ici. Paul lui donne ces instructions comme liste de tâche à accomplir pour progresser comme serviteur de Dieu. Les voici :

- **Mets ton espérance en Dieu**
- **Déclare et enseigne la foi en Dieu** qui est la source du salut (évangélisation)
- « Que personne ne méprise ta jeunesse... », une parenthèse ici, car une affirmation un peu surprenante. Si on regarde bien au texte grec, le mot n'est pas « personne » mais « rien ». On pourrait le traduire comme personne mais aussi considérer que Paul est en train de donner des instructions à Timothée, considérant ce qu'il doit faire, et pas sur le comportement des autres face à lui. Je préfère donc considérer le mot « rien » et au lieu de méprise, ce mot pourrait avoir le sens de jugement ou condamnation, comme si quelque chose, comme les passions qui caractérisent la jeunesse, pouvait l'amener au jugement plutôt qu'à devenir un modèle. Je traduirais donc : « **Que rien de la jeunesse ne porte les autres à te condamner mais apprend à devenir un exemple** ».
- **Apprends, étudie**, par la *lecture*, l'*exhortation* que tu reçois, et l'*enseignement* qui t'est donné. (Il est évident que vu sa jeunesse ces trois éléments pointent à ce qu'il doit recevoir et non donner).

- **Développe ce don spirituel** que tu as reçu. Il est là ce don, ne l'oublie pas et, comme toute chose qui vient de Dieu, il doit être utilisé et approfondi.

Et voilà le travail sur lequel doit se concentrer Timothée afin qu'il fasse des progrès comme ouvrier pour son Dieu. Mais il ne doit pas oublier que toute intervention se fait dans le respect et l'amour. Pour cela traite les autres comme tu le ferais pour ceux qui sont les plus proches de toi (verset 5.1-2). Vieillard comme un père, jeune homme comme un frère, femmes âgées comme un mère, jeune femme comme une sœur.

L'église envers les modèles de croyants (veuves et anciens).

Précédemment Paul a parlé de ces modèles envers l'église, c'est-à-dire ce qu'ils doivent représenter pour l'église comme modèle et ainsi aider les membres de l'église à grandir. Maintenant, Paul va parler de ce que l'église doit faire pour ces modèles. Encore une fois, il nous parlera des veuves et ensuite des anciens.

Berger ou loup? Brebis ou mercenaire? 1 Timothée 2 .9-3.16

Encore une fois, les veuves qui sont un exemple ici, un modèle sont la version féminine de l'ancien, dont nous parlons aussi dans ce texte. Ces anciens sont des hommes qui sont l'exemple à suivre, le modèle.

Mais il n'est pas tout de les regarder comme modèle, il y a aussi la façon de les traiter. Eh oui, ils ont atteint un certain âge.

Pourquoi parle-t-on de « véritablement veuves » ? Il me semble que quand ton mari est mort véritablement tu es automatiquement véritablement veuve ! Il est évident que Paul nous parle de certaines veuves qui ont un statut particulier. Et, nous l'avons vu précédemment, cette femme modèle remplie des critères particuliers. Mais elle n'a plus son mari pour subvenir à ses besoins (il est évident que cela est plus difficile à comprendre dans la culture américaine ou européenne, mais certainement dans les pays pauvres) et donc sa famille devra prendre soin d'elle, s'ils le peuvent. Sinon, elle sera à la charge de l'église. Mais nous parlons ici de celles qui sont « véritablement veuves », ou les modèles féminins de l'église. Donc, la famille doit s'occuper de ses veuves mais pour ces modèles dont la famille ne peut pas, elles seront « inscrites sur le rôle », c.-à-d. rémunérées à même les fonds de l'église, comme...

Eh oui, les anciens ! On nous parle ici des ouvriers et personnes qui servent Dieu. Ils doivent être soutenus par un double honneur, c.-à-d. de pourvoir à leurs besoins. S'ils sont aptes et prêts à prendre du temps pour étudier et prêcher et enseigner la Parole, comment pourraient-ils le faire s'ils doivent travailler pour vivre? L'église doit donc, simplement et de façon responsable, pourvoir à leurs besoins. Ne pas en faire des hommes riches mais ne pas non plus les laisser mourir de faim. Ces deux extrêmes se voient et sont à déplorer et reprendre. Nous aurons à répondre de la façon dont nous traitons ces hommes, comme ils auront à répondre de la façon dont ils agissent, et ici il est clair qu'ils doivent être repris sévèrement s'ils sont pris dans une faute pour servir d'exemple aux autres qui voudraient faire de même.

Bien sûr qu'on ne reçoit pas n'importe quelle accusation contre eux et deux ou trois témoins sont de mise. Par contre ici, le « ceux qui pèchent » du verset 20 parlent de ces anciens qui pèchent et non les brebis qui pèchent. Cela est clair par le « rien faire par faveur » du verset 21. Éviter de reprendre par faveur est toujours en fonction de celui qui a une position avantageuse ou estimée, en l'occurrence ici l'ancien qui a péché et non une brebis qui dévoile un péché. J'ai malheureusement été témoin de l'enseignement contraire où la brebis est considérée en premier pour la correction. Le résultat en est, des brebis qui ne craignent et finissent par s'en aller, et un ancien (ou pasteur pour les églises qui utilisent ce terme) qui s'en tire et continue de pécher impunément.

Donc, voici comment on devra traiter ces modèles. Mais attention, bonnes ou mauvaises, mes actions seront toutes manifestes à un moment ou à un autre, comme mentionné aux versets 24 et 25. Que ce soit celles de ces ouvriers qui servent Dieu ou des brebis qui pourvoient aux besoins des modèles de l'église.

Donc, il est temps de me poser des questions, aujourd'hui:

- Suis-je un modèle qui guide les brebis du Bon Berger, ou un loup qui les ravit et les disperse ?
- Suis-je une brebis qui suit le Bon Berger et cherche à devenir un modèle ou un mercenaire qui ne pense qu'à l'acquisition de richesses?

J'ai été nourri et habillé! 1 Timothée 6.1-8

Esclave vs maître, pauvreté vs richesse! Des concepts qui nous sont peu connus pour la période de l'ancien et du Nouveau Testament. Peut-être offensant pour nous qui sommes "civilisés", mais que diraient les gens de ces périodes s'ils nous observaient, nous qui mourrons de trop manger tout en regardant (par le moyen de l'internet) ceux qui meurent de faim dans le monde. Chaque décennie a ses horreurs.

La question ici est de savoir si je participe à celles-ci par mes actions ou mes paroles, et surtout si mes actions et paroles salissent Dieu et son enseignement! Pourrions-nous vivre comme au verset 6-8, c.-à-d. avec le contentement? Mot qui veut dire de placer moi-même une barrière à mes besoins! Ai-je aujourd'hui la nourriture et le vêtement?

Je reviens de Côtes d'Ivoire où les gens là-bas m'ont nourri, m'ont vêtu et ont veillé à ce que je n'ai pas à m'en inquiéter. Ils ont pris de leur nécessaire pour veiller à mes besoins. J'allais pour leur enseigner! J'ai appris d'eux le contentement.

J'entends certains dire: "oui mais ils n'ont pas le choix" de vivre ainsi!

Réponse 1 - Ils avaient le choix de donner à ce riche Québécois.

Réponse 2 - Nous avons le choix mais pourquoi sommes-nous constamment mécontents plutôt que contentés?



Seigneur, aide-moi à, non seulement accepter ma condition mais m'en réjouir. Tu m'as donné ce dont j'ai besoin. Ne me permets pas d'en douter une minute.

C'est pas parce que tu es né sur une mine d'or que tu dois le garder pour toi! 1

Timothée 6.9-16

Premièrement, une belle description de mon Dieu:

- le bienheureux et seul souverain,
- le Roi des rois et
- le Seigneur des seigneurs,
- qui seul possède l'immortalité,
- qui habite une lumière inaccessible,
- que nul homme n'a vu ni ne peut voir,

- à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle.

Amen! C'est Lui que je connais et qui me connaît! Malheureusement on parle aussi ici de quelque chose que nous aimons et qui nous éloigne de Lui. L'argent! Et c'est cet amour de l'argent qui nous place dans la situation où nous sommes. Mais je me pose la question : Est-ce qu'on peut aimer l'argent, cette pièce de monnaie ou ce morceau de papier ? Bien sûr que non, à moins d'avoir une maladie mentale, et si on le considère ainsi, il est facile de dire que je ne suis pas comme cela... moi je n'aime pas l'argent.

Mais en réalité, aimer l'argent c'est aimer ce qu'elle peut m'apporter et qui est :

- l'assurance de **faire** ce que je veux. Je vais prendre ma retraite quand je veux, je vais aller en vacance où je veux et quand je veux, etc. C'est **accomplir** ce que je veux.
- L'assurance d'**avoir** ce que je veux. Avoir cette maison que je veux, cette femme que je veux, ces bijoux que je veux, ces vêtements que je veux, etc. C'est **gouter** à ce que je veux.
- L'assurance d'**être** qui je veux. Être cette personne que tous respectent. Être cet homme que toute femme désire, cette femme que tout homme regarde, la personne que tous écoutent. Être sur la marche supérieure, le piédestal, le podium (en passant, c'est un très grand danger pour les prédicateurs et ouvriers religieux), etc. C'est **devenir** qui je veux.

Voilà l'amour de l'argent, pour ce qu'elle me procure... tout ce que je veux. Et le problème n'est donc pas l'argent comme tel mais de faire passer ma volonté avant et au-dessus de la volonté de Dieu.

Bien sûr mon espérance n'est pas sur cette terre mais sur la vie éternelle dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre et c'est ce que Paul présente à Timothée. Qu'il puisse regarder aux vraies richesses : la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur. Pour ce qui est des richesses terrestres, nous en avons en abondance pour que tous aient suffisamment sur cette terre. Et si certains n'ont rien c'est que d'autres s'accaparent tout. C'est pas parce que tu es né sur une mine d'or que tu dois le garder pour toi!

Mais nous vivons en fait sur une terre où certains meurent de faim et d'autres meurent de trop manger. Cette terre fut un test pour nous, pour notre cœur. Il faut croire que nous avons échoué.

Revenons à la simplicité dans nos vies et à la joie de donner.



"Je vous ai montré de toute manière que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Actes 20.35

Pour que ce passage devienne pratique je vais commencer un lien sur ce site pour les dons qu'on peut faire à des gens dans les pays dans le besoin, que je visite. **Caractéristiques:**

- tu donnes comme tu peux et ce que tu veux (\$2 est une journée de salaire pour certains)
 - pas de reçu d'impôt (on donne pour donner pas recevoir)
 - pas de frais d'administration. Ce que tu donnes se rend directement et entièrement.
 - preuve de don? Une photo ou un reçu de la personne. Ce que tu veux pour te rassurer.
 - quel montant donner? Ce que tu as de trop! Que ton surplus pourvoie à leur nécessaire.
- À toi de me laisser un mot si ça t'intéresse ou visite ce groupe Facebook :

Un pour un – One for one

<https://www.facebook.com/groups/896560457377793/>

Généreux avec ton argent et avare avec ton temps. 1 Timothée 6.17-21

Eh bien, nous avons parlé de long en large sur les pauvres et les riches et de la nécessité de ces derniers de partager leurs richesses sous un principe d'égalité.

Maintenant, est-ce que le riche doit s'attrister d'être riche et se repentir d'avoir des richesses? Bien sûr que non, à moins d'avoir obtenus de façon malhonnête. Il doit au contraire jouir de ce que Dieu lui a donné. Cela veut dire de ne pas développer d'orgueil (ces richesses ne sont pas de moi et je peux les perdre à tout moment) et ne pas mettre mon espérance en ces richesses, mais en Dieu qui donne tout avec abondance. Ensuite, chercher à être riche en bonnes œuvres, en faisant du bien avec celles-ci. J'ai beaucoup ? Cela veut dire que j'ai un grand potentiel de bonheur si je m'en sers pour faire du bien pour donner aux autres ! (générosité et libéralité) Ainsi tu jouiras de la vie en abondance.

« ... il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Actes 20.35 et Luc 14.12

L'autre et dernier point est de veiller, mais plus que veiller car les mots grecs utilisés, et traduits ici par « garde le dépôt », font référence à garder, comme un soldat, un trésor qui est ce temps limité que j'ai. Pour cela, il ne faut donc pas perdre de temps avec ceux qui veulent disputer constamment sur des sujets qui les détournent eux-mêmes de la foi. On parle ici de :

- Discours vains, ou sons sans valeurs, vides.
- Discours profanes, ou qui dépassent les limites.
- Disputes de la fausse science, ou la fausse autorité de ceux qui disent avoir la connaissance. Ces jours-ci nous en avons beaucoup et ils se disent scientifiques.

En résumé, ne perd pas ton temps, il est précieux et tu as bien mieux à faire avec ce temps. Donc soit généreux avec ton argent et avare avec ton temps.

Mise en pratique pour moi aujourd'hui (en Côtes d'Ivoire et demain à Paris). Après une semaine de travail acharné et la fin aujourd'hui avec une conférence qui sera à la gloire de Dieu, je dois travailler ce soir sur mes études et lectures pour mes cours à l'université! J'ai le choix, étudier dans ma chambre ou sur le bord de la seine avec un bon petit café? Que dois-je faire? Devinez mon choix?

Bien sûr je ne ferai pas juste qu'étudier mais je passerai du temps à penser à ces merveilleux moments que j'ai passés ici avec Mimi! J'ai hâte de revoir ma douce moitié. Moitié parce qu'elle est la moitié de ma grandeur!! ;-) Allez, suffit! Il faut aller travailler.

La RCR spirituelle. 2 Timothée 1.1-7

À la naissance physique, nous avons tous reçu des talents particuliers. Certains ne connaissent pas leurs talents, car ils ne les ont jamais mis en pratique. Plusieurs n'osent pas et sont timides de mettre en pratique des talents possibles et ainsi ne connaîtront jamais leurs talents. Il y a malheureusement beaucoup de talents qui dorment partout dans la société.

À la naissance spirituelle, nous recevons aussi un don, que nous appelons un don spirituel. Nous devons aussi apprendre à les connaître, les mettre en pratique et les utiliser dans les bonnes circonstances.

Et chacun d'entre nous doit apprendre à partager et respecter les dons de chacun, comme nous devons respecter les talents de chacun. Tous ont une même valeur, car tous nous viennent de Dieu. Pourquoi un talent de musique aurait-il plus de valeur qu'un talent pour travailler le bois ? Pourquoi un don de pasteur et docteur aurait-il plus de valeur qu'un don de compassion ou de service ? (1 Corinthiens 12)

Est-ce que je suis timide de mettre en pratique ce que Dieu m'a donné. Paul exhorte son disciple Timothée à ranimer ce don spirituel qu'il a reçu. Il lui dit :

*"Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force, d'amour et de sagesse." vs 7*

Quel va être mon attitude au sujet de ce qui m'a été donné ? Si je ne le mets pas en pratique, je ne connaîtrai jamais la grandeur de ce que j'ai reçu.

Quand le cœur de quelqu'un s'arrête, on lui fait la RCR (Réanimation Cardio-Respiratoire). Allons-y ! Aujourd'hui, ranimons une personne, donnons la RCR spirituelle à quelqu'un, pour que se ranime la flamme du don qu'elle a reçu ! Ou peut-être, me donner la RCR à moi-même, qui ne connaît pas, ou n'utilise pas mon don ?

J'ai une banque de service pour toi. Viens faire un retrait ! 2 Timothée 1.8-12

Des mots très forts sont utilisés dans ce passage. Ce monde a honte d'être prisonnier et de souffrir, mais Paul enseigne à son disciple à ne pas avoir honte de ces

choses, mais de les accepter et même de vivre par elles, car elles représentent une vie de service, et c'est là ce que notre Seigneur a voulu pour nous.

"...nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels,"

vs 9

Et voilà la prédestination qui, après avoir visé notre salut, vise maintenant notre vocation ou service. Mais l'on parlera une autre fois de la prédestination, car même ce mot est faible et n'exprime que partiellement, quelque chose qui n'est pas compréhensible à l'homme. Mais utilisons-le en attendant d'avoir mieux !

La prédestination de notre service ! Dieu a décidé d'avance des dons et du service que je ferai à son œuvre. Pas selon mes capacités, caractéristiques et talents naturels, mais selon un don spirituel qui ne peut être connu qu'en se tournant vers Dieu. Pas selon les désirs de ce monde, qui est de se faire servir, mais selon Sa volonté qui est pour moi de servir les autres.

Ton don spirituel ne sera connu qu'en servant, et ne servira que pour le service, son service. Si tu ne connais pas ce don, SERS, pour le connaître ! Si tu le connais, SERS, car c'est le but de ce don !

Oui, je suis prisonnier à son service, appelé à souffrir pour lui, et je n'en aurai point honte.

Wow! Je pense que je sais quoi faire aujourd'hui... SERVIR ! Servir mon prochain pour obéir à mon maître.

Bonne journée. As-tu besoin d'aide ? Moi j'ai une banque de service à vider.

Une simple parenthèse : N'est-il pas surprenant d'entendre le moyen de choisir une église de nos jours ? « Une église où je pourrais avoir les services dont moi et ma famille avons besoin » ! Pas le principe de ce passage, cela est certain.

Suis-je la moitié d'un ami ? 2 Timothée 1.13-18

Paul a été dans l'épreuve, mis en prison à cause de sa foi. Deux types d'amis sont décrits ici, et leur amitié est manifestée ou mise en évidence durant l'épreuve. Ceux qui abandonnent et ceux qui consolent.

En réalité, l'image qui est donnée ici est celle de quelqu'un qui subit une grande chaleur. Certains vont s'éloigner pour ne pas ressentir la chaleur et d'autres vont rester et faire du vent pour rafraîchir celui qui est sous la chaleur, même au prix de leur inconfort personnel. Salomon écrit :

« L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère. » Proverbes 17.17

Job est aussi un homme qui a été dans une grande épreuve, après avoir tout perdu ; ses biens, ses enfants et sa santé ! Au bord de la mort et à l'agonie, ses amis ont aussi parlé contre lui.

Suis-je cette personne pour mes amis ?

- Celui qui recherche son ami avec empressement et qui n'a pas honte de lui dans le malheur, mais le « rafraîchi » pendant l'épreuve ?

Ou bien

- Celui qui fait un « like » timide sur Facebook, ou qui décide de s'éloigner pour ne pas en entendre parler de malheur. Un peu comme quelqu'un qu'on voit dans la rue, mais on change de trottoir pour qu'il ne nous parle pas !

Est-ce que je suis un vrai ami ou une moitié d'ami ? « La moitié d'un ami est la moitié d'un traître. » Victor Hugo.

Seigneur, aide-moi à ne pas être une moitié d'ami, mais à être celui qui « rafraîchit » !

Payez au suivant ! 2 Timothée 2.1-7

« Payez au suivant », donner à l'autre, et ainsi de suite n'est pas seulement une belle idée qui est née d'un film il y a quelques années. Paul nous en parle ici, mais il nous donne aussi un plan pour le faire :

- 1- Être prêt à en souffrir, comme un soldat. (versets 3-4) Délaisser les choses inutiles à l'objectif et Paul prévient que la souffrance sera un résultat de cet effort de transmettre ce qui est bon.

- 2- Suivre les règles, comme un athlète. (verset 5) - ainsi, il nous donne un cadre pour atteindre l'objectif. (Illustration sur l'athlète à la fin)
- 3- Travailler de façon acharnée, comme un laboureur, afin de récolter. (verset 6) Souvent, on parle de travailler sans s'attendre au résultat. Je pense que ce passage contredit cette pensée. Le laboureur s'attend à voir la récolte, car sans récolte son travail est vain. Mais attention, pas une récolte pour le laboureur, mais pour le propriétaire du terrain !
- 4- Avoir de l'intelligence dans mon travail. (verset 7) Comprendre l'enseignement qui est donné, et le transmettre à d'autres.

Et c'est là qu'il revient à la pensée du début, « Payez au suivant ! »

« Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres." verset 2

Seigneur, permets-moi d'être un soldat, un athlète, un laboureur, intelligent. Qu'après avoir atteint l'objectif je puisse transmettre le bâton (comme dans une course à relais). Pourrais-je me rendre à cette dernière étape qui est tout un privilège ?

Illustration personnelle :



Ce qui me frappe le plus ce matin est de prendre l'athlète comme exemple de celui qui suit les règles. Nous avons souvent entendu parler d'athlètes qui essaient de passer à côté des règles pour gagner. Plusieurs enseignent aussi que les règles sont les obstacles à ma réussite. Qui aime la loi ? Qui suit la loi ? La pandémie de 2019 a fait ressortir le cœur rebelle de l'homme. Pourtant la loi est bonne et est là pour nous aider à atteindre ces objectifs.

J'étais un des athlètes des jeux du Canada 1977. Je me souviens comment la règle fut mon allié pour gagner la médaille d'or en saut en hauteur, avec 2.09 mètres. D'ailleurs, la même hauteur qu'avait sauté Greg Joy en 1973, mais lui est devenu champion du monde en 1978. Pour moi la médaille des jeux du Canada fut ma dernière victoire en saut en hauteur, car 2 mois plus tard je brisais ma cheville, et j'en remercie Dieu (mais ça, c'est une autre histoire).

Pour revenir au saut en hauteur des jeux du Canada en 1977, celui qui est arrivé deuxième et moi avons sauté la même hauteur (2.09 mètres), mais la règle disait que celui qui accomplissait la meilleure performance avec le moins de sauts, au total, était le gagnant. J'ai commencé à sauter à 2.06 mètres, prenant le risque de raté tout dès le début. Mais cela m'a donné moins de sauts et j'ai gagné grâce à la règle.

Mais il n'y a pas que la règle. Je peux vous assurer que dans les années précédentes il y avait un travail acharné, et une mise de côté des choses inutiles. Comme le soldat et le laboureur !



La Parole est fidèle ! 2 Timothée 2.8-14

Je lis et relis ce texte et ne peux qu'entendre le cri de victoire de quelqu'un qui souffre et est persécuté pour sa foi. Paul est lié pour « sa » bonne nouvelle, c.-à-d. la bonne nouvelle qu'il propage, et il est prêt à souffrir pour que d'autres l'entendent.

Et soudainement, j'entends encore et encore le cri de ce martyr (martyr voulant dire témoin), Paul le témoin fidèle. Il a été traduit « pistos ho logos » par « cette parole est certaine », mais je préfère y entendre le cri du croyant qui souffre pour l'évangile et qui se dirait comme suit : « **La Parole est fidèle !** », et il explique cette fidélité par un passage très profond et clé à comprendre pour celui qui souffre. Je présente ici ma traduction du texte. Comment je « l'entends » en lisant Paul, ce que j'en comprends :

« Si je m'associe à sa mort, je serai associé à la vie qui est en lui;

Si je me place sous son autorité, je serai associé à son règne, Lui le roi;
(cependant)

Si je refuse de m'identifier à lui, il ne s'identifiera pas non plus à moi;

Si je ne reste pas fidèle, lui reste toujours fidèle.

Car il ne peut se renier lui-même. Nous pouvons dire et ne pas faire, mais lui qui est la Parole, ce qu'il dit ne peut que s'accomplir. »

Il y a donc 4 types de décisions pour l'homme, devant Dieu :

- 1- Accepter son salut.
- 2- Accepter de le servir.
- 3- Refuser son salut.
- 4- Retourner au péché.

Et dans tous les cas, Jésus-Christ restera fidèle à Sa Parole. Et seulement le troisième choix tournera à ma perte. Je peux être infidèle, mais lui restera fidèle, cependant, il ne s'identifiera pas de force à moi.

Bien sûr que plusieurs pourraient disputer sur les mots, mais ces disputes ne servent qu'à la ruine de ceux qui les écoutent. (plus à la fin sur l'argumentation).

Seigneur, je ne peux que crier avec Paul : La Parole est fidèle ! Et voici, mon seul argument, ma seule défense, ma seule espérance !

L'argumentation

Citation: *« L'apanage d'une pensée claire et intelligente est la simplicité. Dans cette simplicité un esprit étroit ne trouve que complexité et confusion. »*

Ceux qui me connaissent savent que j'aime argumenter sur des points importants de la vie, mais quel est mon but ? Argumenter pour avoir raison ou argumenter pour trouver la vérité ?

Paul nous dit qu'argumenter pour argumenter, ou pour avoir raison, n'a aucun profit pour ceux qui entendent, mais vont plutôt les détruire. (verset 14)

Je compare cette attitude, à des chercheurs qui passeraient leur vie à chercher (ce qui est louable), mais sans le désir de trouver (ça, c'est stupide). Si tu cherches, c'est pour trouver ! Si tu questionnes, c'est pour avoir une réponse ! Sinon tu es comme ces personnes qui savent poser des questions sans jamais avoir de réponse et lorsqu'une réponse leur est présentée, ils posent une autre question. Ces hommes se pensent intelligents, car ils confondent tout le monde ! Et même plusieurs vont dire, en les entendant : « La question qu'il vient de poser doit être intelligente, car personne n'a de réponse »

Ces gens se prennent pour des Confucius modernes, mais ils oublient que même Confucius faisait des affirmations basées sur des expériences de la vie, sinon comment prouver ce que tu avances, comme trouver une réponse à ta recherche de vérité ? À ces Confucius modernes, je donnerai une réflexion de Confucius :

« Lorsque l'on se cogne la tête contre un pot et que cela sonne creux, ça n'est pas forcément le pot qui est vide. »

Une belle expérience à faire aujourd'hui !

Pour revenir aux choses sérieuses, aux recherches qui ont de la valeur, Paul dit à Timothée d'être témoin de la vérité qu'il a expérimentée. Est-ce que tu as expérimenté la vérité ? Est-ce qu'il y a eu une réponse à tes questions ? Une découverte à ta recherche ? Si oui, sois en un ferme témoin qui ne fait que présenter ce dont il est témoin, si non, continue de chercher la vérité ! Ça vaut la peine, car c'est un trésor que tu ne veux plus lâcher quand tu l'as trouvé !

Fermer ma bouche et écouter ton cœur ! 2 Timothée 2.15-19

Quelle différence entre; des paroles qui dépassent les limites et sont vides de sens; et celles qui font avancer et qui servent de sceau.

Quel contraste avec toute cette religiosité qui parle de connaître la vérité, connaître Dieu (théologie), connaître, connaître, connaître... ! La connaissance enfle (1 Corinthiens 8.1) et nous sommes gonflés à bloc. Là je ne parle pas de ce monde qui va à la dérive et ne sait pas discerner sa droite de sa gauche (plus sur la droite et la gauche à la fin). Ceux qui se disent croyants sont aussi imbus de leur connaissance. Ils vont d'ailleurs utiliser ces mots dans leur langage : « je connais Dieu », « j'ai connu Jésus-Christ », « je connais sa Parole », « est-ce que tu connais Dieu ? » ... et toutes ces phrases vides de sens et qui ne servent qu'à m'enfermer et placer les autres dans mes petites boîtes.

Je suis tellement content que Dieu n'est pas ainsi, car il aurait pu me placer dans la boîte du perdu, du condamné, mais il a choisi de venir sur terre pour me connaître, si du moins je veux être connu de Lui. Oui, la clé n'est pas de connaître, mais d'être connu de Dieu.

Ça, c'est le Dieu qui m'a sauvé. Celui qui peut et désire connaître : le non intelligent, le non éduqué, le pauvre, le simple ... que je suis. Car mon salut ne dépend pas de ce que je connais, mais de ce qu'Il me connaît... moi. Est-ce que Dieu te connaît?

« Évite les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. (16-17) ... Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité. (19) »

Et si tu es connu de Dieu, ne propage pas la gangrène de ta connaissance, et éloigne-toi de l'injustice (adikia en grec qui est traduit ici par iniquité et qui veut dire « sans justice »). Dans un monde où des juges humains déterminent ce qui est juste ou non, je dois chercher à faire la justice de Dieu, et celle-là commence par l'amour, le sacrifice... il a montré l'exemple !

Aide-moi Seigneur, à couper ma tête et protéger mon cœur, à fermer ma bouche et écouter ton cœur.

La droite et la gauche

Je suis de droite ou de gauche ? Pour certains, il est plus important de savoir si je suis de droite ou de gauche que de rechercher la vérité.

Ceux de gauche trouvent que la vérité est à gauche et la même chose pour ceux de droite. La clé n'est pas la vérité, mais la direction que tu prends, droite ou gauche. Et d'autres voient chaque décision comme extrême, de gauche ou de droite !

Bien sûr que personne n'aime être vu comme extrémiste. Les politiciens l'ont compris et ils sont tous du centre, pour attirer le plus de monde possible, pour récolter le plus de votes. Pas par soucie de la vérité, mais par soucie de leur influence. N'est-ce pas ce qui importe de nos jours, être un « influenceur » ? Mais influencer pourquoi, lorsque personne ne prend de décision, mais chacun ne cherche qu'à faire plaisir et parfois, je devrais dire souvent, la vérité ne fait pas plaisir.

Que j'arrête de voir le monde en : droite ou gauche, en communiste ou capitaliste, en Trump ou Obama, en Le Pen ou Macron, en dispensationaliste ou réformé, en calviniste ou arminiens, en baptiste ou frère, en prédestinés ou condamné, en religieux ou profane, entre chrétiens ou du monde, en maître ou esclave, en noir ou blanc, en pro-vie ou pro-choix ... je pense que je vais arrêter, car le nombre de boîtes que l'homme crée est infini. Ces boîtes pour enfermer les autres, car il est plus facile de placer les autres dans une boîte que de les comprendre, de les connaître.

Et, ceux qui se disent chrétiens sont aussi coupables de ces discours. Écoutez-les, et leur discours tourne bien plus autour de leurs petites boîtes, plutôt que le silence et les actions d'amour de celui qui est disciple de Christ. Car c'est ce que veut dire chrétien, disciple de Christ. Pas si je suis à gauche ou à droite, mais que je cherche la vérité. Pas si Dieu est de mon côté, à gauche ou à droite, mais si Dieu est dans ma vie, dans mon cœur, car ce qui Lui importe n'est pas ma connaissance et ma tête, mais mon cœur et mon amour pour Lui.

Ouache, ça sent mauvais ! 2 Timothée 2.20-26

Je suis un vase que Dieu veut utiliser ! Quelle sagesse dans ces illustrations de Paul, pour me faire comprendre qui je suis et comment je dois agir.

Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des ustensiles d'or et d'argent, mais il y en a aussi en bois et en terre. Les uns sont d'un usage noble, les autres d'un usage vil.

Et Paul ne met pas l'accent sur la valeur du vase, mais sur son utilisation. Un vase n'a de valeur qu'en fonction de ce qu'il contient. Dieu désire y mettre de bonne chose pour servir à des œuvres d'honneur. Ces œuvres sont à Lui et de Lui. Je ne suis que le contenant qui les transporte. Mais quel privilège d'être le contenant de ces œuvres glorieuses. Wow ! Est-ce cela que je recherche ?

Et ces vases d'usage vil ? On ne développera pas trop longtemps sur le sujet, car ce serait des discussions folles et inutiles, mais on parle quand même ici de déchets et de la merde.

Et j'entends quelques-uns qui ne veulent jamais utiliser ce mot (merde). Et c'est aussi, souvent, les mêmes personnes qui ne parlent jamais de leur propre péché. Pour eux, le péché c'est les autres ! Il est bien évident qu'il n'est pas bien d'utiliser le mot merde pour insulter, mais ne soyons pas trop prude, c'est généralement ce que l'homme est capable de produire, et si vous n'êtes pas convaincu regardez les nouvelles ? Et puis assez les généralités ! Je vais arrêter de parler de ce que les autres produisent, mais de ce que JE suis capable de produire !

Eh bien si j'arrêtais un peu de remplir ce vase de, passion de la jeunesse, discussions folles et inutiles, de querelles ? Eh oui, JE, suis capable de produire ces choses.

Si je laissais Dieu y mette quelque chose de valeur comme, justice, foi, amour, paix ? Je pourrais alors être capable d'avoir, d'être affable (traduction plus adéquate en français que condescendant) envers tous, être propre à enseigner, doué de patience, redresser avec douceur les adversaires. Alors, j'aurai le bonheur que moi et Lui cherchons tant.

Mais je ne peux pas même penser à faire ces choses si je n'ai pas arrêté de produire ... vous savez quoi !

Je sais quoi faire aujourd'hui ! Hmm ... ça commence déjà à sentir meilleur !

Une liste pour moi ? 2 Timothée 3.1-7

Pas une belle liste et il est certain que cela décrit bien l'homme de ce siècle (la liste est réécrite à la fin et une étude sur celle-ci serait intéressante... pour une prochaine fois). Plusieurs de ces caractéristiques se sont retrouvées à travers les âges chez l'homme, mais qu'est-ce qui caractérise le siècle présent ? Nous avons ici une description des hommes des derniers jours. Sommes-nous arrivées aux derniers jours ?

À mon avis certaines de ces caractéristiques (rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers) ne se retrouvent pas encore partout dans le monde. Par expérience, je peux dire qu'on ne les retrouve pas dans les pays africains que j'ai visités, mais nous les retrouvons toutes en Amérique du Nord et dans une grande partie de l'Europe, dans ces sociétés qui se disent évoluées.

En passant, ils ont, en effet, évolué économiquement, mais aux dépens des autres, les colonies ayant aidé cette triste évolution. Mais ils ont malheureusement évolué dans la mauvaise direction, leur condition devant Dieu s'aggravant, au point où un jour, lorsque la condition sera générale et aura atteint une limite, Dieu apportera son jugement de cette humanité. À ce moment, nous serons arrivés aux « derniers jours ». À ce moment, Dieu dira : « C'est assez ! »

Donc, je ne suis pas un prophète, mais je pense qu'en observant l'homme dans le monde, il nous reste encore un peu de temps ! Je dis un peu, car même si ces caractéristiques ne sont pas répandues à travers le monde, grâce à l'internet, la mondialisation et une communication (que nous rendons si efficace), elles ne tarderont pas à se répandre.

Et quoi faire avec ce « peu de temps » ? Ne pas le passer à pointer aux autres, mais regarder à soi premièrement. Spécialement, moi qui me dis croyant, car Paul nous parle de ceux « ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. »

Qu'est-ce que je dois faire comme « ménage dans ma vie » ... oui, MOI premièrement. Ça pourrait être difficile si j'ai laissé certaines de ces caractéristiques grandir dans ma vie, jusqu'à prendre la plus grande place.

OK, on se met au travail !

Triste liste (vs 2-4) :

- égoïstes, amis de l'argent, fanfarons,
- hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents,
- ingrats, irréligieux, insensibles,
- déloyaux, calomniateurs, intempérants,
- cruels, ennemis des gens de bien, traîtres,
- emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,

Avez-vous un bout de mèche à me prêter... j'en aurais besoin ! 2 Timothée 3.8-12

Ne pas s'inquiéter de ceux qui font le mal et nous rejettent. Dieu est le juge et fera ressortir la vérité. Ceux-là :

- s'opposent à la vérité,
- tentent d'abaisser ou corrompre la raison (raison - *nous* en grec, qui veut dire la capacité Divine donnée à l'homme pour penser, et pour le croyant pour recevoir par la foi),
- ne passent pas le test de la foi.

Que dois-je faire avec de telles personnes ? **Laisser Dieu s'en occuper**, car la vérité, la raison et la foi sont les seuls accès auprès de Dieu et pour ceux qui les rejettent, la perte est certaine.

Pour ma part, je dois chercher à être comme Paul, un exemple par :

- l'enseignement,
- la conduite,
- les résolutions (ou but),
- la foi,
- la patience (douceur ou patience, plus loin),
- l'amour,
- la constance,
- les persécutions et
- les souffrances.

Vais-je me préoccuper des 3 éléments qui appartiennent aux autres et dont Dieu s'occupe, ou les 9 éléments qui sont ceux qui doivent caractériser ma vie ? Bien sûr, que je devrais les reprendre avec douceur, c'est ce qui m'a été demandé en 2 Timothée 2.25, mais par la suite, j'ai assez de travail à faire pour le reste de ma vie !

Pour ma part, je dois avoir cette « patience ». C'est si difficile pour moi et une grande faiblesse. Au Québec nous utilisons une expression pour décrire cette faiblesse – « avoir la mèche courte ». Les Français diraient « partir au quart de tour ». OK, je vais travailler là-dessus ! Avez-vous un bout de mèche à me prêter... j'en aurais besoin !

Douceur ou patience

Le mot utilisé en 2 Timothée 2.25 est *prautés* qui veut dire **douceur**. Je dois donc reprendre avec cette douceur. Ce mot ne parle pas de faiblesse, mais plutôt de « force dans la douceur ». Selon moi, quelque chose qu'il n'est possible de trouver qu'en Dieu.

Cependant, le mot traduit par douceur en 2 Timothée 3.10 est *makrothumia*, a plutôt le sens de **patience**. Ce même mot est utilisé pour la « patience » de Dieu en 1 Pierre 3.20. Ce mot exprime une longue période d'attente avant d'exprimer la passion et même la colère, dans le cas de Dieu.

En effet, la patience de Dieu a des limites, comme au temps de Noé, ainsi que pour notre rébellion et son jugement éventuel.

On doit donc bien distinguer le bon moment pour utiliser la douceur ou la patience.

Des enseignants fidèles que je ne veux pas oublier. 2 Timothée 3.13-17

« Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises; » vs 14

Il y a ici trois éléments à ne pas oublier dans l'étude, et tout spécialement dans l'étude des écritures :

1- Pas superficiel, mais qui peut convaincre.

Demeure dans les choses que tu as apprises.

Il n'est pas tout d'apprendre, il faut aussi le vivre.

2- Pas sans intelligence, mais qui peut corriger.

Les choses que tu as reconnues certaines.

Tu n'es pas qu'un contenant qui te fait remplir d'enseignement. Il doit y avoir une évaluation de l'enseignement pour reconnaître leur vérité.

3- Pas ingrat ou oublieux, mais qui peut instruire, d'une génération à l'autre.

Savoir de qui tu les as apprises.

Il y a une reconnaissance de ceux qui t'ont enseigné, car ils sont précieux, ceux qui me donnent ce type d'enseignement vrai et dont le témoignage m'encourage à le vivre moi-même. Ne pas les oublier.

Pour ma part, il y a quelques personnes qui ont été comme cela dans ma vie. Des enseignants fidèles et des modèles à suivre, par leur vie. Je chéris leur amitié et je ne voudrais pas la perdre. Qui sont ces personnes pour toi ? Comment les bénir aujourd'hui ? Dieu aime un cœur reconnaissant ! Comment montrer ma reconnaissance aujourd'hui ?

Est-ce que ça démange ? Pas de secrets, pas de cachoteries ! 2 Timothée 4.1-4

Paul exhorte Timothée à enseigner la vérité plutôt que des fables. Le mot grec que Paul utilise est plutôt mystère, enseignement caché dit en secret.

Lorsque j'apprenais l'aïkibudo (pour mon travail comme gardien de prison), mon professeur (M. Damblant - reconnu mondialement) s'irritait au sujet d'autres arts martiaux qui n'enseignaient pas de bonne chose, comme le Ninjutsu (technique des Ninjas - mercenaires japonais). Il me disait: « il était un temps où les hommes aimaient ce qui est caché, mais maintenant c'est encore pire. Ils recherchent ce qui est caché et interdit. »

Ceci confirme ce que Paul nous dit ici. Les hommes recherchent ce qui est caché et secret. Tous ces secrets sont comme du bonbon... ou plutôt, comme dit Paul, une démangeaison qu'on ne peut s'empêcher de satisfaire ou soulager ! Mais aussitôt qu'on l'a grattée... elle revient tout de suite encore plus forte. Ce désir de croire qu'il y a quelque

chose que seulement nous ou un petit groupe d'initiés savons ! Ça nous donne de l'importance. Une autre confirmation de cela est tous ces soi-disant complots qui se sont multipliés durant la COVID-19. Bien sûr que la politique et la diplomatie sont aussi coupables de travailler dans le secret et ainsi créés encore plus de démangeaisons, pour chacun de savoir quelque chose que les autres ne savent pas.

Mais il n'en est pas ainsi de la vérité. Elle se révèle au grand jour et tous peuvent la connaître. Malheureusement, ces cachoteries font aussi partie de la vie des croyants, comme nous le dit Jean, dans sa première épître, encourageant les croyants à ne pas vivre dans les ténèbres (qui est mieux traduit par cachoteries). Et pour cela, chaque croyant doit apprendre la vérité, directement de Dieu, car Lui fait éclater la vérité au grand jour. Pas comme certaines écoles et certains qui se disent théologiens, et qui tentent de garder la vérité captive, par leurs enseignements compliqués qu'eux seuls peuvent comprendre.

Dieu désire me faire connaître la vérité, me l'enseigner personnellement, par son Esprit. Qu'aujourd'hui (et dans ma vie) mes paroles soient aussi des choses vraies que je n'aurai pas honte de dire au grand jour. Pas de secrets, pas de cachoteries !

On ne lâche pas ! 2 Timothée 4.5-8

Voici les derniers conseils d'un homme qui arrive à la fin de sa vie. Ça tombe bien... j'arrive aussi à la fin de ma vie !

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » vs 7

- J'ai combattu le bon combat.

Il y a tellement de combats que j'ai combattus dans ma vie, car lorsque tu hais l'injustice, le choix des combats sur cette terre est innombrable. Je n'ai pas de mal à combattre un combat, mais est-ce le BON combat ? Cela a été plus difficile et encore difficile maintenant.

- J'ai achevé la course.

Michèle et moi avons voyagé, de Sherbrooke à Montréal, à bicyclette. Approximativement 200 km. Les genoux me font mal, les côtes sont parfois difficiles, des obstacles rendent la fin difficile, mais il n'y a qu'une seule façon de faire 200 km ... un km à la fois, une côte à la fois, un obstacle à la fois.

Même chose pour notre vie. Une journée à la fois, une épreuve à la fois, un rejet à la fois !

- **J'ai gardé la foi.**

J'ai commencé ma vie d'adulte en cherchant la foi. Je l'ai trouvé en quittant les religions et cherchant ce Dieu qu'on ne connaît que par la foi. Parfois la religion, s'est montré le bout du nez sous des apparences de foi, mais je l'ai finalement démasquée, et je protège ma foi que j'ai gardé toutes ces années. Et, généralement, ceux qui disent avoir la foi, disent aussi ne pas l'avoir perdu. Mais le problème n'est pas qu'elle te quitte, mais qu'elle meurt en toi, dans un petit coin de ton cœur. (Romains 10.9-13) Le mot utilisé pour « garder » ne veut pas dire de conserver, mais de préserver, garder intact. Pas comme garder un trésor dans le coffre-fort de mon cœur, mais en préserver la flamme qui brule pour que tous la voie.

Il me reste des kilomètres. Il me reste des années. On ne lâche pas !

« La religion ce sont mes œuvres que je fais pour trouver l'accès auprès de Dieu, la foi c'est Dieu qui a retrouvé l'accès à mon cœur pour accomplir ses œuvres en moi. »

Quand le péché des autres nous aide à grandir. 2 Timothée 4.9-15

Pourquoi ce passage qui parle ainsi de détails qui semblent peu importants ? Je pense qu'il nous démontre l'aspect personnel de cette lettre. J'apprécie grandement ce passage, car il parle de la réalité de la vie. Nous ne vivons pas dans les nuages, mais devons avoir les deux pieds sur terre.

Paul parle donc ici de relations difficiles, de besoins physiques. Ces choses qui font partie de la vie pour tous... même pour Paul !

Nous pouvons lire les épreuves de cet apôtre, que Dieu a choisi pour écrire une grande partie du Nouveau Testament. D'autres croyants qui l'ont délaissé, trahis. Qui lui ont fait mal ! Il nous apprend ici, comme à Timothée, l'attitude à laquelle nous devons arriver parfois.

- Faire connaître ses tristesses et ses besoins. Cela représente de l'humilité, et Paul, qui a combattu toute sa vie son propre orgueil, démontre ici une humilité qu'il a apprise de façon difficile.
- Faire connaître aux fidèles la méchanceté de certains, pour les protéger de ces personnes. Il n'y a aucun avantage à cacher le péché et représente même une irresponsabilité envers les autres qui pourront être blessés.

Donc; même si ça fait mal d'être blessé par des gens et des fois des gens près de nous, même des frères, même si la méchanceté des autres reste un péché pour eux (Dieu les jugera):

- Merci Seigneur pour ceux qui me rejettent, car j'apprends l'humilité.
- Merci Seigneur pour ceux qui me font mal, car j'apprends la responsabilité de mes actions.

Le Seigneur est le premier et le plus important, point final ! 2 Timothée 4.16-22

« Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé ! » vs 16

Est-ce que tu t'es déjà senti comme cela ? Quand tous ceux qui se disaient tes amis te délaissent ? Autant il peut être difficile de vivre ces moments, autant ils sont précieux, car tu peux ainsi vraiment comprendre comme Paul, *« C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, ... » vs 17*, et ensuite, vivre dans l'espérance des choses à venir.

Personnellement, j'ai vécu cette expérience dans ma vie. La plus difficile, mais la meilleure pour moi, car Dieu sait mieux que moi, ce dont j'ai besoin ! J'avais, entre autres, trois amis pour qui j'aurais donné ma vie sur le champ et ils m'ont trahi tous les trois. Je croyais à la toute importance de l'église locale au point où elle avait pris la place de Dieu. Dans ce sens, la religion s'était remontré le bout du nez, même si j'ai initialement cherché Dieu, car je savais la religion mauvaise. Et bien sûr que « Son église » est importante, mais pas parce qu'elle est l'église. Seulement parce qu'elle est à Lui. Et certaines églises locales ne sont pas à Lui. Mais c'est un autre sujet ! Donc, tous ceux sur qui je m'appuyais m'ont délaissé, sauf Mimi qui m'est toujours resté fidèle.

Mais, ce rejet, est exactement ce dont j'avais besoin. J'avais besoin de réaliser que Lui doit être le premier et doit avoir la priorité dans ma vie. Tous pourront me rejeter, mais Lui... jamais ! J'avais besoin de réaliser et d'expérimenter que :

« Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. À lui, soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! » vs 18

Ne cherchons pas la vengeance envers ceux qui nous ont abandonnés ou fait du mal. Cette blessure extrême, qui peut même remettre en question ma relation avec Dieu, peut être un indice que je ne Lui ai pas donné tout mon cœur. Certains autres en possèdent une partie, ou pire encore, je garde certaines parties pour moi.

Ne nous appuyons pas sur les hommes, car un seul peut être notre appui pour toujours ! Voici donc le dernier conseil et le plus important pour un disciple : Le Seigneur est le premier et le plus important, point final !

J'ai la vie éternelle... aujourd'hui ! Tite 1.1-9

Ce qui me touche personnellement ici est ce sur quoi repose toute la vie du croyant... l'espérance de la vie éternelle.

Ce qui est intéressant est qu'il est dit dans ce texte (en grec) que la promesse de la vie éternelle a été faite avant le début du temps éternel ! Avant le temps éternel... eh oui, Dieu est appelé l'Éternel, car il contrôle tout, même au-delà de ce que nous voyons comme éternel, comme le temps par exemple ! Avant l'éternité n'est pas concevable pour nous, car nous vivons dans le temps. Vive en dehors du temps et au-delà de notre compréhension. Ça, c'est un WOW !

Mais comment savoir que j'aurai cette vie éternelle ? Elle est promise par Dieu qui ne ment point !

Bien sûr que si tu ne crois pas en Dieu, ça te pose un problème et tu n'y as pas accès, car elle est promise à celui qui croit et seulement celui qui croit peut avoir cette espérance. Donc tu sais qu'Il ne ment point et puisqu'il t'a promis la vie éternelle, tu vas l'avoir !

Une autre belle journée qui commence et qui est une autre de toutes les journées de ma vie qui sera plus longue que le temps éternel. Triple WOW !

Pour aller plus loin :

Mais bien sûr, il y avait aussi les critères pour le choix d'un ancien de l'église locale. Pas comme des dirigeants qui montrent le chemin, mais comme des serviteurs qui prennent le chemin et qui sont suivis des autres. Et puisqu'on ne veut pas suivre quelqu'un qui est sur le mauvais chemin, il faut s'assurer qu'ils soient des modèles dans tous les points mentionnés ici.

Certaines écoles font un bon travail à enseigner la Parole de Dieu, mais il n'y a rien d'autre que la vie et ses épreuves pour former le témoignage. Choses qui, pour un ancien de l'église, ne peuvent être jugées qu'après des années de vies. Désolé de décevoir ceux qui sortent du séminaire et veulent immédiatement être des modèles dans l'église. Il faut d'abord « manger tes croutes », ou plutôt faire manger des croutes aux autres, car tu sers jugé sur la façon dont tu auras aidé les autres à grandir.

Encore désolé pour ceux qui n'ont pas passé par la "joie" d'avoir des adolescents ! Tu dois continuer à prendre soin de tes enfants et ensuite on verra si tu peux être le modèle exigé pour l'ancien.

Pur ou souillé ? Tite 1.10-16

Ici, Paul parle à un co-ouvrier à propos de gens du cercle de ceux qui disent croire en Dieu et entraînent des familles dans une mauvaise direction. Et nous avons encore la même attitude parmi les chrétiens de ce siècle. Mais probablement que l'on peut retrouver ce détournement de la foi chaque siècle de l'histoire.

Ici ces « circoncis, gens rebelles, vains discoureurs et séducteurs » ramènent les gens vers la loi, d'où ils étaient emprisonnés et de laquelle ils ont été libérés. Pas que la loi soit nécessairement mauvaise, mais elle est là pour nous enseigner plutôt que nous diriger. De la même façon, à l'heure actuelle, plusieurs tentent de ramener les croyants à la religion dont ils ont été libérés.

Ces gens rajoutent à la foi des principes pernicieux pour remettre les gens sous la loi ou des religions d'homme. Leur intelligence et leur conscience sont souillées et cela est démontré par des œuvres abominables, rebelles et mauvaises.

Ces jours-ci des enseignements attirent les croyants vers une fausse « liberté », car ils se vantent de vouloir se libérer du gouvernement, mais sont emprisonnés dans leurs pensées par toutes sortes d'enseignements qui renient l'œuvre auquel ils sont appelés, qui représente l'expression de l'amour de Dieu pour toute créature.

Rappelons-nous que Paul ne parle pas ici de gens en dehors de l'église, mais des gens qui se disent croyants !

En revanche, ceux qui sont purs et dont la vie est influencée par la foi saine produiront des œuvres pures.

La religion détourne de la vérité et cherche à révéler ce qui est souillé, la foi recherche la vérité et cherche à révéler ce qui est bien et pur.

Que je sois ce genre de chrétien pur qui cherche la vérité et le bien plutôt que celui qui se concentre sur le mensonge et ce qui est souillé.

Chacun en a pour son compte, à toutes les étapes de la vie ! Tite 2.1-10

On parle ici, aux vieux qui sont à la retraite (vs 1-5), aux jeunes qui se préparent à travailler (vs 6-8), aux employés sont sur le marché du travail (vs 9-10).

Bien sûr je dis employés au lieu d'esclaves ou serviteurs, car nous n'avons plus d'esclaves de nos jours. En passant, les serviteurs dont parle Paul devaient être traités selon des règles, comme actuellement les employés.

Quelles sont les raisons pour ses recommandations aux « vieux/retraités, jeunes/étudiants et employés » ?

Afin que :

- la parole de Dieu ne soit pas blasphémée.
- l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous.
- de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur.

Car le comportement :

- des vieux, peut amener le blasphème sur la parole de Dieu.
- des jeunes, peut amener à dire du mal des croyants.
- des employés, peut déshonorer la doctrine de Dieu notre sauveur.

Donc, où est-ce que je me situe ? De quel groupe est-ce que je fais partie ?

Moi qui suis encore employé, je dois faire attention de ne pas déshonorer la doctrine de Dieu notre sauveur, afin de faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre sauveur. A toi maintenant ?

La patience d'un Dieu qui m'aime ! Tite 2.11-3.3

Wow ! J'avais besoin de cela. Paul nous enseigne sur la grâce de Dieu, qui ne se trouve que par la foi.

J'ai fait une dissertation sur les cathares, il y a quelques années. Ils étaient des croyants du sud de la France qui ont été brûlés aux bûchers par une croisade et exterminés par l'inquisition, et tout cela sous la direction du pape Innocent III (tout un innocent !) et des dominicains qui étaient les leaders de l'inquisition. Inutile de vous dire

que ce fut pour moi un travail très difficile, car... tant de violence, tant de souffrance, par des gens qui se disent chrétiens.

Il y a une différence entre la religion et la foi. Innocent III nous a démontré le plus horrible de la religion et Paul nous décrit ici le plus beau de la foi.

La foi est une décision de l'homme pour accepter le programme de Dieu.
La religion est une décision de l'homme pour accepter le programme de l'homme.

Donc, la foi accepte le plan de Dieu et celui-ci est de nous enseigner à :

- Renoncer (vs12), à l'impiété et aux convoitises mondaines.
- Vivre (vs 12), dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété.
- Attendre (vs 13), la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ.

Et ce plan passe par Son enseignement. Ce sera un processus qui n'aura pas nécessairement des résultats immédiats, mais je sais une chose... mon Dieu est patient ! Pas les hommes... pas Innocent III... pas moi... mais Lui est patient.

La religion est de subir ou faire subir l'impatience de l'homme, la foi est de se laisser conduire par un Dieu patient.

Pas de grincheux avarés parmi les croyants ! Tite 3.4-15

Le message de l'évangile est clair et c'est que le salut nous a été acquis par Jésus, selon la miséricorde de Dieu.

Il ne peut être reçu acquis que par la foi et non par des bonnes œuvres que nous aurions faites, comme si Dieu nous donnait le salut en réponse à notre bonté. Le principe des œuvres est pour les religions, qui déterminent des critères pour l'accès à : Dieu, des dieux, l'élévation, un autre état, la réincarnation, ou toute autre chose que ces religions peuvent promettre. Moi, je sais que devant Dieu je ne peux rien mériter. Soyons sérieux... il me voit et me sonnait ! Mais il m'aime et a tout fait pour moi, si seulement je veux accepter ce cadeau !

Ensuite viendront les œuvres, car elles sont bonnes et nécessaires pour accomplir Sa volonté, mais ne peuvent être accomplies qu'après le salut et selon Sa puissance qu'il me donnera, comme il la donne à tous ses enfants.

Paul dit aussi à Tite de reprendre ceux qui se disent croyants et argumentent sur

cette bonne nouvelle. Les reprendre à quelques reprises et s'ils ne veulent pas entendre raison... bye bye, éloigne-toi d'eux.

Et il encourage Tite, à mettre sa main dans sa poche et aider financièrement un autre qui est dans le besoin! Pas juste en donnant à l'église, ce qui est une bonne chose, mais en répondant rapidement aux besoins personnels et pressants des frères !

Eh bien ! Aujourd'hui, c'est le temps de mettre la main dans ma poche, et de ne pas être avare (cheap comme on le dit au Québec !). Il ne doit pas exister de grincheux avares parmi les croyants !

La foi active! Philémon 1.1-11

Texte très simple ce matin et encourageant, que reflète la réalité de la foi, peu importe les façons de le lire ou traduire. Personnellement je lui donnerai plutôt cette traduction, qui reflète la réalité de la foi en Jésus-Christ :

*"Que le partage de ta foi devienne active
par la reconnaissance de la bonté que tu as par Jésus Christ." vs 6*

La foi active se reconnaît par la bonté qui est reçue de Jésus Christ. Autrement dit, j'ai reçu la bonté de Jésus Christ et l'action de ma foi est de la retransmettre aux autres.

Est-ce que ma foi est active? Est-ce que cette bonté, qui est donnée par Jésus Christ, se reconnaît en moi?

Ce n'est pas qu'il faille croire que cette expression de bonté se démontre automatiquement. Le croyant est encore un pécheur qui a tendance à penser à lui en premier. Mais ici Paul dit qu'il prit pour Philémon pour que cette foi qu'il a puisse se reconnaître dans sa bonté. Car si ce genre de bonté vient de Dieu, il faut la lui demander.

Commençons donc par la prière et relevons nos manches pour servir, si ma foi est active!

L'amour dépasse les générations! Philémon 1.10-25

Comment appliquer ce texte dans le contexte actuel? Il est certain que cette lettre ne serait pas acceptée par aucun Philémon de notre temps! Tant d'éléments peuvent séparer ces trois hommes, Paul, Philémon et Onésime. Pourtant nous pouvons ressentir un lien qui dépasse les divisions de ce monde. Et les divisions ne manquent pas dans notre monde! Alors que nous sommes dans une période de guerre de génération.

Nous sommes finalement des experts de la division. Divisions raciales (ou plutôt de couleur de peau), divisions culturelles, divisions ethniques, divisions nationales, et j'en passe. Mais quand il y a une situation où les nous sommes des mêmes, pays, couleur, culture, ethnie, de la même famille, il faut que nous trouvions une autre façon de

nous diviser. La division des générations. Cette famille qui est la base de notre société, de toute société, nous avons réussi à la diviser. Une autre raison de plus pour nous sentir incompris, ou non respectés, ou non reconnus, ou non appréciés !

Est-ce que Paul a compris la situation de Philémon comme maître? Est-ce qu'il le respecte en lui mettant ainsi une pression? Où sont l'appréciation et la reconnaissance de Paul en lui demandant d'obéir? Il est bien sûr difficile de comprendre cette relation maître à esclave, dans notre monde qui ne cherche que liberté à tout prix.

Mais nous pourrions comprendre : Compréhension, respect, reconnaissance et appréciation! Dans notre monde, chaque génération se plaint de ne pas les recevoir de l'autre génération et chaque génération est avare de les donner à une autre génération. Pourtant, tous ceux-là sont des éléments qui dépassent les générations, car ces éléments sont des signes pratiques de l'amour!

Paul a pu exiger l'obéissance de Philémon, car il le faisait dans l'amour et Philémon a certainement accepté les demandes de Paul, car il reconnaissait l'amour. L'amour dépasse les générations. Aimez-vous les uns les autres, ne parlez pas de génération. Ça parle de moi et toi, pas de nous et vous. L'amour dépasse les générations, l'amour élimine toute division !

Connaître Dieu ? Apprends à connaître le fils ! Hébreux 1.1-7

Tu veux me connaître un peu plus, apprends à connaître mes filles ! Les deux ont été engendrées par Mimi et moi et elles ont un peu de nous deux. Elles sont une empreinte de nous deux !

Eh bien, tu veux connaître Dieu ? Apprends à connaître Son Fils, car ils ont la même Divinité et l'un n'agit pas sans l'autre. Jésus qui est né sur cette terre et que dont nous fêtons la naissance le 25 décembre, est :

- établi héritier de toutes choses,
- il a créé le monde,
- étant le reflet de sa gloire,
- l'empreinte de sa personne,
- soutenant toutes choses par sa parole puissante,
- a fait la purification des péchés
- s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts

et bien plus, mais voici un bon début pour le connaître !

Ma description de tâche... serviteur de Dieu ! Hébreux 1.8-14

Il est clairement établi ici que Jésus est Dieu, Éternel, Roi, Juge et Créateur. Et ce passage nous explique clairement qu'il n'est pas un ange. Les anges sont serviteurs de Dieu et Jésus est Dieu.

« Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut »

Les anges sont les serviteurs par excellence. Arrêtons de chercher leur hiérarchie, leurs capacités, leur puissance, etc. Des centaines de livres sont écrits sur les anges et tous essaient de déterminer leur hiérarchie. Ils doivent eux-mêmes être surpris et choquer de notre désir de les classer et d'en faire des créatures toutes puissantes.

Un seul aime cela ! Cet ange, qui a voulu s'élever au-dessus de Dieu. Celui qui était appelé « Lucifer » ou « astre brillant », selon certaines traductions. Celui-là aime voir l'importance que certains lui donnent, le montrant d'ailleurs comme dominant sur l'enfer. En réalité, il n'est le chef que des autres anges déchus, comme lui, qui avaient ce désir de pouvoir et hiérarchie. Pour l'enfer, il n'y contrôlera rien, car cet endroit a été créé pour lui et il sera celui qui en souffrira le plus.

Pour les anges, les vrais, qui ont gardé leur statut, ils sont les serviteurs de Dieu. Les meilleurs serviteurs qui puissent exister et à ce titre, ils ne s'inquiètent que de bien servir leur Dieu, Jésus-Christ. Lui est venu pour ouvrir la porte au salut, et leur travail de serviteur est de protéger ceux qui se dirigeront vers cette porte, ceux qui hériteront du salut.

Ils sont, ces anges, ces serviteurs, un bon exemple pour moi. Serviteur du maître, pour le salut des futurs héritiers. Voilà ma description de tâche comme serviteur.

La souffrance! La subir ou la donner ? Hébreux 2.1-9

Oui, il y a encore sur cette terre beaucoup de souffrance. Et pourquoi? ...

Vous pensiez que je vous donnerais une réponse ? Impossible, car si même mon intelligence la comprenait, mon cœur ne le pourrait pas, et ne le veut pas. Pas plus que comprendre pourquoi Dieu peut aimer une personne comme moi. (Si tu me connaissais vraiment tu te poserais la même question envers moi, et j'entends certains qui disent : « Amen! »)

Comprendre quelque chose, c'est le cerner, en trouver la logique et y apporter une solution si besoin est. Il n'y a que Dieu qui comprend la souffrance, car tout lui est soumis. Et pour cela il a trouvé une solution. Il fallait qu'il s'abaisse vers moi pour que je m'élève vers Lui, en Jésus.

« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous. »

Même pour ceux que Dieu aime, la souffrance et la mort peuvent être permises pour un peu de temps par sa grâce. Et elles se solderont par l'expression de la gloire et l'honneur!

Il permet donc la souffrance, et pour celui qui lui donne sa vie, cette souffrance ne pourra produire que la gloire pour l'éternité. Et ça, c'est pour celui qui lui confie sa vie. Celui qui renonce et abandonne sa vie au Dieu de grâce, sachant que Lui seul peut le sauver.

Qu'en est-il de celui qui ne veut pas être soumis à lui, ou pire, celui qui cause la souffrance ? Je ne voudrais pas être trouvé ainsi par Dieu. Car n'oublions pas que la justice de Dieu est sans limites, et chacune de ces souffrances causées recevra « juste rétribution ».

Seigneur, aide-moi aujourd'hui, à accepter cette souffrance qui produira la gloire et l'honneur. Ne me laisse pas être la cause de la souffrance, qui ne pourra échapper à ta justice.

Je ne peux que dire merci! Hébreux 2.10-18

Quelle incroyable sagesse dans les paroles de ce passage ! Chaque fois qu'un homme les lit, il y trouve réconfort. Et voilà justement la raison de ces écrits : Pas pour que certains s'élèvent en disant mieux comprendre les paroles de Dieu, mais pour que chacun puisse comprendre son abaissement, lui la « Parole de Dieu », et soit sauvé par son sacrifice. Pas l'homme qui s'élève pour régner, mais Dieu qui s'abaisse pour souffrir. Pour Dieu, être soumis de cette façon est insensé, mais il était essentiel qu'il le fasse pour mon salut!

*« car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert,
il peut secourir ceux qui sont tentés. » vs 18*

- J'ai besoin de savoir que mon Dieu a été tenté et a résisté, moi qui suis tenté et succombe.
- J'ai besoin de savoir qu'il peut me comprendre et m'aider, mais bien plus encore qu'il a fait l'impossible, car j'échoue même à faire ce qui m'est possible.

- J'avais besoin qu'il soit homme pour qu'il me montre à vivre et qu'il soit Dieu pour qu'il me délivre de la mort.

Merci, mon Dieu, d'être né et avoir souffert comme homme dans cette vie, pour m'amener comme frère dans la vie éternelle. Merci d'être mort homme pour anéantir pour moi la mort et celui qui m'amenait dans la mort.

AUJOURD'HUI, le mauvais choix peut être terrible ! Hébreux 3.1-13

J'ai été confronté dernièrement à des gens qui étaient révoltés et ne voulais pas entendre. Bien sûr que nous parlons, ces jours-ci, encore et toujours des débats reliés à la covid. Chacun a le droit à son opinion, c'est évident, mais comment trouver la vérité si je ne suis pas prêt à écouter les raisons et justifications de l'autre ? Nous devons pouvoir échanger sainement, ouvertement, avec un cœur sincère, prêt à recevoir et qui fait confiance. Évaluer les faits, peser les pour et les contre, analyser pour faire le bon choix, car le mauvais choix peut être terrible, et ça toutes les parties sont d'accord :

LE MAUVAIS CHOIX PEUT ÊTRE TERRIBLE!

Pour revenir à notre texte, il est clair que l'auteur parle aux Hébreux ici et il faut comprendre ce texte selon ce contexte d'écriture. Il parle de Moïse et de la maison de Dieu, où ces Hébreux étaient les serviteurs. Est-ce que les juifs ont gardé leur ferme confiance et espérance ? Individuellement, certains l'ont fait, mais en tant que peuple, pas vraiment, même si un reste demeure. Mais en tant que peuple, ils se sont fermés à l'appel de Moïse, de revenir à Dieu, et de lui faire confiance, et de le démontrer en changeant leurs mauvaises voies. Il y a donc une exhortation ici à ne pas oublier la révolte avant l'entrée en terre promise.

Maintenant, c'est Jésus, qui est venu et il te fait une proposition. Ici, est plus que la terre promise, mais l'éternité, et l'appel est plus que par un homme, mais par Dieu lui-même.

Dieu lui-même, le Saint-Esprit parle à ton cœur ! Et il appelle chacun, qui reçoit son appel, à exposer l'opinion de Dieu sur l'éternité. Je suis lié par cet ordre de mon

Seigneur. Exhorter et pas seulement une fois, mais chaque jour, aussi longtemps que l'on peut dire AUJOURD'HUI ? Pourquoi ? Deux raisons :

- 1- J'obéis à l'ordre d'exhorter, qui veut dire encourager ! Pas de t'agacer, pas de te convaincre, pas de te forcer, mais de te donner le courage d'écouter sa voix à ton cœur.
- 2- Je t'aime et j'aimerais te voir dans l'éternité. Et contrairement à la covid, dont les choix que nous faisons ont un impact sur la vie de tous, ton choix d'écouter la voix de Dieu n'aura pas d'impact sur ma vie éternelle. C'est un choix personnel avec une conséquence personnelle. Mais, encore une fois : Je t'aime et j'aimerais t'y voir !

Donc, si je peux avoir un conseil pour toi, une exhortation pour toi aujourd'hui :
*« Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule,
au point de se détourner du Dieu vivant »*

AUJOURD'HUI est le temps d'écouter sa voix à ton cœur ! En cachette si tu veux ! Personne d'autre n'importe ici que toi, et personne n'a besoin de savoir ce qui se passe entre toi et Lui. Mais, ouvre-lui ton cœur, AUJOURD'HUI.

L'incrédulité qui mène à la désobéissance ! Hébreux 3.14-19

Dans notre société, on ne croit plus à la justice. Quand l'on ne croit plus qu'il y a une justice, une conséquence à ma désobéissance ? Quand je ne crois plus qu'il y a un amour au-dessus de tout, un berger qui veut mon bien, mais simplement un amour de soi, qui est prêt à détruire tous les autres pour se satisfaire, alors je perds le sens de l'obéissance. Pourquoi faire le bien, quand ce mal me fait tellement de bien ? Parce que l'autre souffre ? Et pourquoi m'en inquiéterais-je ? Je suis devenu incrédule et désobéissant.

Et maintenant, la question qui trotte dans ma tête est : Suis incrédule parce que je suis désobéissant ? Ou bien désobéissant parce que je suis incrédule ? Paul nous donne la réponse ici.

Pour les Hébreux, dans notre texte, voici où les a menés leur incrédulité. Voici leur cheminement :

- Incrédulité, mène à
- Endurcissement du cœur et révolte, qui mène à
- Péchés et désobéissance.

Et l'auteur les avertit qu'il y aura une conséquence à tout cela.

Eh oui, fais attention ! Incapable de croire en la justice, l'amour, la bonté, tous ces attributs de Dieu qu'il nous a transmis, pas par instinct, mais avec une capacité de les utiliser consciemment. Ton incrédulité te mènera à la désobéissance, et aux conséquences qui s'en suivront. Et nous en voyons le résultat dans cette société.

Où est-ce que je me situe dans tout cela?

Personnellement, je sais que je suis désobéissant, mais que je ne sois jamais trouvé incrédule ! Que je ne devienne pas un homme qui a moins de conscience qu'un animal !

Je crois en son salut qui me donne la vie éternelle malgré mon péché. Amen !

Un remède au cœur endurci ! Hébreux 4.1-11

« ... n'endurcissez pas vos cœurs. »

Endurcissement vient du mot skléros, d'où nous avons le mot sclérose, que nous connaissons entre autres par l'athérosclérose qui représente le durcissement des artères et toutes les maladies qui en résultent. Sclérose a pour définition, ce qui est durci, mais aussi (au figuré) l'état de ce qui ne sait plus évoluer ni s'adapter. C'est généralement avec l'âge que vient cet endurcissement, mais aussi par une mauvaise hygiène de vie (sédentarité et tabagisme par exemple).

On nous parle ici d'un cœur qui s'est durci. Il est bien connu que le cœur s'endurcit avec la vie. Pour cette raison, certains vieux ont le cœur dur et les enfants ont un cœur malléable, prêt à aimer. Plusieurs éléments peuvent durcir mon cœur, comme mes artères :

- La sédentarité ? Peut-être que j'ai limité mes actes d'amour autour de moi, au point où mon cœur s'est endurci.
- Les substances toxiques ? Comme le péché qui va endurcir mon cœur.

Fais attention ! Il peut y avoir moment où mon cœur sera tellement endurci qu'il ne pourra plus aimer. Est-ce que mon cœur est endurci, sclérosé ? Ne pouvant plus évoluer et s'adapter aux changements que Dieu veut dans notre vie.

Bonne nouvelle, il y a un remède à cet endurcissement du cœur : La foi ! Cette foi qui rendra mon cœur de nouveau malléable pour accepter le don de Dieu, pour retrouver la capacité de recevoir l'amour de Dieu et l'aimé Lui et mon prochain. Même si tu es vieux, il n'est pas trop tard. Par la foi, le cœur peut retrouver la capacité d'aimer.

Il est dit :

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. »

La parole est venue, en Jésus, pour notre salut, mais la bonne nouvelle ne sert à rien si elle ne trouve pas la foi en l'auditeur. Oui, il a tout fait pour moi, mais tout cela ne peut avoir d'effet dans ma vie si je ne l'accepte pas, par la foi et avec mon cœur. Si je ne prends pas le seul remède pour l'endurcissement du cœur.

Je ne peux me libérer, mais je peux choisir mon maître ! Hébreux 4.12-16

Tous peuvent s'approcher de Dieu et quel encouragement à s'approcher de Lui. Il est normal que j'aie crainte de m'approcher de Dieu car je connais ma vie, mes faiblesses, mes fautes. Comment m'approcher de celui qui est si pur, sans apporter ma corruption, sans être jugé pour mes actions.

Il est dit ici que nous pouvons nous approcher avec assurance du trône de la grâce. Et c'est justement parce que c'est le **trône de la grâce** que nous pouvons nous en approcher. Car il a vécu ce que nous avons vécu. Ici, on nous dit que lui aussi a été tenté, mais qu'il n'a pas succombé, et c'est pour cela qu'il peut nous comprendre, mais aussi peu m'aider.

Mais pas comme cette mentalité qui dit que quelqu'un doit être tombé, avoir succombé comme moi pour pouvoir me comprendre. Je sais que j'ai vécu l'échec et je le reconnais et mon désir est de m'en sortir. Pas de trouver quelqu'un qui est dans le même trou que moi juste pour me satisfaire d'y rester, mais quelqu'un qui a résisté, qui a vaincu là où j'échoue constamment. Mais aussi cette personne qui pourra me comprendre et me sortir de cet abîme où je suis.

Est-ce que j'ai honte de ma condition ? Bien sûr, mais je ne pourrais pas faire autre chose que crier à Lui, car il est le seul qui peut me sauver. Oui, mon orgueil m'a rendu esclave de tout, même de l'orgueil. Oui, je sais que je suis trop faible pour me libérer. J'ai l'expérience de mon incapacité et ma faiblesse. Si donc, je ne puis choisir de me libérer, je choisirai mon maître. Je choisis Lui qui me comprend, m'aime et à donner sa vie pour moi. Seigneur, j'abandonne ma vie à la miséricorde, je m'approche de ton trône de grâce.

Libéré par l'obéissance ! Hébreux 5.1-8

Apprendre l'obéissance ! Certainement un concept étranger à notre ère, spécialement dans le monde occidental, et auquel plusieurs s'opposeront. Mais il est dit que même Jésus, Fils de Dieu et Dieu lui-même, a appris l'obéissance, en acceptant de souffrir pour nous. Il a en effet accepté de sa propre volonté de se faire homme et de venir souffrir un sacrifice qui était nécessaire pour mon salut, pour ton salut.

En acceptant de vivre et mourir comme homme, il a accepté de se soumettre aux règles qui nous régissent, et l'une d'elles est l'obéissance.

Le texte d'aujourd'hui me dit pourquoi aucun homme ne peut s'attribuer ce qui est donné par Dieu et aucun homme ne peut accomplir ce qui n'est possible qu'à Dieu. Et l'une d'elles était d'accepter l'obéissance.

Nous, en tant qu'homme, n'avons pas le choix d'obéir aux lois qui nous régissent. Bien sûr que tu peux décider de désobéir au gouvernement, à tes parents, à ton patron, mais tu obéis aux lois de la nature, sans pouvoir ne rien y faire. Et certains, par arrogance, diront :

- « L'homme brise les lois de la gravité en volant ». Non! Il ne brise pas les lois de la gravité, mais ne trouve qu'un moyen pour voler en respectant les lois de la gravité. Son avion continue d'obéir aux lois de la gravité.
- « L'homme brise les lois de la nature en créant un vaccin qui nous protège » (voici un sujet d'actualité). Non! Il ne brise pas les lois de la nature, mais ne trouve qu'un moyen d'aider son corps à se défendre contre un virus.
- « L'homme modifie le code génétique pour se libérer de la maladie ». Non! Il ne change pas les lois de la génétique, mais ne fait qu'apporter des modifications, et il continue d'obéir aux mêmes règles.

(Et en passant, attention à notre arrogance qui nous fait désirer de nous libérer des lois que Dieu a instaurées. Un jour nous pourrions en payer le prix.)

Et nous pourrions continuer ainsi. Il y a des lois sur terre et nous devons nous y soumettre, nous devons obéir. Et la pire d'entre elles est cette loi qui m'attire vers la fin de ma vie, vers la mort, et que tous obéiront. Nous avons tous cette faiblesse dont le texte nous parle ici.

Jésus, seul, a choisi de s'affaiblir, d'obéir, pour moi, pour mon salut. Il a choisi la mort temporaire, pour me donner accès à la vie éternelle. Ça, c'est le souverain sacrificateur, établi par Dieu pour l'éternité. Souverain, car il a accepté par choix et sacrificateur, car il a accompli le sacrifice nécessaire pour moi.

Merci mon Dieu, mon Seigneur, mon Sauveur, d'avoir accepté de vivre l'obéissance pour que je vive un jour la liberté de la loi et de mon péché.

Aide-moi à démontrer cette obéissance, sans laquelle je ne peux expérimenter : Ton amour, ta justice, ta paix... je ne peux expérimenter ta présence.

J'ai été libéré par ton obéissance, que je puisse démontrer l'obéissance pour permettre aux autres d'être libérés par toi.

Suis-je bébé lala ? Hébreux 5.9-14

Jésus - auteur d'un salut éternel. C'est un œuvre d'un artiste qui peut être apprécié par ceux qui connaissent les premiers rudiments des oracles de Dieu. Mais pourquoi sont-ils devenus lents à comprendre, car il me semble que c'est encore le même problème ces jours-ci. Pourquoi en être encore au lait plutôt que la nourriture solide ? Encore des bébés dans la foi plutôt que des adultes ?

Pour les mêmes raisons que du temps de Paul. Et ce n'est pas relié aux capacités académiques et aux diplômes, ou aux titres.

Ici, l'on nous parle de « l'expérience de la parole de justice et jugement à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. »

Nous vivons dans un monde où l'inverse est encouragé. Nous demandons :

- L'expérience envers le bien et le mal. On nous dit constamment que l'on « ne peut comprendre si on n'a pas vécu ». Et les mêmes personnes vont finalement s'appuyer sur les conseils d'un psychologue, qui n'a pas plus de vécu de ces problèmes et dépendances.
- Le jugement de la parole de justice. La Parole de Dieu n'est plus d'actualité, elle est même impossible à bien comprendre, selon une majorité. Elle est jugée comme inaccessible, et donc on ne la lit plus, ne la connaît plus.

Le texte d'aujourd'hui nous démontre que la Parole de Dieu est d'actualité, simple à comprendre, et répond aux besoins de tous. Car nous sommes tous pécheurs et comprenons tous l'esclavage à ce péché.

L'expérience de la vie et de nos faiblesses nous rend faciles et clairs le discernement et le jugement de ce qui est bien et mal. À moins que nous préférions rester dans notre péché, notre esclavage. Nous devons exercer un discernement entre ce qui est bien et mal et ensuite un jugement de ce qui est mal, qui me permettra de m'en éloigner.

Seigneur aide moi à être un homme fait qui supporte la nourriture solide. Pour cela c'est très simple. Me nourrir chaque matin de ta Parole. Recevoir de toi et me laisser nourrir. Sinon je resterai un bébé... qui ne digère que du lait et qui a un langage inintelligible, comme un bébé.

Quitter la salle de classe et travailler ! Hébreux 6.1-8

Ici l'auteur nous parle d'être efficace sans essayer constamment de remettre en question... « parce que moi je pense savoir mieux » !

Premièrement, quand il est dit : « ...laissant les éléments de la parole de Christ... », cela ne diminue pas leur importance, mais nous encourage simplement à décider d'agir maintenant selon ce que l'on a compris, l'essentiel (à la fin de ce texte, bref résumé de l'essentiel). Comme quelqu'un qui apprend les fondements de son métier et ensuite doit le mettre en pratique. On pourrait dire :

- Quitte la salle de classe et va travailler ou produire.
- Arrête de parler et agis, selon les paroles.
- Tu as appris ? Maintenant, mets-le en pratique.
- C'est bien beau la théorie, mais maintenant il faut travailler.

Il n'est pas non plus question ici de mettre en pratique la loi comme vivant par elle, car il a été démontré que nous ne pouvons la mettre en pratique dans sa totalité et pour cela nous étions ainsi maudits. *« Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. »* Galates 3.13

Voici deux passages, parmi tant d'autres, qui expriment ce besoin de « pratique après la théorie » :

« Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances. » Esdras 6.10

« mettez en pratique la parole de ne vous bornez pas à l'écouter » Jacques 1.22

Il n'est pas non plus question d'être parfait. Ce serait de l'orgueil et croire que je peux par moi-même faire ce qui n'est possible qu'à Dieu. Mais « tendre » vers ce qui est parfait. On appelle aussi cela, la sanctification, c.-à-d. marcher vers la perfection. Et Jean nous parle de ce qui est parfait... l'amour. Mais nous y reviendrons une autre fois.

Donc, sortons de la salle de classe et allons travailler à notre perfection, en mettant en pratique les fondements.

Quelque chose de particulièrement difficile dans notre société qui aime « réinventer la roue ». La bureaucratie est un exemple de cette mentalité, où il n'y a pas vraiment de but à atteindre, car si nous finissons par être efficace, peut-être que je n'aurais plus ma place, dans ce système. Je me rends ainsi indispensable en questionnant encore et encore, et souvent en trouvant des questions que je suis le seul à pouvoir répondre.

Les plus vieux d'entre nous vont se souvenir « les dix travaux d'Astérix » ! Je l'ai expérimenté, car j'ai vécu deux ans dans le royaume de la bureaucratie (la France) et c'était pénible ! (La France n'était pas pénible, mais sa bureaucratie)

Un peu comme ces professeurs qui changent toujours les règles, ou les livres de classe. Enseigner une nouvelle façon d'apprendre $1+1=2$! Mais apprendre à compter doit avoir une utilité, une mise en pratique. Il faut quitter les mathématiques pour faire de la comptabilité !

Mettons donc notre orgueil de côté, car c'est sur cela que nous serons jugés et sur lequel nous trébuchons constamment, comme ce maître de l'orgueil, Satan, qui a voulu remettre en question le fondement de base : Dieu est Dieu!

Appuyons-nous donc sur les fondements, et courons vers le but pour tendre à cette perfection, que nous n'avons pas atteint. Mais il y a un obstacle. MOI! OK, je dois me rappeler constamment cette phrase :

« tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement... »

« tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement... »

« tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement... »

J'ai compris la théorie, maintenant on y travaille !

Ce que nous avons appris, ou les fondements de la foi :

- **Renoncement aux œuvres mortes** - Le principe des œuvres et de la loi était un principe de mort pour moi, et j'y renonce, acceptant le sacrifice de Jésus pour moi qui seul me donne le pardon et la vie éternelle.
- **La foi en Dieu** - Je crois que Dieu a agi, en me créant, en mourant pour moi à la croix et en m'enseignant à être parfait, jour après jour.
- **La doctrine des baptêmes** - Qui exprime le lavement des péchés et la nouvelle vie en Christ et par le Saint-Esprit.
- **L'imposition des mains** - Un croyant voulant servir sera recommandé, par ces frères, à Dieu et aux autres.
- **La résurrection des morts** - Notre espérance est dans la connaissance que nous ressusciterons un jour.
- **Le jugement éternel** - Tous plieront le genou pour le jugement. Maintenant, en acceptant le paiement de Christ pour moi ou un jour, au jugement final, en acceptant la conséquence du jugement Divin.

Ne pas confondre l'effet et la promesse ! Hébreux 6.9-15

Après avoir eu des paroles dures, Paul explique pourquoi il est quand même encouragé de : « votre travail et l'amour que vous avez montrés pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. »

Donc Paul leur parle de garder le zèle pour « la foi et la persévérance » comme ceux qui héritent de la promesse ! Donc, une question me vient en tête, comme certainement plusieurs d'entre vous. Dois-je percer pour recevoir mon salut, la vie éternelle ? Puis-je perdre mon salut par mon péché, comme plusieurs l'enseignent ?

Eh voilà, la raison de sa Parole qui m'enseigne chaque matin. Une parole simple, vraie et rassurante.

Il est évident que mon salut ne peut pas être dépendant de mes œuvres, pour l'acquérir comme pour le garder. Il nous a été dit, dans les versets précédents, ne pas remettre en question les fondements et l'un de ceux-là est le « renoncement aux œuvres

mortes », pour lesquels je ne peux me glorifier, et « la foi en Dieu » qui me sauve encore maintenant, moi qui reste un pécheur.

La clé nous est donnée ici, pour comprendre le sens de la persévérance. En effet, la foi me donne accès à la promesse de la vie éternelle. Mais il est dit ici que, comme dans le cas d'Abraham, la persévérance me permettra d'obtenir « l'effet de la promesse ».

Voici un simple exemple, qui a ses faiblesses, mais nous sommes limités pour essayer de comprendre Dieu avec les modèles imparfaits sur terre. Donc, lorsque j'étais un enfant, j'avais de très bons parents. Je n'ai jamais douté et je sais que mon papa et ma maman m'aimaient. Cela était acquis sans « aucun doute ». Cependant, étais-je l'enfant qu'ils espéraient avoir ? Celui qui agit toujours correctement ? Non ! Lorsque je recevais la juste correction pour mes actions, je ne ressentais pas la paix de leur amour, par ma faute. L'amour était certainement là, mais pas les effets. Ils auraient voulu « me donner », mais parfois ils devaient « m'enlever », pendant un temps pour me ramener sur le droit chemin.

Donc, oui la foi seule, me donne accès à la promesse, mais la persévérance, à ne pas pécher et à vivre pour Sa gloire, me donne l'effet de sa promesse ici pendant cette vie. Et même si, par ma faute, je ne ressens pas l'effet de la promesse, celle-ci n'en reste pas moins acquise par la foi. Comme dans l'image d'aujourd'hui, je sais que le soleil est là, mais que je ne laisse pas grandir mon péché, comme ces arbres, pour me priver de son effet.

Seigneur, que je n'oublie pas que « l'effet » est temporaire et temporel, mais « la promesse » est permanente et éternelle.

Je possède l'espérance. C'est l'ancre de mon âme ! Hébreux 6.16-20

Encore une fois, tout est clair et simple. Dieu ne peut mentir et nous donne deux paroles qui ne peuvent être changées. Voici ces deux choses immuables:

- La promesse (epaggelia en grec) est un terme légal qui réfère à un engagement qui est présenté.
- Le serment nous donne l'idée de quelque chose qui est fermé (comme une clôture) qui est terminé.

Dans un sens, un contrat qu'il ouvre et qu'il ferme, ou complète. Et de là vient notre espérance, qui s'accroche comme une ancre à ces deux choses qui sont aussi solides que le fond marin pour un bateau. Le bateau, le vent, la mer seront malmenés, mais le fondement de la mer ne pourra bouger.

Et les « choses » qui sont immuables seront du concret pour nous. Le mot grec utilisé pour « chose » est pragma, d'où nous vient le mot pragmatique. Ceux qui sont pragmatiques diront : « c'est bien beau la théorie, mais où sont les faits ».

En voilà, je suis content d'avoir un Dieu « pragmatique » dans le sens qu'il ne reste pas dans la théorie, mais accompli dans la pratique. Lui a tout fait pour moi en pratique. Et maintenant, il ne me reste qu'à « saisir l'espérance qui m'est proposée ». Oui cette ancre est attachée solidement sur Lui, qui ne peut être ébranlé.

Merci mon Dieu pour cette assurance et cette réalité de ton salut. Ce ne sont pas des « paroles en l'air » comme celles des hommes, mais des paroles immuables. J'ai la vie éternelle en toi... rien ne peut être plus sûr et certain.

À qui veux-tu faire face? Le roi de Justice ou le roi de Paix! Hébreux 7:1-10

Toute une présentation du Fils de Dieu ici. Celui qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie. Celui qui est venu en tant que Melchisédek, roi de justice et roi de paix. Nous savons qu'il est revenu en tant que Jésus, prince de la paix et celui qui accomplit la justice et nous donne accès au salut.

Difficile de ne pas lire et relire ce passage clé qui nous décrit notre Seigneur. As-tu été béni de Lui ? As-tu reçu sa bénédiction, en sa venue et sa mort pour toi ?

Aujourd'hui, tu es encouragé à considérer ta condition devant Dieu. Car tu rencontreras un jour ce roi de justice et roi de paix. À ce moment, il sera pour toi un roi de justice ou un roi de paix.

- Un roi de justice, si tu n'as pas confessé ton péché et accepté sa mort à la croix pour te justifier. Il te placera ainsi face au jugement de son père qui avait donné son fils pour toi.

Ou bien

- Un roi de paix, si tu lui as abandonné ta vie par la foi et accepté son salut encore par la foi. Il te fera entrer dans la paix éternelle avec son père parce qu'il a payé le prix pour toi.

Si ce n'est pas déjà fait, aujourd'hui est le moment d'être connu de Lui. Tant que vous pouvez dire « Aujourd'hui », n'endurcissez pas votre cœur et entendez sa voix.
(Hébreux 3)

Rien à craindre ! Il est mon espérance. Hébreux 7.11-17

Hier nous avons parlé de mon salut du jugement et mon entrée dans la paix.
Maintenant nous comparons :

- la loi d'une **ordonnance charnelle**, selon **l'ordre d'Aaron**, et le sacerdoce lévitique

ET

- une ordonnance selon une nouvelle loi par notre Seigneur, sortie de Juda et selon **une vie impérissable**, selon **l'ordre de Melchisédek**.

Il n'y a pas de comparaison ! J'ai maintenant accès à un nouvel ordre impérissable. Quelle assurance d'éternité ! Voici, aujourd'hui, mon espérance. Oui il est en Lui, notre Seigneur, sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, car il est roi de justice.
Rien à craindre !

Rien à craindre ! Il est mon assurance. Hébreux 7.18-22

Un passage qui peut paraître compliqué, car on nous parle de :

« ... abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité... »

ET

Jésus nous dit en Matthieu 5.17 :

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. »

C'est pour cela qu'il est important de connaître les mots utilisés dans l'original et souvent la traduction porte à confusion. Pas ce qui a été dit, mais ce qui est traduit.

Donc, Jésus nous a dit qu'il n'est pas venu « kataluó », qui veut dire détruire la loi. Et le texte ici, nous parle de la loi qui a été « athetésis » qui veut dire annuler, rendre inutile. Abolis pouvait être utilisé, mais porte à confusion sans explications.

En passant, la parole de Dieu est claire et simple, ce sont les hommes qui la rendent floue et compliquée.

Donc, Jésus n'est pas venu détruire la loi, mais la rendre nulle, en l'accomplissant. Cette loi imparfaite, donnée à des sacrificateurs sans serment, Jésus l'a accomplie dans sa totalité et donc annulée pour ceux qui vont maintenant accepter son sacrifice. Lui qui est sacrificateur avec serment pour toujours, il peut être garant de l'alliance. Ce qui est imparfait sera aboli (annulé) pour faire place au parfait. Et lui seul qui pouvait faire alliance.

Merci Seigneur, car là où j'avais toujours la crainte d'une loi qui me condamnait, maintenant je peux avoir l'assurance, car tu as tout accompli par l'amour, ton amour pour moi ! Ça, c'est mon assurance.

Rien à craindre ! Il est mon appui. Hébreux 7.23-28

Durant les derniers jours, on parlait de loi, ordonnance, serments, mais aujourd'hui on parle de la personne qui est impliquée et qui rendra le tout possible.

- Imperfection des sacrificateurs vs perfection du Fils.
- Un Fils parfait et pas des hommes pécheurs.

En effet :

- Il y a eu sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents.

- Les souverains sacrificateurs devaient offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple,
- La loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse;

Il est le seul saint, innocent, sans taches, séparé des pécheurs, toujours vivant pour intercéder, plus élevé que les cieux, et parfait pour l'éternité. Il est le seul intermédiaire qui permettra une alliance, impossible avec des hommes pécheurs.

Mais plus encore, il a offert le seul sacrifice qui était acceptable. Un innocent, lui, pour un coupable, moi. Le seul sur qui je peux m'appuyer.

Ce qui est important de comprendre ! Hébreux 8.1-6

Et voici le point capital. Le mot utilisé ici est *kephalaiou*, d'où nous vient le mot céphalé, qui est relié au cerveau, à la tête. Difficile à bien traduire, car seulement utilisé deux fois dans le Nouveau Testament. (À la fin un mot sur l'autre cas où l'on retrouve ce mot)

Je dirais, personnellement, que « le point capital » est bien dit. Il parle de ce qui est au-dessus de tout, et qui deviendra l'autorité dans ma compréhension. Donc, ce qui prend la priorité sur toute compréhension est que :

- 1- Jésus est un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.
- 2- Jésus est l'exécuteur testamentaire médiateur d'un testament (testament plutôt qu'alliance. Un testament est promis engagé par celui qui le donne, ce n'est pas un contrat, une alliance) plus excellent, qui a été établie sur de meilleures promesses.

Lisons ces deux points et restons émerveillés à tout ce qu'il est et peut faire, lui seul.

Oui, prends le contrôle de mon esprit et mon cœur, j'en ai besoin. Hébreux 8.7-13

Nous pourrions entrer dans de longues discussions alors que les théologiens débattent sur les mots à utiliser. Alliance ou testament ? Et ceux qui favorisent la théologie de l'alliance nous décrivent plusieurs alliances entre Dieu et l'homme. Je n'entrerai pas dans ces débats qui ne sont pas encore résolus et carrément futiles, car des débats d'hommes. (Parenthèse à la fin de ce texte sur les débats et termes utilisés)

Dieu s'est donc engagé envers la maison d'Israël lors de la sortie d'Égypte, entre autres, et la maison de Juda dont nous avons longuement parlé dans les chapitres précédents. Nous faisons partie de cette maison, avec ce sacrificateur parfait selon l'ordre de Melchisédek. Ne posons pas de nouveau les fondements (Hébreux 6.1).

J'ai une illustration qui m'aide à comprendre ces deux testaments ou engagements de Dieu envers l'homme. Cette illustration est très « nord-américaine ». Disons, un père très riche qui a une compagnie qui lui produit richement. Il a un fils qui est un jeune adulte. Il ne donnera pas la responsabilité de sa compagnie immédiatement au fils. Il commencera par lui prêter sa voiture, qu'il aime beaucoup. Il lui donne pour la première fois « les clés de sa voiture » ! Voilà le test et le premier engagement de confiance du père envers le fils. Par la suite, dépendant de l'attitude et du comportement de son fils, il lui remettra un jour les « clés de la compagnie ».

Eh bien, nous, à travers Israël, avons ratés le premier test, mais Dieu, dans sa grâce continue de vouloir nous donner la bénédiction et fait un nouvel engagement, alliance si vous aimez ce terme.

Donc, plutôt que de débattre entre nous, réjouissons-nous de ce qui suit :

- Je mettrai mes lois dans leur esprit
- Je les écrirai dans leur cœur
- Je serai leur Dieu
- Ils seront mon peuple
- Tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux
- Je pardonnerai leurs iniquités
- Je ne me souviendrai plus de leurs péchés

Seigneur, je ne comprends pas la grandeur de ton amour pour moi, encore et encore, mais je m'en réjouis et je veux en témoigner et le partager à tous, qui en ont autant besoin que moi. Oui, prends le contrôle de mon esprit et mon cœur, j'en ai besoin.

Parenthèse sur les débats, et les termes utilisés (alliance ou testament).

Comme je l'ai souvent dit, les débats sont intéressants, car le but devrait en être de trouver la vérité. Donc, si j'ai raison, je suis content et si j'ai tort, je suis content. Car dans les deux cas, j'ai appris la vérité. Notre problème, nous hommes orgueilleux, est que nous débattons pour démontrer que nous avons raison, pour exposer notre intelligence et notre supériorité. Avec une telle attitude, l'homme qui débat ne sera satisfait que lorsqu'il aura démontré qu'il a raison, et il emploiera tous les moyens possibles pour y arriver. Personnellement, je n'entre pas dans ce genre de « débats de sourds », mais je continue d'aimer débattre avec des gens, qui désirent aussi trouver la vérité, et cette vérité est en Dieu.

Personnellement je favorise le terme testament, car il n'est pas une entente entre deux parties, mais un engagement d'une partie envers l'autre. Dans le cas d'une alliance, dans notre contexte actuel, le médiateur a toute autorité pour obliger les parties à respecter les règles du contrat, ou annuler le contrat. Il est bien évident que Dieu ne brisera jamais les règles, et que l'homme ne peut annuler ce que Dieu a institué. J'hésite donc à concevoir un médiateur qui se place en autorité entre Dieu et l'homme. Même si ce médiateur est Jésus, car Jésus ne donne jamais l'impression qu'il impose au Père mais plutôt qu'il se soumet au Père.

Si nous gardons l'image d'un testament, le médiateur est un genre d'exécuteur testamentaire (je l'ai été pour le testament de mon papa). Ce terme est plutôt récent et relié à nos lois, mais illustre mieux le rôle d'exécution de la volonté de Dieu et non de conciliation.

Plus besoin de regarder à l'ombre, on a la vraie personne ! Hébreux 9.1-10

Comme nous dit l'auteur, ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus :

- Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition.
- Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or.
- Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.
- Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire.

Très intéressant ces points, mais pourquoi continuer à s'attarder à l'ombre lorsque nous avons le réel ? En effet, il nous a déjà été dit que cette première alliance/testament (je le nommerai ainsi, car l'un ou l'autre des mots ne semble pas suffisant pour exprimer ce que cela représente) n'était que l'ombre des choses à venir. L'ombre nous permet de distinguer les grandes lignes, les contours, mais il a fallu la seconde alliance/testament pour voir en face, comprendre les détails et connaître celui qui veut se révéler.

L'auteur essaie ici de convaincre ceux qui ont reçu la première alliance/testament qu'il est temps de regarder à celui à qui pointait ces choses. Cette vraie personne que je dois connaître. Dans un sens, Dieu est cette lumière que nous ne pouvions regarder, mais qui a éclairé et mis en lumière celui qu'il est possible de regarder, car il est venu parmi nous. Il avait été annoncé et son ombre nous était présentée, maintenant il est là.

Nous avons maintenant atteint ce temps de changement, cette « époque de réformation. » Pourquoi resterions-nous les yeux fixés sur l'ombre du Fils donné, quand nous avons devant nous le Fils, Jésus-Christ ?

Seigneur, aide-moi à regarder à toi et non cette ombre. À venir à la lumière et non rester dans les ténèbres qui me cachent de toi. Qu'est-ce que je fais aujourd'hui qui m'empêche d'être à ta lumière, dans ta paix ?

Il a tout fait pour moi ! Hébreux 9.11-15

La première alliance/testament comprenait un paiement pour les offenses. Ce paiement a été fait par Christ, par sa mort. Il a payé pour le rachat de mes transgressions pour me donner l'héritage de la nouvelle alliance/testament. Je peux ainsi recevoir l'héritage de la vie éternelle.

Vous voulez savoir ce qu'il a fait ?

- Il est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir
- Il a traversé le tabernacle qui n'est pas de cette création
- Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint
- Il s'est offert lui-même sans tache à Dieu
- Il est le médiateur d'une nouvelle alliance

Et voilà, mon Sauveur et mon Seigneur. Il a tout fait pour moi !

Sans toi, je n'ai aucune espérance et aucun espoir ! Hébreux 9.16-22

Un texte très intéressant et révélateur. Il confirme qu'il est important de se souvenir que ce n'est pas simplement une alliance, mais aussi un testament. Car nous voyons que le même mot *diathéké* est traduit ici par testament et parfois par alliance. Pour cette raison que nous parlerons d'alliance/testament.

Donc l'auteur nous explique ce que la première alliance/testament nous enseigne et qui se confirme dans la seconde alliance/testament : La mort et le sang sont essentiels.

Voici donc les deux éléments de notre espérance. Être, pour l'éternité, en sa présence.

La mort confirme l'exécution du testament, nous donnant la vie éternelle promise, et le sang nous apporte la purification et le pardon, qui nous permet d'entrer en sa présence.

Merci Seigneur pour ta mort et ton sang, représenté par le pain et la coupe que nous prenons pour nous rappeler ton sacrifice. Sans toi, je n'ai aucune espérance et aucun espoir.

Pas une copie, mais l'original ! Hébreux 9.23-28

Une copie ou l'original ? La répétition et l'unique ? Quel passage intéressant qui nous rappelle qu'il ne peut y avoir qu'un seul original de l'œuvre de Dieu ! Mais plusieurs « images des choses » ou calques et aussi plusieurs « imitations du véritable » ou copies. Ce n'est pas que ces copies ou calques ne sont pas bons. Il est nécessaire de les répéter pour se rappeler l'original, mais ne pas les confondre avec l'original. De la

même façon que nous prenons le pain et la coupe en assemblée de croyants, pour nous rappeler son sacrifice. Et certaines religions en ont fait une chose sainte, alors que ce n'est qu'un calque ou une copie de son œuvre qui est Sainte, son sacrifice, seule utile pour mon salut.

Il y a donc une seule vie sur terre, un seul jugement, une seule mort, et un seul Sauveur, qui est venu donner sa vie pour moi, un seul sacrifice une fois pour toutes.

Il y a cependant, dans notre vie sur terre, plein de calques ou copies qui nous rappellent l'original. Et l'une de celle-là et qui me touche aujourd'hui est que :

- 1- je blesse les autres,
- 2- je suis témoin des conséquences et douleurs,
- 3- mon cœur est touché,
- 4- je me repens,
- 5- je corrige ou paie pour rétablir
- 6- je demande pardon,
- 7- l'autre me pardonne.
- 8- Notre relation est rétablie.

Ceci est un calque, une copie de ma vie devant Dieu. Tout cela arrivera plusieurs fois dans ma vie malheureusement. Dans la vie sur terre, 1 à 6 sont ma responsabilité, 7 dépend de l'autre et 8 arrive naturellement, si 1 à 7 ont été sincères. Je pourrais tout arrêter au point 1, mais non, je recommence ce cycle, encore et encore. Et plusieurs ne s'arrêtent qu'au point 1, car ils ne cherchent pas le point 8. Ça, c'est le monde où nous vivons.

Maintenant, dans notre relation avec Dieu ? 1 à 4 sont ma responsabilité, et se répèteront malheureusement chaque fois que je pêche contre Dieu (et en passant, pécher contre les hommes est aussi pécher contre Dieu). Le cycle s'arrêtait à 4, car 5 était impossible à l'homme. Et c'est pour cela que les juifs sincères se lamentent et ont le mur des Lamentations. Tout s'arrête là, jusqu'au sacrifice de Jésus qui lui permet de terminer le cycle. Tout le reste est arrivé une fois et pour l'éternité. Et le point 8 conclura le cycle à son retour.

Bien sûr que, même si tout est accompli pour moi, je continue de pécher et je devrai reprendre 1 à 4 tout le temps de ma vie, car je suis trop stupide pour arrêter.

« Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... **1 à 4** Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!.. **5 à 8** » Romains 7.24-25a

Merci, Seigneur, car même si je calque et recopie ma méchanceté, encore et encore, toi tu as payé parfaitement une fois pour toutes. Toi tu n'es pas une copie, mais l'original !

La balle est dans mon camp! Hébreux 10.1-10

Encore une fois, et d'un angle différent, une explication que Dieu ne se satisfaisait pas des sacrifices année après année. Il a fallu un sacrifice satisfaisant qui payait une fois pour toutes. Jésus a fait cela.

« Voici, je viens Pour faire ta volonté. ... C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. »

Cependant, maintenant, « la balle est dans mon camp » comme on dit ici. Jésus a tout fait. Le sacrifice une fois pour toutes. Et moi ? Est-ce que j'accepte ce sacrifice ? Une fois pour toutes ? Le seul sacrifice qui peut me sauver.

Quelle est ma décision ? Encore une fois, toute a été faite... la balle est dans mon camp!

Que je sois patient avec les autres, car tu l'es avec moi ! Hébreux 10.11-18

Il a donc tout accompli par un seul sacrifice. Un sacrifice parfait, le sien. Et il est dit qu'il attend « désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. ». Et si donc il est patient et attend, pourquoi ne serais-je pas patient aussi, moi qui ai accepté son sacrifice et qui ai l'espérance de la vie éternelle ?

Il a été tellement patient avec moi et il l'est encore maintenant, alors que même moi, son enfant, je pêche encore, mais son sacrifice a tout accompli une fois pour toutes. « là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. »

Non, plus d'offrande, et pardon de péchés. Voici sur quoi je m'appuie désormais :

- Par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. – Moi !
- Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, - Mon cœur !
- Et je les écrirai dans leur esprit, - Mon esprit !
- je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités – Mes péchés !

Merci, Seigneur par ce que tu as tout fait pour moi, une fois pour toutes. Que je veille sur mon péché qui me fait tomber bien trop souvent, et que je partage aux autres qui ne te connaissent pas, la grandeur et la perfection de ton sacrifice, de ton amour. Que je sois patient avec les autres, car tu l'es avec moi !

Me corriger et aimer les autres ! Hébreux 10.19-25

Nous avons donc une libre entrée dans le sanctuaire, mais il faut continuer à travailler sur nous-mêmes et nos relations avec les frères, jusqu'au jour de son retour.

Sur nous même, dans l'ordre de priorité:

- Un cœur sincère,
- La plénitude de la foi,
- Les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience,
- Le corps lavé d'une eau pure.

Mon cœur, ma foi, ma confession (purification-1Jean 1.9) et finalement prendre soin de mon corps. Le corps n'est pas la priorité, mais quand même assez important que je respecte et prenne soin de ce corps qu'il m'a donné, pour pouvoir le servir aussi longtemps qu'Il le décidera.

Sur nos relations avec les frères :

- Retenons fermement la profession de notre espérance,
Premièrement, si je veux aider les autres, je dois prendre soin de maintenir ma propre espérance fermement.

- Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

Deuxièmement, veiller sur les frères autour de moi. Expriment-ils l'amour par de bonnes œuvres ? J'ai une responsabilité de les aider à comprendre l'importance de l'amour, premièrement par mon exemple en bonnes œuvres.

- N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; en effet, comment s'encourager si nous ne nous réunissons pas ?
- Exhortons-nous réciproquement. Finalement, il est question d'encourager en étant aux côtés des frères.

Dans tout cela, il n'est pas question de dire aux autres quoi faire, mais d'être premièrement un exemple et un encouragement. Pas comme plusieurs qui aiment dire – « faites ceci », mais plutôt comme Christ et les apôtres qui ont dit – « regarde ce qu'il faut faire ». Et ils ont donné leur vie pour les autres !

Seigneur, aide-moi à veiller sur moi et être un encouragement pour les autres. Mais que je travaille sur moi en premier ! Me corriger et aimer les autres, la vie du chrétien.

Obéir par amour. Hébreux 10.26-31

Le salut pour les péchés est présenté, une fois pour toutes. Mais qu'arrive-t-il si je refuse ce si grand salut, ce si grand cadeau? L'auteur parle ici à ceux qui entendent ce message, et dans ce cas-ci tout particulièrement son peuple, car cette épître est écrite pour les Hébreux. Eux connaissent la loi de Moïse et les conséquences de briser cette loi. D'autant plus grande sera la conséquence d'ignorer un si grand salut.

Cependant, attention ! Certains veulent utiliser ce passage pour enseigner la perte du salut, disant que si nous connaissons la vérité « comme croyant » et que nous péchons encore nous n'avons plus la possibilité d'être sauvés. Ceci n'est pas l'enseignement de la Bible, car il est évident que nous sommes tous pécheurs et même après avoir accepté ce magnifique salut. Paul l'avoue et parle lui-même de, ce combat de son âme pour ne plus péché, et de son échec constant. (Romains 7.14-25)

Et si je pouvais perdre ce si grand salut, parce que je suis faible, ce serait dire que ce salut dépend de ma force, ma volonté de ne pas pécher ! Eh bien, non. Mon salut dépend de la grandeur de son sacrifice et je reste, tant que je suis sur terre, cette créature faible qui vit constamment ce combat de l'âme, avec le péché.

Le vrai croyant, celui qui a compris que ce salut est une fois pour toutes, ne s'inquiète pas de perdre son salut, mais s'inquiète d'attrister l'Esprit, son Dieu qui vit en lui, par le péché qu'il peut commettre.

Et voilà la grande différence maintenant pour le croyant. Avant je tentais d'obéir par crainte de la conséquence et maintenant je tente d'obéir par amour pour mon Dieu.

Seigneur, tu connais mon combat plus que quiconque. Aide-moi à ne pas pécher aujourd'hui par amour pour toi.

Un grand combat devant moi ! Hébreux 10:32-39

Souvenez-vous des temps difficiles, opprobres et tribulations. Dieu loue ceux-là qui ont accepté ce moment difficile et ont appris de ces moments, en ayant :

- **De la compassion pour les prisonniers.**

Ici, on ne parle pas de prison comme nous le connaissons de nos jours. Les prisons de nos jours sont en effet pour les criminels (je vous parle par expérience ayant côtoyé des criminels au Québec pendant 15 ans. Pas une seule fois je n'ai rencontré un innocent, mais nous en parlerons une autre fois). Ici, nous parlons de ceux qui sont dans l'esclavage, comme beaucoup de gens le vivent encore maintenant dans ce monde. Et nous pouvons considérer aussi ceux qui sont sous l'esclavage du péché.

- **Accepté avec joie l'enlèvement de vos biens.**

Quelle joie pour notre Seigneur, qui voit ses enfants qui acceptent avec joie l'appauvrissement sachant que leurs richesses sont au ciel ! Et aussi de ses enfants qui s'appauvrissent eux-mêmes, volontairement et avec joie pour venir en aide aux autres !

Donc, voici la clé de ce genre de vie qui accomplit la volonté de Dieu et persévère jusqu'à la fin – Ne pas abandonner son assurance ! Littéralement, cela veut dire ne pas « lancer au loin, sa confiance et sa liberté de parole ».

Mais pas n'importe quelle confiance et liberté. Une confiance qui peut endurer les moments difficiles pour le bien de l'autre. Et une liberté de parole qui s'exprime dans la foi du juste. Pas comme ceux-là qui réclament la liberté pour leur propre bénéfice, mais comme celui qui présente la liberté qui ne peut être trouvée qu'en Dieu et par Dieu.

Seigneur, je sais que j'ai été libéré et que j'ai toute liberté en toi. Une liberté bien meilleure que celle de ce monde, et une liberté qui dure toujours. Aide-moi à exprimer et présenter cette liberté aux autres, avec persévérance, endurant les moments difficiles. Pas ma liberté maintenant, mais leur liberté pour l'éternité. Voici le grand combat devant moi !

Voir, par les yeux ou la foi ? Hébreux 11.1-6

Voir par la vue c'est avoir la preuve devant ses propres yeux. Et certains veulent toutes les preuves pour croire. Leur foi s'appuie sur l'évidence du témoignage des faits prouvés. En réalité, est-ce la foi ? Car ignorer les faits prouvés serait carrément de la stupidité.

Dans cette lettre aux Hébreux, on nous parle aussi d'un témoignage, mais ce n'est pas le témoignage de l'homme envers Dieu, de l'homme qui aurait vu et maintenant croirait en Dieu. C'est le témoignage de Dieu envers cet homme qui croit et à qui il redonne la vue. Dieu témoigne de cet homme qui lui est agréable, car il croit sans voir.

Nous avons l'exemple de ces aveugles qui ont entendu Jésus, qui ont cru, et qui ont pu voir après avoir cru.

Et pourquoi Dieu demande-t-il la foi ? Je ne peux pas expliquer ou comprendre toutes les raisons de Dieu, mais sait quelque chose, par expérience. Lorsque j'ai argumenté, débattu, combattu même avec quelqu'un sur un sujet et que finalement je lui prouve par les faits qu'il avait tort et que j'avais raison, lorsque toutes les preuves sont devant nous et sans équivoque... lorsque j'ai gagné sa tête, croyez-vous que j'ai gagné son cœur ? Je peux vous dire que c'est rarement arrivé. Et je sais que Dieu veut mon cœur. Le moyen pour moi de lui donner mon cœur est de croire, sans voir. De lui faire confiance, comme un enfant qui fait entièrement confiance à son Papa, comme cette confiance que j'avais envers mon papa.

Devenir croyant, ça ne se fait pas par la vue et les faits, mais par la foi sans voir. On m'a souvent accusé d'être aveuglé par ma foi. Eh bien, c'est le contraire ! J'ai retrouvé la vue, moi cet aveugle devant Jésus, par la foi, seulement.

« La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » Jean 6.40

Maintenant, je sais que j'ai la vie éternelle et que je ressusciterai au dernier jour. Et quelle joie ce sera de voir avec mes yeux, ce Papa que je vois maintenant par la foi !

Trois raisons de la foi ! Hébreux 11.7-12

Voici trois exemples de foi, qui ont été bien choisis, car ce sont les trois grandes aspirations des hommes, après la vie bien sûr.

- **Noé** vécut rejeté et isolé, attendant par la foi la justice. Tous veulent la sécurité, la justice et la paix, loin d'un monde condamné qui vit de l'injustice.
- **Abraham, Isaac et Jacob** vivent errants dans des tentes, attendant par la foi une cité solide. Tous veulent un logis, une maison, un lieu, une ville, qu'il appelle son « chez soi »
- **Sara** vécut une longue vie stérile et sans enfant, attendant par la foi une postérité. Tous veulent une postérité, une famille, quelqu'un qui poursuit ce que l'on a commencé.

Et cela peut même être une progression de la vie. En tous les cas ce fut une progression de ma vie.

Premièrement, **un désir de justice** plus jeune, au début de la vie d'adulte, alors que l'on se rend compte de toute cette injustice dans le monde.

Deuxièmement, **le désir d'avoir un endroit que j'appelle chez moi**. Le sentiment d'appartenance à un endroit, à une culture, à une société.

Finalement, **le désir de former une famille**, d'avoir sa « petite tribu » à soi. Ceux qui viennent de toi et que tu peux enseigner et peut-être... à qui tu pourras laisser un héritage.

Mais finalement, je me suis aperçu que toutes ces choses que je recherchais n'étaient que futiles, car si éphémères, et finalement rien que je ne pourrai garder et réussir, dans une vie si courte et si cruelle. Mais... Dieu peut, par la foi, me donner encore plus.

La justice ultime là où il n'y aura plus d'injustice. Une société parfaite, la cité de Dieu. Et finalement, une famille dont le Père est Dieu lui-même et où chacun de mes frères m'aime jusqu'à donner leur vie pour moi, en commençant par le premier, Jésus-Christ.

Voilà donc ce que la foi a apporté à ces trois types de personnes et m'a apporté, car je sais que je les ai déjà.

Seigneur, aide-moi à démontrer ta justice autour de moi, aspirer à ta cité céleste et rechercher l'amour fraternel qui durera pour l'éternité.

Étranger et voyageur ? J'aime ça ! Hébreux 11.13-19

Étranger et voyageur sur cette terre ! Quelle belle analogie à celui qui par la foi attend une patrie.

- **Étranger** (*xénos*) d'où nous viens le mot xénophobe, que le dictionnaire nous traduit comme « hostile aux étrangers », mais qui veut vraiment dire « peur des étrangers. Xénos est aussi traduit, parfois, par invité. Oui, en tant qu'étranger je peux faire peur ou je peux être reçu comme un invité. Mon papa venait de Bretagne. Après avoir quitté la Bretagne à 26 ans, il a vécu toute sa vie au Québec, et n'est retourné en Bretagne que pour une courte visite 27 ans plus tard, et n'y est jamais retourné. Il était un Québécois, car il aimait les Québécois et était reçu comme un invité, bien aimé de la majorité (on ne peut faire plaisir à tous!), mais toujours considéré comme un étranger, un invité.
- **Voyageur** (*parepidémos*), venant de para qui veut dire « à côté ou en présence » et epidémos, d'où nous vient le mot épidémiologie. Epidémos, donc comprend epi et démos (peuple) qui donne l'idée d'être « à côté pour comprendre le peuple ». C'est le genre de voyageur que j'ai aimé être, mais très différent de tous

ces voyageurs, de nos jours, qui ne veulent que s'amuser et profiter de ce que l'autre peut m'offrir.

Ces deux mots ne représentent donc pas quelqu'un qui est détaché et indifférent à ceux qu'il côtoie, si bien sûr il désire être un bon étranger et voyageur. Jésus a été ce genre de personne et c'est celui que je veux imiter.

Pendant, il y avait toujours ce désir de retrouver sa patrie. Ou *patris* en grec, qui vient du mot *pater*, pour père ! Oui, ma patrie est la maison du père. Cet endroit où je peux retourner avec confiance, car j'y retrouve le père.

Ces personnes de foi, dont on nous parle ici, attendaient de retourner à la maison de leur père céleste. J'attends aussi cela, et pour moi ce sera aussi le retour vers mon papa terrestre, qui lui aussi espérait retrouver son père céleste, mais lui... il y est déjà !

Seigneur, aide-moi à être ce bon étranger et voyageur, qui aime et cherche à comprendre ceux qui sont autour de lui. Jamais satisfait de cette tente sur terre, et toujours prêt à la quitter pour la résurrection dans cette demeure, où tu m'attends.

Sur quoi, sur qui, est-ce que j'appuie mes choix ? Hébreux 11.20-28

C'est par la foi qu'on fait face à l'avenir et que l'on fait des choix de vie, malgré les circonstances et les hommes. Tous les hommes et femmes de ce texte ont fait des choix impossibles et ce n'est que par la foi que ces choix devinrent possibles.

Bien sûr qu'il y a plein de gens qui font des choix impossibles dans la vie, comme cet homme qui mise tout son argent sur un jeu, en espérant gagner. La question est de savoir sur qui, ou sur quoi j'appuie ces choix. Et j'entends certains sarcastiques qui diront : « *Je préfère m'appuyer sur la chance, car avec Dieu, je n'ai aucune chance !* » Et, dans un sens, ils ont raison, car on ne cache rien à Dieu, et « *Dieu ne joue pas aux dés* » - Albert Einstein avait dit cela, n'aimant pas les calculs de probabilité de la mécanique quantique.

Personnellement, je ne pouvais me satisfaire de la chance. Je suis un scientifique et pour moi la chance n'était pas une option. En revanche, les probabilités sont une façon de percevoir ce qui est impossible à prévoir, et celui qui est impossible à prévoir... c'est Dieu. D'ailleurs, un peu plus tard, Einstein dira : « *Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito.* » Donc, la chance et la foi ne sont pas incompatibles, car la foi est de prendre une décision sans comprendre. J'en prends pour exemple, Blaise Pascal, père des probabilités et un homme de foi.

Ceux, qui sont mentionnés dans le texte d'aujourd'hui, ont fait des choix, en s'appuyant sur les promesses de la Parole de Dieu. Ils ne comprenaient, pas ne pouvaient voir les résultats, mais se sont montrés fermes dans leur choix « *comme voyant celui qui est invisible.* »

Merci, Seigneur, d'avoir permis que la foi décide de ma vie éternelle. Ainsi, ce ne sont pas les capacités de l'homme qui détermine l'issue des choses à venir, mais uniquement Toi. Oui, moi, c'est sur Toi que j'appuie mes choix, par la foi.

Merci pour les épreuves, dans la victoire comme dans la défaite ! Hébreux 11.29-35

L'auteur finit cette liste d'actes de foi en énumérant deux types de résultats de la foi :

- Ceux qui ont la victoire dans l'épreuve, verset 29 à 35a

et « d'autres »...

- Ceux qui n'eurent pas de délivrance, mais restèrent fermes par la foi, vs 35b à 39

N'oublions pas que la foi est en Dieu et lui décide d'accepter ou non l'épreuve pour moi, et s'il l'accepte, ce sera pour mon bien, que le résultat soit la victoire ou la défaite. D'ailleurs ces résultats, victoires ou défaites, ne le sont que par les yeux de celui qui n'a pas la foi. Pour celui qui a la foi, l'important est la gloire de Dieu, sachant qu'ultimement Dieu sera victorieux.

En passant, cette façon de penser (ne valorisant que la victoire) est celle des messagers de l'évangile de prospérité, faux évangile s'il en est un. Mais ne nous en

préoccupons pas, car leur manque de foi ne les rend pas agréables à Dieu, et leur fin est Son jugement final.

L'interprétation de ce texte, que nous faisons ici, s'appuie sur le contexte de ces chapitres. Nous avons lu précédemment que les Hébreux vivent des moments difficiles, où leur foi est mise à l'épreuve. Et Paul veut les encourager à persévérer dans la foi :
« Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » 10.29-11.1

Alors qu'il les encourageait, il a fait une parenthèse (11.2 à 39) pour parler d'exemples de foi, qu'ultimement la foi triomphe, et celui qui est en contrôle du résultat de l'épreuve, est Dieu Lui-même.

Il reprend donc son encouragement pour les Hébreux en 11.40 :

« Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. »

Et pour bien comprendre l'encouragement de Paul, lisez les deux textes ensemble (que j'ajoute à la fin) en oubliant la parenthèse de 11.2 à 39.

Merci Seigneur pour les épreuves que tu places au bon endroit, au bon moment et pour ma perfection, que tu as en vue pour moi, par la foi.

Hébreux 10.29-11.1 suivis du verset 40 :

« Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. ... Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. »

J'espère bien être un martyr ! ;-) Hébreux 12.1-8

Nous venons donc de lire une liste de beaucoup de gens qui ont vécu des épreuves et qui les ont traversées par la foi. Ils les ont traversées, parfois avec la victoire et parfois sans victoire apparente dans cette vie, mais avec l'assurance de la délivrance future, par la foi.

La clé de cette description que Paul a faite n'est pas leur souffrance, mais leur témoignage de la bonté et la grandeur de Dieu. Il est parlé d'eux comme des *martyron* (en grec), qui se traduit par martyr, et a été vue par erreur comme quelque chose de négatif, et a finalement conduit à toutes sortes de fausses doctrines, laissant croire que la souffrance est quelque chose à rechercher et même louer.

*« L'épreuve, et parfois la souffrance, n'est pas quelque chose
à rechercher par les œuvres, mais à accepter par la foi. »*

La raison de cette fausse conception est que l'accent a été mis sur l'épreuve, mais il aurait dû être mis sur le témoignage. En effet, traverser l'épreuve avec foi est un témoignage à la bonté de Dieu. Car Dieu est un père qui prend soin de ses enfants. Parfois ces enfants traînent des fardeaux (ou poids) et des péchés dans leur vie, les deux étant des obstacles à avancer pour la gloire de Dieu.

Donc, Dieu, comme un bon père, va nous exhorter et nous encourager. Et l'exhortation passe parfois par :

- **La disciple** (encore une fois, une traduction qui met beaucoup trop l'accent sur la difficulté plutôt que le but). La discipline parle d'enseignement d'un enfant pour qu'il grandisse pour devenir un adulte mature.
- **La réprimande**. Un mot qui parle de convaincre avec des faits solides, et aussi d'exposer les erreurs ou fautes.

Il est évident que la méthode de correction des enfants varie avec les périodes et les cultures. Eh oui, la « correction » est bonne, car qui serait assez stupide pour ne pas « corriger » son tir après avoir échoué une épreuve, de tir à l'arc par exemple. Et plusieurs ont utilisé la correction pour faire mal et détruire, alors que le but n'est que le bien de l'enfant.

Mais laissons de côté la formation d'un enfant, car ce n'est pas le but de ce passage. Le but est d'encourager ceux qui sont disciplinés et repris par Dieu, un père qui nous aime et veut notre bien uniquement.

D'ailleurs, il est proposé ici de se questionner, si je me dis enfant de Dieu, mais que je ne suis pas exhorté par Dieu comme un enfant légitime, par la discipline et la réprimande.

Merci Seigneur pour tes exhortations, les épreuves que tu permets dans ma vie. J'ai besoin de ta discipline et ta réprimande. Tu es le meilleur des papas et je veux en témoigner à tous. J'espère bien être un martyr !

Paix ou dispute ? Un choix contre l'amertume ! Hébreux 12.9-15

Nos pères nous châtiaient pour ce qu'ils pensaient être bon, eux qui ont les mêmes faiblesses que nous. Cependant, le Dieu Saint, nous châtie pour que nous puissions participer à sa sainteté. WOW ! Même si le châtiment peut parfois paraître difficile, je ne peux que me réjouir du résultat, et le laisser travailler dans ma vie, pour un fruit de justice, recherchant la paix avec tous et la sanctification.

Mais voici la difficulté ! Refuser le châtiment et ainsi me priver de la grâce de Dieu. Nous lisons, dans les prochains jours, quelques-uns de ces obstacles que nous plaçons nous-mêmes sur le chemin de la sanctification. Aujourd'hui, le premier obstacle à considérer est l'amertume.

L'amertume n'est pas décrite avec beaucoup de détails, mais Jacques l'associe à un esprit de dispute, contrairement à la douceur qui apporte la paix. (Jacques 3.11-18)

L'amertume pénètre jusqu'au cœur (Jérémie 4.18) et produit des racines qui, en poussant, vont éventuellement « tacher ou polluer l'âme des autres ».

Une puissante illustration, spécialement durant cette période d'égoïsme, où nos désirs de grandir, de réussir, mieux que ceux qui nous ont précédés, nous font salir et polluer ce monde où nous vivons. Veillons sur nos comportements, car nous n'avons pas plus de raisons de salir et polluer la création de Dieu que de salir et polluer les âmes.

Mais maintenant, cette pollution de l'âme grandira chez d'autres et produira du trouble (enochléo), Paul utilisant un mot qui peut être utilisé pour une personne qui

encourage une foule à la rébellion, à l'agressivité. Attention ! Je peux être cet agitateur de ceux qui m'entourent.

Seigneur, aide-moi à être une source de paix et non de dispute.

Qui influencera qui, ou, qui attrapera qui ? Hébreux 12.16-24

Un autre obstacle qui est représenté par deux mots :

- Nous connaissons bien le premier (pornos) par la pornographie, si présente dans notre monde actuel. Oui, ce domaine (pornos) est caché et honteux, et aucun détail n'est donné sur le sujet, car bien évident à tous. (Survol de ce sujet à la fin)
- Le deuxième mot (bebélos) nous parle d'essayer d'avoir accès aux bénédictions de Dieu sans reconnaître la Sainteté de celui que nous approchons. Il représente « s'approcher incorrectement de Dieu ».

Et pourquoi associer ces deux termes ici ?

Le croyant ne doit pas, en effet, se séparer du monde, mais apporter la lumière dans le monde. L'accent sur la sexualité, sans frein, fait bien sûr partie d'un monde qui cherche à satisfaire toutes ses passions.

L'ennemi utilise ce rapprochement du monde pour encourager le rapprochement inverse ! C'est maintenant le monde qui apportera les ténèbres parmi les croyants. Sans faire de l'ennemi (satan) ou le monde les coupables, car ils ne font que trop bien leur travail de corruption. C'est le croyant qui accepte bien volontairement cette corruption sans considération pour la sainteté de sa condition et son maître.

Et voici la raison de l'association de ces deux mots. Le premier représente ce que le monde nous apporte, ce qui s'approche de nous. Et il nous est parlé en détail de ceux qui s'approchent de Dieu avec une conscience salie par leur péché.

Le deuxième est la raison de notre échec à résister à la tentation, c.-à-d. ne pas réaliser qui s'est approché de nous.

Maintenant, la solution est de nous approcher avec crainte et tremblement de :

- la montagne de Sion,

- la cité du Dieu vivant,
- la Jérusalem céleste,
- des myriades qui forment le chœur des anges,
- de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux,
- du juge qui est le Dieu de tous.
- de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et
- du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel.

Que je sois donc prudent, face à mes désirs et passions que je peux satisfaire par ce que le monde m'offre. Et je peux en trouver toute une liste en Galates 5.19-21 Que je réalise la grandeur de celui qui s'est approché de moi. Que ce soit le sujet de mes études et ma préoccupation, plutôt que ce que le monde a à m'offrir. Dans cette période où il est bien vu d'être un « influenceur », qui influencera qui, ou, qui attrapera qui ?

Au sujet de *pornos* :

Ce mot représente « se donner ou se vendre pour des plaisirs sexuels ». Il a été traduit par impudicité, débauche, fornication ou immoralité sexuelle dans différentes versions. Certaines sociétés ont fait ces choses au grand jour, ayant atteint les bas-fonds de leurs passions. La « pornocratie » caractéristique les catholiques des années 904-964. Et maintenant, répandu à l'échelle planétaire par la facilité d'accès à la pornographie, que procure l'internet. Il est si répandu qu'il est commun parmi les croyants, selon les statistiques qui suivent. Mais pas surprenant, connaissant les ruses de l'ennemi.

Statistique sur la pornographie.

Pus de 70% des hommes âgés de 18 à 35 regardent la pornographie sur l'Internet au moins une fois par mois. Plus de 60% des hommes chrétiens et 34% des pasteurs luttent avec la pornographie. Malgré le fait que ce sont les hommes qui sont surtout visuels, les statistiques montrent clairement que les femmes s'engagent également à regarder la pornographie. Une personne sur trois qui visite les sites pornographiques est des femmes. De ce nombre, 13% des femmes admettent à avoir accès à la pornographie au travail. (Source: Christianity Today)

Si je pouvais me taire pour entendre ! Hébreux 12.25-29

Voici donc le dernier des trois obstacles. Dieu désire parler, mais je ne veux pas écouter, car je veux être celui qui parle et que tous écoutent.

Il y a plusieurs années je me souviens d'un film qui avait pour titre « je ne sais rien, mais je dirais tout ! » Bien sûr, un titre ironique pour un film comique. Mais en vérité je suis comme cela, et ce n'est pas drôle du tout. Vous savez cette personne qui parle tout le temps dans un groupe. Tout le monde sait qu'il ne connaît rien et devrait se taire et écouter, mais comment le convaincre qu'il n'est pas le nombril du monde ?

Eh voilà où nous en sommes avec notre refus d'entendre. Nos pères (en parlant des prophètes qui ont parlé aux peuples israélites) ont refusé les oracles sur la terre, mais nous maintenant nous refusons d'entendre, « *celui qui parle du haut des cieux, lui, dont la voix alors ébranla la terre* ». Et maintenant, il ébranlera aussi les cieux.

Lorsqu'il aura fini d'ébranler tout ce qui est ébranlable, par sa Parole, il ne restera plus que ce qui est inébranlable, ce royaume qu'il a créé pour nous, moi et Lui, car il me veut dans ce royaume.

Si seulement je pouvais me taire et écouter Sa Parole avec piété et crainte ? Seigneur, aide-moi à me taire pour t'entendre.

Un rappel du chapitre 12 s'impose ! (pour ceux qui comme moi, ont tendance à oublier)

Je marche sur une mauvaise voie, la voie de la mort. Dieu désire corriger mon chemin pour me donner la vie et faire de moi un témoin de sa bonté. Mais il ne forcera pas mon choix. Paul m'avertit de trois refus possibles :

- **Le refus de la paix.** (Hébreux 12.9-15) En conservant ces pensées, cette amertume qui rejoint mon cœur et pollue mon âme et l'âme des autres. Cette amertume qui me sépare de Lui, au lieu d'être séparée pour Lui (c'est la définition de saint – mis à part).
- **Le refus de la lumière.** (Hébreux 12.16-24) En conservant ces actions honteuses du monde, par désir de satisfaire ma chair, cette convoitise qui salit mon corps et m'empêche d'approcher du Dieu Saint.
- Et finalement, **le refus de la Parole.** (Hébreux 12.25-29) En conservant mon orgueil qui me pousse à parler sans arrêt pour me montrer le plus important. Mon refus d'entendre Sa Parole qui a créé un royaume pour moi.

Un plan pour mieux aimer. Hébreux 13.1-8

Nous terminons cette lettre avec des recommandations de Paul. Il est normal que la première liste d'aujourd'hui soit reliée à l'amour du prochain :

- 1- Les frères – Priorité, car la démonstration de notre vie de disciple. Jean 13.35

« Persévérez dans l'amour fraternel. »

- 2- Les étrangers – Recevoir des étrangers chez moi et Dieu pourrait me surprendre !

« N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. »

- 3- Ceux qui sont traités injustement – Pas les prisonniers qui le sont par justice, car ils ont fait des crimes, mais les prisonniers qui le sont par injustice. Il y en a peu dans mon pays, mais encore beaucoup dans le monde.

« Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; »

- 4- Ceux qui sont maltraités – Ceux qui souffrent dans leur corps, par la méchanceté des autres.

« de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps. »

Ensuite, deux types d'amour qui peuvent être un obstacle à ma relation avec Dieu :

- 5- L'amour dans le couple – Attention à mes relations avec d'autres, qui apportent des souillures dans mon couple, qui est précieux aux yeux de Dieu.

« Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. »

- 6- L'amour de l'argent – Vouloir toujours plus par la crainte de ne pas avoir assez. Finalement, un manque de foi que Dieu connaît mes besoins et pourvoira.

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme? »

Finalement, rappelons-nous d'aimer ceux qui nous ont montré le chemin par leur foi.

7- Ces hommes et femmes qui ont été attachés à la Parole de Dieu, et qui ont été un modèle par leur vie et leur foi.

« Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. »

Un livre pourrait être écrit sur chacun de ces sujets. Je vous suggère donc de les lire et relire, il y en a 7. Peut-être, en faire un sujet de travail dans mon amour, chaque jour de la semaine... 7 sujets d'amour, 7 jours de la semaine ! Même à mon âge, il n'est pas trop tard pour commencer un bon plan d'amour des autres. ;-)

Pourquoi suis-je si attaché à ma religion ? C'est une folie ! Hébreux 13.9-14

Une autre recommandation finale, très importante, est de ne pas se laisser entraîner par des doctrines diverses et étrangères.

Il est intéressant que Paul ne commence pas par une description de toutes les doctrines possibles, de toutes les religions possibles, de tous les enseignements étrangers ou étranges, car l'homme est capable d'en inventer de nouveaux chaque jour !

En réalité, tous ces enseignements se résument aux rituels qui s'opposent à la grâce. Et les Hébreux en connaissaient quelque chose aux rituels, par leur attachement aux lois du temple. Donnant plus d'importance aux sacrifices apportés sur l'autel, qu'à ce que ces sacrifices représentent, qui le sacrifice de Jésus lui-même, représenté par son sang.

L'Agneau de Dieu, donné pour nous, a souffert et a été sacrifié, non sur l'autel, mais hors du camp, hors de la ville. Tout cela selon le symbole qu'il portait lui-même nos péchés sur lui et hors du camp, hors de nos vies.

Et ce camp, ou cette « ville sainte », Jérusalem, auquel les Hébreux étaient si attachés, n'est pas celle que nous désirons. Nous attendons une cité permanente ... celle à venir, que Jésus-Christ a préparée pour moi.

Donc, que je mette de côté toutes ces religions qui ne cherchent qu'à m'éloigner de la grâce de Dieu. C'est cette grâce qui m'a donné le salut, me permet de vivre, maintenant déjà, dans l'éternité, et me prépare une cité céleste à venir. Pourquoi voudrais-je le temporaire de la religion quand j'ai le permanent de la grâce ? Ce serait une folie !

Un chrétien authentique... ça paraît ! Hébreux 13.15-25

Une dernière liste de choses à respecter dans la vie (vs 15-17), avant une demande de prière et la salutation de cette lettre.

Et cela résume, l'attitude recherchée chez un croyant, en vérité observable. Il une chose, en effet, de penser à Dieu, de se réjouir d'une vie bénie, et d'écouter la Parole de Dieu prêcher à l'église, mais il en est une autre de démontrer en parole, en action et en soumission :

Par ses paroles – Il exprime ces pensées qu'il dit avoir pour son Dieu.

*« Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange,
c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. »*

Par ses actions – Il redonne ce qu'il a reçu de Dieu.

*« Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité,
car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »*

Par l'obéissance – Il obéit à ceux que Dieu a mis en autorité sur lui.

« Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. »

Seigneur, aide-moi à être un chrétien authentique, qui a la bonne attitude du croyant qui te loue, sacrifie et obéit, en vérité !